



THE EUROPEAN THEATRE TODAY: THE PLAYS

06

LE THÉÂTRE EN EUROPE AUJOURD'HUI : LES PIÈCES



THE EUROPEAN THEATRE TODAY: THE PLAYS

1065

LE THÉÂTRE EN EUROPE AUJOURD'HUI : LES PIÈCES

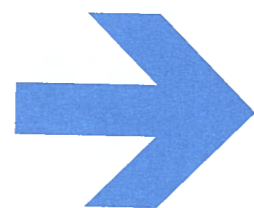


TABLE OF CONTENTS/TABLE DES MATIÈRES

PREFACE/PRÉFACE: NIKOLAUS VAN DER PAS	p. 07
INTRODUCTION: DANIEL BENOIN	p. 08
INTRODUCTION: GILES CROFT	p. 09
FOREWORD/AVERTISSEMENT	p. 10
COUNTRIES/PAYS	
• AUSTRIA/AUTRICHE	p. 11
• BELGIUM/BELGIQUE	p. 15
• BOSNIA/E HERZEGOVINA/E	p. 23
• BULGARIA/E	p. 27
• CROATIA/E	p. 31
• CZECH REP./REP. TCHÈQUE	p. 35
• DENMARK/DANEMARK	p. 39
• ESTONIA/E	p. 43
• FINLAND/FINLANDE	p. 47
• FRANCE	p. 51
• F.Y.R.OF MACEDONIA/E.R.Y DE MACÉDOINE	p. 57
• GEORGIA/GÉORGIE	p. 59
• GERMANY/ALLEMAGNE	p. 61
• HELLAS	p. 69
• HUNGARY/HONGRIE	p. 73
• ICELAND/ISLANDE	p. 77
• IRELAND/IRLANDE	p. 83
• ITALY/ITALIE	p. 89
• LATVIA/LETTONIE	p. 95
• LUXEMBOURG	p. 99
• NETHERLANDS/PAYS-BAS	p. 103
• NORWAY/NORVÈGE	p. 107
• POLAND/POLOGNE	p. 111
• PORTUGAL	p. 115
• ROMANIA/ROUMANIE	p. 121
• RUSSIA/E	p. 125
• SERBIA/E-MONTENEGRO	p. 133
• SLOVAKIA/SLOVAQUIE	p. 135
• SLOVENIA/SLOVÉNIE	p. 139
• SPAIN/ESPAGNE	p. 143
• SWEDEN/SUÈDE	p. 151
• SWITZERLAND/SUISSE	p. 157
• UKRAINE	p. 161
• UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI	p. 167
THEATRES OF EUROPE: MIRROR OF THE REFUGEE POPULATIONS	
THÉÂTRES D'EUROPE: MIROIR DES POPULATIONS RÉFUGIÉES	p. 173
ETC ACTIVITIES/ACTIVITÉS DE LA CTE	p. 191
LIST OF MEMBERS/LISTE DES MEMBRES	p. 193
ALPHABETICAL LIST OF AUTHORS/LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS	p. 196
ORDER FORM/BON DE COMMANDE	p. 197

PREFACE/PRÉFACE

The European Theatre Convention has, in my opinion, the amazing capacity of implementing successfully many different activities simultaneously. ... Those activities range from the training of theatre professionals to the organisation of festivals and to the creation of new theatrical productions. It reveals the maturity of this network, which is able to provide its members with the necessary information and support needed to organise ambitious events related to contemporary theatre productions and to mobilise the public through innovative methods.

I would like to stress one of the characteristics of the ETC, which is the attention dedicated to the writing and performing of new theatre productions... It therefore contributes to the dynamism and permanent renewal of theatre production, and encourages playwrights, producers, and actors to explore new imaginative and productive paths of writing, production and expression.

The one thing that all the ETC projects have in common is their sensitivity and understanding of issues which are particularly relevant for our society. The project "*Theatres of Europe: mirror of the refugee populations*", supported by the programme Culture 2000 managed by my Directorate General, represents a good example: it indeed aims at the creation of performances around the theme of "refugees", and by doing so, encourages reflection and dialogue around this issue. I find it very symbolic that the performances took place this year in Slovenia, placing this new EU member state at the forefront of intercultural dialogue.

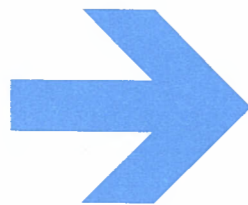
I hope that this year's review becomes a reference point for all professionals as well as "amateurs", and a source of future inspiration... and I have no doubt that it will contribute to the European Commission's satisfaction at being associated with the activities of the ETC!

La Convention Théâtrale Européenne possède à mon avis, la fabuleuse capacité de réaliser de nombreuses et différentes activités simultanément... Ces activités vont de la formation professionnelle théâtrale à l'organisation de festivals et à la création de nouvelles productions théâtrales. Ceci révèle la maturité de ce réseau, qui est capable de procurer à ses membres toutes les informations nécessaires et tout le soutien requis pour organiser des événements ambitieux dédiés à la création théâtrale contemporaine et pour mobiliser le public à travers des méthodes innovantes.

Je voudrais souligner une des caractéristiques de la CTE, qui est son attention particulière à l'écriture et la représentation de productions nouvelles... Elle contribue donc au dynamisme et au renouvellement permanent des productions théâtrales, encourage les auteurs dramatiques, les producteurs, et les comédiens à explorer de nouveaux chemins imaginatifs et productifs sur l'écriture, la production et l'expression.

Ce qui est commun à tous les projets de la CTE, c'est la sensibilité et la compréhension qui sont particulièrement essentielles à notre société. Le projet "*Théâtres d'Europe : miroir des populations réfugiées*" soutenu dans le cadre de Culture 2000 géré par ma direction générale constitue un exemple remarquable : il vise à la création de spectacles autour de la thématique des « réfugiés » et ainsi encourage la réflexion et le dialogue autour de ce sujet. Aussi, je trouve très symbolique que les représentations seront montrées cette année en Slovénie, plaçant ce nouveau pays de l'Union sur le devant du dialogue interculturel.

J'espère que cette publication deviendra un point de référence pour tous les professionnels ainsi que pour les « amateurs » et une source future d'inspiration... et je n'ai aucun doute qu'elle contribuera à la satisfaction de la Commission européenne d'être associée aux activités de la CTE !



Nikolaus van der Pas

Director-General for Education and Culture of the European Commission
Directeur Général de l'Éducation et de la Culture de la Commission européenne

INTRODUCTION

The 6th edition of this publication presented by the European Theatre Convention dedicated to the new plays created in Europe in the years 2002 to 2004, marks clearly a new evolution. After a wave in the years 90-95 marked by the supremacy of British authors, followed by the powerful arrival of those from Eastern Europe, we witness today everywhere in Europe a new dramaturgy which has profoundly transformed theatrical writing.

In every choice made by the committees, there has been discovered authors who did not exist ten years ago! What is the meaning of this renewal? Without any doubt we can see evidence here of the extraordinary vitality of our centuries old theatre: this ancient art knows more than any other how to grab the world, find new sources of inspiration and create forms which disrupt generally accepted ideas. Since 1993 this book has imposed itself in the European theatrical environment. It has become an essential tool for discovering easier plays that are not yet known. This publication is the harbingers of future artistic successes.

However we have inserted in this new edition a specific section dedicated to the programme "Theatres of Europe: mirror of the refugee populations". One of the results of the three years of work of the Convention has been to provoke the writing of completely new drama. From Jorge Semprun to Attila Lorinczy, from Sergi Belbel to Armin Petras and from Matéi Visniec to Loula Anagnostaki new plays have been written produced and for most of them already performed. These plays form the core of this additional section of this publication. Please allow me to thank Giles Croft, member of the board of administrators of the ETC who is the coordinator of this book with Patricia Canellis, our general delegate, who has been a great support. If this book continues to be useful for thousands of readers in Europe, it will be of great satisfaction to all our members.

La sixième édition du livre présenté par la Convention Théâtrale Européenne, consacré aux nouvelles pièces apparues en Europe entre 2002 et 2004, marque très clairement une nouvelle évolution. Après la vague des années 90-95 marquée par la prééminence des auteurs britanniques puis par la montée en puissance des auteurs des pays de l'Europe orientale nous constatons aujourd'hui que partout en Europe une nouvelle dramaturgie a profondément transformé l'écriture théâtrale.

Dans chacun des choix fait par les jurys apparaissent la plupart du temps des auteurs qui n'existaient pas il y a dix ans ! Quel est le sens de ce renouvellement ? Sans doute faut-il y voir les signes de l'extraordinaire vitalité dont fait preuve le théâtre depuis plusieurs siècles : art archaïque il sait, peut être plus que les autres, saisir le monde qui l'entoure, y puiser une source d'inspiration nouvelle et créer des formes qui bouleversent les idées reçues. Ce livre, depuis 1993, a pris sa place dans le paysage théâtral européen. Il est devenu un instrument de travail essentiel pour découvrir plus aisément des pièces qui n'ont pas encore circulé. Cette publication est comme le signe avant-coureur des grands succès artistiques de demain.

Cependant cette nouvelle édition comporte une partie inhabituelle consacrée au programme « *Théâtres d'Europe : miroir des populations réfugiées* ». En effet, l'un des résultats des trois années du travail de la Convention sur ce thème est d'avoir provoqué des écritures théâtrales résolument neuves. De Jorge Semprun à Attila Lorinczy, de Sergi Belbel à Armin Petras de Matéi Visniec à Loula Anagnostaki, des pièces nouvelles sont nées, ont été produites et présentées. Ce sont celles qui forment le noyau de la partie complémentaire de cette publication. Permettez-moi enfin de remercier Giles Croft qui était en charge pour le bureau de la coordination de ce livre et Patricia Canellis, notre déléguée générale, qui en a été la cheville ouvrière. Si ce livre continue à être utile aux dizaines de milliers de lecteurs en Europe, ce sera pour tous les membres de la CTE une formidable satisfaction.



Daniel Benoin

President of European Theatre Convention, Director of the National Theatre of Nice
Président de la Convention Théâtrale Européenne, Directeur du Théâtre National de Nice

INTRODUCTION

When I started working as a director I was passionate about broadening the rather narrow view British theatre practitioners had of world theatre. Starting with the producing of neglected European classics, then moving on to the premiering new plays from around the world I have over the last twenty years or so continued to pursue the same goal.

When I was appointed as Artistic Director of Nottingham Playhouse one of the first things I argued strongly for was our joining the ETC and that enthusiasm has proved to be well founded. We have in the last three years hosted a convention meeting, presented plays in Bratislava and Nova Gorica and had staff exchanges with theatres throughout the convention which will lead to future collaborations. These things are aside from all the many more prosaic benefits of being part of an international organisation. However for me the most important contribution the ETC makes is its biennial publication of a collection of synopses and contact details of plays from throughout Europe and drawn from beyond the confines of the ETC membership itself. It provides an exciting snapshot of developments, trends and ideas and demonstrates that new writing is still at the heart of theatre making throughout the continent. Sometimes it is true to say that synopses can mystify rather than illuminate but from reading through the entries it is clear that often the urgency of some of these plays is in the need for reconciliation and honesty as much as in the art. I have already got a pile of plays on my desk drawn from the work described here and I hope that over the coming years many of these plays will be performed outside of their own countries.

So a warm thanks to all those that have helped to compile this collection and to those that have worked so hard to make sure that all the information is complete, no easy task. I hope you find this collection illuminating and informative and will use it not just as a shelf filler but as a work of reference.

Lorsque j'ai débuté comme metteur en scène, je voulais passionnément élargir la vue relativement étroite qu'avaient les gens de théâtre britanniques sur le théâtre mondial. En commençant par la production de classiques européens négligés, puis passant à la création de nouvelles pièces provenant des quatre coins du globe, j'ai poursuivi ce même but durant ces vingt dernières années.

Lorsque je fus nommé directeur artistique du Nottingham Playhouse, une des premières choses que je soutins fortement fut notre participation à la CTE et cet enthousiasme s'est révélé fort bien fondé. Au cours de ces trois dernières années, nous avons accueilli une réunion de la Convention, présenté des pièces à Bratislava et Nova Gorica et effectué des échanges de personnel avec d'autres théâtres de la Convention, ce qui amènera d'autres collaborations futures. Ces exemples illustrent quelques-uns des bénéfices prosaïques qu'offre la participation à une organisation internationale. Pourtant, à mon sens, la plus importante contribution de la CTE est la publication bisannuelle d'un recueil de synopsis de pièces de théâtre (avec les contacts indispensables) de toute l'Europe, au-delà même des nombreux pays présents dans la CTE. Ce recueil fournit un instantané effervescent sur les émergences, courants et idées, et démontre que l'écriture contemporaine se trouve encore au cœur de l'art théâtral à travers tout le continent. Parfois il est vrai qu'un synopsis peut mystifier plus qu'éclairer mais en parcourant ces pages, il est clair que l'urgence de certaines de ces pièces se situe autant dans le besoin de réconciliation et d'honnêteté que dans l'art. Suite au travail que je viens de décrire, se dresse déjà sur mon bureau une pile de ces pièces de théâtre et j'espère que dans les années qui viennent, beaucoup d'entre elles seront jouées en dehors de leur pays d'origine.

Ainsi des remerciements chaleureux à tous ceux qui ont aidé à mettre en oeuvre ce recueil et tous ceux qui ont travaillé si dur pour s'assurer que toutes les informations y soient complètes, ce qui n'est pas une tâche facile. J'espère que vous trouverez ce recueil éclairant et inspirant et que loin d'être oublié sur une étagère, il vous sera un ouvrage de référence.



Giles Croft

Artistic Director of the Nottingham Playhouse, Member of the Board of Administrators of the ETC
Directeur artistique du Nottingham Playhouse, Membre du Conseil d'Administration de la CTE

Foreword/Avertissement

This new edition of *The European Theatre Today: The Plays* is enriched by the experience of the 5 previous publications. Each play is presented as usual with a resume in French and in English and some essential information to track your way to the author, the director, the text in its original version or its translation, the publisher and so on...

For each country, the information has been collected either thanks to an independent reading committee set up by the theatre members and composed of dramaturges, theatre critics, stage directors and theatre managers, or when it was not possible to organise a committee (we do not have members in all the countries) we have selected one theatre professional to choose in his/her country the best and most representative plays in new drama.

This 6th edition offers 133 plays from 34 countries. This type of work is always a challenge to realise and despite all our efforts it is difficult to avoid erroneous contact details, missing photo credits or possible mistakes. However, we are very proud to share with you the result of this 2 year's work aiming to deliver a clearer, more simple, more comprehensive and higher quality publication.

The next issue will be improved thanks to your feedback that we will hopefully receive; this will indicate increasing recognition and usefulness.

Cette nouvelle édition du *Théâtre en Europe aujourd'hui : Les pièces* s'enrichit de l'expérience des 5 publications précédentes. Chaque pièce se présente comme d'habitude avec un synopsis en français et en anglais et différentes informations nécessaires pour trouver le texte de la pièce dans la langue originale, sa traduction, les droits, se renseigner plus avant auprès de l'auteur, du metteur en scène de la création, l'éditeur etc...

Les informations ont été rassemblées par pays soit grâce à un comité de lecture indépendant composé de dramaturges, critiques, metteurs en scène et directeurs de théâtre, et mis en place par les théâtres membres, soit quand il n'était pas été possible d'organiser un comité de lecture (nous n'avons pas de membres dans tous les pays), nous avons pris le parti de demander à un professionnel d'effectuer directement une sélection des meilleures pièces représentatives de la nouvelle écriture dramaturgique de son pays.

Cette 6ème édition présente 133 pièces de 34 pays. Comme dans tout exercice de ce genre, il peut s'avérer que certaines coordonnées, crédits photographiques, orthodoxie grammaticale soient lacunaires ; cependant nous sommes très fiers de pouvoir partager avec chaque lecteur le résultat de ce travail de deux années pour lequel nous nous sommes appliqués à réaliser un ouvrage plus clair, plus simple, et plus complet et surtout de plus grande qualité.

La prochaine édition continuera à s'améliorer par vos remarques que nous espérons nombreuses, signes d'une utilité et d'une reconnaissance toujours croissante.

AUSTRIA/AUTRICHE



Reading Committee/Comité de lecture

Dr. Manfred Beilharz

Director of *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, Artistic Director of *New Plays from Europe 2004 Theaterbiennale of the Staatstheater Wiesbaden* in co-operation with *schauspiel frankfurt*
Directeur du *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, Directeur artistique de *Nouvelles Pièces d'Europe 2004 Biennale théâtrale du Staatstheater Wiesbaden* en coopération avec le *schauspiel frankfurt*

Michael Börgerding

Dramaturge of *Thalia Theater Hamburg*
Chef dramaturge du *Thalia Theater Hamburg*

Regina Guhl

Dramaturge of *Schauspiel Hannover*
Chef dramaturge du *Schauspiel Hannover*

Joachim Lux

Dramaturge of *Burgtheater Wien*
Dramaturge du *Burgtheater Wien*

Thomas Oberender

Chef Dramaturge of *Schauspielhaus Bochum*
Chef dramaturge du *Schauspielhaus Bochum*

Stefan Suske

Director (Drama) of *Stadttheater Bern*
Directeur artistique (Théâtre) du *Stadttheater Bern*

Barbara Burckhardt

Critic at *Theater heute*
Critique au *Theater heute*

Anja Dürrschmidt

Critic at *Theater der Zeit*
Critique au *Theater der Zeit*

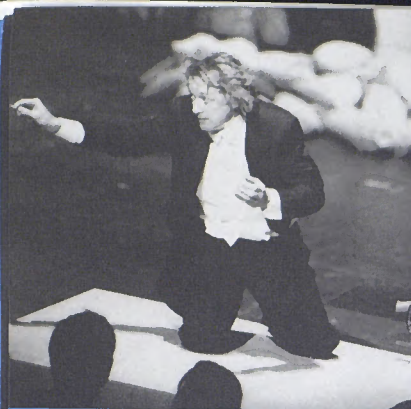


photo © Reinhard Wern

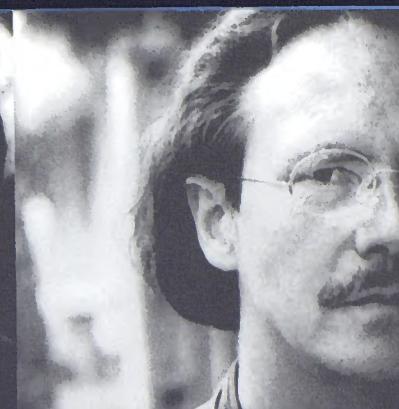
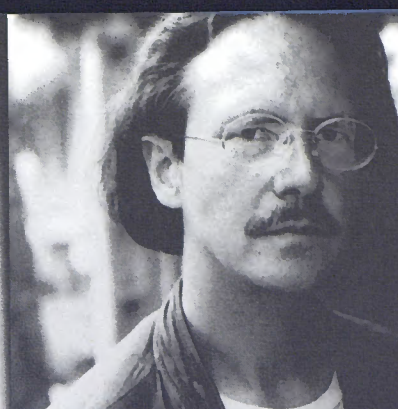
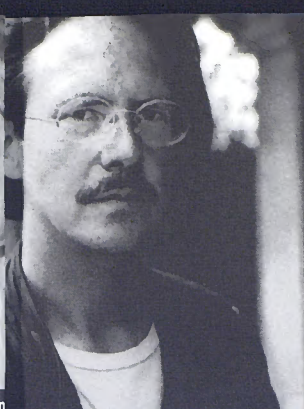


photo © J. Bauer/Suhrkamp Verlag

Gert Jonke

1946

Address/Adresse:

Verlag der Autoren
Postfach 111 963
DE - 60054 Frankfurt am Main
Tel.: +49.69.23857420
Fax: +49.69.24277644
theater@verlag-der-autoren.de

Works/Œuvres:

Damals vor Graz (1989)
Opus 111 (1993)
Gegenwart der Erinnerung (1995)
Es singen die Steine (1998)
Insektarium (1999)
Die Vögel (2002)

First Performance

Première représentation:
Schauspielhaus Graz, coproduction
with/avec Burgtheater Wien
17.05.2003

Director/Metteur en scène:

Christiane Pohle, 1968

Address/Adresse:

c/o Schauspielhaus Graz
Hofgasse 11
OS - 8010 Graz
Tel.: +43.316.800844
E-mail: info@buehnen-graz.com
http://www.buehnen-graz.com

Publishing House

Maison d'édition:
Verlag der Autoren
Postfach 111 963
DE - 60054 Frankfurt am Main
Tel.: +49.69.23857420
Fax: +49.69.24277644
theater@verlag-der-autoren.de

Awards/Prix:

Austrian Theatre Prize
Prix du théâtre autrichien
«Nestroy» (2003)

Movements/Mouvements: 3

Characters/Personnages:

4 men/hommes
+ Choir/Choeur

Chorphantasie

Choir Fantasy

A conductor, standing on the stage in a packed concert hall, is unable to begin the concert because his orchestra has gone astray. In this crisis situation he has an idea that does not draw him away from music - but instead pulls him close to the core of what music is about. He does not allow the janitor to distract from his resolve; the latter pleads with him to cancel the concert in view of a flood looming outside. Despite that, the conductor grabs what is perhaps a unique opportunity to reconstruct the audience, humanity, into an orchestra, a top orchestra with people as the instruments.

A tragi-comedy about fantasies of salvation dreamed by people who at the same time are threatened by gigantic floods. Almost unrivalled by any other author, Gert Jonke is able - amongst his other stylistic talents - to musicalise language; once again he reinvents language with unimaginable sounds and tone colour.

Un chef d'orchestre, sur la scène d'une salle de concert pleine, ne peut commencer le concert car son orchestre s'est égaré. Dans cette situation de crise, il a une idée qui loin de l'éloigner de la musique, le ramène à son essence même. Il ne permet pas au concierge de le détourner de cette résolution, même si ce dernier, devant la menace d'une inondation imminente, le supplie d'annuler le concert. Malgré cela, le chef d'orchestre s'accroche à cette probablement unique opportunité de reconstruire le public : l'humanité, en un orchestre, un excellent orchestre dont les instruments seraient des personnes.

Une tragi-comédie sur des idées fantasques de saluts imaginées par des personnes sous la menace d'une gigantesque inondation. Presque inégalé par aucun auteur, Gert Jonck possède, parmi ses nombreux talents stylistiques, celui de musicaliser le langage ; une fois encore, il réinvente la langue avec d'inimaginables sonorités et tonalités colorées.

Peter Handke

1942

Address/Adresse:

c/o Suhrkamp Theaterverlag
Lindenstraße 29-35
DE - 60325 Frankfurt
Tel.: +49.69.75601701
Fax: +49.69.75601711
E-mail: theater@suhrkamp.de

Works/Œuvres:

Publikumsbeschimpfung (1966),
Weissagung (1966), Kaspar (1968),
Das Mündel will Vormund sein
(1969), Quodlibet (1970), Der Ritt
über den Bodensee (1971), Die
Unvernünftigen sterben aus (1974),
Über die Dörfer (1982), Das Spiel
vom Fragen oder die Reise zum
sonoren Land (1990), Die Stunde
da wir nichts voneinander wussten
(1992), Zurüstungen für die Un-
sterblichkeit (1997), Die Fahrt im
Einbaum oder das Stück zum Film
vom Krieg (1999)

First Performance

Première représentation:
forthcoming in/prochainement au
Berliner Ensemble
09.2004

Director/Metteur en scène:

Claus Peymann, 1937

Address/Adresse:

c/o Berliner Ensemble
Theater am Schiffbauerdamm
Bertolt-Brecht-Platz 1
DE - 10117 Berlin
Tel.: +49.30.284080
Fax: +49.30.28408151

Publishing House

Maison d'édition:
Suhrkamp Theaterverlag

Translation/Traduction:

forthcoming/prochainement:
French/Français

Scenes/Scènes: 20

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme
+ dumb roles/rôles muets

Untertagblues

Underground Blues

A wild man is travelling on a subway train. He paces back and forth in the wagon, or in the crush holds tight to a grip strap. His state of mind is not uncomplicated; indeed it's not merely tense, it's actually highly explosive. To say the least. Whoever stands near to him or climbs in and out in the many stations on the way from periphery to periphery of a metropolis - all his fellow travellers only increase his rage, they nauseate him. Better, he had remained at home. But why him? "No, you all belong at home, you. Why don't the lot of you at long last just for once do nothing more than stay the whole time in your holes and hideouts". The wild man's revulsion against existence is all-inclusive; he perceives around him nothing but fakery, hypocrisy and ugliness; ever increasingly speaking in a rage, spreading fear and yet remaining comic at the same time. For the individual passengers he makes up stories that unintentionally turn into abuse; he issues dire warnings... until a new passenger, a female, silences him. He has met his match and remains silent.

Un homme furieux se trouve dans un métro, il fait des allers et retours dans le wagon ou s'agrippe très fermement à une poignée dans les moments de cohue. Son état d'esprit est loin d'être simple, ce dernier n'est pas seulement tendu, il est en fait hautement explosif, pour ne pas dire plus. Quiconque se trouve près de lui ou monte ou descend de la rame dans une des nombreuses stations jalonnant les trajets de banlieue à banlieue d'une métropole, - tous ses compagnons de voyage - ne font qu'augmenter sa rage. Ils lui donnent la nausée. Il aurait mieux fait de rester à la maison. Mais pourquoi lui ? « Non, vous, vous devriez tous rester chez vous. Pourquoi vous ne feriez pour une fois enfin, rien de plus que de rester dans vos bouges et petites planques ». Le dégoût de cet homme en colère contre l'existence est total. Il ne ressent autour de lui rien d'autre que mensonge, hypocrisie et laideur ; s'exprimant toujours avec plus de rage, semant la terreur et pourtant demeurant comique en même temps, il invente, pour les passagers, des histoires qui, sans en avoir l'intention, deviennent désobligeantes. Il lance de sinistres avertissements - jusqu'au moment où un nouvel usager, une femme, le fait taire. Il a rencontré sa moitié et en reste silencieux.



photo © Max Weg Schele

BELGIUM/BELGIOUE



Händl klaus

1969

Address/Adresse:

c/o Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str.17
DE - 21465 Reinbek
Tel.: +49.40.7272270
Fax: +49.40.7272276
E-mail: theater@rowohlt.de

Works/Œuvres:

Ich ersehne die Alpen; So entstehen die Seen (2001)

First Performance

Première représentation:

Steirischer Herbst Graz, in coproduction with/en coproduction avec Schauspiel Hannover
20.09.2003

Director/Metteur en scène:

Sebastian Nübling, 1960

Address/Adresse:

c/o Schauspiel Hannover
Prinzenstr. 9
30159 Hannover
Tel.: +49.511.99992022
Fax: +49.511.99992901/03

Publishing House

Maison d'édition:

Rowohlt Theater Verlag

Translation/Traduction:

forthcoming/prochainement:
Spanish/Espagnol

Awards/Prix:

Invited to/invité aux:
Theatertreffen Berlin 2004
Nominated for/nominé pour
Mülheimer Dramatikerpreis (2004)

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:

4 men/hommes
1 woman/femme

(Wilde) Mann mit traurigen Augen

(Wild) Man with melancholy eyes

It is hot. Very hot, and the train is overcrowded, the air-conditioning has ceased to function, all the windows are welded shut. Gunter has to get out, just briefly, simply to drink a glass of water somewhere, take deep breaths in order to then continue. The station gives the impression of having died, and his thirst becomes intolerable. Out of nothing two redeemers show up, the brothers Hanno and Emil Flick. Gunter follows them through a city empty of people - everyone on holiday, they explain to him. They drag him along further and further, high up into a dark and boarded-up flat where their sister, Hedy, awaits them. There is no water here either, since for weeks there has been none. Hanno and Emil set off one more time - towards the defunct houses, the supermarkets, where food rots in deep freezers. When they return home, it appears as if something like normality settled in until suddenly Hanno has disappeared. But is Hanno needed, now that Gunter is there?

Händl Klaus breathes life into figures in terse sentences that seem parched by the sun. The characters resemble picture puzzles that alternate between pre-emptive politeness and horror depending on the viewpoint of the observer. In the burning heat our standards become blurred, and a faint premonition of something grotesque in motion hardens into a foregone conclusion. After a while one realises that none of the vanished neighbours, cashiers, police officers and doctors will ever return to this city...

Il fait chaud. Très chaud et le train est bondé, l'air conditionné est défectueux et aucune vitre ne peut s'ouvrir. Gunter doit sortir, juste quelques instants, simplement pour aller boire un verre d'eau quelque part, prendre quelques respirations profondes pour pouvoir continuer. La gare semble être morte, et sa soif devient insupportable. Surgissent de nulle part deux rédempteurs, les frères Hanno et Emil Flick. Gunter les suit à travers une ville vidée de ses occupants. Tous en vacances, lui expliquent-ils. Ils l'entraînent de plus en plus loin, en haut, jusqu'à un appartement sombre et condamné où leur sœur Hedy les attend. Il n'y a pas d'eau là non plus, il n'y en a pas depuis des semaines. Hanno et Emil s'en vont à nouveau, vers les maisons désaffectées, les supermarchés où la nourriture pourrit dans les congélateurs. Quand ils reviennent, il semble qu'une situation normale prenne forme, jusqu'à la disparition de Hanno. Mais a-t-on toujours besoin de Hanno maintenant que Gunter est là ? Händl Klaus insuffle vie à ses personnages par des phrases laconiques, qui semblent être brûlées par le soleil. Ses personnages ressemblent à des pièces de puzzles qui alternent entre politesse et horreur selon le point de vue de l'observateur. Dans la chaleur accablante, nos échelles de valeurs se brouillent et une vague prémonition qu'il y a quelque chose de grotesque en route se concrétise dans une conclusion connue d'avance. Après quelque temps, on réalise qu'aucun de voisins, guichetiers, policiers, docteurs disparus ne reviendra jamais dans cette ville...

In charge of the selection Chargés de la sélection

Jacques De Decker

Playwright and literary critic
Auteur dramatique, critique littéraire

Erwin Jans

Dramaturge
Dramaturge

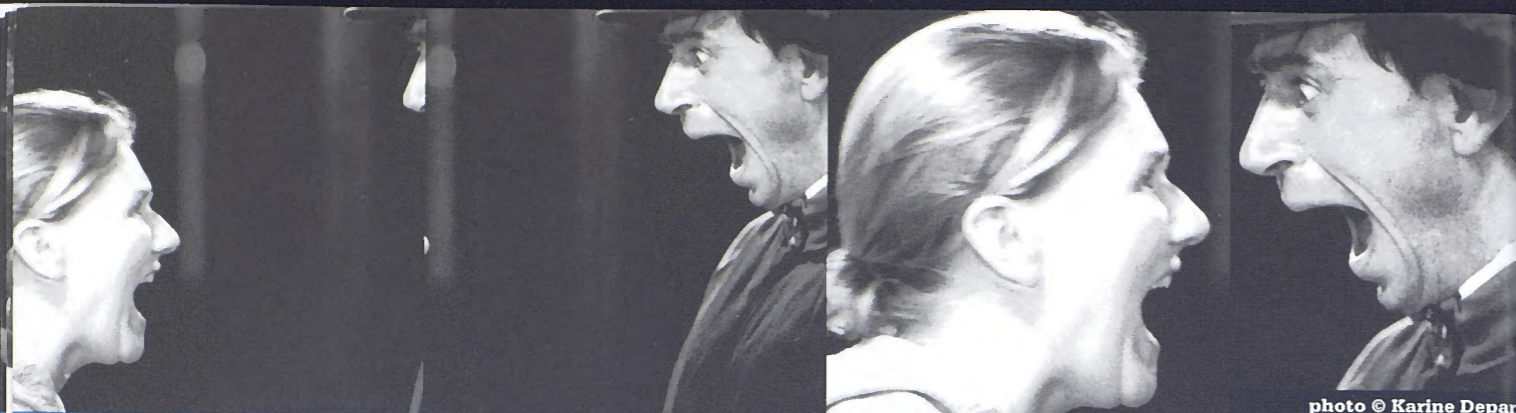


photo © Karine Depar

Laurent Van Wetter

1963

Address/Adresse:

27, rue de l'Aqueduc
BE - 1050 Bruxelles
Tel.: +32.2.5377242

Works/Ceuvres:

Le Pont
Réflexions ballistiques (Trous de balle)
Abribus

First Performance

Première représentation:
Théâtre Le Public, Bruxelles
09.11.2003

Director/Metteur en scène:

Etienne Tombeux

**Publishing House
Maison d'édition:**

Editions Lansman
63-65, rue Royale
BE - 7141 Carnières/Morlanwelz
Tel.: +32.64.237840
Fax: +32.64.443102
E-mail: lansman.editeur@freeworld.be

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

Original language

Langue originale:
French/Français

Abribus

At the bus stop the accountant, the unbeliever, the housewife, the excited girl meet for a moment... Progression of lives that intertwine, jostle and interrupt each other long enough to wait for... a bus. Then the bus comes past and other people take the place. They disclose our huge dreams and our tiny tragedies. They reveal to us the inseparable companion of our quest for love: the feeling of the ridicule.

A l'arrêt de bus, se croisent le comptable, l'incrédule, la ménagère, l'exaltée... Cheminements de vies qui s'entrecroisent, se bousculent et s'interrompent le temps d'attendre... un bus. Le bus passe et d'autres prennent la place. Ils nous dévoilent nos rêves immenses et nos tragédies minuscules. Ils nous révèlent l'inséparable compagnon de notre quête d'amour : le sentiment du ridicule.



photo © Isabel Devos

Jeroen Olyslaegers

1967

Address/Adresse:

E-mail: jerryo@pandora.be

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:
Een bron a well awel - muzak for peace keepers (1996)
De invreter (2000)
Overloper/XL.M..S (with/avec Paul Mennes, 2003)
In het Lot gevalen (2003)
Adaptation:
Disco Pigs (adaptation of Enda Walsh, 1999)

First Performance

Première représentation:
KVS/De Bottelarij, Brussels
19.01.2002

Director/Metteur en scène:

Domien Van der Meiren

Address/Adresse:

KVS/De Bottelarij
Delaunoystraat 58
BE - 1080 Brussel
Tel.: +32.2.4127040
Fax: +32.2.4127045
E-mail: info@kvs.be

Publishing House

Maison d'édition:
KVS

Translations/Traductions:

French/Français, German/Allemand

Characters/Personnages:

2 men/hommes

Original language

Langue originale:
Dutch/Néerlandais

Diep in de Aarde, Dieper in uw Gat

Deep in the earth, deeper in your hole • Au fond de la terre, au fin fond de ton trou

Deep in the earth, deeper in your hole is a drama about the generational conflict between father and son. While they are waiting for the driver who will take them to the notary, the father and his son start settling their private matters. The father has built an empire out of rather fishy business, enjoying drugs, women and enormous amounts of money. The son can't wait to inherit this empire. The conversation between father and son moves between good advice for making it as a business man, squabbles about the mother, and the boasting of the father about his girlfriend, his latest trophy. The father does not miss a single opportunity to diminish his son. Everything is used to fuel the confrontation. In the beginning, the father is the stronger party but after a while, the son seems to take over. Parricide becomes inevitable. Despite the heaviness of the theme, the dialogues keep a certain lightness. The play is full of humour in the situations and in the all too familiar conversations. Behind the insults of the two characters transpires a deep yearning for love.

Au fond de la terre, au fin fond de ton trou parle de la relève de la vieille garde, de la concurrence qui fait rage entre père et fils. Pendant qu'ils attendent le chauffeur qui doit les conduire chez le notaire, un fils et son père font les comptes sur leur vie. Le père a bâti un empire en réalisant des affaires louches, jouissant de drogues, de femmes et d'énormément d'argent. Un empire que le fils brûle de reprendre. Leur conversation oscille entre bons conseils pour réussir en affaires, souvenirs du passé, chamailleries sur les radotages de la mère, fanfaronnades de son père sur sa nouvelle femme et dernier trophée de chasse. Le père ne manque aucune occasion de rabaisser son fils. Tout est bon pour alimenter l'affrontement. Au début, le père conserve l'ascendant sur son fils mais, de plus en plus, ce dernier va prendre le dessus dans la lutte. Ses flèches venimeuses et ses remarques vachardes laissent prévoir une issue inévitable, le parricide. Malgré la gravité du sujet, les dialogues restent légers. La pièce est bourrée d'humour dans les situations tout comme dans les conversations si familières. Derrière les insultes des deux personnages, transparaît un grand désir d'amour.

*French summary of the play is taken from the publication/Le synopsis français de la pièce est tiré de la publication : « 16 auteurs dramatiques de Flandre et des Pays-Bas, Vlaams Fonds voor de Letteren & Theater Instituut Nederland, 2003 »



photo © Daniel Locus

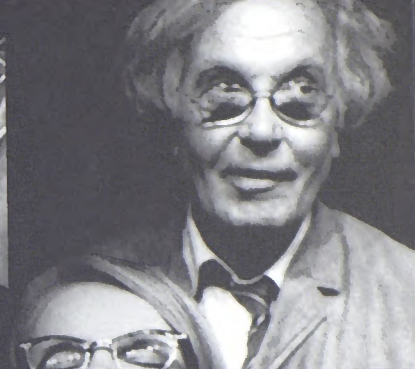
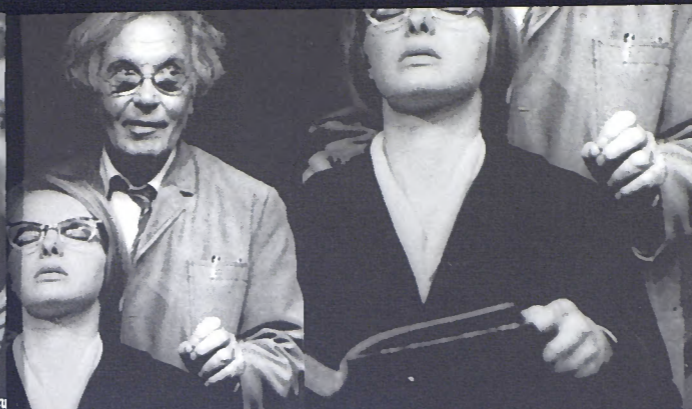


photo © Daniel Locus

Eric Durnez

1959

Address/Adresse:

Les Broussegousses
FR - 32380 Gaudonville
Tel.: +33.5.62664254

Works/Ceuvres:

Brousailles
A
Echange clarinette
Bamako

First Performance

Première représentation:
Théâtre du Rideau, Bruxelles
27.11.2001

Director/Metteur en scène:

Thierry Lefèvre

Publishing House

Maison d'édition:
Editions Lansman
63-65, rue Royale
BE - 7141 Carnières/Morlanwelz
Tel.: +32.64.237840
Fax: +32.64.443102
E-mail: lansman.editeur@freeworld.be

Translation/Traduction:

Italian/Italien

Characters/Personnages:

3 women/femmes

Original language

Langue originale:
French/Français

La Douce-amère

Fanny and Sarah have come back to their hometown for their mother's funeral. The two sisters have been out of touch for many years and are afraid they'll have nothing to say to each other. They meet Léna, who helped their mother at the end. Léna, a whimsical traveller - and probably a bit of a compulsive liar - listens to Fanny and Sarah's criss-crossing secrets. Tongues are loosed and emotions come to the surface. But who is this Léna, dragging her double bass around everywhere and seeming to know old family secrets that Fanny and Sarah thought were buried forever?

Fanny et Sarah se retrouvent dans leur village natal pour l'enterrement de leur mère. Les deux sœurs se sont perdues de vue depuis de longues années et craignent de n'avoir rien à se dire. Elles font connaissance de Léna, qui a assisté leur mère dans les derniers moments. Léna, voyageuse fantasque, un peu mythomane sans doute, recueille les confidences croisées de Fanny et Sarah... Les langues se délient, les émotions remontent... Mais qui est donc cette Léna qui trimballe partout sa contrebasse et semble connaître de vieux secrets de famille que Fanny et Sarah croyaient enfouis à jamais ?

Thierry Debroux

1963

Address/Adresse:

51, rue Gérard
BE - 1040 Bruxelles
Tel.: +32.2.7421751

Works/Ceuvres:

Crooner
Termini Roma
Moscou nuit blanche
Le Clown et l'enfant sombre
La Poupée Titanic

First Performance

Première représentation:
Théâtre du Rideau, Bruxelles
30.04.2003

Director/Metteur en scène:

Frédéric Dussenne

Publishing House

Maison d'édition:
Editions Lansman
63-65, rue Royale
BE - 7141 Carnières/Morlanwelz
Tel.: +32.64.237840
Fax: +32.64.443102
E-mail: lansman.editeur@freeworld.be

Translation/Traduction:

German/Allemand

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Original language

Langue originale:
French/Français

Le Livropathe

When Ava answers Théo's classified ad, she has no idea that her task will involve reclassifying the hugest book collection in the world. No sooner has she begun working than she realizes that Théo is a moody eccentric who is brooding about losing his fabulous sense of smell - which enabled him to identify books with his eyes closed. Will Théo pass on his gift to her? Will Ava become the guardian of the library's priceless treasures? That remains to be seen, given the strange man wandering around the bookshelves trying to convince her not to stick around.

En répondant à la petite annonce de Théo, Ava ne se doute pas qu'elle aura pour mission de reclasser la plus vaste collection de livres qui ait jamais existé. À peine embauchée, elle comprend que Théo est un original d'humeur inégale qui rumine sur la perte de son fabuleux odorat - sens qui lui permettait d'identifier n'importe quel livre les yeux fermés. Théo lui transmettra-t-il ce don ? Ava deviendra-t-elle la gardienne de l'inestimable trésor que représente la bibliothèque ? C'est sans compter sur la présence d'un homme étrange qui rôde entre les rayonnages et tente de convaincre Ava de ne pas s'éterniser...



photo © Barbara Dew

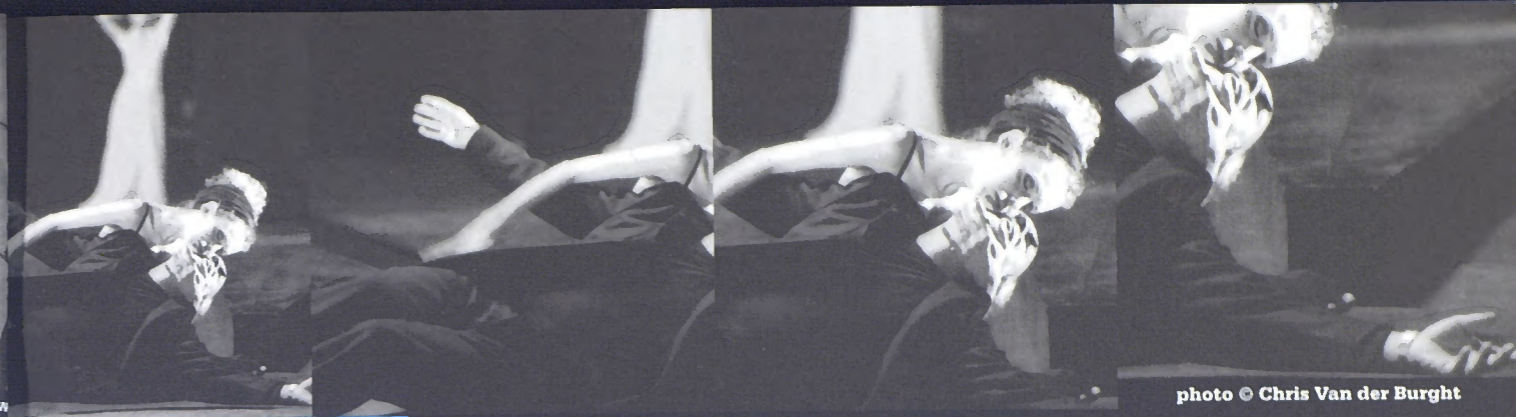


photo © Chris Van der Burght

Pieter De Buysser

1972

Address/Adresse:

Ieperlaan 60
BE - 1000 Brussel
Tel.: +32.485.896282
E-mail: pieter@lampesite.be

Works/Cœuvres:

De maten van het mogelijke (1999)
Een kleine doortocht buiten verdenking (2000)
Het litteken Lip (2001)
De vader en het hert (2001)
Aangesproken, de as en de boter (2003)

First Performance

Première représentation:
Nieuwpoorttheater, Gent
16.01.2002

Director/Metteur en scène:

Pieter de Buysser

Address/Adresse:

Nieuwpoorttheater
Visserij 31-35
BE - 9000 Gent
Tel.: +32.9.2230000
Fax: +32.9.2679451

Original language

Langue originale:
Dutch/Néerlandais

Lotus Drive

Three strangers are thrown by the flood on the shores of Koksijde in Flanders. One day Lampe, the servant of Emmanuel Kant, jumped into the sea. Water ran into his mouth and when he started to speak for the first time afterwards, three strangers fell from his tongue. Because they tasted the lotus flower they forgot everything: their history, their origins, their language. There is no time or space in *Lotus Drive*: the three characters are condemned to an eternal present. Deprived of language, they have a very hard time naming reality. *Lotus Drive* is the second part of a trilogy called *Critique of Touched Reason*. The first part was made of tales. *Lotus Drive*, which is the second part, is built on nine elegies; whereas the last part consists of dialogues.

Trois inconnus sont rejetés par la marée sur les côtes de Coxyde-les-Bains en Flandres. Un jour, Lampe, le valet d'Emmanuel Kant, plonge dans la mer. L'eau lui envahit la gorge et lorsqu'il se remet à parler pour la première fois, trois inconnus churent de sa langue. Goûter à la fleur de lotus leur avait fait tout oublier : leur histoire, leurs origines, leur langue. Le temps et l'espace n'existe pas dans *Lotus Drive* : les trois personnages sont condamnés à un présent éternel. Privés d'un langage, ils se débattent avec la difficulté de nommer la réalité. *Lotus Drive* est le deuxième volet d'une trilogie intitulée *Critique de la raison touchée*. Le premier volet est constitué de fables, le dernier de dialogues, *Lotus Drive* de neuf élégies.

*French summary of the play is taken from the publication/Le synopsis français de la pièce est tiré de la publication : « 16 auteurs dramatiques de Flandre et des Pays-Bas, Vlaams Fonds voor de Letteren & Theater Instituut Nederland, 2003 »

Stefan Hertmans

1951

Address/Adresse:

E-mail: stefan.hertmans@online.be

Works/Cœuvres:

Kopnaad (1992)
De Dood van Empedokles

First Performance

Première représentation:
Kaattheater
07.11.2001

Director/Metteur en scène:

Gerardjan Rijnders

Publishing House

Maison d'édition:

Meulenhoff BV, J M
Herengr 505
NL - 1017BV Amsterdam
Tel.: +31.20.5533500
Fax: +31.20.6258511
E-mail: info@meulenhoff.nl
http://www.meulenhoff.nl

Characters/Personnages:

4 men/hommes
4 women/femmes

Original language

Langue originale:
Dutch/Néerlandais

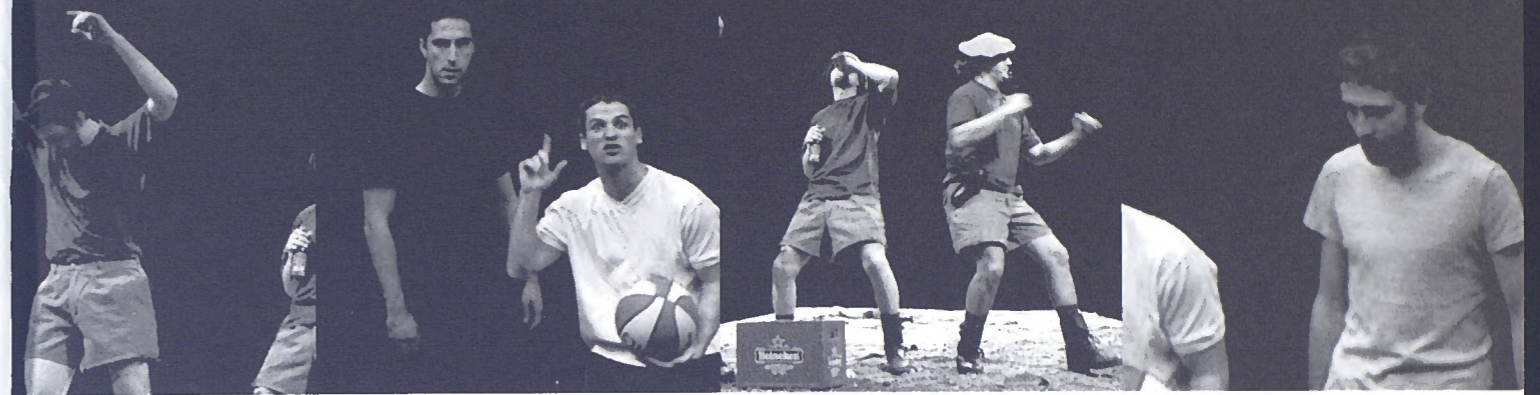
Mind the gap

In *Mind the gap* three female characters from the Greek, Antigone, Clytemnestra and Medea, start to speak out: the three of them have matters to settle. Antigone has decided to bury her brother and give him the last funeral rites despite the interdiction of the king, her future father in law. Clytemnestra wants to revenge against her husband, who sacrificed their daughter during the Trojan war. And Medea kills her children in an ultimate attempt to hurt her husband who abandoned her. "Mind the gap" is a warning one can hear in the London metro before stepping aboard. "Remember the rift", the author seems to warn us: "Don't forget the rift between life and death. Don't forget what is hidden behind the facade of daily life". In his play, Stefan Hertmans mixes up references to Greek antiquity and to the contemporary violent reality. This is what he says about his work: "I wanted to give the play a painful and uncomfortable reality, refusing any cathartic effect, to such a point that at the end of the play, the public feels completely lost". In a last short scene, the 'gap' of the human condition is exposed in a frightening tableau where Oedipus kills his son: tragedy seen as the antipode and the paroxysm of "enlightenment".

Dans *Mind the gap*, trois femmes, sorties de tragédies grecques, Antigone, Clytemnestre et Médée, prennent la parole. Antigone a décidé de donner une vraie sépulture à son frère, avec les derniers sacrements indispensables malgré l'interdiction du roi, son futur beau-père. Clytemnestre veut se venger de son mari qui a sacrifié leur fille durant la guerre de Troie. Médée tue ses enfants, tentative ultime pour faire souffrir Jason qui l'a abandonnée. « Mind the gap » est l'avertissement diffusé dans le métro londonien pour attirer l'attention des passagers sur l'interstice entre la rame et le quai. « Faites attention à la faille » semble prévenir l'auteur. « N'oubliez pas le fossé entre la vie et la mort, n'oubliez pas ce qui se cache derrière le quotidien ». Dans cette pièce, Stefan Hertmans mélange les références à la Grèce antique et à notre violente actualité. Voilà ce qu'il en dit : « Je voulais donner à la pièce une actualité douloureuse et inconfortable, refusant toute catharsis, pour qu'au final, le public ne sache plus où il en est ». Dans une courte scène finale, le « fossé » de la condition humaine est exposé dans un tableau effrayant où Œdipe tue son fils : la tragédie vue comme l'antipode et la paroxysme de la « lumière ».

*French summary of the play is taken from the publication/Le synopsis français de la pièce est tiré de la publication : « 16 auteurs dramatiques de Flandre et des Pays-Bas, Vlaams Fonds voor de Letteren & Theater Instituut Nederland, 2003 »

BOSNIA HERZEGOVINA



Reading Committee/Comité de lecture

Prof. Muhamed Dzelilovic PhD

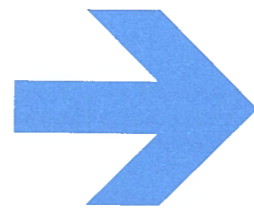
Professor of the *Ancient Literature and History of Drama and Theatre*
Professeur de *littérature antique et histoire du théâtre*

Tanja Miletic-Oucevic

Assistant at the *Academy of Performing Arts* and Theatre Director
Assistante à l'*Académie des arts de la scène* et metteur en scène

Dino Mustafic

Theatre and Movie Director, Director of the *International Theater Festival MESS*
Metteur en scène de théâtre et de cinéma, directeur du *Festival de théâtre international MESS*





Almir Basovic

1971

Address/Adresse:
c/o Faculty of Philosophy
Franje Rackog 1
BA - 71000 Sarajevo
E-mail: almirbasovic@hotmail.com

Works/Œuvres:
Short stories, essays & reviews
on theatre, film and literature/
nouvelles, essais & critiques
théâtrales, cinématographiques et
littéraires

First Performance
Première représentation:
Narodno Pozorište Sarajevo
11.11.2003

Director/Metteur en scène:
Elmir Jucik

Address/Adresse:
E-mail: elmirjucik@hotmail.com

Translation/Traduction:
English/Anglais

Award/Prix:
Best play at Festival of Bosnian
Plays in Zenica/Meilleure pièce au
festival bosniaque de Zenica

Characters/Personnages:
4 men/hommes
2 women/femmes
+ walk-ons/figurants

Apparitions from the Silver Age

Fatima is a righteous woman who is given the power to do all miracles. She is from the UN "protected zone" of Srebrenica, and is searching for her husband and son that disappeared since July 1995, when this zone was occupied by the Serbian forces using chemical weapons. She is unconscious of her powers, which are released in strange times and places. In her search, she travels the world in real and imaginary time, crossing the world of Brecht like Mother Courage, seeing her son and husband like Beckett's Vladimir and Estragon; the UN soldiers like the troop of actors of Hamlet who are rehearsing the UN resolutions... and like an apparition she meets Malraux's Professor Hoffman as the scientific devil of the 20th Century, praising the science as the new religion he tells the history of the 20th Century as the history of the Silver age. Maybe the story unravels like a series of apparitions during a chemical warfare? Or maybe it is just the struggle of the young writer to grasp the tragedy of the 10.000 disappeared people of Srebrenica through the history of Fatima? The disappointed writer, failing to find a way to write about this tragedy, commits suicide, just to be resurrected by the powers of Fatima. Again not noticing the effect of her powers, Fatima continues her search. The writer has no other choice but to pursue the story. Eventually Fatima dies of old age and physical decay. But defying all laws of physics, in great surprise and frustration to the scientific mind of Professor Hoffman, Fatima appears to him alive having a cosy dinner with her son and husband. Every night Sena tells a Buchner-like anti-fairy tale about the world and remembrance. She tells this story to her little daughter who maybe is the next one to take over the search.

Fatima est une femme vertueuse qui a le don de faire des miracles. Elle vient de la zone protégée de l'ONU à Srebrenica. Elle cherche son mari et son fils qui ont disparu depuis juillet 1995 lorsque cette zone fut occupée par les Serbes avec leurs armes chimiques. Elle ne connaît pas ses pouvoirs qui n'apparaissent que dans des lieux et moments étranges. Dans sa quête, elle traverse le monde en temps imaginaire et réel, croisant l'univers de Brecht telle Mère Courage, voyant ses fils et mari comme Vladimir et Estragon de Beckett et les soldats de l'ONU comme les comédiens de Hamlet répétant les résolutions de l'ONU. Et telle une apparition, elle rencontre le Professeur Hoffman de Malraux, démon scientifique du 20ème siècle. Ce dernier fait l'apologie de la science comme nouvelle religion et parle de l'histoire du 20ème siècle comme celle de l'âge de pierre. Cette histoire trouverait-elle son dénouement autour d'une série d'apparitions pendant une guerre chimique? Ou est-elle seulement la lutte d'un jeune auteur pour saisir la tragédie de ces 10 000 disparus de Srebrenica à travers l'histoire de Fatima? L'écrivain déçu ne parvenant pas à raconter cette tragédie, se suicide, pour être ressuscité grâce aux dons de Fatima. Cette dernière continuant sa quête, l'auteur n'a pas d'autre choix que de continuer son histoire. Elle meurt finalement de vieillesse et d'usure physique. Mais défiant toutes les lois de la physique, elle apparaît vivante dînant tranquillement avec son fils et son mari, au Professeur Hoffman, à la grande stupéfaction et frustration de son esprit scientifique. Chaque nuit, Sena raconte, à la manière de Buchner, un anti-conte de fées sur le monde et sa mémoire. Elle le raconte à sa fille qui sera peut-être la prochaine à repartir en quête.

Address/Adresse:
Grbavicka 7/A
BA - 71000 Sarajevo
E-mail: kamerni@lsinter.net

Works/Œuvres:
Drama/Théâtre:
Kolaps (1986), Kako Musa dere jarca (Musa and the Goat) (1993), Kulin ban (1995), Refugees (1999), Plaza hotel (2000), Time Out (2002)
Novels/Romans:
Covjek niotkud (A Man From Nowhere) (1986), Kulin (1984), Košmar (Nightmare) (1997, 1998), Bare skin (2004)
Short stories/Nouvelles:
Životno pitanje (The Vital Question) (1981), Ptica iz drugog jata (Bird From Another Flock) (1995), Bogumilske legende (1997), Izabrane price (2000)
Screenplays/Scenarii:
Odazivam Ti se, Bože (I Respond to You, God), Krv i mošus (Blood and Musk), Cudo u Bosni (Miracle in Bosnia), U najboljim godinama (The Best Years Ever)

First Performance
Première représentation:
Bretton Hall-Leeds, London
16.09.2002

Director/Metteur en scène:
Jim Mirmone

Address/Adresse:
100 Beecker st, Apt 26F
USA - 10012 New York
E-mail: jmirrone@hotmail.com

Translations/Traductions:
English/Anglais, German/Allemand

Award/Prix:
Bosnia Herzegovina (2000)

Characters/Personnages:
4 men/hommes
3 women/femmes

Time out

M. J. and Scottie Pippen are the two disabled war veterans, who - refusing to live their little, insignificant lives - get away from their post-war despair by living other peoples' grand lives. They play street basket-ball in their wheel-chairs, striving to triumph in the NBA finals, but, through several parallel scenes that emerge from either their dreams or their memories of war (in their case, the two worlds are totally merged), we realize, after the sporting triumph, that the past is actually the only period of their lives that is left to them to live.

At the same time, we get to know two women who have met at the inter-entity boundary - the administrative boundary within Bosnia. One of them has lost her husband when the enemy soldiers captured him in 1992, while the other is here to sell to her alleged information about her husband alongside his messages to get the money in order to pay for his release from the post-war slavery. The woman wants to find out the truth about her missing husband since her affair with M.J. depends on it; here, M.J. is nothing but a temporary solution for her - just like he is temporary in everything else. The principle of revenge, advocated by M. J. and the principle of forgiveness and letting God take care of the just punishment of the murderers and executioners, are tested when, after the match in the European Basket Ball Finals for disabled is lost, two men come to a night club and meet Monika, a Bosnian and a prostitute (we do not know, and will never find out, whether she is a catholic, an Orthodox or a Muslim!), whose professional existence depends on whether she eventually would get a client or not. Out of pity and solidarity, they accompany her to the room, ignoring her pleas to disclose to them her true religious identity, thus indirectly answering the key dilemma that remained after the Bosnian war: revenge or forgiveness?

M. J. et Scottie Pippen sont deux vétérans de guerre qui, refusant de vivre leurs petites vies insignifiantes, s'échappent de leur désespoir d'après-guerre en vivant la grande vie d'autres personnes. Ils jouent au basket de rue dans leur fauteuil roulant, dans l'espoir de triompher en finale NBA. Mais, par quelques scènes parallèles, surgies soit de leur vie, soit de leurs souvenirs de guerre (dans leur cas, ces deux mondes se confondent), nous réalisons, qu'en dehors de la réussite sportive, le passé est véritablement la seule période de leur vie qui leur reste à vivre.

Nous faisons simultanément la connaissance de deux femmes qui se sont rencontrées à la frontière inter-ethnique - frontière administrative à l'intérieur de la Bosnie. La première a perdu son mari lorsque les soldats ennemis l'ont capturé en 1992, tandis que la seconde peut lui vendre de prétendues informations sur son mari, et ses messages où il demande à réunir une rançon pour obtenir sa libération d'un esclavage d'après-guerre. Savoir la vérité sur la condition de son mari permettrait à cette femme de prendre une décision sur l'aventure qu'elle a avec M.J. - ici, M.J. n'est qu'une passade pour elle, comme il l'est pour tout le reste d'ailleurs. Le principe de vengeance soutenu par M.J. et le principe du pardon laissant à Dieu le soin de la juste punition des assassins et des tortionnaires sont mis à rude épreuve. Après l'échec en finale européenne de handi-basket, les deux hommes sortent en boîte de nuit. Ils y rencontrent Monika, une prostituée bosniaque (nous ne savons pas et ne saurons jamais si elle est catholique, orthodoxe ou musulmane), dont la vie professionnelle repose sur sa capacité à avoir un client ou non. Par pitié et par solidarité, ils l'accompagnent dans sa chambre, ignorant ses appels à leur dévoiler sa véritable identité religieuse, et répondant ainsi indirectement au dilemme fondamental de l'après-guerre en Bosnie : vengeance ou pardon ?

BULGARIÉ



In charge of the selection
Chargée de la sélection

Veneta Doytcheva
Theatre critic
Critique de théâtre

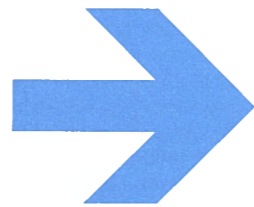




photo © Simon Vars

Boyan Papazov

1943

Address/Adresse:

38 Prof. George Pavlov Str.
BG - 1111 Sofia
Tel.: +359.2.729973/+359.6.765258
Fax: +359.2.729973
Mobile/GSM: +359.887.823545
E-mail: papazov43@yahoo.co.uk

Works/Cœuvres:

Drama/Théâtre:

A Bleeding Wound (1976), The Blind Hope (1978), Take me to the High Land (1982), Magic '82 (1983) Blockheads (1985), A Fly in a Drum (1986), Devil Riding a Donkey (1987), Who's Calling Ghosts (1990), Charming my Fleas (1999), Demon Sale (2003)

Novel/Roman:

All is Love (2000)

First Performance

Première représentation:

Theatre Bulgarska Armia, Sofia
18.02.2001

Director/Metteur en scène:

Krikor Azarian, 1934

Address/Adresse:

Theatre Bulgarska armia
96 Rakovsky Str
BG - 1000 Sofia
Tel.: +359.2.9884365
Fax: +359.2.9880780
E-mail: tba@astratec.net

Publishing house

Maison d'édition:

Concordia Productions
E-mail: kutzarova@mail.orbitel.bg

Translations/Traductions:

English/Anglais, French/Français,
German/Allemand

Awards/Prix:

Union of the Actors Annual Award,
Best play of 2001/Prix annuel de
l'Union des Acteurs pour la meil-
leure pièce de théâtre en 2001
Sofia Municipality Annual Award,
Best play of 2001/Prix annuel de la
ville de Sofia pour la meilleure pièce
de théâtre en 2001

Monologues: 6

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femmes

Baia si na bulhite konstantin

Charming my Fleas • En parlant à ses puces

The play is set in 1998. It is a succession of monologues spoken by six characters, which make up three generations of one family; that of Avram Casaque. As a child, he finds a treasure, and obeys blindly the prophecy that the treasure can only be his, once he sacrifices another human being. He kills his own brother without hesitation, whose ghost will haunt him for the rest of his life, negating any pleasure or happiness the wrongly earned treasure might have brought. Lazar, Avram's son, will in his turn attempt to murder his father, without success. In any case, he has already found himself another father, whose name he shall pass on to his son at the death of this favoured father. This child will be the only survivor of the play. Avram will himself be murdered by his grandson, Pipé, an abandoned and vengeful child, who also fantasizes about the hidden family treasure and is resolved to facilitate the desired escape of his beloved. The characters speak one after the other and their monologues take us down into the rotting depths of their violence. The play is a mystical tragi-comedy, where the comic is dependent on language, which brings to life on the plateau, the gypsies, the junkies and the underdogs. Their lives bathe in mysticism - their moral value, where everything is allowed-, they know no remorse nor do they draw lessons for future generations.

L'action se déroule en 1998. La pièce est constituée des monologues des six personnages représentant les trois générations d'une même famille, celle d'Avram Casaque. Enfant, celui-ci découvre un trésor enterré et obéit sans état d'âme à la prophétie qui affirme que pour devenir propriétaire de ce bien, il faut lui sacrifier une personne humaine. Il n'hésite donc pas à tuer son propre frère, dont le revenant n'aura de cesse de le hanter tout au long de sa vie, lui ôtant tout plaisir ou jouissance de son bien si mal acquis. Lazare, le fils d'Avram, tentera également de tuer son père mais sans y parvenir. De toutes les manières, il s'est déjà choisi un autre père dont il fera perpétuer le nom en le donnant à son fils né après la mort de ce père de prédilection. Cet enfant sera le seul et unique survivant des personnages de la pièce. Avram sera assassiné à son tour par son petit-fils, Pipé, enfant abandonné et revanchard, fantasmant sur le trésor familial caché et résolu à assouvir le désir d'évasion de sa bien-aimée. Les personnages prennent la parole un à un et leurs monologues nous amènent aux racines profondes de la violence. Cette tragi-comédie mystique dont le comique est porté par la langue, fait vivre sur le plateau, les tsiganes, les drogués, les laissés-pour-compte de la société. Leur vie baigne dans le mysticisme, seule valeur morale dans un monde où par ailleurs tout est permis, sans qu'un remords ou une leçon pour les générations ne s'en suive.

Iliev

1937

Address/Adresse:

Krasno selo, blok 198 app.43
BG - 1618 Sofia
Tel.: +359.2.8561423
E-mail: iliev555@yahoo.com

Works/Cœuvres:

Drama/Théâtre:

En octobre sans toi (1968)
La musique de Chatrovats (1971)
La Fenêtre (1977)
Vin de Pâques (1979)
Nirvana (1982)
Ulysse voyage vers Ithaque (1984)
Du vin rouge pour se dire adieu (1989)

Koutsoulan ou la sainte vierge des
loups (1994)
Francesca (2002)

Other genres/Autres genres:

L'Ane Français (1988)
La Défaite (2003)

First Performance

Première représentation:

Naroden Theatar Ivan Vazov, Sofia
28.04.2002

Director/Metteur en scène:

Margarita Mladenova

Address/Adresse:

54 bd Zar Bons III
blok 9 entr.A app.10
BG - Sofia
E-mail: sfumato@mail.netplus.bg

Publishing house

Maison d'édition:

Revue «Savremennik», 03/2002
Ed. Media EOOD

Translation/Traduction:

Russian/Russe

Parts/Parties: 2

Characters/Personnages:

3 men/hommes
3 women/femmes

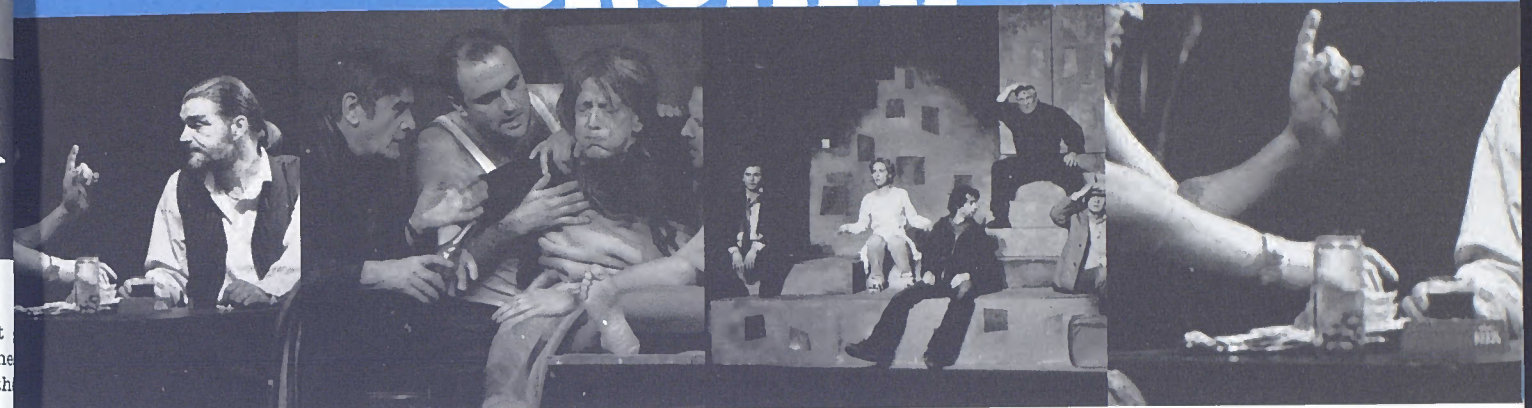


Francesca

The play is set nowadays in a deserted village, in the bar which also doubles up as the local shop. An eclectic gang peopled the play. A mafia big boss has bought some land in the village and wants to build a petrol pump. All he has left to do is to acquire a final portion of land. Mother Bonka refuses to sell. Haunted by revelations of the past and of the future, the shadows of the dead, close or distant, appear in front of her, larger than life. Sequences from the recent past are rescued from oblivion, the voices of tortionnaires echo those of the victims of communism. From the distant past emerges the unusual face of a young woman, Francesca, born in foreign lands and come to the region following the trace of a murdered parent, a catholic missionary priest. The ignorance of the peasants leads them to believe that Francesca is "the plague" itself, standing in front of them and haunting them. Their fear spirals into collective murder. In a fit of madness, the peasants burn her in a hay-loft. The tableaux that haunt Mother Bonka are three-dimensional flashes, and appear before her eyes like a kaleidoscopic and an unpredictable speed, but the precision of her revelations is dumbfounding. The honesty of her candid soul lets her say out loud that the new rich mafioso is a drug baron. He renounces the negotiations. But before leaving, we hear him say that "the granny has to be removed". The volunteer executioner soon appears, in the form of an ex-athlete.

L'action se déroule de nos jours, dans un village dépeuplé, dans le troquet qui fait office d'épicerie locale. Une bande haute en couleur déboule. Un big boss de la mafia a acheté un terrain dans le village et voudrait y construire une pompe à essence. Il ne lui reste qu'à annexer une parcelle mitoyenne pour arrondir l'ensemble. La mère Bonka refuse de vendre. Hantée par des visions révélatrices tant du passé que de l'avenir, des ombres de défunts proches et lointains émergent devant elle, plus vraies que nature. Des séquences d'un passé récent sortent de l'oubli, les voix des bourreaux font échos à celles des victimes du communisme. Du passé très reculé lui parvient la figure insolite d'une jeune femme, prénommée Francesca, née en terre étrangère et qui s'était hasardée dans ces contrées pour retrouver la trace d'un parent assassiné, prêtre missionnaire catholique. L'ignorance flagrante des paysans leur fait croire que Francesca est la « peste » personnifiée qui se tient devant eux et qui les nargue. Leur peur dégénère vite en meurtre collectif. Pris de folie, les paysans n'hésitent pas à la brûler dans une grange. Les tableaux qui hantent la mère Bonka sont des flashes tout en relief, ils défilent devant ses yeux à une vitesse imprévisible et kaléidoscopique, alors que la précision de ses révélations est confondante. Sa franchise d'âme candide lui fait annoncer que le mafioso nouveau riche se livre à un trafic de stupéfiants. Celui-ci renonce aux négociations. Mais avant de partir, il laisse entendre que « la mémé est à supprimer ». L'exécuteur volontaire n'est pas loin - un ancien athlète se propose de remplir la mission.

CROATIE



In charge of the selection Chargée de la sélection

Tajana Gašparovic
Dramaturge and theatre critic
Dramaturge et critique de théâtre

Yana Dobreva

1962

Address/Adresse:

8 rue Khan Kroum
BG - 1000 Sofia
Tel.: +359.2.9620781
Mobile/GSM: +359.98.462191
E-mail: yana_dob@yahoo.com

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Parfois la vie... (1990)
Jouons au tchilik (1992)
Le silence des myrtilles (1994)
Un puzzle de sable (1996)
Mon Dieu! Des crocodiles (1998)
La chaleur en novembre (2003)

Radio plays

Pièces radiophoniques:

Chaussée en août (1986)
Pleine Lune (1988)

Short story/Nouvelle:

La femme d'en face (1997)

First Performance

Première représentation:

Pleven City Theatre/Théâtre de la
ville de Pléven
29.11.2003

Director/Metteur en scène:

Assène Chopov, 1933

Address/Adresse:

Zone B-5, bl.2, entrée V, app.204
BG - Sofia
Tel.: +359.2.9282800

Publishing house

Maison d'édition:

Bossilkoff Publishers
Place «Centre 2»
BG - 5000 Veliko Timovo
Tel.: +359.6.224873
Mobile/GSM: +359.887.784037

Translation/Traduction:

Russian/Russe

Award/Prix:

Ivan Radoov Great Award, in play-
writing contest/Grand Prix Ivan Ra-
doov du concours de dramaturgie

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

Toplinata prez noemv

The Warmth in Novembre • La chaleur en novembre

The play is set in a small restaurant by the seaside, in November. Hélien is there, just like every other Saturday. Suddenly, Alex, who has just returned from America, comes in. Hélien and Alex meet again after thirty years. They had grown up in this town, they had fallen in love and then separated. Alex had left when Hélien was pregnant. Their meeting revives stages of their lives, and different discoveries lay bare the past, the misses and the un-realised. Their true love has marked their whole life. Who is the winner? Who is the loser? The two other characters in the play are a boy and a girl, in love. She wants to leave for America, but he wants to stay in Bulgaria, near his traditions, his roots and his ancestors. Who is right? Who is wrong? Is there really an answer?

L'action se passe dans un petit restaurant d'une ville au bord de la mer. C'est le mois de novembre, Hélène est là comme chaque samedi. Soudain, Alex, qui revient d'Amérique, entre. Hélène et Alex se retrouvent après trente années. Ils avaient grandi ensemble dans cette ville ; ils s'étaient aimés puis se sont séparés. Alex avait quitté Hélène, enceinte. A présent leur rencontre ravive les étapes et les découvertes variées mettant à nu le passé, les choses manquées, les non-réalisées. Et leur grand amour ayant marqué toute leur vie. Lequel des deux est le vainqueur ? Lequel est le vaincu ? Les deux autres personnages dans la pièce sont un garçon et une fille qui s'aiment. Mais alors qu'elle voudrait partir pour l'Amérique, lui veut rester en Bulgarie auprès des traditions, auprès de ses racines et de ses ancêtres. Lequel a raison ? Lequel a tort ? Y a-t-il vraiment une réponse ?



photo © Dražen Šoh

Nina Mitrović

1978

Address/Adresse:

Hrvoja Macanovica 27
HR - 10 000 Zagreb
Tel.: +385.1.3648154
Mobile/GSM: +385.98.752484
E-mail: ninamail@net.hr

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Family In Dust (2003)
When We Dead Kill Each Other (2003)

Bota Zdenkovic (2004)

Screenplay/Scenario:

Insight (2004)

First Performance

Première représentation:

Croatian National Theatre Ivan Zajc, Rijeka
28.01.2003

Director/Metteur en scène:

Saša Anocic, 1968

Address/Adresse:

Pantovcak 71
HR - 10 000 Zagreb
Mobile/GSM: +385.91.7695329
E-mail: teatar-exit@zg.hinet.hr

Award/Prix:

Zlatni smijeh Award for best play in the festival Dani satire in Zagreb (2003)

Prix Zlatni smijeh pour la meilleure pièce de théâtre au Festival Dani à Zagreb (2003)

Characters/Personnages:

12 men/hommes
5 women/femmes

Komšiluk Naglavačka Elvis Bošnjak

Topsy-Turvy Neighbourhood

Topsy-Turvy Neighbourhood is a play written in a "tranche de vie" like style. It consists of stories about lodgers in a present day skyscraper.

Although the stories are set inside Croatia and its everyday life, they can take place anywhere, and they could include any poor district of a big city. The play connects the drudge, Huklija, who tells his story, to the story of the skyscraper he was building and from which he fell while working and got killed. Inside the apartments, small life dramas are going on, about a father and his son, the policeman, an immigrant who has returned from Germany, a small time black marketeer, a corrupt physician and his lover, a nurse, a disabled girl and the one who was responsible for her accident, a refugee, a warrior and a lonely widow. All the stories come to a tragic ending: at the end of each scene, one of the characters jumps out of a window or is pushed from a window. All the neighbors meet; they get to know each other, they discuss their wasted existence, and they become friends. At certain moments, they even "start living" their former miserable lives. Yet, this last "flight" of theirs does not bring them despair as might be expected; it rather brings them happiness and bliss.

Komšiluk Naglavacke est une pièce écrite comme une tranche de vie. Elle s'articule autour de quelques histoires qui racontent la vie des habitants d'un gratte-ciel contemporain. Même si toutes les histoires se passent en Croatie, elles pourraient avoir lieu n'importe où de nos jours, dans n'importe quel quartier pauvre d'une grande ville. La pièce se construit autour d'un homme, quasi-esclave, Huklija, qui raconte son histoire, le gratte-ciel qu'il construit. Il en tombe et il se tue. A l'intérieur des appartements, des petits drames familiaux au sujet d'un père et de son fils, d'un policier, d'un émigré qui rentre d'Allemagne, un trafiquant à la petite semaine, un physicien corrompu et son amante, une infirmière, une jeune fille handicapée et le responsable de son accident, un réfugié, un soldat et une veuve esseulée. Toutes les histoires se terminent tragiquement : à la fin de chaque scène, un des personnages saute d'une fenêtre ou y est précipité. Tous les voisins se rencontrent ; ils adviennent à se connaître, ils discutent de leur vie gâchée et deviennent amis. A certains moments, ils se mettent même à vivre leur vie précédente, celle de la mise. Mais ce dernier « envol » ne leur apporte pas le désespoir attendu, mais le bonheur et la félicité.

Address/Adresse:

Domovinskog rata 38
HR - 21210, Solin
Tel.: +385.21.244967
Mobile/GSM: +385.91.5457069
E-mail: elvisbosnjak@hi.hinet.hr

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Date Plus (1998), Father (2000), Swept by the River (2002), Let's Jump on those Clouds (2004)

Adaptation:

O. Wilde An Ideal Husband (2002)

Screenplay/Scenario:

Father (2003)

First Performance

Première représentation:

Croatian National Theatre Split
01.03.2002

Director/Metteur en scène:

Nenni Delmestre, 1958

Address/Adresse:

Hrvatsko Narodno Kazaliste Split
Trg Gaje Bulate 1
HR - 21000 Split
Tel.: +385.91.2017107
E-mail: nenni.delmestre@hnk-split.hr

Translation/Traduction:

Spanish/Espagnol

Awards/Prix:

Marulicevi Dani Awards in the Festival of Croatian Drama 2003, for best new play/Prix Marulicevi Dani au Festival de théâtre croate 2003, pour la meilleure pièce

National Cultural Award Vladimir

Nazor 2003, for writing and acting/

Prix national culturel Vladimir

Nazor 2003 pour l'écriture et le jeu

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 4

Characters/Personnages:

4 men/hommes

3 women/femmes

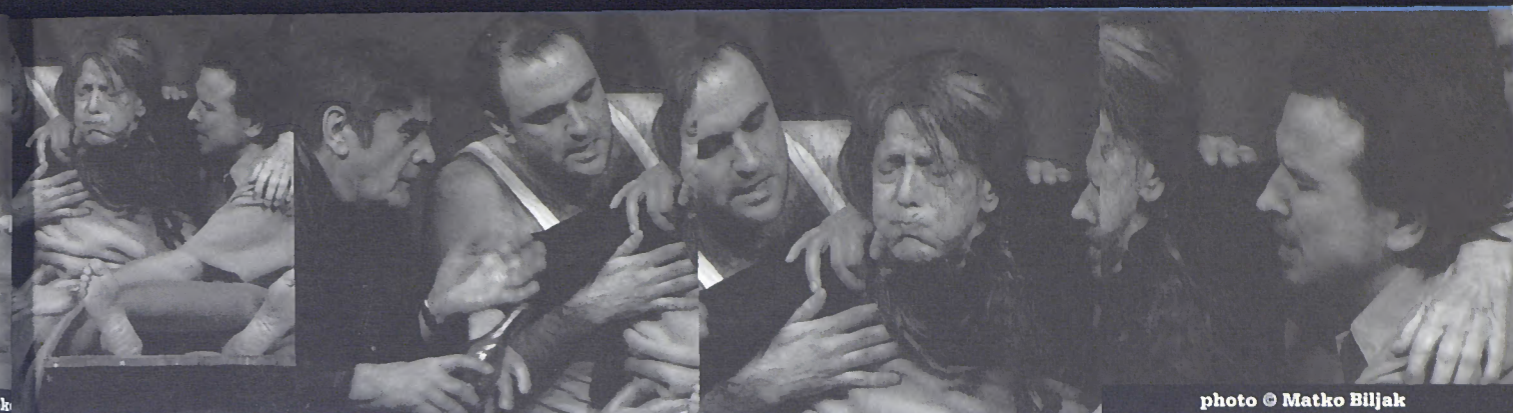


photo © Matko Biljak

Nosi Nas Rijeka

Swept by the River

The family who people this drama, which is set in the Dalmatian hillsides, is a typical one. It is also real; as real as the pig slaughtered and cut on stage and made into prosciutto. Bošnjak placed the four acts of this drama, "Cutting the Meat", "Dissolving the Fat", "Preparing the Prosciutto" and "Buying New Pigs" in the garage of the family house, somewhere near Sinj. It's here that the dramatic characters are confronted with the daily, and at first sight, banal actions and dialogues concerning the drying of the meat, wine making, and the division of the family property. But instead of the expected folk elements or political commentaries, Bošnjak writes with extreme intelligence about rural life in an almost veristic style enriched by the taste of contemporary drama composition. In this drama everything that is significant is hidden, left unsaid, kept in silence. Bošnjak Says, "If we would know how to play silence you would understand what we're talking about".

The characters are not built on the stage, they come in already defined, full of wounds and complex relationships which during the course of this drama become even more entangled: emotional duels spring out of everyday, almost unimportant actions - between fixing the coral door, or cutting up a freshly slaughtered animal. People so cruelly introverted and yet so full of emotions, who can at any moment explode due to the intensity of what's kept inside. Bošnjak's text enters the Chekhovian mythical space reserved for the deepest of human drama, where knives are drawn and poetry is recited, a play in which we experience sadness and happiness, life and death.

La famille qui peuple ce drame situé dans les collines de la Dalmatie, est une famille typique. Elle est également réelle, aussi réelle que les cochons qui sont égorgés et découpés sur scène pour en faire du jambon. Bošnjak situe les quatre actes de ce drame « découper la viande », « dissoudre le gras », « préparer le prosciutto » et « acheter de nouveaux cochons » dans le garage de la maison familiale, près de Sinj. C'est ici que les personnages sont confrontés au quotidien. Au premier regard, les actions sont banales et les dialogues concernent l'assèchement de la viande, la fabrication du vin et la division de la propriété familiale. Mais à la place des éléments populaires attendus ou des commentaires politiques, Bošnjak écrit avec une extrême intelligence sur la vie rurale, dans un style quasi véridique enrichi par le goût d'une composition dramatique contemporaine. Dans ce drame, tout ce qui est significatif est caché, laissé non-dit et passé sous silence. Bošnjak dit que « si nous savions comment jouer le silence, vous comprendriez ce dont nous parlons ».

Les personnages ne se construisent pas sur scène, ils y viennent dans des relations prédéfinies, pleines de douleurs et complexes, qui durant la pièce, deviennent encore plus embrouillées. Des duels émotionnels émergent d'actions quotidiennes presque sans importance - comme réparer le portail ou découper un animal fraîchement abattu. Des personnes si cruellement introverties et malgré tout, pleines d'émotions, qui peuvent à tout moment exploser par l'intensité de ce qu'ils gardent à l'intérieur. Le texte de Bošnjak entre dans l'espace mythique d'un Tchekhov réservé au drame humain le plus profond, où les couteaux sont tirés et la poésie récitée, une pièce dans laquelle nous faisons l'expérience de la tristesse et de la joie, de la vie et de la mort.



photo © Aleksandar N

Ivan Vidić
1966

OCTOPUSSY

Address/Adresse:

Nove Ves 27
HR - 10 000 Zagreb
Mobile/GSM: +385.98.9378709

Works/Cuvres:

Drama/Théâtre:
Harpa (1987), Someone Else (1988),
Travelers (1988), Big Tilda (1990),
Voices (1992), Asleep (1992),
Fever Asleep (1995), Grenma's
Heart (1995), The Measles (1997),
Octopussy (2001), Big White Rabbit
(2003)

Screenplays/Scenarii:

Sleeping Gun (1996), The Feaver
(1996), Le Baraque (1997), Srecko
Badurina (1999), Ivan Lukacic
(2000)

First Performance

Première représentation:
Croatian National Theater - Zagreb
22.12.2003

Director/Metteur en scène:

Ivica Boban

Address/Adresse:

Marulicev trg 3
HR - 10 000 Zagreb
Mobile/GSM: +385.98.856981
E-mail: hnk.drama@zg.htnet.hr

Publishing House

Maison d'édition:
Croatian Center ITI-UNESCO
Tel.: +385.01.6670137
Fax: +385.01.6670143
E-mail: hc-iti@zg.tel.hr

Awards/Prix:

Rector (1987 & 1988)
Marin Držić Drama Award/Prix de
théâtre Marin Držić (1998 & 2001)

Acts/Actes: 2

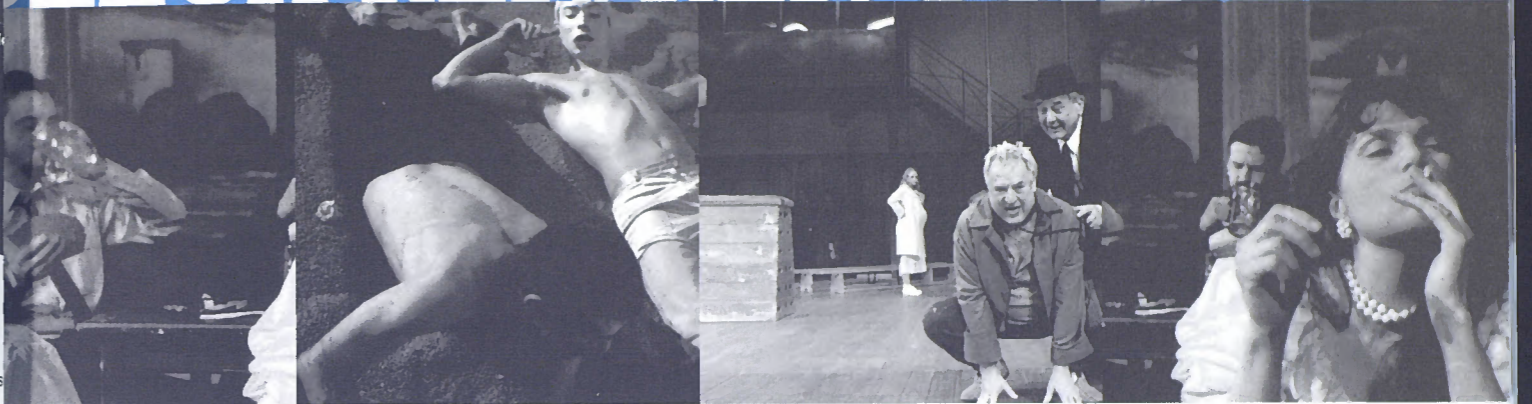
Characters/Personnages:

14 men/hommes
5 women/femmes

Two guys are waiting for a police inspector in an inn. One of them has "accidentally" murdered a man, and they are trying to avoid the legal consequences of that act. To pass the time, the two guys are entertaining themselves along with three singers and a local prophet. A young man enters; he is in search of the devil. He is prepared to sell his soul to him. In the meantime, a police inspector shows up and reveals the true story of murder. One of the guys has killed his own uncle, and made love to his own aunt... *Octopussy* is a play that in an unusual way follows the destinies of its obscure characters in a God-forsaken inn, lost in space and time. Very different characters come to this inn, from the ones claiming to be businessmen to hired singers and entertainers, as well as the blind prophet who tells the future from the past.

Deux hommes attendent un inspecteur de police dans une auberge. L'un d'eux a « accidentellement » tué un homme et tous deux essaient maintenant d'éviter les conséquences judiciaires de cet acte. Pour passer le temps, les deux hommes s'amuse avec trois chanteuses et un prophète du cru. Un jeune homme entre ; il est à la recherche du diable. Il est prêt à lui vendre son âme. En même temps, un inspecteur de police surgit et révèle les véritables motifs du meurtre. Un des hommes a tué son oncle et a fait l'amour à sa tante...

Octopussy est une pièce, qui de façon inhabituelle, suit les destins de personnages obscurs dans une auberge oubliée de dieu, perdue dans le temps et dans l'espace. Des personnages très divers viennent dans cette auberge, se proclamant hommes d'affaires, chanteurs au cachet et artistes de cabaret, ou prophète aveugle qui raconte le futur à partir du passé.



Reading Committee/Comité de lecture

Marek Horoščák

Dramaturge of *National Theatre of Prague*
Dramaturge au *Théâtre National de Prague*

Lenka Kolišová Havlíková

Dramaturge of *National Theatre Prague*
Dramaturge au *Théâtre National de Prague*



photo © Martin Špaček

René Levínský

1970

Address/Adresse:

Gerberau 12
DE - 79098 Freiburg i. Br.
rene.levinsky@vwl.uni-freiburg.de

Works/Ceuvres:

Zima
Okluzní fronta
Jéé, sluníčko
Elena Štěpánová
Prehrada
Marbuel a Kratinoha
Kašpárek, cetník kolocavský
Artikulátor
Chlístva
Václav, recený Bajaja

First Performance

Première représentation:
Divadlo v Dlouhé, Prague
12.04.2003

Director/Metteur en scène:

Hana Burešová, 1959

Address/Adresse:

c/o Theatre Divadlo v Dlouhé
Dlouhá 39
CZ - 110 10 Praha 1
E-mail: divadlo@divadlovdlouhe.cz

Publishing House

Maison d'édition:
Vetrné mlýny
Traubova 3b
CZ - 602 00 Brno
E-mail: redakce@vetrnemlyny.cz

Translation/Traduction:

German/Allemand

Acts/Actes: 4

Characters/Personnages:

10 men/hommes
3 women/femmes

Ještě žiju s věšákem čepicí a plácačkou

I Still Live with Hanger, Cap and Signal Disc

The story of the play takes place at a typical small Czech railway station. First part starts in a train: station master Jánký and train dispatcher Dvorák are on their way to the railway station, talking about life. In the second part they come to the station where everybody is in a bad mood. It is because of the death of the shunter Bláha and it also seems that inspector Evžen Deka is going to visit the station. In the third part young Esmeralda Tóthová finds out that an accident happened during the previous night. Then Bláha appears suddenly - it was his twin who was buried instead of him. The last act takes place at a pub where everybody gathered to celebrate Bláha's "resurrection" and marriage. Inspector Deka appears in this scene too, drunk and harmless. It seems like a happy ending, but dispatcher Dvorák slips on vomit of Deka and suddenly dies after saying his last line: "Do you think the trains always run on time in heaven?". The power of the play, which is dedicated "blue angels" (the railway people in their blue uniforms), is in brilliant and vivid dialogues; railway slang and absurd narratives are framed in series of very well written situations. The play, in some way resembles the poetics of Bohumil Hrabal and contains large amounts of kind humour and irony.

L'histoire de cette pièce a lieu dans une petite gare tchèque typique. La première partie se déroule dans un train: le chef de gare Jánký et le régulateur de train Dvorák sont sur le chemin vers la gare et parlent de la vie. Dans la deuxième partie, ils arrivent à la gare où tout le monde est très énervé. C'est à cause de la mort de l'aiguilleur, Bláha mais également parce que l'inspecteur Evžen Deka va venir inspecter la gare. Dans la troisième partie, la jeune Esmeralda Tóthová apprend qu'un accident a eu lieu la nuit précédente. Ensuite, Bláha apparaît soudainement - son jumeau a été enterré à sa place. La dernière partie a lieu dans un pub où tout le monde est rassemblé pour célébrer la « résurrection » de Bláha et son mariage.

L'inspecteur Deka apparaît également dans cette scène, ivre et inoffensif. Tout ceci laisse présager une fin heureuse mais c'est alors que l'aiguilleur Dvorák glisse sur le vomit de Deka et meurt soudainement après avoir dit cette dernière phrase: « Pensez-vous que les trains sont toujours à l'heure au paradis ? ».

La puissance de cette pièce, dédiée aux « anges bleus » (le nom des cheminots habillés tout en bleu), réside dans les dialogues brillants et vivants, l'argot des cheminots et les histoires absurdes illuminent des séries de situations très bien écrites. La pièce pleine d'humour et d'ironie ressemble à la poésie de Bohumil Hrabal.



photo © Jan Dvorák

Miroslav Bambušek

1970

Address/Adresse:

Multiprostor
Mírové náměstí 55
CZ - 440 01 Louny
E-mail: dramaturge@divadlocheb.cz

Works/Ceuvres:

Chvalozpev (1996)
African (1997)
Trat'! (1998)
Vyklusaná hlava (1998)
Libaci hlav (1999)
V Oáze - Ve strojku - V New Yorku (2000)
Psy (2000)
Spy (2001)
Hugo (2001)
Caligula (2002)
Heikki (2002)
Herakles (2002)

First Performance

Première représentation:
Cinoherní studio, Ústí nad Labem
20.02.2004

Director/Metteur en scène:

Thomas Zielinski

Address/Adresse:

c/o Cinoherní studio
Varšavská 767
CZ - 400 03 Ústí nad Labem
E-mail: cinoherak@volny.cz

Translation/Traduction:

English/Anglais

Award/Prix:

Second prize of Alfred Radok's
Award for the best new play (2001)
Second Prix Alfred Radok pour la
meilleure nouvelle pièce de théâtre
(2001)

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femmes

Píseň

The Sand

The story of the play takes place on the Canary Isles - The Isle El Hierro - the tourist centre. In an ambience of universally understood comfort different national mentalities are mixed together. Americans with their leader Claudia (about 50), Czechs Jaruš and Richard (both about 30 years old), local whores and dealers and Ratko Gorovic, a Serbian general responsible for the war crimes committed in the former Yugoslavia, and his son Marco, a gigolo. Claudia gets into a liaison with Marco. Czech tourists, Jaruš and Richard have broken up after a quarrel. Jaruš is dying on the beach because of sunstroke. Mr. Ratko is coming to help her... he lets her die, then stuffs her mouth with stones, ties her hands and feet and buries her into the sea. In the meanwhile her husband is enjoying the pleasures of the blessed island... Marco falls in love with the American woman. Claudia uses his love for her own pleasure. She hires a house next door to this one where Mr. Ratko Gorovic lives. They meet... and Claudia gets to know what is the old man's perversion. Then Marco arrives and asks (begs) his father to die.

Richard heard what had happened to his wife and he meets Ratko Gorovic on the beach. He is telling him his story... which is unbelievable for him. Then comes Marco and kills Richard. Marco again asks his father to die. We get to know that Marco is the ghost of Ratko's dead son - his murderer was Ratko himself. They are duelling and Ratko is hit in the heart. In his agony he sees a crowd of tourists, among them Claudia, and sees all his victims who are waiting for him on the other bank. Mr. Ratko gets into the water and dies, to the relief of Marco.

The play has been written in a way that mixes together the present, the past and the future - as the sand...

L'histoire de cette pièce se passe aux îles Canaries, dans l'île El Hierro - le centre touristique. Au milieu d'un confort universellement reconnu, différentes mentalités nationales se trouvent mélangées. Les Américains avec leur leader Claudia (presque 50 ans), les Tchèques Jaruš et Richard (tous deux autour de 30 ans), les prostituées et les dealers locaux, Ratko Gorovic, un général serbe responsable de crimes de guerre commis en ex-Yougoslavie, et son fils Marco, un gigolo. Claudia entame une relation avec Marco. Les touristes tchèques Jaruš et Richard se séparent après une dispute. Jaruš meurt d'insolation sur la plage. M. Ratko vient pour l'aider mais au lieu de cela la laisse mourir, puis lui remplit la bouche de pierres, lui lie les mains et les pieds et l'enterre dans la mer. Pendant ce temps, son mari se divertit des plaisirs de cette île bénie. Marco tombe amoureux de l'Américaine. Claudia utilise cet amour pour son propre plaisir. Elle loue une maison à côté de là où vit M. Ratko Gorovic. Ils se rencontrent et Claudia découvre la perversion du vieil homme. Ensuite Marco arrive et demande (supplie) son père de mourir.

Richard a entendu ce qui s'est passé avec sa femme et rencontre Ratko Gorovic sur la plage à qui il raconte cette histoire... qui paraît incroyable à ce dernier. Puis arrive Marco qui tue Richard. Marco demande à nouveau à son père de mourir. On apprend que Marco est le fantôme du fils décédé de Ratko - son assassin est Ratko lui-même. Ils se battent en duel et Ratko est touché au cœur. Dans son agonie, il voit une foule de touristes, parmi eux Claudia, et voit toutes ses victimes qui l'attendent de l'autre côté de la rive. Ratko rentre dans l'eau et meurt - au grand soulagement de Marco.

La pièce a été écrite de façon à ce que le présent soit mélangé avec le passé et le futur, comme le sable...

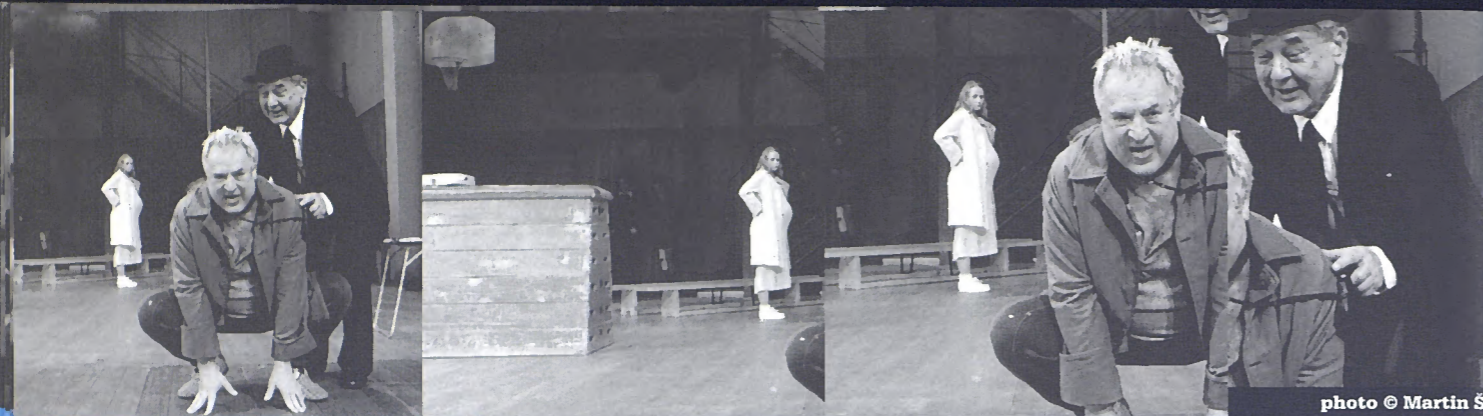


photo © Martin Špaček

Iva Volánková

1964

Address/Adresse:

Cejl 38
CZ - 602 00 Brno
E-mail: iva.volankova@worldonline.cz

Works/Euvres:

Všichni svatí (1997)
Zisk slasti (1999)
trilogie minach (2000)
Ctvrté patro (2001)
Konec (2001)
3sestry2002.cz (2002)

First Performance

Première représentation:
National Theatre Prague
13.03.2003

Director/Metteur en scène:

Jiri Pokorný, 1967

Address/Adresse:

Divadlo Na Zábřadli
Anenské náměstí 5
CZ - 115 33 Praha 1
E-mail: nazabradli@nazabradli.cz

Publishing House

Maison d'édition:
Národní divadlo Praha, činohra
Ovocný trh 6
P.O.BOX 865
CZ - 112 30 Praha

Translation/Traduction:

English/Anglais

Award/Prix:

Second prize of Alfred Radok's
Award for the best new play (2001)
Second Prix Alfred Radok pour la
meilleure nouvelle pièce de théâtre
(2001)

Acts/Actes: 3

+ 1 prologue & 1 epilogue/épilogue

Characters/Personnages:

6 men/hommes
4 women/femmes

stísněná 22

22 Anxiety Street

Ten characters, ten voices meet on the stairway of an old, residential house: Woman, Man, Pregnant Woman, Older Woman, Her Husband, Older Man, Youngster, Lady, Gentleman and Doctor tell the stories of their lives in short, fragmented, suggestive, laconic sentences. Polyphony of voices and emotions; poetry of everyday life and Baudelaire verses; "attempts on their lives". Pregnant Woman tells a story about her lover; Man and Woman are unable to find their way to the real love; a gay couple (Older Man and Youngster) is stuck in a permanent crisis; Man is laughing at wasted childless lives of Older Woman and Her Husband... People meet on the corridors and stairway, trying to communicate, trying to share and solve their problems... The original title of the play is *Stisneni (Encroachment)*. *Stisnená 22 (22 Anxiety Street)* is a new title created for stage version in the National Theatre Prague.

Dix personnages, dix voix qui se rencontrent dans la cage d'escalier d'une vieille maison résidentielle : la Femme, l'Homme, la Femme Enceinte, la Vieille Femme, son Mari, le Vieil Homme, la Jeune Dame, Monsieur Gentleman et le Docteur racontent leurs vies par de courtes phrases laconiques, suggestives et fragmentées. Une polyphonie de voix et d'émotions ; de la poésie du quotidien aux vers de Baudelaire ; des morceaux de vies. La Femme Enceinte raconte l'histoire son amant ; la Femme et l'Homme sont incapables de trouver le chemin vers le véritable amour ; un couple homosexuel (le Vieil Homme et le Jeune) sont coincés dans une crise permanente ; l'Homme se gausse des vies ratées sans enfant de Vieille Femme et de son Mari... Ils se rencontrent dans les couloirs et dans les escaliers, essaient de communiquer, essaient de partager et de résoudre leurs problèmes... Le titre original de la pièce est *Stisneni (Empiètement)*. Le titre *Stisnená 22 (22 rue de l'anxiété)* a été créé pour la version scénique du Théâtre National de Prague.

DENMARK/DANEMARK



Reading Committee/Comité de lecture

Janicke Branth

Dramaturge and Head of the Danish National School of Playwriting
Dramaturge et Directeur de l'Ecole Nationale danoise d'écriture dramatique

Birgitte Hesselaa

Dramaturge and External Senior Lecturer at the University of Copenhagen
Dramaturge et conférencière à l'Université de Copenhagen



photo © Per Morten Abr



photo © Ida Wang Carlsen

Peter Asmussen

1957

Address/Adresse:

Frederiksborggade 22
DK - 1360 København K

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

Ungt Blod (Young Blood) (1993)
Øjne (Eyes) (1995), Det ene liv (The one life) (1995), Flammer (Flames) (1996), Stranden (The beach) (1996)
Knogler (Bones) (1997), Værelse med sol (Room with sun) (1997), Isbrandt (Isbrandt) (1997), O's historie (The story of O) (1997), Skærmydsler II (Quarrels II) (1999), Alle hans gerninger (All his deeds) (2003), Forbrydelse (Crime) (2003)

Radio plays

Pièces radiophoniques:

Spring (Jump) (1991)
Råb (Shout) (1991)
En hvid dag (A white day) (1993)
Regnsonate (Rain sonata) (1995)
Schyy (2002)

First Performance

Première représentation:

The Royal Theatre, Copenhagen
07.11.2003

Director/Metteur en scène:

Anna Novovic, 1975

Address/Adresse:

c/o Dill
Præstøgade 12, 2
DK - 2100 København Ø

Publishing House

Maison d'édition:

Colombine Teaterforlag
Gaffelgränd 1 A
SE - 111 30 Stockholm
E-mail: berit.gullberg@colombine.se

Translation/Traduction:

English/Anglais

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 4

Characters/Personnages:

5 men/hommes
1 woman/femme

Forbrydelse

Crime

The Man" and "The Woman" interrogate three men, one older and two young. What exactly were they doing the day before Christmas? Rafael, the older, is mockingly evasive. The young men are almost silent. But gradually the professional interrogator uncovers the story of a crime: Rafael and the brothers Willy and Erik, both rent boys picked up an 11-year old boy at the train station and brought him to Rafael's place. Here they decided to enact a nativity play with the boy in the role of Jesus. Handcuffs served as Christmas present and the night culminated in sexual abuse, maltreatment and murder. "No one in the world could hear us, and we could see no one, and nobody could reach us", says Willy, speaking at once of the murder and the brothers' own deprived childhood. In the second act the interrogation is directed at Jakob, a young soldier who was stationed in the international brigade where he witnessed a massacre similar to the one in Srebrenica. The soldiers were instructed to observe and report, never intervene. But Jakob disobeyed these orders. Apparently out of pure compassion. However, it turns out that he had transformed from helper to executioner. Here too, a cold childhood is implied. We meet "The Man" and "The Woman" in their own intimate room in two scenes, played after each of the interrogations. The relation between them is silent and chilled, and the woman is obsessed with fear of losing her ability to hear and see. The man replies, "How can the frighten you? To live without hearing and seeing. Why should that make anyone afraid?". *Crime* is strictly minimalistic in words and composition. Speech is cut to the bone, and intensity builds in the pauses. Violence, suffering, callousness and isolation unfold in darkness, now and then pierced by a deep longing for intimacy.

L'Homme » et « la Femme » interrogent trois hommes, un plus vieux et deux jeunes. Où faisaient-ils exactement le jour avant Noël ? Rafael, le plus âgé est ironiquement évusif. Les plus jeunes sont presque silencieux. Mais progressivement, les interrogateurs découvrent l'histoire d'un crime : Rafael et les deux frères Willy et Erik, tous deux gigolos, ont pris un jeune garçon de 11 ans à la gare et l'ont emmené chez Rafael. Là, ils ont décidé de jouer une représentation de la nativité avec dans le rôle de Jésus, le garçon. Des menottes comme cadeau de Noël et la nuit culminera en abus sexuel, en maltraitance et finalement en meurtre. « Personne au monde ne pouvait nous entendre, et nous ne pouvions voir personne, personne ne pouvait nous atteindre », dit Willy en parlant directement du meurtre mais également des privations de l'enfance des deux frères.

Dans le deuxième acte, l'interrogatoire est menée par Jakob, un jeune soldat enrôlé dans les brigades internationales où il a été témoin de massacres similaires à ceux de Srebrenica. Les soldats devaient observer et rapporter, mais ne devaient en aucun cas intervenir. Mais Jakob désobéit à ces ordres. Apparemment juste par compassion. Mais il advient qu'en place de sauveteur, il devient lui-même tortionnaire. Ici aussi, il est également question d'une enfance sans chaleur.

Nous rencontrons « l'homme et la femme » dans leur propre intimité au cours de deux scènes intercalées entre les interrogatoires. La relation entre eux est très silencieuse et très froide et la femme est obsédée par la peur de perdre la vue et l'ouïe. L'homme répond : « Comment est-ce que tu peux avoir peur de cela ? On peut très bien vivre sans voir et sans entendre. Pourquoi cela te fait peur ? ». *Crime* est très minimaliste dans sa composition et dans le texte. La parole est très acide et l'intensité se construit dans les silences. La violence, la souffrance, la dureté et la solitude se développent dans le noir, transpercées de temps en temps par le désir aigu d'intimité.

Mortiz Vizki

1963

Address/Adresse:

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget ApS
Gothersgade 11
DK - 1123 København

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre: Sne (Snow) (1994), Kains Mærke (Brand of Cain) (1995), Fyrtårnet (The lighthouse) (1998), Dion (1998), Ulvetime (Hour of Wolves) (1998), Menneskesøn (Son of Man) (2001), Gray (2002)

Radio plays

Pièces radiophoniques:

Charlotte eller omgivelserne (Charlotte or the surroundings) (1990), Den grønne mand (The green man) (1992), Kendte folks børn (Famous people's children) (1994), Egernet tilbage til haven (The squirrel back in the garden) (1995), Damen med enhjørningen (The lady with the unicorn) (1997), I mine arme (In my arms) (1998), Dion (1999), Charisma (1999), Spøgelsesbilister (Ghost riders) (2000), Australia (2000), Selvbedrag (Self-delusion) (2001), Uforlignelige kys (Unforgettable kisses) (2002)

First Performance

Première représentation:

Café Teatret
11.05.2002

Director/Metteur en scène:

Morten Kirkskov, 1963

Address/Adresse:

Holbergsgade 7
DK - 1057 København K

Publishing House

Maison d'édition:

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget ApS
Gothersgade 11
DK - 1123 København
Tel.: +45.33.116883
Fax: +45.33.144428
E-mail: info@nordiska.dk

Translation/Traduction:

English/Anglais

Act/Acte: 1

Character/Personnage:

1 man/homme

Gray

Gris

Fearing that fate will catch up with him, Gray (first name Dorian as in Oscar Wilde's novel) has sought refuge in a musty cellar. Police sirens are heard in the background as he relates how he ended up perceiving the entire world as one huge cosmetic operation. It turns out a fractured story, generated by a split mind desperately seeking mercy. Gray will soon be forty but remains unchanged and handsome anew. As a young man he underwent extensive plastic surgery and since then he has been protected by a magic, which preserves his unimpaired beauty and youth. Gray can look back at a brilliant double career as a plastic surgeon and escort, "Scalpel at day, tongue at night". Personally he is invulnerable as he developed a profound distaste for patients and clients and a sharp eye for their lack of dignity, their inner emptiness and their desire for him to recreate them and make them "feel what it means when the statue comes alive, when life imitates art". Behind his very public persona, Gray carries a secret which has given him the feeling of private identity, namely the cultivation of "the cyclamen treachery". To his own delight he has destroyed trust between people whenever possible. An example: deceived a woman with her husband and then both of them with their daughter. Through a linguistic polyphony of cynicism, helplessness and fear Gray speaks from the verge of the psychotic breakdown. He wavers between demonism and anguished confessions: "My loneliness... No, I suffer an infernal torment/ As if though all my cells were wrong. (...) I seek and seek... I. Death's own son". As the monologue unfolds, reality becomes increasingly difficult to grasp: Did he kill the girl Monica whom he once loved? Did he murder the Indian who gave him a mirror which reflected his soul? Outer fixed points are blurred while the inner drama between Gray's "egos" become sharpened: between omnipotence and impotence, between a narcissistic I and a freezing child who is desperately seeking mercy, seeking faith in God and trust in others.

De peur que le destin le rattrape, Gray - dont le prénom est Dorian comme dans le roman d'Oscar Wilde - trouve refuge dans une cave aux relents de moisissure. On entend des sirènes de police en arrière-fond tandis qu'il raconte comment il a fini par percevoir le monde comme une énorme opération de chirurgie plastique. Cela donne une histoire fragmentée, engendrée par une double personnalité désespérément en recherche de pitié. Gray aura bientôt 40 ans mais il ne change pas d'un iota, restant aussi bel homme. Jeune, il a subi de nombreuses opérations plastiques et son inégalable beauté et jeunesse semblent depuis lors être protégées par magie. Gray peut se targuer d'une brillante double carrière, comme chirurgien plastique et gigolo, « le scalpel le jour, la langue la nuit ». Il se sentait invulnérable, développant au fur et à mesure un profond dégoût pour ses patients et clients, ainsi qu'un regard aiguisé sur leur manque de dignité, leur vide intérieur et leur désir d'être recréés par lui. Leur faire ressentir ce qu'est une re-création - donner vie à une statue, quand la vie imite l'art. Derrière son image très publique, Gray cache un secret, la culture de la « trahison du cyclamen ». Pour son plaisir personnel, il détruit dès que possible la confiance entre les gens - par exemple, en trompant une femme avec son mari puis ces deux derniers avec leur fille.

Par une polyphonie linguistique faite de cynisme, de peur et d'impuissance, Gray parle du bord de la dépression psychotique. Il oscille entre le diabolique et l'angoisse. Au fur et à mesure des monologues, la réalité devient de plus en plus difficile à appréhender. A-t-il tué Monica qu'il avait autrefois aimée ? A-t-il assassiné l'indien qui lui avait donné un miroir réfléchissant son âme ? Les repères extérieurs deviennent flous tandis que le drame intérieur entre les « egos » de Gray s'affine : entre omnipotence et impotence, entre un « je » narcissique et un enfant en recherche désespéré de pitié, la foi en dieu et la confiance des autres.



photo © Henrik Sam

Astrid Saalbach

1955

Address/Adresse:

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget ApS
Gothersgade 11
DK - 1123 København

Works/Cuvres:

Drama/Théâtre:

The Invisible City (1984)
Dancing Lesson (1986)
Morning and Evening (1993)
The Blessed Child (1996)
Ashes to Ashes - Dust to Dust
(1998), The Cold Heart (2002)

Radio play

Pièce radiophonique:
Tracks in the Sand (1981)

First Performance

Première représentation:
Husets Teater, København
20.09.2003

Director/Metteur en scène:

Søren Iversen, 1948

Address/Adresse:

Husets Teater
Halmtorvet 9
DK - 1700 København V
Tel.: +45.33.227707
E-mail: post@husetsteater.dk

Publishing House

Maison d'édition:

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget ApS
Gothersgade 11
DK - 1123 København
Tel.: +45.33.116883
Fax: +45.33.144428
E-mail: info@nordiska.dk

Award/Prix:

Nordic Prize for Playwrights
Prix Nordique pour les auteurs
dramatiques

Scenes/Scènes: 13

Characters/Personnages:

2 men/hommes
3 women/femmes

Verdens Ende

The End of the World • La Fin du Monde

Astrid Saalbach's new play begins the moment her main character - like in Dante's *Divine Comedy* - is about to get lost half way through her life. The just over forty year-old stewardess Xenia is on her way home when she realises that she can no longer find her way back to her home in the monotone universe of the suburbs. The first person she meets is an almost dumb young girl. She follows the girl, hoping that she can lead her back to familiar paths. Instead, she is led further into the forest, further away from home.

The thirteen scenes of the play describe Xenia's strange journey through various stages of life, but in an almost reversed form. During this strange journey she first has a child, then meets a lover and finally a woman who appears to be the lover's mother - though she looks younger than Xenia, because the mother claims to have a special relationship with time. When Xenia believes she has finally found happiness with her lover Kii, she loses everything again.

Xenia is sent to prison, her child is taken from her, and her lover Kii dies. In prison she meets a crippled young girl, who is one of the many victims of society's scientific experiments set to achieve the perfect human being. This character without eyes is only one of many hints, suggesting that Xenia has landed somewhere in the future. As in many of Astrid Saalbach's later plays it is small displacements in familiar perspectives that almost imperceptibly locate the play in another time. The play thereby creates an oblique mirror of the present.

There is a subtle and expressionistic force in this extremely humoristic portrait of a woman who finds herself on the brink of her menopause. And at the same time Saalbach turns this "change of life" into a permanent condition of modern life: an image of modernity where we like Xenia, are always involved in an internal as well as external process of transformation. *The End of the World* is a modern tale about a woman who finds her place, but in a future with no fixed points.

La nouvelle pièce d'Astrid Saalbach commence au moment où son personnage central - comme Dante dans *La Divine Comédie* est en train de se perdre au milieu de sa vie. Xenia, hôtesse de l'air d'un peu plus de 40 ans, rentre chez elle quand elle réalise qu'elle n'arrive pas à retrouver son chemin dans le décor monotone des banlieues. La première personne qu'elle rencontre est une jeune fille presque idiote qu'elle suit espérant qu'elle peut la ramener sur des chemins familiers. Au lieu de cela, elle l'emmène dans la forêt encore plus loin de chez elle.

Les treize scènes de la pièce décrivent le voyage étrange de Xenia à travers les différents stades de la vie mais presque à l'envers. Durant cet étrange voyage, elle est d'abord un enfant, ensuite elle rencontre son amant et puis finalement une femme qui est la mère de son amant - bien qu'elle ait l'air plus jeune que Xenia parce que cette femme dit avoir une relation particulière avec le temps. Quand Xenia pense avoir enfin trouvé l'amour avec son amant Kii, elle perd tout à nouveau.

Xenia est envoyée en prison, son enfant lui est retiré et son amant Kii meurt. En prison, elle rencontre une jeune fille handicapée qui est une des victimes des expérimentations scientifiques mises en place par la société pour parfaire l'être humain. Ce personnage sans yeux est un des nombreux repères qui prête à penser que Xenia a atterri quelque part dans le futur. Comme la plupart des dernières pièces d'Astrid Saalbach, ce sont de petits déplacements dans des perspectives familières qui presque imperceptiblement délimitent la pièce dans un autre temps. La pièce crée ainsi un miroir oblique du présent.

Une force expressionniste et délicate caractérise ce portrait extrêmement humoristique d'une femme qui se retrouve confrontée à la ménopause ; l'auteur présente ce changement de vie comme une condition permanente de la vie moderne, l'image de la modernité où nous nous trouvons, comme Xenia, confrontés au processus de transformation interne et externe. *Verdens Ende* est une fable moderne sur une femme, qui trouve sa place mais dans un futur sans repère.

ESTONIA



In charge of the selection Chargées de la sélection

Monika Läänesaar

Managing Director of Estonian Drama Agency
Directrice de l'agence du théâtre estonien

Anne-Ly Sova

Dramaturge of Estonian Drama Agency
Dramaturge de l'agence du théâtre estonien



photo © Priit Grepp

Urmas Lennuk

1971

Address/Adresse:
Estonian Drama Agency
Väike-Karja 12
EE - 10140 Tallinn
E-mail: ena@kul.ee

Works/Ceuvres:
Trains Don't... Here Anymore (2001)
Mender of Sandglasses (2001)
Sentenced to Life (2003)
The Lost Glove-store (2003)
Taksitrallitajad (2003)
Bob knows (2003)

**First Performance
Première représentation:**
Ugala Theatre
30.03.2002

Director/Metteur en scène:
Andres Noormets, 1963

Address/Adresse:
Viljandi Drama Theatre Ugala
Vaksali 7
EE - 71020 Viljandi
E-mail: andresn@ugala.ee

Translation/Traduction:
Russian/Russe

Award/Prix:
1st prize of Estonian Drama
Agency's New Drama Competition
of 2003
1er prix du concours 2003 du
nouveau théâtre de l'Agence du
théâtre estonien

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:
3 men/hommes
2 women/femmes

Boob Teab

Bob Knows

Rita is a young and independent woman, who is living in her apartment with a roommate, Bob. Bob is a young man, but he is not Rita's boyfriend. He doesn't work, he doesn't socialize, he doesn't do anything a grown man is supposed to do. He is like a stray dog Rita has found on the street, except for the fact that he keeps the house clean and cooks dinner. It is a harmonious cohabitation until two things happen. Bob decides to reconcile Rita and her father (who has left Rita when she was a child), and Rita finds herself a boyfriend. When the boyfriend (Henry) comes over, Bob treats him in a nasty manner. Rita, in her turn, leaves home when her father, invited by Bob, comes to visit. She later explains to Bob that twenty years have passed and now it is too late. Henry breaks up with Rita and she is devastated. Rita and Bob start a new game: Bob loves Rita, and Rita loves Bob. But it doesn't really work out. Bob invites Henry to come over. He tries to make Henry and Rita to get back together, explaining that there is nothing between Rita and him, and promising to move out of the apartment. Henry decides to give the relationship with Rita another try. Nelle, Bob's wife, arrives to the apartment to pick him up. It turns out that Bob has a wife and two children whom he left a few years ago. He has now decided to go back home and start to live a normal life again. Nelle and Bob go home, leaving Rita and Henry behind. Rita talks to Bob in her dream. She says she doesn't really like Henry. They talk about why fathers leave their families, and what do children expect from them. Rita wakes up and calls her father, agreeing to meet him.

Rita est une jeune femme indépendante, qui partage son appartement avec un colocataire, Bob. Bob est un jeune homme, mais pas le petit ami de Rita. Il ne travaille pas, n'a pas de vie sociale, il ne fait rien de ce qu'un homme adulte est censé faire. Il est comme un chien errant que Rita a trouvé dans la rue, mais c'est lui qui garde la maison propre et fait la cuisine. C'est une cohabitation harmonieuse jusqu'au jour où... Bob décide de reconcilier Rita avec son père (son père l'a abandonnée lorsqu'elle était enfant), et Rita se trouve un petit ami. Lorsque le petit ami (Henry) est invité, Bob le traite méchamment. Rita, à son tour, quitte la maison lorsque son père, invité par Bob, leur rend visite. Elle explique à Bob, que vingt ans après, il est trop tard... Henry rompt avec Rita, qui est bouleversée. Rita et Bob commencent un nouveau jeu : Bob aime Rita, et Rita aime Bob. Mais le nouveau jeu ne marche pas vraiment. Bob invite Henry. Il essaye de persuader Henry et Rita de remettre sur pieds leur relation, en expliquant qu'il n'y a rien entre Rita et lui, et promettant de quitter l'appartement. Henry décide de redonner une chance à sa relation avec Rita. Nelle, la femme de Bob, arrive à l'appartement pour récupérer Bob. En effet, Bob a une femme et deux enfants, qu'il a quittés il y a quelques années. Il a décidé de rentrer chez lui et de recommencer une vie normale. Nelle et Bob rentrent chez eux, laissant Rita et Henry. Rita parle à Bob dans ses rêves. Elle dit qu'elle n'aime pas vraiment Henry. Ils parlent des raisons pour lesquelles certains pères abandonnent leur famille, et ce que les enfants attendent d'eux. Rita se réveille et appelle son père pour lui donner rendez-vous.



photo © Harri Rospu

Andrus Kivirähk

1970

Address/Adresse:
Estonian Drama Agency
Väike-Karja 12
EE - 10140 Tallinn
E-mail: ena@kul.ee

Works/Ceuvres:
Drama/Théâtre:
The Old Men from the Seventh Floor (1992)
Onions and Chocolate (1993)
A Walk on the Rainbow (1994)
An Attempt on Caesar's Life (1997)
Kakand ja kakand ehk Kartulirahvas (1998)
Days of Parrots (2000)
Mice in the Attic (2001)
Barn-keeper (2001)
Barn-keeper and the Christmas goat (2001)
Estonian Funeral (2002)
Blue Wagon (2003)
Kalevipoeg (2003)
Brave kefir (2003)
New Father Christmas (2003)
Radio play
Pièce radiophonique:
Sacred Grail (2003)
Musical/Théâtre musical:
Wooing (2004)

**First Performance
Première représentation:**
Estonian Drama Theatre
08.06.2002

Director/Metteur en scène:
Priit Pedajas, 1954

Address/Adresse:
Estonian Drama Theatre
Põrnu nmt. 5
EE - 10148 Tallinn
Tel.: +372.6.443976
Fax: +372.6.440553
priit.pedajas@draamateater.ee

Translation/Traduction:
Russian/Russe

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:
5 men/hommes
4 women/femmes

Eesti Matus

Estonian Funeral

Estonian funeral is a story about an Estonian family and their home-farm. Nowadays the funerals are almost the only events where all the relatives meet, share common memories and discover old passions coming alive... Particularly when the wake starts turning into a wedding! It's a funeral of Andres - a 100 years old farm keeper. His children, friends and even some strangers have gathered in the farm for the funeral feast. The questions arising are obvious - after his death, who will chop the firewood, pick the potatoes and apples; who will make the jam from the berries that grow in the garden? Can it be left undone? Can you take a break from the hard work that you and your forebears have used to do for centuries? Why is work for us like the rock was for Sisyphus? And what will happen when elders can't and the young won't but the work needs to be done? Kivirähk pictures very accurately and ironically the image of Estonia as a thrifty nation and of Estonians as endlessly working. The author makes us laugh about the work until one's last breath in the farm or in the city company or about being stuck in the show business.

Eesti Matus raconte l'histoire d'une famille estonienne et de leur ferme. De nos jours, les enterrements sont pratiquement les seules réunions de famille où les mémoires communes sont partagées et où le feu d'anciennes passions est attisé... Surtout quand la veillée mortuaire se transforme en mariage ! Ce sont les funérailles d'Andres, un fermier centenaire. Ses enfants, ses amis et même certains étrangers sont réunis à la ferme pour le repas. Les questions qui se posent sont évidentes : après sa mort, qui va couper le bois, ramasser les patates et les pommes ; qui va faire la confiture avec les fruits du jardin ? Doit-on vraiment continuer à le faire ? Peut-on abandonner le dur labeur que, pendant des siècles, nous et nos ancêtres avons entrepris ? Pourquoi est-ce que le travail est pour nous ce que le rocher fut pour Sisyphus ? Et qu'arrivera-t-il lorsque les anciens ne pourront plus et les jeunes ne voudront plus effectuer le travail ? Kivirähk illustre de manière précise et ironique l'image de l'Estonie comme un pays économe et les Estoniens comme de grands travailleurs. L'auteur nous fait rire des gens qui s'exténuent à la tâche, que ce soit à la ferme, dans l'entreprise ou dans le show-business.



photo © Enn Loit

Urmas Lennuk

1971

Address/Adresse:

Estonian Drama Agency
Välke-Karja 12
EE - 10140 Tallinn
E-mail: ena@kul.ee

Works/Ceuvres:

Trains Don't... Here Anymore (2001)
Mender of Sandglasses (2001)
Sentenced to Life (2003)
The Lost Glove-store (2003)
Taksitrallitajad (2003)
Bob knows (2003)

First Performance

Première représentation:
Ugala Theatre
30.03.2002

Director/Metteur en scène:

Andres Noormets, 1963

Address/Adresse:

Viljandi Drama Theatre Ugala
Vaksali 7
EE - 71020 Viljandi
E-mail: andresn@ugala.ee

Translation/Traduction:

Russian/Russe

Award/Prix:

1st prize of Estonian Drama
Agency's New Drama Competition
of 2004
1er prix du concours 2004 du
nouveau théâtre de l'Agence du
Théâtre Estonie

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Rongid siin enam ei.

Trains don't... here anymore

Trains don't... here anymore is a story familiar to all Estonians. Most of us come from the countryside where the "big world" seems to be far away and where often even trains do not come anymore... The play is about two brothers; one of them is living in a small hometown and burying his dreams. The other is studying at university but still has not found happiness due to an unresolved past. Through their conversations, several destinies, deaths and unborn children are unrolled and the haunting question behind them is becoming obvious. How do you live with the knowledge that you have already "missed the train"? Will the lost happiness be reborn in the next generations and what gives spirit and warmth to a home? In this simple and humorous drama, the recollections and minor matters bring us to the question - is carelessness and inattention towards fellow men a crime against them or against yourself?

Rongid siin enam ei... est une histoire connue par tous les Estoniens, car nous venons pour la plupart de la campagne, où le reste du monde paraît très éloigné et où les trains parfois ne viennent même plus. La pièce raconte l'histoire de deux frères ; l'un d'eux vit dans sa petite ville natale, et y enterre ses rêves, l'autre étudie à l'université, mais n'a toujours pas trouvé son bonheur, à cause d'un passé non résolu. A travers leurs conversations, plusieurs destinées, morts et enfants pas nés viennent les hanter, ainsi que la question évidente - comment anticiper, comment s'apercevoir que le train « va partir » ? Et comment vit-on, sachant qu'on a « manqué le train » ? Est-ce que le bonheur renaîtra dans les générations futures et d'où proviennent l'âme et le chaleur d'une maison ? Dans ce drame simple et humoristique, les souvenirs et les petits problèmes révèlent la grande question - est-ce qu'ignorer son prochain est un crime contre lui ou tout autant contre soi-même ?

FINLAND/FINLANDE



Reading Committee/Comité de lecture

Annikki Ellonen

Dramaturge of Helsinki City Theatre
Dramaturge du Théâtre de la Ville d'Helsinki

Pirjo Westman

Finnish Playwrights Union
Union finlandaise des auteurs dramatiques

Anneli Kurki

Finnish Theatre Information Center
Centre d'information du théâtre finlandais



photo © Veli Granö

Leena Tamminen

1949

Address/Adresse:

Franzeninkatu 10 a 19
FI - 00500 Helsinki
leena-maija.tamminen@kolumbus.fi

First Performance

Première représentation:
Espoon Kaupunginteatteri
27.03.2001

Director/Metteur en scène:

Kari Paukkunen, 1946

Address/Adresse:

Franzeninkatu 10 a 19
FI - 00500 Helsinki
E-mail: kari.paukkunen@yle.fi

Publishing House

Maison d'édition:
Edition Smidt
Wolfratshauer Strasse 55
DE - 82049 Pullach im Isarthal
Tel./Fax: +49.89.7938180

Translation/Traduction:

German/Allemand

Scenes/Scènes: 2

Characters/Personnages:

1 man/homme
5 women/femmes

Jäi Äiti Itkemään

Katarsis (the eyes to cry, or the false catharsis) • Katharsis (Les yeux pour pleurer, ou la fausse catharsis)

Five people -two middle aged sisters and their daughters- meet up to celebrate Mother's Day. Pirkko, the eldest of the two sisters, prepares the meal with the help of her daughter, Eija. Eija lives in the same building as her mother, and leads an orderly life, her only interests being her mother, the different diets she follows, and her other attempts at exerting a strict control on her own life. Tuija, the eldest daughter, is a successful singer with an independent and disorderly life. Sirkka, Pirkko's younger sister, is a housewife; she exercises a strong influence over her only daughter Minna, who in turn exerts power by pretending she is more perturbed than she really is. As soon as Sirkka and Minna arrive, the conflicts between mother and daughter manifest themselves in an intrusive way. Thus starts an episode, in which highs and lows alternate and ends up into a debate about the role of women and principles of education. Finally, the elements of a tragi-comedy are in place, when Minna starts alluding to a lover her mother had years earlier: the situation becomes confused, Minna is given sedatives, and is taken off to rest. Near the end of the party, everything seems to have calmed down. Minna, relaxed after her nap, reveals that Sirkka's lover was no other than Pirkko's husband at the time... in other words, Tuija and Eija's father. Eija then loses her nerves and physically attacks Sirkka, as the others try and come between them. In the middle of the fight Tuija phones her boyfriend Jarkko to ask him to pick her up. All the women are impatient to meet Tuija's latest boyfriend, until he proves to be rude and indifferent towards Tuija and the other women. Eija ends up physically assaulting the boy, and he leaves with a bleeding eye brow and no girlfriend. After Jarkko has left, the party comes to an end, and tiredness overcomes conflict; as the women are about to leave in this heavy atmosphere with fatalistic irony, a sudden phone call disturbs the peace once again and sets new questions.

Cinq personnages féminins, deux femmes d'âge moyen ainsi que leurs filles, se retrouvent pour célébrer la fête des mères. Pirkko, l'aînée des deux sœurs, prépare le déjeuner aidée de sa fille Eija ; cette dernière habite le même immeuble que sa mère, et mène une vie rangée dont les seuls centres d'intérêt sont sa mère, les différents régimes alimentaires qu'elle suit tour à tour, et les autres tentatives qui sont les siennes pour exercer un contrôle strict sur sa propre vie. Quant à la fille aînée, prénommée Tuija, c'est une chanteuse à succès, à la vie indépendante et plus désordonnée. Pour sa part, Sirkka, la jeune sœur de Pirkko, est femme au foyer ; elle exerce une forte autorité sur sa fille unique Minna, laquelle use à son tour d'une forme de pouvoir en se faisant passer pour plus perturbée qu'elle n'est. Dès l'arrivée de Sirkka et de Minna, leurs conflits mère-fille ont tendance à se manifester de façon envahissante, puis on rit, on se lance des piques, pour entretemps débattre du rôle de la femme et des principes d'éducation. Enfin, les éléments d'une vraie tragi-comédie se mettent en place lorsque Minna fait allusion à un amant qu'a eu sa mère des années auparavant : la situation devenant confuse, on administre des sédatifs à Minna et on l'emmène faire un somme. Vers la fin de la fête, tout semble s'être calmé, Minna, plus relaxée à la suite de sa sieste, révèle sans vraiment le faire exprès que l'amant de Sirkka n'était autre que le mari de Pirkko à l'époque... autrement dit le propre père de Tuija et d'Eija : Eija perd alors complètement le contrôle de ses nerfs et s'en prend physiquement à Sirkka, tandis que les autres convives tentent de s'interposer. Au milieu de l'empoignade devenue générale, Tuija téléphone à son petit ami Jarkko pour lui demander de venir la chercher. Toutes les femmes sont impatientes de faire la connaissance du dernier amoureux en date de Tuija. Il s'avère que le jeune homme se comporte, tant à l'égard de Tuija, que des autres, de façon grossière et indifférente : Eija finit par agresser physiquement le garçon, qui quitte les lieux avec l'arcade sourcilière ouverte et sans sa petite amie. Après le départ de Jarkko, la fête est irrémédiablement terminée, et la fatigue prend le dessus sur les conflits ; mais alors que les femmes s'apprêtent à prendre congé dans un climat empreint d'une forme d'ironie fataliste, intervient un appel téléphonique qui vient semer une dernière fois le trouble en posant de nouvelles questions.



photo © Yehia Eweis

Juha Jokela

1970

Address/Adresse:

Hilda Flodminkuja 2 B 19
FI - 00300 Helsinki
Mobile/GSM: +358.40.5296605
E-mail: jujokela@suomi24.fi

Works/Ceuvres:

Screenplays/Scenarii:

Nahkaiset (1998)
Pulkkinen (1999-2001)
Pulkkinen-special Don't push the river (2001)
Isänmaan toivot (episode Sisäinen idiotti) (2002)
Remontti (2003)

First Performance

Première représentation:
Teatteri Jurkka, Helsinki
06.02.2002

Director/Metteur en scène:

Juha Jokela, 1970

Publishing House

Maison d'édition:
WSOY, pl 222
FI - 00121 Helsinki
http://www.wsoy.fi

Translations/Traductions:

English/Anglais, German/
Allemand, French/Français,
Swedish/Suédois, Croatian/Croate

Award/Prix:

Olavi Veistaja, 2003

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme

Mobile Horror

Dacutec, a company producing services for mobile phones, is undergoing a major change. The chief executive of the company, Terhi, returns from her vacation, after having recuperated from a burnout. She is filled with new vigour and morality. The goal of the company, she says, can no longer be to simply swipe money from ignorant customers. The future Dacutec will be guided in its actions by truly humane values and righteous morals. However, the process of introducing new values takes a knock when the management of the conglomerate announces a plan for a fusion and consequent cutbacks in employment. To prevent the looming threat, the employees sketch up product ideas that become all the more outlandish as the threat grows near. The relations between people inevitably culminate. The time has come to question the true values of humanity. *Mobile Horror* is an intense comedy that investigates the modern business world and unravels its reality. It is a story about a person's ordeal in the swirls of new technology and under the pressure to attain maximum profits. Through humour, each individual is given a chance to reflect upon his or her relationship to their work, and to the values and principles, which are present in the making of society today. "This is just a brainstorming of sorts, but still - the human being craves love, right? At least for me, and I'm not afraid to say it, number one on my list of values is love. By far".

Dacutec, une compagnie fournisseur de services pour téléphones portables, est en période de transformation majeure. La PDGère de la compagnie, Terhi, revient de vacances, pleine de nouvelles énergie et ligne de conduite morale. L'objectif de la compagnie ne peut plus être d'extirper de l'argent à une clientèle ignorante. La future Dacutec sera guidée dans ses actions par des valeurs purement humaines et morales. Mais l'introduction de ces nouvelles valeurs est remise en cause, lorsque les directeurs du conglomérat annoncent le plan de fusion et par conséquent, une réduction des emplois. Pour empêcher le passage à l'acte, les employés inventent des idées de produits de plus en plus saugrenues, à mesure que la menace avance. Les relations entre employés explosent inévitablement. L'heure est venue de remettre en question les vraies valeurs de l'humanité. *Mobile Horror* est une comédie intense qui observe le monde des affaires modernes et met sa réalité à jour. C'est l'histoire du calvaire d'une personne, prise dans les tourbillons de la nouvelle technologie, sous pression pour atteindre des profits maximums. Par l'humour, chaque individu a une chance de réfléchir sur son travail, et sur les valeurs et principes qui définissent la société d'aujourd'hui. « C'est juste ce qui me vient à la tête, mais tout de même - l'être humain a soif d'amour, non ? Pour moi au moins, et je n'ai pas honte de le dire : l'amour est numéro un sur ma liste de valeurs. De loin ».



photo © Ari Ijäs

Sirkku Peltola

1960

Address/Adresse:

Jalajakatu 18 A
FI - 33240 Tampere
E-mail: sirkku.peltola@ttt-teatteri.fi

Works/Cœuvres:

Vanksen veli (The Crow's Brother)
Sokeria sokeria (Sugar Sugar)
Haikarapolska (The Stork's Dance)

First Performance

Première représentation:
Tampereen Työväen Teatteri
14.11.2002

Director/Metteur en scène:

Sirkku Peltola

Publishing House

Maison d'édition:
Book on Demand, Lasipalatsi
Mannerheimintie 22-24
FI - 00100 Helsinki
Tel.: +358.6126570
<http://www.lasipalatsi.fi>

Award/Prix:

Lea Prize of the Finnish Dramatists' Union year (2002)
Prix Lea de l'Union des auteurs dramatiques finlandais (2002)

Scenes/Scènes: 2

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Mummun saappaassa soi fox

Fox-trot coming from granny's boot... • Ça fox-trotte dans la botte de Mamie...

A family made up of the father, mother, and two children. The action takes place in the living room of the detached house of the Mörntinen family, from Thursday to Sunday. Veini, the father, is an unemployed car mechanic and Moonika, the mother, a sales assistant in a food store. The relationship between the two forty-somethings is rather good, even loving. From the first scene, the audience understands that the parents have a rather naïve and powerless attitude towards their children, and the outside world: Veini and Moonika have built around their daily life a protective wall built on irrational and absurd elements full of comedy. Mamie is Veini's mother: she is often mentioned and has a habit of walking around with a radio in one of her rubber boots. She is celebrating her 80th birthday on the following Sunday, with the other members of the family. Mamie is never on stage. The breakdown of communication between generations is apparent in Veini's attitude towards his mother, and his children. Central to the intrigue is Tarmo, the son, aged 8, even though a lot of his problems are spoken of, the most important of them remain unsaid. He speaks the most significant lines of the play, he only has the power to communicate with the grandmother, from over his father's shoulder. Even though Tarmo is eight, the nature of his thoughts makes him an ageless person. Janita, the daughter, a high school student, is living a tumultuous life, marked with the stress of her age. Despite her "tough" exterior and self-derisive -almost comical- tone, she is close to despair. A police agent and one of the children's teachers plant the seed of confusion in the parents' minds. They do try their best, but they were not counting on such a fast world, a strange place, which leaves behind those that cannot keep up with the rhythm of the race.

C'est une famille composée du père, de la mère et de deux enfants. L'action se déroule entièrement entre quatre murs, dans le salon de la maison individuelle de la famille Mörntinen, entre un jeudi et un dimanche. Les personnages principaux sont Veini (le père), mécanicien automobile au chômage, et Moonika (la mère), vendeuse dans un magasin d'alimentation. Ces deux personnages dans la quarantaine, ont une relation plutôt bonne, voire empreinte d'amour. Dès la première scène, le public comprend toutefois que les parents ont une attitude plutôt naïve et désemparée face à leurs enfants, et face à l'ensemble du monde extérieur. Veini et Moonika ont construit autour de leur quotidien une sorte de muraille protectrice, fondée sur des éléments peu rationnels, voire absurdes et dotés d'un caractère comique. Quant à « Mamie », la mère de Veini : il est beaucoup question d'elle et de l'habitude qu'elle a de se promener avec un transistor placé dans une de ses bottes en caoutchouc. Mamie fêtera ses 80 ans dimanche prochain, et les quatre membres de leur famille seront de la fête. Cependant, même si Mamie est au centre de toutes les conversations, on ne la verra pas un seul instant sur scène. L'absence de communication entre générations apparaît à travers l'attitude de Veini à l'égard de sa maman, tout comme d'ailleurs avec ses propres enfants. Au centre de l'intrigue se trouve Tarmo, le fils du couple, âgé de 8 ans : même si un grand nombre de ses problèmes sont évoqués, les plus importants d'entre eux restent dans l'ombre. Il va prononcer les répliques les plus significatives de la pièce, lui seul a le pouvoir de communiquer avec la grand-mère, comme passant par-dessus l'épaule de son père. Même si Tarmo n'a que 8 ans, les pensées qui sont les siennes font de lui un être sans âge. Quant à Janita, la fille de la famille, lycéenne, elle mène une vie tumultueuse et marquée par le stress de son âge ; sous des dehors de « dure » et malgré un sens de l'autodérision, voire un aspect comique de son personnage, elle frôle de très près le désespoir. Un agent de police et l'un des professeurs des enfants viennent enfin semer la confusion dans l'esprit des parents. Ils font pourtant de leur mieux, mais c'était sans compter sur un monde qui avance à toute vitesse, étranger, et qui débarque dans les virages ceux qui ne tiennent pas le rythme de la course.

FRANCE



Reading Committee/Comité de lecture

Lucien Attoun

Director of *Théâtre Ouvert*
Directeur du *Théâtre Ouvert*

Gilles Costaz

Theatre critic
Critique de théâtre

Jean-Pierre Engelbach

Director of *Editions Théâtrales*
Directeur des *Editions Théâtrales*



photo © Evelyne Raymonde

François Bon

1953

Address/Adresse:

www.publie.net/index.html
E-mail: fb@remue.net

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

Parking (1992), Va savoir la vie (1997), Scène (1988), Vie de Myriam C. (1998), Au buffet de la gare d'Angoulême (1998), Qui se déchire (1999), Fariboles (1999), Bruit (2002), Quatre avec le mort (2002), Daewoo (2004)

Novels/Romans:

Sortie d'usine (1982), Dans la ville invisible (1995), Parking (1996), Impatience (1999), Paysage Fer (2000), Rolling Stones, une biographie...

First Performance

Première représentation:

Théâtre de la Tête Noire, Saran
11.03.2004

Director/Metteur en scène:

Jean-Michel Rivinoff, 1961

Address/Adresse:

29, rue de Provence
FR - 41 500 Mer
Tel.: +33.2.54810543
Mobile/GSM: + 33.6.16247736
E-mail: theana4@wanadoo.fr

Publishing House

Maison d'édition:

Théâtre ouvert, édition «Tapuscrit»
4bis, cité Véron
FR - 75018 Paris
Tel.: +33.1.42557440
E-mail: theatreouvert@wanadoo.fr

Translation/Traduction:

German/Allemand

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme

Bruit

In Nancy, last winter, every Thursday, we met the homeless people of the village. Raising the perception of an unknown town, places and circulations; however on the same place where we walked and talked, the death of four unknown people occurred. It became an experience of broken friendships, a disaster for which we all take responsibility. These dead and their silence... This girl found dead in a squat one winter morning, or the one who threw himself into the river Meurthe. "I simply suggested a path towards these four deaths and words came as if exploring an internal shock: it is called *Noise*". (François Bon)

A Nancy, l'hiver dernier, nous rencontrions chaque jeudi, les sans-abri de la ville. D'une part, levait une perception d'une ville littéralement inconnue, lieux et circulations, pratiques, pourtant sur le même territoire où on marche et qu'on partage, d'autre part, et à quatre reprises, la mort d'anonymes devenait une expérience personnelle, d'amitié tranchée, d'un même désastre où il semble que la responsabilité collective est engagée. Ces morts et leur silence... Cette fille trouvée morte dans un squat, un matin d'hiver, ou celui qui s'est jeté un jour dans la Meurthe en crue. J'ai cherché un chemin vers ces quatre morts, des paroles sont venues, comme explorer de l'intérieur un choc : ça s'appelle *Bruit*. (François Bon)

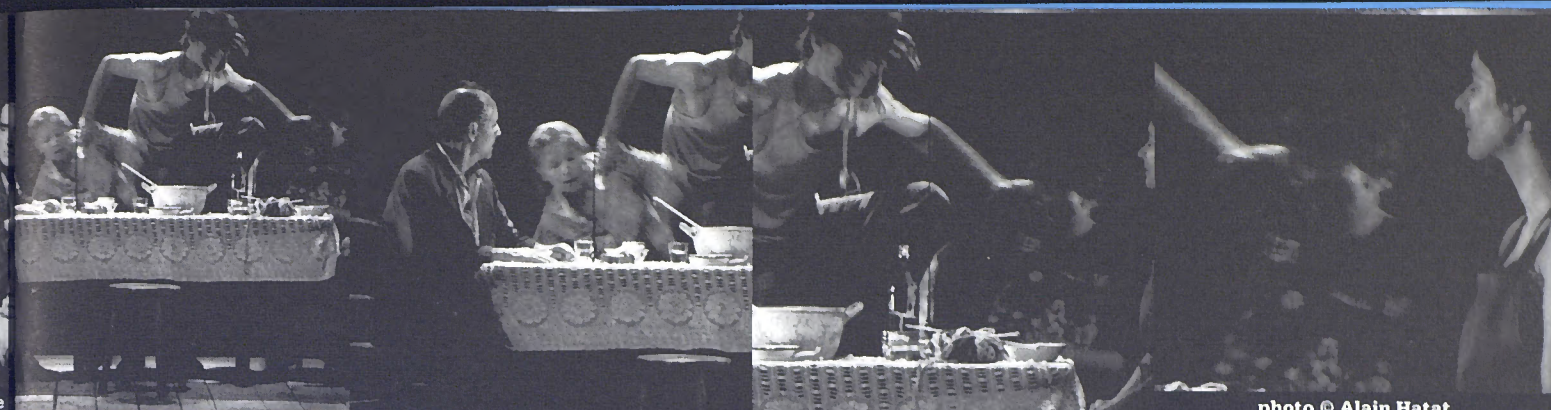


photo © Alain Hatat

Fabrice Melquiot

1972

Works/Œuvres:

L'Inattendu (2001), Percolateur Blues, La Semeuse (2001), Perlino Comment, Le Jardin de Beamon, Les Petits mélancoliques (2001), Autour de ma pierre il ne fera pas nuit, The ballad of Lucy Jordan (2002), Bouli Miro (2002), Le Diable en partage, Kids (2002), Le Gardeur de silences (2003), Ma Vie de chandelle (2004), C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure (2004), Le Laveur de visages (2004), L'Actrice empruntée, Le Laveur de visages (2004)

First Performance

Première représentation:

Théâtre de la Bastille
10.2002

Director/Metteur en scène:

Emmanuel Demarcy-Mota

Address/Adresse:

CDN La Comédie de Reims
3 chaussée Bocquaine
FR - 51100 Reims
Tel.: +33.3.26484900

Publishing House

Maison d'édition:

Arche Editeur
86 rue Bonaparte
F- 75006 PARIS
Tel.: +33.1.46334645
Fax: +33.1.46335640
E-mail: contact@arche-editeur.com

Translations/Traductions:

Catalan, Greek/Grec

Awards/Prix:

SACD Prize for the best radio play/
Prix SACD de la meilleure pièce radiophonique (2003)
Prize/Prix Jean-Jacques Gauthier Figaro (2003)
Two awards of the National Union of Critics for best play written in French and revelation for year 2003/Deux prix du Syndicat National de la Critique pour la meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année 2003

Scenes/Scènes: 27

Characters/Personnages:

5 men/hommes
3 women/femmes

Le diable en partage

This world is covered in nations, as a man is covered in wounds". As terrible as it may seem, this expression of Bataille, gives an exact image of the war in Yugoslavia.

Le Diable en partage is a play about the destiny of men and women who found themselves confronted with the break up of Yugoslavia. Through the play we relive the tragic events of the 90's, putting them in direct relation to Western Europe and in particular with France. But, above all else, it is a love song for wars of all times; with its precise descriptions of men and women in situations of conflict and peace. And the war even breaks out at the heart of families, between two people of opposing beliefs.

Ce monde couvert de patries, comme un homme est couvert de plaies ». Aussi terrible qu'elle puisse paraître, cette phrase de Bataille, mise en exergue, donne une image exacte de ce qui s'est passé en Yougoslavie. *Le Diable en partage* est une pièce sur le destin des hommes et des femmes qui se sont vus confrontés à l'éclatement de la Yougoslavie. Elle nous fait revivre ces événements tragiques des années quatre-vingt dix en les mettant directement en rapport avec l'Europe occidentale et notamment avec la France. Mais, avant tout, elle est un chant d'amour dans les guerres de tous les temps ; avec ses descriptions précises d'hommes et de femmes en situation de conflit et, (parfois) un peu, de paix. Et la guerre éclate au sein même des familles dès lors qu'il y a, par hasard, deux personnes de croyance différente.



photo © Mario Del Curto

Valère Novarina

1947

Address/Adresse:

c/o Editions P.O.L. Théâtre
33 rue Saint André des Arts
FR - 75006 PARIS
Tel.: +33.1.43542120
Fax: +33.1.43541131
<http://www.pol-editeur.fr>

Works/Œuvres:

L'Atelier volant, Falstaf, Le Babil des classes dangereuses, Le Monologue d'Adramélech, Le Discours aux animaux, Le Drame de la vie, Pour Louis de Funès, Lettre aux acteurs, Le Théâtre des paroles, Vous qui habitez le temps, Pendant la matière, Je suis, L'Inquiétude, Déesse-tête, Le Feu, Le Cirque contrarié, La Lutte des morts, Le Danseur disparu, La Chair de l'homme, La Loterie Pierrot, Le Repas, Entrée dans le théâtre des oreilles, L'Espace furieux, L'Avant-dernier des hommes, Le Jardin de reconnaissance, Les Torrents et autres écrits, L'Acteur fuyant autrui, La Main, L'Opérette imaginaire, L'Origine rouge, Devant la parole

First Performance

Première représentation:
Théâtre Vidy-Lausanne
30.09.2003

Director/Metteur en scène:

Valère Novarina

Translation/Traduction:

Italian/Italien

Scenes/Scènes: 7

Characters/Personnages:

6 men/hommes
4 women/femmes

La scène

Actors are hungry for words, man suffers in his language, an immense impure hole waters our furrows: French, fellow citizens, public, famous news reporters, workers, actors, animals, figures of the Eucharist, sceptics faced with the eternal, the characters are thirsty, in pain and thirsty: Come to the table! The metaphysical setting is tamed. The stage is set on this day, the huge gap in human language and the sacrifice of actors is for today, always here, on the stage of a theatre, in the "hungry" words.

Les acteurs ont faim de mots, l'homme souffre dans son langage, un grand trou impur abreuve nos sillons : Français, concitoyens, publics, vedette de journaux télévisés, ouvriers, comédiens, animaux, figures de l'Eucharistie, grands sceptiques devant l'éternel, les personnages ont soif, et mal, et soif : A table ! Le couvert métaphysique est dressé. La scène est donnée ce jour, la grande béance du langage humain et le sacrifice de l'acteur sont pour aujourd'hui, ici toujours, sur la scène d'un théâtre, dans les « mots voraces ».

Marie Ndiaye

1967

Address/Adresse:

c/o Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy
FR - 75006 Paris
Tél.: +33.1.44393920
Fax: +33.1.45448236

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

Hilda (1999), Papa doit manger (2002), Les serpents (2004)

Novels/Romans:

Quant au riche avenir (1985), Comédie classique (1987), La Femme changée en bûche (1989), En famille (1991), Un Temps de saison (1994), La Sorcière (1996), Rosie Carpe (2001)

First Performance

Première représentation:
Comédie Française
22.02.2003

Director/Metteur en scène:

André Engel

Address/Adresse:

c/o Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy
FR - 75006 Paris
Tél.: +33.1.44393920
Fax: +33.1.45448236

Translation/Traduction:

German/Allemand

Scenes/Scènes: 11

Characters/Personnages:

3 men/hommes
6 women/femmes
(+ 3 little girls/petites filles
1 friend/ami)

Papa doit manger

Daddy has been away for such a long time that no one expects his return anymore. But suddenly Daddy returns, suddenly Daddy insists on coming home, convinced of his right to the life he fled ten years before. Who still loves Daddy? Who can pretend to need him? He has an appearance of wealth and improbable youth. He is unusually unhappy for somebody in Courbevoie. Most of all he knows what we owe him even if it is not justified and that we still love him, that we will always love him.

Papa est parti depuis si longtemps que personne n'espère plus son retour. Mais voilà que Papa revient, voilà que Papa exige de rentrer, sûr de son bon droit, dans la vie qu'il a fuie dix ans auparavant. Qui aime encore Papa ? Qui peut prétendre avoir besoin de lui ? Il a les apparences de la richesse et d'une jeunesse improbable. Il resplendit d'un éclat peu commun à Courbevoie. Surtout, il sait ce qu'on lui doit, même si ce n'est pas justifié, et qu'on l'aime encore, qu'on l'aimera toujours.

photo © Jean-Yves Cendrey

F.Y.R. OF MACEDONIA/E.R.Y DE MACÉDOINE

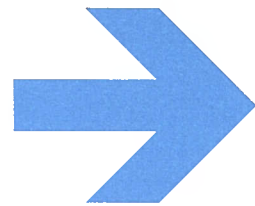


In charge of the selection
Chargé de la sélection

Goran Stefanovski

Playwright, Professor at the *Faculty of Drama*, Skopje

Auteur dramatique, professeur à la *faculté de théâtre*, Skopje





Venko Andonovski

1964

Address/Adresse:

Mramorec 57 A
MK - 1000 Skopje

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

The Infernal Machine (1993/94)
Rebellion in the Old Folks' Home (1993/94)
The Slavic Chest (1998/99)
Candide in Wonderland (1999/2000)
Dark Dolls (2001)
The Navel of the World (2004)

Novels/Romans:

The Alphabet for the Disobedient (1994)
The Navel of the World (2000)

Short Stories/Nouvelles:

The Poets' Quarter (1989)
Frescoes and Grotesques (1993)

First Performance

Première représentation:
National Macedonian Theatre
11.2001

Director/Metteur en scène:

Dimitar Stankovski, 1946

Address/Adresse:

E-mail: jdimovska@hotmail.com

Translations/Traductions:

English/Anglais, Serbian/Serbe

Publishing House

Maison d'édition:

Kultura Publishing Company
Bul. Mito Hadzi Vasilev Jasmin
MK - 1000 Skopje
Tel.: +389.2.3120449
E-mail: ipkultura@kultura.com.mk

Acts/Actes: 12

Characters/Personnages:

6 men/hommes
3 women/femmes

Crni kuklicki

Dark Dolls

This play raises a question about the domination of the male role above the forms of female suppression in the modern world. It portrays the "galaxy of the male toilet", giving a sense of the "manliness" of this world, which is based upon the needs of the men: governments, war fields, stadiums. Through a postmodern approach with cited characters from the plays of Tennessee Williams, the author portrays a male character who comes into a peaceful family that lives in a small Mediterranean town. In that family which is confined to the clichés of the mediocrity, our main character, the "coach", through the unnatural relation with another male character in which he implants the idea about the cult towards the physical strength, brings uneasiness, and finally manages to dissolve it, dividing all the love couples. He is the portrait of a male demon, to whom every presentation of love and gentleness between a man and a woman is foreign, because his religion is the typical picture of the male predominance over the woman. His place is the stadium, the government or the war field, his totem - the pumped muscle, and his core - the fear of the female creature, and her gentleness!

Cette pièce soulève la question de la domination de l'homme au-delà des formes de répression de la femme dans le monde moderne. C'est le portrait de la « galaxie des toilettes Hommes » qui donne un sens de la « mâlitude » de ce monde, basé sur les besoins des hommes : les gouvernements, les champs de bataille, les stades. A travers une approche post-moderne, avec des personnages tirés de pièces de Tennessee Williams, l'auteur dresse le portrait d'un homme qui arrive dans une famille paisible vivant dans une petite ville de la Méditerranée. Dans cette famille confinée dans les clichés de la médiocrité, notre personnage central, le « coach » à travers une relation contre nature avec un autre homme à qui il inculque l'idée du culte de la force physique, apporte d'abord la gêne, puis parvient à la dissoudre en divisant les couples qui s'aiment. Il est l'incarnation de l'homme démon, à qui tout acte d'amour et de gentillesse entre un homme et une femme est étrangère, parce que sa religion est typique d'une domination mâle sur la femme. Son monde c'est le stade, le gouvernement ou le champ de bataille, son totem - son muscle gonflé et son noyau - la peur de la créature femelle et de sa gentillesse !

GEORGIA/GÉORGIE



In charge of the selection Chargés de la sélection

Irene Gogoberidze

Theatre Critic, Professor at the *Tbilisi State University*
Critique de théâtre, professeur à l'*Université d'Etat de Tbilissi*

Giorgi Kajrishvili

Professor at the *Institute of Theatre and Cinema Arts*
Professeur à l'*Institut des Arts de la Scène et du Cinéma*



Lasha Bugadze

1977

Address/Adresse:

51, Chavchavadze Ave
GE - 0179 Tbilissi
Tel.: +995.99.503370
E-mail: lashabug@yahoo.com

Works/Œuvres:

Othan
First Russian
This Chair and That Bed
Political Play

First Performance

Première représentation:
Royal District Theatre, Tbilissi
14.01.2004

Director/Metteur en scène:

Giorgi Tavadze, 1961

Address/Adresse:

Royal District Theatre
4, Abesadze St.
GE - 0105 Tbilissi
Tel.: +995.99.740607

Publishing House

Maison d'édition:
New Georgian Plays
Training Center for Publishing
6, Kostava St
GE - Tbilissi
Tel.: +995.99.799030

Translation/Traduction:

Russian/Russe

Awards/Prix:

Literature Prize Saba - Best Georgian Play 2003/Prix de Littérature Saba - meilleure pièce géorgienne en 2003
Diploma of the Festival New Drama, Moscow/Diplôme du festival Nouveau Théâtre de Moscou

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 18

Characters/Personnages:

3 men/hommes
4 women/femmes

Nugzar and Mephistopheles

Nugzar, 40, is an unlucky, aimless man who is constantly nervous at absolutely everything. He hates everything - the place where he lives, the people he knows, his past and present... Therefore, he decides to kill himself. His friend Gela, a director of the commercial cemetery "Green Cape" prevents the suicide. But soon Nugzar comes across the Mephistopheles, a man of old times, with slightly retrograde views and thoughts. Nevertheless, Mephistopheles' proposal to Nugzar in exchange for his soul is quite attractive, however, Nugzar, a complete antipode of Faust's is interested in nothing and cannot think of any wishes whatsoever. The only wishes and thoughts of Nugzar are those of a man born in the Soviet Union, the world for him starts from the capital of ex-Soviet Union, Moscow, Russian beauties and relevant geographical, emotional and psychological stereotypes. Nugzar with the aid of Mephistopheles makes Ketusha, his friend from school, fall in love with him by this bringing his childhood wish to reality. He also makes Nugzar gain a lot of money but as he has no idea of how to spend it, he builds up a huge church over the hill in the Capital (he is fasting also), rehabilitates the quay of the river and buys a 16-floor house at the entrance of the two huge cemeteries for his friend Gela. Nugzar even finds a mistress and does not hide it from Ketusha. This latter, very jealous, kidnaps her rival, goes mad, wounds the rival with a sword (a present given to her by the Tbilisi's first King during her voyages through time) and ends up in jail and in an asylum.

Nugzar who is thrown to the 18th century France because of his alcoholism and madness, comes back to Tbilisi with the help of Mephistopheles and goes to visit Ketusha in prison. Eventually, Nugzar fulfills his threats and jumps out of the window. Last scene is a free adaptation of Melanctonus' Death (a tale by Swedenborg). Nugzar wakes up in his bedroom, with his friend Gela. It is very hot. Mephistopheles is on TV reading the weather forecast: it is +101° C. It turns out that Nugzar has gone to hell. However, he might have been there before.

Nugzar, 40 ans, est un homme peu chanceux, sans but dans la vie, constamment nerveux pour tout et n'importe quoi. Il hait tout - l'endroit où il vit, les gens qu'il connaît, son passé et son présent... c'est pourquoi il décide de se suicider. Son amie Gela, directeur du cimetière commercial « Green Cape » l'en empêche. Mais Nugzar rencontre Mephistophélès, un homme des temps anciens avec des opinions et des pensées rétrogrades. La proposition de Mephistophélès à Nugzar, en échange de son âme, apparaît assez attirante, mais malgré cela, Nugzar, aux antipodes de Faust, n'est intéressé par rien et ne peut penser à aucun désir à combler. Les seules envies et pensées de Nugzar sont celles d'un homme né en ex-Union Soviétique ; le monde commence pour lui par la capitale, Moscou, les beautés russes et les stéréotypes qui vont avec au niveau géographique, émotionnel et psychologique. Nugzar avec l'aide de Mephistophélès rend Ketusha, son amie d'école, amoureuse de lui ; ainsi son désir d'enfance devient réalité. Il permet également à Nugzar de gagner beaucoup d'argent mais il n'a aucune idée sur la façon de le dépenser ; il construit donc une gigantesque église sur la colline de la capitale (il jeûne également), réhabilite les bords de la rivière, achète pour son ami, Gela, une maison de 16 étages devant l'entrée des deux grands cimetières. Nugzar se prend une maîtresse et ne la cache même pas à Ketusha. Cette dernière, très jalouse, kidnappe sa rivale, devient folle, la blesse avec une épée (un cadeau offert par le premier Roi de Tbilissi au cours de son voyage à travers le temps) et finit dans une prison puis un asile.

Nugzar projeté dans le 18ème siècle en France pour cause d'alcoolisme et de folie, rentre à Tbilissi avec l'aide de Mephistophélès et rend visite à Ketusha en prison. Finalement, Nugzar met ses menaces à exécution et saute par la fenêtre. La dernière scène est une adaptation de la mort de Melanctonus (un conte de Swedenborg). Nugzar se réveille dans sa chambre avec son ami Gela. Il fait très chaud. Mephistophélès est présentateur météo à la télé et annonce la température : il fait +101° C. Nugzar est donc en enfer. Mais il a probablement dû y aller avant.

GERMANY/ALLEMAGNE



Reading Committee/Comité de lecture

Dr. Manfred Bellharz

Director of *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, Artistic Director of *New Plays from Europe 2004 Theaterbiennale of the Staatstheater Wiesbaden* in co-operation with *schauspiel frankfurt*
Directeur du *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, Directeur artistique de *Nouvelles Pièces d'Europe 2004 Biennale théâtrale du Staatstheater Wiesbaden* en coopération avec le *schauspiel frankfurt*

Michael Börgerding

Dramaturge of *Thalia Theater Hamburg*
Chef dramaturge du *Thalia Theater Hamburg*

Regina Guhl

Dramaturge of *Schauspiel Hannover*
Chef dramaturge du *Schauspiel Hannover*

Joachim Lux

Dramaturge of *Burgtheater Wien*
Dramaturge du *Burgtheater Wien*

Thomas Oberender

Chef Dramaturge of *Schauspielhaus Bochum*
Chef dramaturge du *Schauspielhaus Bochum*

Stefan Suske

Director (Drama) of *Stadttheater Bern*
Directeur artistique (Théâtre) du *Stadttheater Bern*

Barbara Burckhardt

Critic at *Theater heute*
Critique au *Theater heute*

Anja Dürschmidt

Critic at *Theater der Zeit*
Critique au *Theater der Zeit*

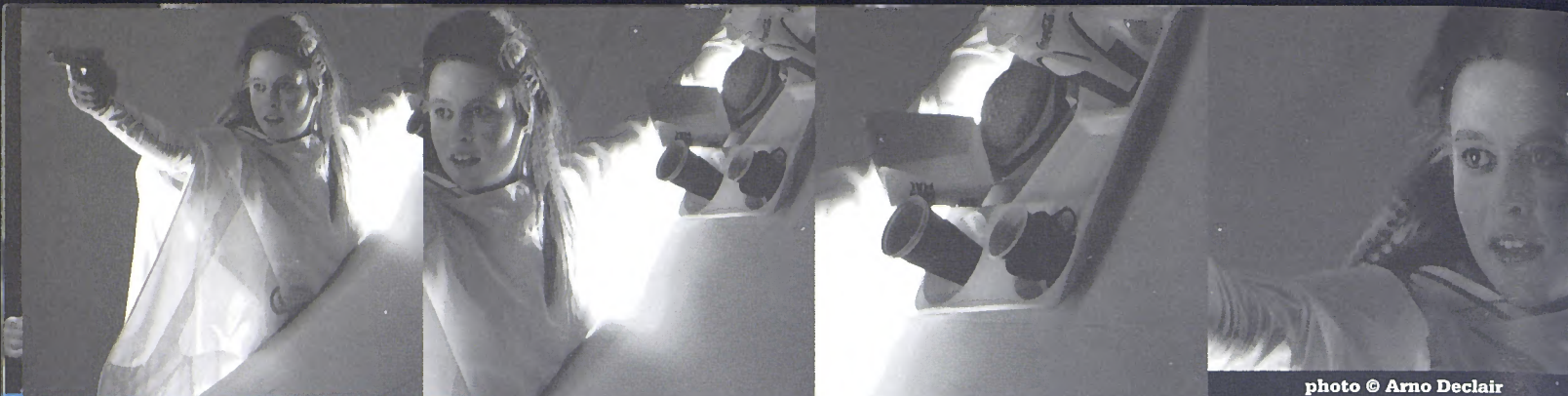


photo © Arno Declair

Ulrike Jyha

1976

Address/Adresse:

c/o Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str.17
DE - 21465 Reinbek

Works/Cœuvres:

Kunstrasen (2001)
Nomaden (2003)

First Performance

Première représentation:
Thalia Theater Hamburg
01.12.2002

Director/Metteur en scène:

Monika Gintersdorfer, 1967

Address/Adresse:

c/o Thalia Theater
Alstertor
DE - 20095 Hamburg
Tel.: +49.40.328140
Fax: +49.40.32814102

Publishing House

Maison d'édition:

Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str.17
DE - 21465 Reinbek
Tel.: +49.40.7272270
Fax: +49.40.7272276
E-mail: theater@rowohlt.de

Translation/Traduction:

forthcoming/prochainement:
Spanish/Espagnol

Awards/Prix:

Kleist-Förderpreis für junge
Dramatiker (2002)
Nominated for/Nominé pour
Autorenpreis des Heidelberger
Stückemarktes (2002)

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Autofahren in Deutschland

Car-driving in Deutschland

Hugo, a graphic designer who has specialised in virtual 3-D mammoths, is driving through the night in his car - escaping from himself, tax investigators, or an opaque conspiracy; he himself is not exactly sure. At the same time Marthe, his live-in lover, is meeting Lorenz, his financial advisor: those two are having an affair at the other end of the Republic in a launderette. Suddenly two armed men are standing in front of the launderette window. A shot is fired, but not apparently by the pair of marauders. Instead by Cleo it seems, who appears as if out of nothing in that space. Cleo is Lorenz's ex-wife, the same woman, with whom Hugo too spends his nightmarish night. Then as exploded parts of a totality they all commence their own odyssey on deserted Autobahnen: "Lost Highways", on whose margins life-paths are continually crossing be it in parking spaces, in motorway service areas and motels.

"Car driving in Deutschland tells of the forlornness of people who are no longer responsible for their own life story. In a country in which the Berlin Wall fell down, a new self-confidence was created that metamorphosed into death throes. It is a country in which no-one is prepared to discard old habits, and every attempt to do so ends in total disorientation; the exhilaration of rapid movement makes its arrival on the scene, and no-one can keep up with the tempo..." (Tim Staffel)

Une nuit, Hugo, graphiste spécialisé dans la création de mammoths en 3D, conduit au volant de sa voiture ; il s'échappe de lui-même, des inspecteurs des impôts ou d'une conspiration opaque, il n'en est plus certain lui-même. Au même moment, Marthe, sa petite amie et colocataire, se trouve avec Lorenz son conseiller fiscal ; en fait, ils ont une liaison à l'autre bout de la République dans une laverie automatique.

Soudainement, deux hommes armés apparaissent devant la vitrine de la laverie. Un coup est tiré, mais apparemment, ce n'est pas par les deux maraudeurs. De nulle part, Cleo apparaît dans cet espace. C'est l'ex-femme de Lorenz, celle-là même avec laquelle Hugo passe sa nuit de cauchemar. Ensuite, comme les deux parties explosées d'un tout, ils débutent tous leur propre odyssee sur une autoroute désertée : les « lost highways » dont les chemins de traverses sont continuellement parsemés de parkings, d'aires de service ou de motels.

« Autofahren in Deutschland parle du désespoir des personnes qui ne sont plus responsables de leurs propres histoires. Dans un pays où le mur de Berlin est tombé, une nouvelle confiance en soi a été créée, mais elle s'est métamorphosée en agonie. C'est un pays dans lequel personne n'est préparé à laisser tomber les mauvaises habitudes et à chaque tentative cela aboutit en une perte totale de repères, l'euphorie d'un mouvement rapide fait son entrée en scène, et personne ne peut tenir le tempo... » (Tim Staffel)

Fritz Kater

1966

Address/Adresse:

c/o Henschel Theaterverlag
Marienburger str. 28
DE - 10405 Berlin
Tel.: +49.30.44318888
Fax: +49.30.44318877

Works/Cœuvres:

Krieg, Böse III (1994)
Ejakulat am Stacheldraht II (1994)
Bloss weil dich irgend ein Typ mit
Sperma bedeckte und dich dann
zurückwies oder meine kleine Wolokolamsker Chaussee 6 (1996)
Keiner weiss mehr 2 oder Martin
Kippenberg ist nicht tot (1998)
Nietzsche in Amerika (2002)
Sterne über Mansfeld (2003)
3 von 5 Millionen (UA geplant 2005)

First Performance

Première représentation:
Schauspiel Leipzig & Freie
Kammerspiele Magdeburg
18.05.2001

Directors/Metteurs en scène:

Markus Dietz, 1961
Wolf Bunge

Address/Adresse:

c/o Schauspiel Leipzig
c/o Kammerspiele Magdeburg

Publishing House

Maison d'édition:

Drei Masken Verlag GmbH
Mozartstr.18
DE - 80336 München
Tel.: +49.89.54456909
Fax: +49.89.53819952
E-mail: info@dreimaskenverlag.de

Translations/Traductions:

English/Anglais, Spanish/Espagnol

Award/Prix:

Nominated for/Nominé pour
Mülheimer Dramatikerpreis (2001)

Scenes/Scènes: 18

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femmes



photo © Rolf Arnold

Vineta

Heimat-Trilogie • Native Place Trilogy

Native place trilogy:

East and West - Fritz Kater's trilogy comes to terms not only with present-day Germany (FRG) but also the past of the former German Democratic Republic (GDR). Histories and stories, the political and private are woven together to form three significant playlets of contemporary German drama.

Vineta:

September, Frankfurt an der Oder*: after nine years absence Steve, a 32-year-old boxer returns to his native place. He wants to box again. But dreariness has taken a firm hold on the city: for financial reasons the training hall can no longer be heated, Steve's old flame and great love Leila is lonely and without children, his former trainer is a casual worker for Mitropa** etc. etc. Steve has come back to a place where the single ray of hope appears to be to move away. But it is after all home...

(* city on the Polish border)

(** catering service for German railways)

Heimat-Trilogie:

Est et Ouest - la trilogie de Fritz Kater se déroule non seulement dans l'Allemagne d'aujourd'hui mais aborde aussi le passé de la République démocratique allemande (RDA). Histoire et histoires, le politique et le privé se mêlent pour former les trois volets d'un drame allemand contemporain.

Vineta:

Septembre, Francfort sur Oder*, après 9 ans d'absence, Steve, boxeur de 32 ans, retourne dans sa ville natale. Il veut encore boxer. Mais la récession s'est emparée de la ville. Pour des raisons financières, le local d'entraînement ne peut plus être chauffé, l'ancien grand amour de Steve, Leila est seule et sans enfant, son ancien entraîneur travaille comme simple employé chez Mitropa**, etc. Steve retourne dans un endroit où la seule lueur d'espoir semble être d'en partir. Mais il est chez lui, à la maison, après tout...

(* ville sur la frontière polonaise)

(** société allemande de restauration pour les trains)



photo © Arno Declair



photo © Martin Kaufhold

Fritz Kater

1966

First Performance

Première représentation:

Zeit zu lieben zeit zu sterben:
Thalia Theater Hamburg,
19.09.2002

WE ARE CAMERA/jasonmaterial:

Thalia Theater Hamburg,
06.12.2003

Director/Metteur en scène:

Armin Petras, 1964

Address/Adresse:

c/o schauspielFrankfurt
Neue Mainzer str. 17
DE - 60311 Frankfurt/Main

Publishing House

Maison d'édition:

Henschel Schauspiel
Theaterverlag Berlin GmbH
Marienburger Str.28
DE - 10405 Berlin
Tel.: +49.30.44318888
Fax: +49.30.44318877
verlag@henschel-schauspiel.de

Translations/Traductions:

Zeit zu lieben zeit zu sterben:

French/Français, Spanish/Espagnol,
forthcoming/prochainement:
Russian/Russe, Polish/Polonais

Awards/Prix:

Zeit zu lieben zeit zu sterben:

Invited to/Invité aux Berliner
Theatertreffen 2003
Winner of/vainqueur du Mülheimer
Dramatikerpreis 2003

WE ARE CAMERA/jasonmaterial:

Invited to/Invité aux Berliner
Theatertreffen 2004
Nominated for/Nominé pour Mül-
heimer Dramatikerpreis (2004)

Scenes/Scènes:

WE ARE CAMERA/Jasonmaterial:

25

Characters/Personnages:

Zeit zu lieben zeit zu sterben:

Variable

WE ARE CAMERA/Jasonmaterial:

3 men/hommes

2 women/femmes

WE ARE CAMERA/Jasonmaterial Zeit zu lieben Zeit zu sterben

Heimat-Trilogie • Native Place Trilogy

WE ARE CAMERA/jasonmaterial - part III of the Heimat Trilogy

31st December 1969, New Year's Eve in a hotel in Finland: a stopover in the course of an escape from West Germany to East Germany. In the FRG the father, Ernst, spies in the service of the GDR, and is about to flee there with his family. Fritz Kater narrates the events of this night and how life goes on in the East...

Zeit zu lieben zeit zu sterben

(Time to love time to die) - part II of the Heimat Trilogy

A trilogy in the trilogy: a playlet in three units that fit together. East Berlin before die Wende (end of the GDR). The protagonist aged 16: football, disco, excursions with his school class - a typical young person in the GDR. Typical youth like everywhere else. - Later when wrinkled shirts caused embarrassment rather than ones ironed well, a man had a wife and a child and a love. In the end no one lives out their love.

WE ARE CAMERA/jasonmaterial - partie III de Heimat Trilogy

31 décembre 1969, réveillon du nouvel an dans un hôtel en Finlande : une escale lors d'un périple entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est. En RFA, le père, Ernst, espionne pour le service de la RDA ; il est sur le point de fuir là-bas avec sa famille. Fritz Kater raconte les événements de cette nuit-là et comment la vie se déroule à l'Est.

Zeit zu leben Zeit zu sterben - partie II de Heimat Trilogy

Une trilogie dans la trilogie : une courte pièce en trois parties qui s'accordent - Berlin Est avant « die Wende » (fin de la RDA). Le protagoniste a 16 ans : football, disco, excursions avec l'école - un jeune typique de RDA. Une jeunesse typique comme partout ailleurs. Plus tard, lorsque les chemises froissées deviennent plus embarrassantes que les chemises bien repassées, l'homme a une épouse et un enfant et un amour. Finalement, personne ne réalise ses amours.

John von Duffel

1966

Address/Adresse:

c/o Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str.17
DE - 21465 Reinbek
Tel.: +49.40.7272270
Fax: +49.40.7272276
E-mail: theater@rowohlt.de

Works/Œuvres:

Oi (1995)
Solingen (1995)
Das schlechteste Theaterstück der Welt (1996)
Mörder, Pulp & Fiktion (1997)
Rinderwahnsinn (1999)
Balkonszenen (2000)
Othello. Therapie (2001)
Elite I.1 (2002)
Ostpol (2003)

First Performance

Première représentation:

Hessisches Staatstheater
Wiesbaden
09.02.2004

Director/Metteur en scène:

Beat Fäh, 1952

Address/Adresse:

c/o Hessisches Staatstheater
Wiesbaden
Christian-Zais str. 3
DE - 65189 Wiesbaden

Publishing House

Maison d'édition:

Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str.17
DE - 21465 Reinbek
Tel.: +49.40.7272270
Fax: +49.40.7272276
E-mail: theater@rowohlt.de

Pictures/Tableaux: 4

Characters/Personnages:

4 men/hommes

3 women/femmes

kur-Guerilla

Treatment Guerilla

Inken, Miriam, Wolfgang, Hagen und Manuel are young, successful - and have back problems. Good then that they manage to obtain places for a course of treatment in a centre specialising in back injuries. Not good, however, that this centre is due to be closed. Health is an expensive product especially in times of exhausted coffers (in health systems). But a solution is at hand: if one of the group was to leave, the others could continue their cure regimens. But who is willing to leave voluntarily? Hagen suggests a secret ballot and immediately the back sufferers struggle not only with their spines and discs but also with each. It does not help matters that out of the blue Inken's mother Fatima shows up. Quite the opposite: a chain smoker, full of joie de vivre, she well and truly shakes up this particular therapy business. That then irritates Haberkuck the factotum of the treatment centre...

The author and dramaturge John van Duffel has written a bitingly amusing "ballet for invalids" about slants and distortions, generational justice and fairness in a dog-eat-dog society full of people whose backbones have been damaged.

Inken, Miriam, Wolfgang, Hagen et Manuel sont jeunes et ont du succès - mais ils ont tous des problèmes de dos. Ils arrivent donc à obtenir des places pour un traitement dans un centre spécialisé dans les problèmes de dos. Dommage pourtant que ce centre doive fermer bientôt. La santé est un produit cher spécialement à une époque où les caisses sont vides (dans les systèmes de santé). Mais la solution est à portée de main : si une des personnes du groupe arrête le traitement alors les autres pourront continuer la cure. Mais qui veut abandonner la cure et partir volontairement ? Alors Hagen suggère qu'un vote secret soit organisé et immédiatement les malades du dos se battent non seulement avec leurs épines dorsales et leurs vertèbres, mais également les uns contre les autres. Sortie de nulle part, l'apparition de la mère d'Inken, Fatima, n'aide pas vraiment les choses.

Au contraire : c'est une fumeuse compulsive, pleine de joie de vivre qui met véritablement sans dessus dessous cette entreprise particulière de thérapie. Ce n'est pas sans irriter Haberkuck l'intendant du centre de traitement...

L'auteur et dramaturge John van Duffel a écrit cet amusant et croquant « ballet pour invalides » sur les penchés et les tordus, la justice générationnelle et l'équité dans cette société mordante pleine de gens dont la colonne vertébrale a été endommagée.



photo © Thomas Aurin



photo © Arno Declair

René Pollesch

1962

Address/Adresse:

c/o Rowohlt Theater Verlag

Works/Œuvres:

Spalterboulevard (1992)
Drei hysterische Frauen/Three hysterical Women/Trois femmes hystériques (1998)
Heidi Hoh (1999)
Java™ in a box (1999)
Heidi Hoh arbeitet hier nicht mehr (2000)
www-slums (2000)
Smarthouse® 1+2 (2001)
Prater Trilogie (Stadt als Beute/ Insourcing des Zuhause - Menschen in Scheiss-Hotels/Sex) (2001-02)
Erste Vorstellung (2002)
24 Stunden sind kein Tag. Escape from New York (2002)
LSD (2003)

First Performance

Première représentation:
Volksbühne im Prater, Berlin
26.09.2001

Director/Metteur en scène:

René Pollesch

Address/Adresse:

c/o Rowohlt Theater Verlag

Publishing House

Maison d'édition:
Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str.17
DE - 21465 Reinbek
Tel.: +49.40.7272270
Fax: +49.40.7272276
E-mail: theater@rowohlt.de

Translations/Traductions:

Danish/Danois
forthcoming/prochainement:
Polish/Polonais, Japanese/Japonais

Award/Prix:

Nominated for/Nominé pour
Mülheimer Dramatikerpreis (2002)

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme

Stadt als Beute

The City as Booty (part of/partie de Prater Trilogie)

Who gets to where and how do they get there, in the living spaces of urban areas? In the first part of *Prater Trilogie*, the protagonists state "I am a retail area". This is how Pollesch's civilisation-fatigued, victims of globalisation, technology-junkies, self-deniers and urban neurotics "out" themselves: by remaining alive in the globalised city. Marketing as an instrument of social control: the recycling of excess urban areas and their following activation as profitable real estate has here been transferred to the human organism. Both location marketing and industrial design are woven into the definition of *homo sapiens*. This leads to what is Pollesch aesthetic trademark: his text unifies elements that do not belong together, it perplexes and sparkles, irritates and amuses.

Qui va où et comment y parviennent-ils dans les espaces vitaux des zones urbaines? Dans la première partie de *Prater Trilogie*, les protagonistes déclarent « je suis une zone de vente au détail ». C'est ainsi que les éreintés de la civilisation, les victimes de la globalisation, les neurotiques urbains et les auto-négationnistes de Pollesch se définissent eux-mêmes : en restant vivant dans une ville globalisée. Le marketing comme un instrument de contrôle social : le recyclage des zones sur-urbanisées et leur activation comme bien immobilier profitable a ici été transféré ici à l'organisme humain. Tant le marketing de secteur que le design industriel sont imbriqués dans la notion d'*homo sapiens*. Ceci mène à un circuit qui est la marque déposée esthétique de Pollesch : son texte unifie ce qui n'est pas fait pour être ensemble, ce qui étonne et qui pétille, ce qui irrite et qui amuse.

Dea Lohrer

1964

Address/Adresse:

c/o Verlag der Autoren
Postfach 111 963
DE - 60054 Frankfurt am Main
Tel.: +49.69.23857420
Fax: +49.69.24277644
theater@verlag-der-autoren.de

Works/Œuvres:

Olgas Raum (1992)
Tätowierung (1992)
Leviathan (1993)
Fremdes Haus (1995)
Adam Geist (1998)
Blaubart-Hoffnung der Frauen (1997)
Manhattan Medea (1999)
Klaras Verhältnisse (2000)
Der dritte Sektor (2001)
Magazin des Glücks (2001)

First Performance

Première représentation:
Thalia Theater Hamburg
11.10.2003

Director/Metteur en scène:

Alexander Kriegenburg, 1963

Address/Adresse:

c/o Thalia Theater
Alstertor
DE - 20095 Hamburg
Tel.: +49.40.328140
Fax: +49.40.32814102

Publishing House

Maison d'édition:
Verlag der Autoren
Postfach 111 963
DE - 60054 Frankfurt am Main
Tel.: +49.69.23857420
Fax: +49.69.24277644
theater@verlag-der-autoren.de

Translation/Traduction:

English/Anglais

Scenes/Scènes: 19

Characters/Personnages:

5 men/hommes
5 women/femmes

Unschuld

Innocence

An urban area by the sea somewhere in Europe: Elisio and Fadoul, both illegal black African immigrants, saw a woman going into the sea and did not help her. One of them cannot sleep, the other finds a bag crammed with money. Absolut is a young, blind woman who dances naked in "Blaue Planeten" for men who can see her. Frau Habersatt pleads for forgiveness for offences she has not committed. Franz has found a mission for his life: he works for an undertaker for whom he takes care of the dead. His wife Rosa wants to have a child by him. Rosa's mother, Frau Zucker suffers from diabetes and transfers responsibility for herself to Rosa and Franz: she moves in with them. Ella, an ageing philosopher, has burned her own books and now believes in nothing more than the untrustworthiness of humanity.

Stories from the margins of our society, 19 scenes full of melancholy and a despairing humour. At first glance a totally pessimistic play, but at the same time narrated with a wonderfully light and clear touch. Its restrained optimism can be sensed in the allure and charm of the language as well as in the will to survive that the characters exude.

Une région urbaine en bord de mer quelque part en Europe : Elisio et Fadoul, tous deux immigrés africains illégaux, voient une femme qui se jette à la mer et ne l'aident pas. L'un deux n'en dort plus, l'autre trouve un sac plein d'argent. Absolut est une jeune femme aveugle qui danse nue au « Blaue Planeten » pour des hommes qui peuvent la voir. Frau Habersatt plaide pour le pardon de péchés qu'elle n'a pas commis. Franz a trouvé une mission dans sa vie: il travaille pour les pompes funèbres. Sa femme Rosa voudrait avoir un enfant de lui. La mère de Rosa, Frau Zucker a un diabète et en culpabilise Rosa et Franz : elle emménage chez eux. Ella, une philosophe âgée, brûle ses livres et ne croit plus qu'à la décrépitude de l'humanité. Des histoires en marge de notre société, 19 scènes pleines de mélancolie et d'humour désespéré. A première vue, une pièce totalement pessimiste mais sa narration est dotée d'une touche extraordinairement légère et claire. Son optimisme retenu se ressent aussi bien dans l'allure et le charme de la langue que dans la volonté de survie des personnages.



photo © Arno Declair

Roland Schimmel-pfenning

1967

Address/Adresse:

c/o S. Fischer Verlag

Works/Cuvres:

Die ewige Maria (1996)
Keine Arbeit für die junge Frau im Frühlingskleid (1996)
Die Zwiefachen (1997)
Aus den Städten in die Wälder, aus den Wäldern in die Städte (1998)
Fisch um Fisch (1999)
Vor langer Zeit im Mai (2000)
MEZ (2000)
Die arabische Nacht (2001)
Push-up 1-3 (2001)
Für eine bessere Welt (2003)

First Performance

Première représentation:
Deutsches Schauspielhaus Hamburg
22.11.2002

Director/Metteur en scène:

Jürgen Gosch, 1943

Address/Adresse:

c/o Deutsches Schauspielhaus
Hamburg
Kirchenallee 39
DE - 20099 Hamburg

Publishing House

Maison d'édition:
S. Fischer Verlag GmbH
Theaterabteilung
Hedderichstr.144
DE - 60596 Frankfurt am Main
Tel.: +49.69.6062271
Fax: +49.69.6062335
E-mail: theater@s-fischer.de

Translations/Traductions:

English/Anglais, French/Français,
Lithuanian/Lituanien,
Spanish/Espagnol
forthcoming/prochainement:
Catalan, Hungarian/Hongrois,
Italian/Italien

Award/Prix:

Nominated for/Nominé pour:
Mülheimer Dramatikerpreis (2003)

Scenes/Scènes: 51

Characters/Personnages:
variable

Vorher/Nachher

Before/After

Snapshots, almost like photos, like pictures. They reveal people in a state of transiting, characters whom the audience continually encounter at different stages of life.

A woman, shortly before she is unfaithful to her husband but also shortly afterwards and some months later. The scenes branch out, follow for a moment the male lover, then her once again. A young man is standing alone in a room. He has just moved out from the conjugal premises shared with his wife because he could no longer stand the thought that she might be unfaithful to him. Three nuns are kneeling and praying. Old and young couples in everyday life. A businessman watches a soft porno film in which a plane with five models in it crashes into the South American jungle. In addition, surreal sequences: somebody stands in front of a picture next to the bathroom door and climbs into the canvas, finds himself suddenly inside the frame and is unable to find his way out of it; a deadly organism out of view is pursued by a hunter... - spotlights illuminating something that was in darkness, irritating snapshots situated somewhere between illusion and disillusion, between "before" and "after", in real and imaginary spaces.

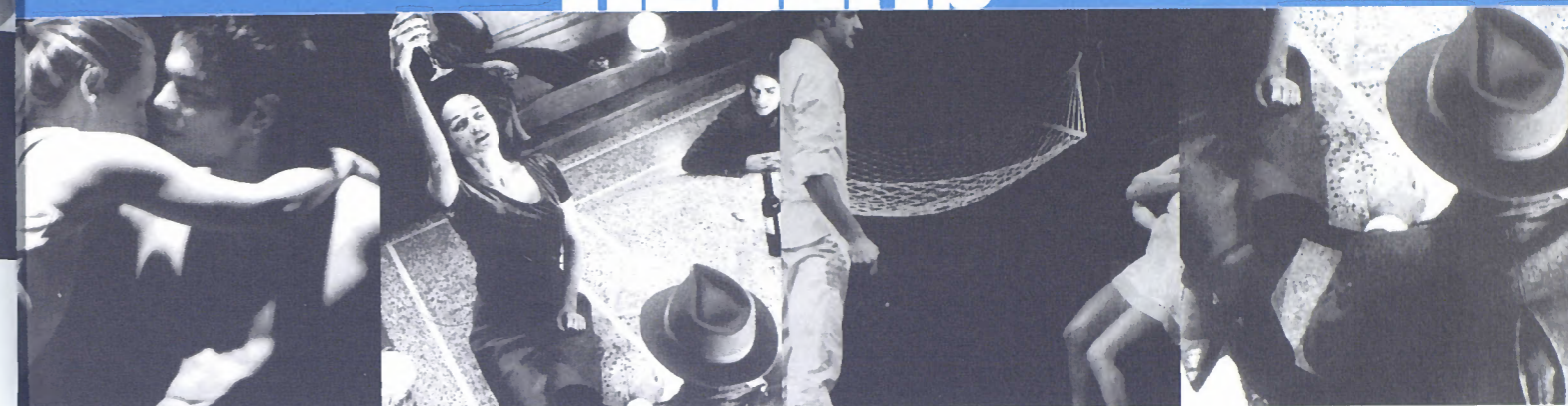
Altogether these snapshots constitute an overall picture, and establish a certain climate. Arguably the climate of the circumstances in which we live.

Des instantanés, presque comme des photos, comme des images. Ils révèlent des personnes en état de transition, des personnages que le public retrouve à divers stades de leur vie. Une femme, juste avant qu'elle ne trompe son mari, mais également après et quelques mois plus tard également. Les scènes se décalent, suivent pour un moment l'amant, reviennent à elle à nouveau. Un jeune homme se tient seul dans une pièce. Il vient de quitter son domicile conjugal qu'il partageait avec sa femme car il ne supporte pas l'idée qu'elle puisse le tromper. Trois religieuses sont à genoux en train de prier.

Des vieux et des jeunes couples dans le quotidien de la vie. Un businessman regarde un porno soft dans lequel un avion avec cinq mannequins s'écrase dans la jungle sud-américaine. En plus, quelques séquences surréalistes : quelqu'un se tient devant un tableau à côté de la salle de bain et grimpe dans la toile, se retrouve soudainement dans le cadre et ne peut plus trouver la sortie ; un microscopique organisme tueur est poursuivi par un chasseur... - des spots qui éclairent quelque chose dans le noir, des instantanés irritants situés quelque part entre l'illusion et la désillusion, entre « l'avant » et « l'après », dans le réel et dans des espaces imaginaires.

Ensemble ces instantanés forment un tableau et assoient un certain climat. Probablement celui dans laquelle nous vivons.

HELLAS



Reading Committee/Comité de lecture

Dio Kangelari

Theatre critic
Critique de théâtre

Savvas Kyriakidis

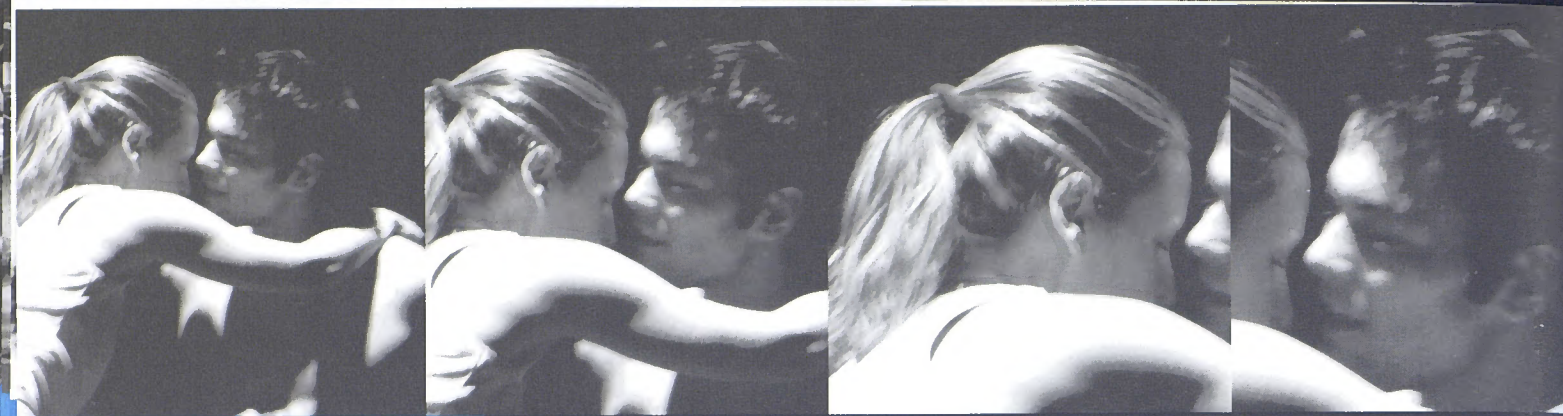
Artistic collaborator of *National Theatre of Greece*
Collaborateur artistique du *Théâtre National de Grèce*

Petros Markaris

Playwright, translator
Auteur, traducteur

Nikiforos Papandreou

Artistic director of the *Piramatiki Skini tis Technis*
Directeur artistique de la *Piramatiki Skini tis Technis*



Akis Dimou

1964

Address/Adresse:
Constantinoupoleos 15
GR - 54639 Thessaloniki

Works/Œuvres:
... kai louletta
Louloudia stin kyria
H psicha tou nerou
To dacri ton herion

**First Performance
Première représentation:**
Nees Morfes - Thessaloniki
07.11.2002

Director/Metteur en scène:
Magdalni Bekri, 1966

Address/Adresse:
Studio Nees Morfes
Ag. Dimitriou 98
GR - Thessaloniki
E-mail: neesmorfes@hotmail.com

Translation/Traduction:
English/Anglais

Scenes/Scènes: 2

Characters/Personnages:
2 men/hommes
1 woman/femme

Mou Thymizis filia

You Remind me of Kisses • Tu me rappelles des baisers

The time is the present. Two young friends. Marcos is a dancer and Dinos a journalist. One evening, Daphni - a fine art student - appears in the cabaret where Marcos performs. She invites Marcos back to hers. He goes, thinking she wants to have sex with him. But Daphni only asks him to pose for her. Through Marcos, Daphni comes to know Dinos. It is him she wants to make love with, perhaps because he was once her sister's lover. The play is a love story without love and a young people's story about lost youth. It's a contemporary, tender and painful story. The strength of the piece is in the dialogue: intelligent, rapid, hard and at the same time poetic. The interest in the characters comes from their inherent contradiction: even though they are young, they have experienced a lot, which makes them "old". On the other hand, even though they are "old", they seem to know nothing of their lives. This is a double-meaning piece: you can play it from beginning to end or from end to beginning.

Epoque contemporaine. Deux amis, jeunes. Marcos est danseur et Dinos journaliste. Un soir, au cabaret où danse Marcos, apparaît Daphni, étudiante à l'Ecole des Beaux-Arts. Elle invite Marcos chez elle. Il y va, en croyant qu'elle veut coucher avec lui, mais Daphni lui demande seulement de poser pour elle. Par Marcos, Daphni connaît Dinos, c'est avec lui qu'elle veut faire l'amour, peut-être parce qu'il fut l'amant de sa soeur. Dinos aussi veut faire l'amour avec elle, sans doute parce qu'elle lui rappelle sa soeur. La pièce est une histoire d'amour sans amour et une histoire de jeunes sur la jeunesse perdue. C'est une histoire contemporaine, tendre et douloureuse. La force de la pièce est dans le dialogue : intelligent, rapide, dur, et en même temps poétique. L'intérêt des personnages vient de leur contradiction interne: bien que jeunes, ils ont connu beaucoup de choses, ce qui les rend « vieux », et dans l'autre sens, bien que déjà « vieux », ils semblent tout ignorer de la vie. C'est une pièce à double sens : on peut la jouer du début à la fin, et aussi de la fin au début.



Loula Anagnostaki

Address/Adresse:
Kapsali 1
GR - 10674 Athina

Works/Œuvres:
I poli (1965)
I synanastrofi (1967)
Antonio i To minima (1972)
I nikki (1978)
I kasseta (1983)
O ihos tou oplou (1987)
Diamantia kai blues (1990)
To taxidi macria (1995)
O ouranos katakokkinos (1998)

**First Performance
Première représentation:**
Nea Skini - Athina
07.02.2003

Director/Metteur en scène:
Lefteris Voyatzis

Address/Adresse:
Nea Skini
Kykladon 11
GR - 11361 Athina

Acts/Actes: 2

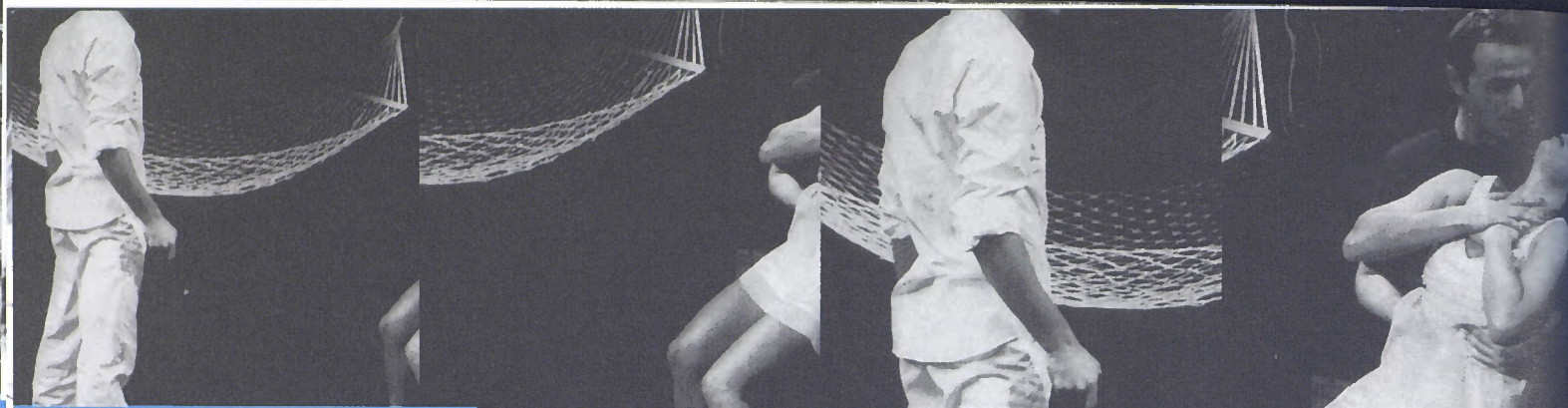
Characters/Personnages:
5 men/hommes
4 women/femmes

se sas pou me akoute

To you that hear me • A vous qui m'écoutez

The nine characters (eight Greeks and an old German) meet up in Berlin, in a flat, on the eve of an anti-globalisation forum. Behind the political concerns appear broken lives and ill-hidden secrets. Tension arises between the individual and the collective, between personal dramas and common action, between the "Rosa the Red" character and the young girl dealing drugs. The author is constantly placing his characters in an ambiguous light, and constructs his text differentiating clearly the dialogues from the monologues. The dialogues are written in everyday speech, with elements of young people's jargon, German words, etc. The monologues, however, are full of lyricism and are sometimes textured with intertextual references to Tchekov, Eliot, contemporary Greek poets... In the second act, the entire play is contained in an image: all the characters speak into a microphone, as though they were participating in a dress rehearsal of the forum, and addressing themselves to an invisible crowd, they expose their desires, hopes and frustrations...

Les neuf personnages (huit Grecs et un vieil Allemand) se retrouvent dans un appartement, à Berlin, la veille d'un forum contre la mondialisation. Derrière les préoccupations politiques, transparaissent des vies brisées et des secrets mal cachés. Des tensions entre l'individuel et le collectif, entre les drames personnels et l'action commune, entre « Rosa la Rouge » et la jeune dealer. L'auteur met continuellement ses personnages sous une lumière ambiguë et construit son texte en distinguant nettement les dialogues des monologues. Les dialogues sont écrits en langage parlé, quotidien, avec des éléments du jargon des jeunes, des mots allemands, etc. Les monologues, par contre, sont pleins de lyrisme et sont parfois imprégnés de références intertextuelles (Tchekhov, Eliot, poètes grecs contemporains...). Dans le deuxième acte, une image résume la pièce entière : tous les personnages, comme s'ils participaient à une répétition générale du forum, parlent devant le micro et s'adressent à une foule inexistante, en exposant leurs désirs, leurs espoirs, leurs frustrations...



Yorgos
Iliopoulos

1971

Address/Adresse:

E-mail: noise2@otenet.gr

Works/Œuvres:

Desperados
Sta skotina/Bed time stories
4ever

First Performance

Première représentation:
Theatro tis Anoixis, Athina
11.2002

Director/Metteur en scène:

Pemi Zouni

Address/Adresse:

Theatro tis Anoixis
Germanikou 20
Metaxourgio
GR - 10436 Athina

Translation/Traduction:

English/Anglais

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

3 men/hommes
4 women/femmes

To telos tou kalokairiou

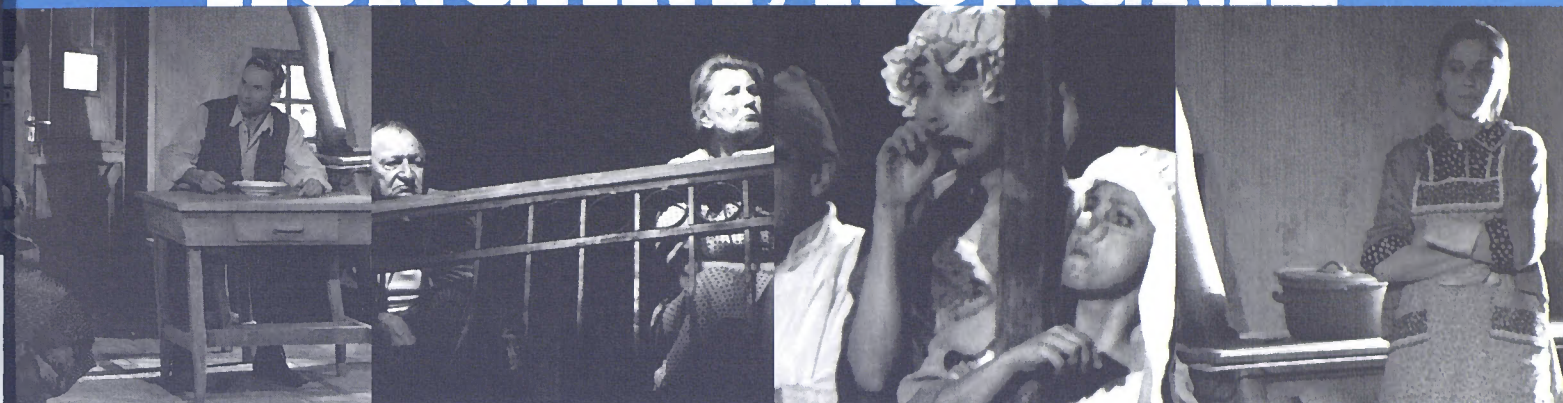
The End of Summer • La fin de l'été

The *End of the Summer* is a play about the unfulfilled dreams of six young people who live in a poor town in Greece. Trying to escape a reality which they cannot come to terms with, the friends take refuge in an "illusion": the "Arch".

The Arch is a secret hideaway they have built in the forest and where they hope to preserve their innocence. They soon realise that the friendship on which they have built their communal life was nothing but a series of compromises and lies. All it takes is a little shock - the departure of one of them for his studies in Athens - to reveal the hidden secrets, rivalry, jealousy and deep selfishness of each of them, consequences of the cynical environment, which suffocates them. Their conflict before the final parting of ways will lead to dramatic events. The writing of Iliopoulos, tender, lyrical and raw at the same time, attempts to illustrate the dead end of youth, spoiling for its aimlessness.

La *fin de l'été* est une pièce sur les rêves inaccomplis d'un groupe de six jeunes gens qui habitent dans une ville défavorisée de la province grecque. En essayant d'échapper à une réalité qui les heurte, les amis trouvent refuge dans une « illusion » : « l'Arche ». L'Arche est un refuge secret qu'ils ont créé dans la forêt, en espérant y conserver leur innocence. Ils vont vite constater que l'amitié sur laquelle ils avaient bâti leur vie commune n'était qu'une série de compromis et de mensonges. Il suffit d'un petit choc - le départ d'un d'entre eux pour aller étudier à Athènes - pour révéler les secrets cachés, la rivalité, la jalousie et l'égoïsme profond de chacun, conséquences d'un environnement cynique qui les étouffe. Leur conflit avant la dispersion définitive conduira à des événements dramatiques. L'écriture d'Iliopoulos, tendre, lyrique et crue à la fois, essaye de dessiner l'impasse d'une jeunesse qui se fane dans une vie sans but.

HUNGARY/HONGRIE



Reading Committee/Comité de lecture

László Babarczy

Director of *Csiky Gergely Theatre*
Directeur du *Csiky Gergely Theatre*

János Mohácsi

Director
Metteur en scène

Tamás Ascher

Director
Metteur en scène



photo © Zsolt Eöry Szabó

János Háy

1960

Address/Adresse:
Hollosy Simon u.17
HU - 1126 Budapest

Works/Ceuvres:
Drama/Théâtre:
Stonewatcher
The Father of Little Feri Herner
Novels/Romans:
Pleasure of the Heart
Xanadu, Earth, Water, Air
Poetry/Poésie:
Gods

First Performance
Première représentation:
Hungarian National Theatre
02.05.2004

Director/Metteur en scène:
Tamás Baliko

Address/Adresse:
National Theatre
Bajor Gizi park 1
HU - 1095 Budapest

Award/Prix:
3rd prize of the Hungarian National
Theatre's Drama Competition in
2003
3ème prix du concours national de
Hongrie pour la meilleure oeuvre
dramatique en 2003

Characters/Personnages:
6 men/hommes
2 women/femmes
1 child/enfant

A senák

During communist dictatorship village people were forced (usually by threatening, violence and terror) to enter agricultural cooperative and to deliver up their farms, animals, equipment and other property to the cooperative.

Two men, factory workers coming from Budapest, try to convince the farmers in a small village in Pest to sign the agreement.

They meet Senák a farmer in the pub who offers them his help in exchange for fee and a job at the cooperative. They accept it and they succeed in convincing Jani Rák an unofficial leader of the village by threatening him and his family. They take his farm and his horses, as well.

We can see how violence and terror of the state destroy men's life how they become traitors or heroes or how they lose their will and mood and themselves forever.

The play is very dramatic and dark with beautiful tragic scenes and a lot of humor and irony as well.

Pendant la dictature communiste, les villageois étaient forcés (généralement par la violence, la menace et l'usage de la terreur) d'intégrer des coopératives agricoles et de céder leurs fermes, leurs animaux, leurs équipements et leurs propriétés à la coopérative.

Deux hommes, des ouvriers venant d'une usine de Budapest, essaient de convaincre les fermiers d'un petit village dans la région de Pest de signer un contrat.

Au pub, ils rencontrent Senák un fermier qui leur offre son aide en échange d'un salaire et d'une place dans la coopérative. Ils acceptent et arrivent également à convaincre Jani Rák, un leader non reconnu du village, en le menaçant lui et sa famille. Ils lui prennent sa ferme et ses chevaux.

Nous pouvons voir comment la violence et la terreur d'État détruit la vie des hommes, comment ils deviennent des traîtres ou des héros ou comment ils perdent leur volonté et se perdent eux-mêmes pour toujours.

La pièce, composée de très belles scènes tragiques néanmoins pleines d'humour et d'ironie, est dramatique et très sombre.



photo © Zsuzsa Koncz

György Spiró

1946

Address/Adresse:
Háromszék u.28
HU - 1118 Budapest

Works/Ceuvres:
Hannibal
Menyhárt Balassi
Stone-Hemmers
Diamond King
Emperor of Peace
Jerusalem Perished
The Impostor
The Garden
Chickenhead
Or What We Will
The Newest Zrinyiász
Árpád-house
Dobardan
Mess
Quartet
Honte de rue

First Performance
Première représentation:
Katona József Theatre
04.01.2004

Director/Metteur en scène:
Gábor Zsámbéki

Address/Adresse:
Petöfi Sándor u. 6
HU - 1052 Budapest

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:
36 men/hommes
9 women/femmes

Bump

Morning. An enormous car crash takes place at a very busy point of Budapest. Cars, trucks, buses, even a tram are involved in it. The drivers get out of their cars.

We see a manager heading for his workplace (Man), a woman heading for a job interview (Woman), a young man in short trousers, who is always busy with his mobile phone, a nurse, a truck driver carrying Chinese toy dogs, an entrepreneur and his five Romanian workers, etc.

Spiró's play is a "Zeitstück", which deals with some current problems of our society, problems that have characterized it in the last ten years. All these are well known for us. Spiró approaches and "overdoes" them from a comedigrapher's point of view, and he does the same with the characters, who show us different types of people and ways of behaviour in the situation of an enormous car crash. This is how Spiró gives us a funny and repulsive "encyclopaedia" of the contemporary Hungarian reality.

Le matin, un grave accident de voiture a lieu dans un noeud de circulation très dense à Budapest. Des voitures, des camions et des bus et même un tram sont impliqués. Les conducteurs sortent de leurs véhicules. Nous pouvons voir un manager sur le chemin de son travail (Homme), une femme allant à un entretien de travail (Femme), un jeune homme en short toujours occupé à parler sur son mobile, une infirmière, un chauffeur de camion qui transporte des jouets chinois (des petits chiens), un entrepreneur et ses cinq travailleurs roumains etc...

La pièce de Spiró est une pièce contemporaine qui traite de certains problèmes courants de notre société, des problèmes qui la caractérisent depuis ces dix dernières années.

Tout ceci nous est bien connu. Spiró les décrit et les « grossit » de façon comique et il fait de même avec les personnages en illustrant une gamme de comportements différents lors d'un grave accident de voiture. C'est ainsi que Spiró nous livre une « encyclopédie » drôle et repoussante de la réalité hongroise contemporaine.



photo © Kata Schiller

kornél Hamvai

1969

Address/Adresse:
Nyirpalota u.40
HU - 1156 Budapest

Works/Œuvres:
The shooting party (1997)
Linesman Márton is out in the cold (2000)

**First Performance
Première représentation:**
Katona József Theatre
03.03.2000

Director/Metteur en scène:
Tamás Ascher

Address/Adresse:
Petöfi Sándor u. 6
HU - 1052 Budapest
Tel.: +36.1.3186599

**Publishing house
Maison d'édition:**
Creative Media
Remetehgyi út 29
HU - 1037 Budapest
Tel./Fax: +36.1.3672166

Translations/Traductions:
Czech/Tchèque, English/Anglais,
French/Français

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 32

Characters/Personnages:
38 men/hommes
13 women/femmes

Hóhérok hava

Headsmen's Holiday

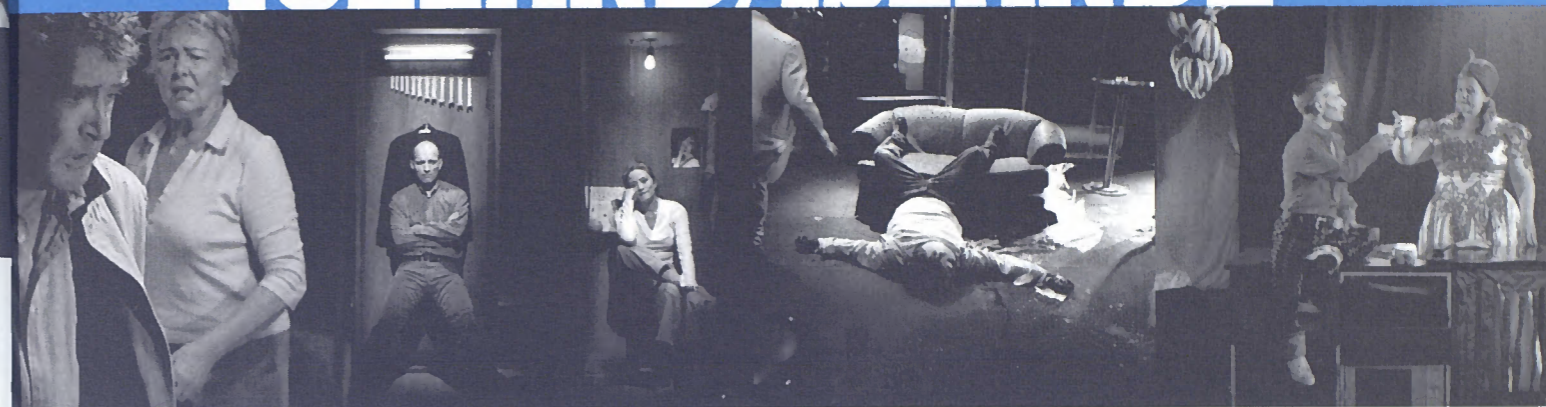
The play is a combination of a true story about a French executioner, Jean-Pierre Roch, who was appointed to a different département during the French revolution, but arrived at Paris for his papers on the very day of Robespierre's arrest, and in the universal distraction nobody could be bothered to deal with his case; and a legend that lives up to this day: Lavoisier's "last experiment" was that he blinked after his head had been severed from his body, proving that the guillotine does not fall "exactly between life and death". The play's strength lies in the lively and fast dialogue, the pace of the action, and the uniquely interesting character and story of the redundant executioner, who, during his unlikely mission, is swept away by the low-life of the revolution.

The play has 51 speaking parts (male 38 and female 13), the majority of which are minor; in the Katona Theatre, 20 actors and actresses play all the parts; only one actor plays one part, and that is the lead (Roch). It provides a great and challenging opportunity to a group of actors to work on an exciting play to enjoy the irony and lyricism of the text.

Cette pièce mêle deux histoires vraies : celle d'un bourreau français, Jean-Pierre Roch, qui fut nommé dans un autre département pendant la Révolution française, et qui arrive à Paris pour obtenir ses papiers le jour même de l'arrestation de Robespierre et dont personne ne veut s'occuper dans l'agitation qui règne ; et la légende qui survit jusqu'à nos jours : la « dernière expérience » de Lavoisier lorsqu'il cligna des yeux après que sa tête fut coupée, prouvant que la guillotine ne tombe pas exactement entre « la vie et la mort ». La force de cette pièce vient des dialogues vivants et rapides, du rythme de l'action, de la vie et la personnalité très intéressante de ce bourreau qui durant son improbable mission est balayé dans les mauvais tourments de la Révolution.

La pièce comprend 51 personnages (38 hommes et 13 femmes) dont la plupart ont des rôles mineurs ; au théâtre Katona, 20 comédiens - hommes et femmes jouent tous les rôles; il n'y a qu'un seul comédien qui n'interprète qu'un seul rôle et celui-ci est le rôle-titre (Roch). La pièce donne aux comédiens la possibilité fabuleuse d'interpréter un texte en profitant pleinement de son lyrisme et de son ironie.

ICELAND/ISLANDE



In charge of the selection Chargé de la sélection

Árni Ibsen
Playwright, Dramaturge
Auteur dramatique, dramaturge

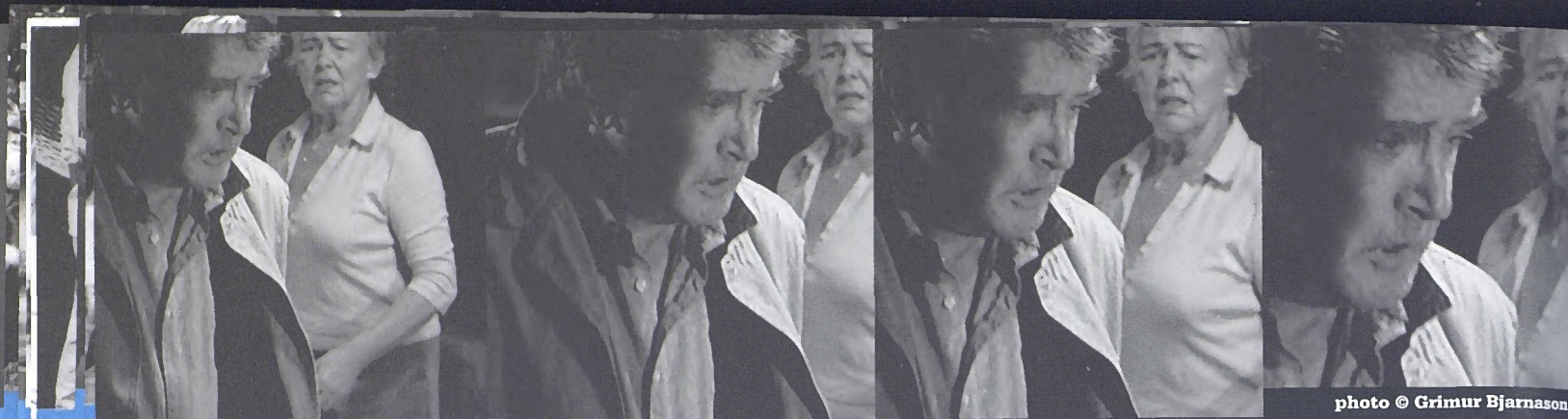


photo © Grimur Bjarnason

Ólafur Haukur Jímonarson 1947

Address/Adresse:
Spítalastígur 8
IS - 101 Reykjavík
E-mail: ohs@mmedia.is

Works/Œuvres:

Milli skinnis og horunds (Under the Skin) (1984)
Bílaverkstæði Badda (Baddi's Garage) (1987)
Hafid (The Sea) (1992)
Gauragangur (Hullaballoo) (1994)
Threk og tár (Endurance and Tears) (1995)
Kennarar óskast (Teaching Vacancies) (1996)
Vitleysingarnir (The Idiots) (2000)
Bodordin 9 (The Nine Commandments) (2001)
Viktoría og Georg (Victoria and Georg) (2002)
Græna landid (The Greenhouse) (2003)

**First Performance
Première représentation:**
National Theatre Reykjavík
10.2003

Director/Metteur en scène:
Thorhallur Sigurdsson

Address/Adresse:
Ránargata 33
IS - 101 Reykjavík
E-mail: torh@simnet.is

Translations/Traductions:
Danish/Danois, English/Anglais

Characters/Personnages:
2 men/hommes
1 woman/femme

Græna landid

The Greenhouse

Master builder, Kári Sólmundarson, erected buildings in the past that reached high into the clouds. He is now old and alone, his closest relatives have left him, each in their own way, except for his grandson who occasionally turns up in need of money. He is gradually losing his memories - but the most painful ones linger on. Lilja, an energetic woman of his age, becomes an unexpected helper and friend. Will there be any hope to be forgiven before everything vanishes? An impressive play about the fate of people who lose their memories long before life is extinguished.

L'ingénieur Kári Sólmundarson a érigé de nombreux bâtiments dans le passé - de grandes bâtisses qui atteignaient les nuages. Il est seul maintenant et il est vieux, ses proches parents l'ont abandonné, partis chacun de leur côté ; seul son petit-fils revient de temps en temps et ce quand il a besoin d'argent. Il perd la mémoire petit à petit - mais un seul souvenir demeure vivace et c'est un souvenir de douleur. Lilja, une femme de son âge, pleine d'énergie lui vient en aide et devient son amie de façon inattendue. Y a-t-il un espoir de pardon avant que tout ne disparaisse ? Une pièce impressionnante sur le destin des hommes qui perdent la mémoire bien avant de perdre leur vie.



photo © Grimur Bjarnason

Hávar Jígun- jónsson 1958

Address/Adresse:
Brekkuhaer 15
IS - 110 Reykjavík
E-mail: havar@mbl.is

Works/Œuvres:

far sem syndin er falleg (Beautiful Sin) (1990)
Ég heiti Ísbjörg (My name is Isbjörg) adapted from Vigdís Grímsdóttir (1992)
Valdemar (Valdemar) (1995)
Opin augu (Open Eyes) (1998)
Sókn í vörn (Defending the Parish) (2001)
Englabörn (Angels) (2001)
Female dot come (2003)
Pabbastrákur (Our Boy) (2003)

**First Performance
Première représentation:**
National Theatre Reykjavík
09.2003

Director/Metteur en scène:
Hilmar Jónsson, 1964

Address/Adresse:
Sudurgata 15
IS - 220 Hafnarfjörður

Translations/Traductions:
English/Anglais, German/Allemand,
Swedish/Suèdois

Characters/Personnages:
3 men/hommes
1 woman/femme

Pabbastrákur

Our Boy

A disintegrating family. Parents in their forties with a son in his early twenties. Their weak marriage has withered as result of the son openly accepting his homosexuality. The father who deeply loves his son, loses his love as he cannot overcome his own prejudices and fears. As the relationship between the father and mother crumbles the relationship between the son and his lover deepens. The father seeks explanations in his own character and through a reckless act loses his last chance of reaching his son again. The relationship of the son and the lover is damaged and in the end the four individuals find themselves alone and separated, having lost the possibility of enjoying each other in fearless love.

Une famille en pleine désintégration. Des parents qui ont environ 40 ans et leur fils de tout juste 20 ans. Leur mariage qui ne tenait qu'à un fil s'effloche lorsque leur fils a accepté ouvertement son homosexualité. Le père, qui aime profondément son fils, perd son amour pour lui car il ne peut dépasser ses préjugés et ses peurs. Et tandis que la relation du père et de la mère s'effondre, la relation du fils et de son amant devient plus forte. Le père cherche des explications dans son propre caractère et par un acte désespéré perd sa dernière chance de reconquérir son fils. La relation du fils et de son amant en est meurtrie. Au final, les quatre individus se retrouvent seuls et séparés en ayant perdu leur unique possibilité de profiter de l'amour sans le craindre.

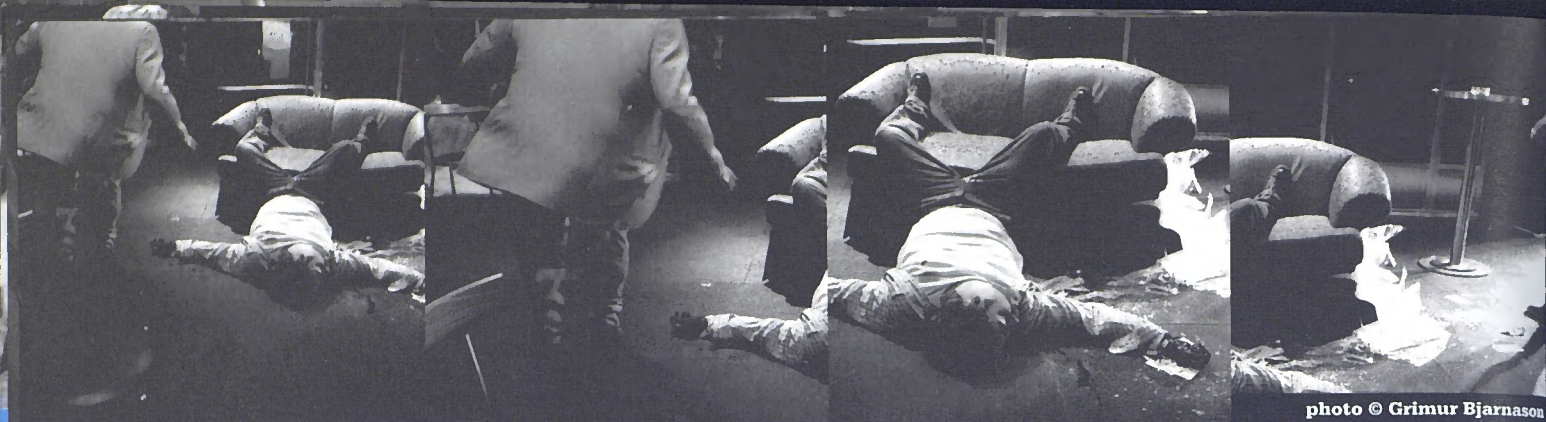


photo © Grimur Bjarnason



Bjarni Jónsson

1966

Address/Adresse:

Leifsgata 32
IS - 101 Reykjavík
E-mail: bjarnij@ruv.is

Works/Œuvres:

Korkmann (Corkman) (1992)
Mark (Goal) (1994)
Kaffi (Coffee) (1998)

First Performance

Première représentation:

National Theatre Reykjavík,
Workshop Stage
01.2004

Director/Metteur en scène:

Vidar Eggertsson, 1954

Address/Adresse:

Thingholtsstraeti 24
IS - 101 Reykjavík
E-mail: vidaregg@islandia.is

Translations/Traductions:

French/Français, German/Allemand

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 woman/femme

Vegurinn brennur

The Burning Road

Working as mayor in a small town, Örn gets into trouble, unable to distinguish between public responsibilities and his private affairs. He moves back to the capital where things are rather mixed-up as well. His wife has turned her back on him and his older brother Kristján, who is trying to help his son Siggí take the first steps after rehab, immediately draws Örn's attention to his new business ideas. As if things were not complicated enough Siggí's girlfriend Inga starts dating Örn's daughter and soon the characters are darting off into a catastrophic situation... A play about people "on the move"; those desperately testing out all that life seems to offer.

Maire d'une petite ville, Örn a de gros soucis, il est incapable de discerner ses responsabilités publiques de ses affaires privées. Il déménage vers la capitale où les choses sont relativement difficiles également. Sa femme le quitte et son frère aîné Kristján, qui essaie d'aider son fils Siggí à faire les premiers pas après la désintoxication, attire immédiatement l'attention d'Örn sur ses nouvelles idées de business. Et comme si les choses n'étaient pas assez compliquées, la petite amie de Siggí, Inga se met à sortir avec la fille d'Örn et bientôt tous les personnages s'engouffreront dans une situation catastrophique. Une pièce sur les gens qui sont « dans le mouvement » ; ceux qui testent désespérément tout ce que la vie semble offrir.

Kristín Ómarsdóttir

1962

Address/Adresse:

Vesturgata 33b
IS - 121 Reykjavík
E-mail: komars@simnet.is

Works/Œuvres:

Draumar á hvolfi (Dreams Upside Down) (1987)
Hjartatrompet (Heart's Trumpet) (1990)
Margrét mikla (Margaret the Great) (1996)
Ástarsaga 3 (Love Story 3) (1998)
Margar konur (Many Women) (2000)
Vinur minn heimsendir (MY Friend the End of the World) (2003)

First Performance

Première représentation:

Hafnarfjörður Theatre
09.2003

Director/Metteur en scène:

Kristín Eysteinsdóttir

Address/Adresse:

E-mail: kreyst@simnet.is

Translations/Traductions:

French/Français, English/Anglais

Characters/Personnages:

2 men/hommes
3 women/femmes

Vinur minn heimsendir

My Friend the End of the World

The main characters, Elísabet and Ríkhardur, share an amorous household, isolated from other people until they receive some very special guests - three patients escaping their hospitalized destiny, also they could be creatures from another world, ghosts or angels, and now they knock on Elísabet's door. The threesome consists of Agnes, a blind transsexual, ex-male, Signy, who is Agnes' ex-wife, her body is injured and she suffers from constant nausea and vomits throughout the play, and the third one is Ólafur, who suffers from a peculiar dementia; he is recently divorced and is now the lover of Signy. Obviously everyone in the play, a circus of cripples, have their abnormalities, except for Elísabet who judges herself to be most normal of them all. Some of them put their only hope to an unborn child, a Christ, born from their wombs and their semen. It would come to justify their insignificant existence, as the smallest of all fishes, in the big pond of the democratic society they belong to. E pluribus unum.

The characters eat together fried eggs and bananas for desert. They go to sleep, some bedtime stories are told, and they wake up the next morning. Coffee is served for breakfast and at last the party alters radically when Elísabet and Ríkhardur make a final decision.

Les personnages principaux, Elísabet et Ríkhardur, partagent une vie pleine d'amour, isolés des autres, quand un jour, ils reçoivent la visite de trois invités très spéciaux ; trois patients qui fuient leur destin hospitalier. Ils pourraient venir d'un autre monde, être des fantômes ou des anges mais là, ils frappent à la porte d'Elísabet. Le trio est composé d'Agnes, un transsexuel aveugle, ex-homme ; Signy, qui est l'ex-femme d'Agnes, dont le corps est plein de blessures, qui souffre de nausées constantes et qui vomit pendant toute la durée de la pièce et Ólafur, qui souffre d'une démence très particulière ; récemment divorcé, il est maintenant l'amant de Signy. Apparemment tout le monde dans la pièce, un cirque d'estropiés, a ses anomalies sauf Elísabet qui juge être la plus normale de tous. Certains d'entre eux mettent tous leurs espoirs dans un enfant, un Christ, qui naîtrait de leurs ventres et leur semence. Il pourrait justifier leur existence insignifiante, comme le plus petit des poissons, dans le grand nid de la société démocratique à laquelle nous appartenons. E pluribus unum.

Les personnages mangent ensemble des œufs frits et des bananes en dessert. Ils vont se coucher, des histoires sont racontées, et ils se réveillent le matin suivant. Le café est servi au petit-déjeuner mais tout change radicalement quand Elísabet et Ríkhardur prennent leur décision finale.

IRELAND/IRLANDE



Reading Committee/Comité de lecture

Ben Barnes

Artistic Director of *Abbey Theatre*
Directeur artistique de l'*Abbey Theatre*

Jocelyn Clarke

Commissioning Manager of *Abbey Theatre*
Directeur littéraire de l'*Abbey Theatre*

Ali Curran

Director of *Peacock Theatre*
Metteur en scène du *Peacock Theatre*

Orla Flanagan

Literary Officer of *Abbey Theatre*
Directeur littéraire de l'*Abbey Theatre*

David Horan

Director
Metteur en scène

Karin McCully

Dramaturge
Dramaturge

Conall Morrison

Director
Metteur en scène

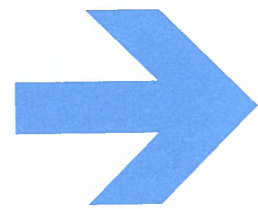




photo © Paul McCarthy

Aidan Mathews

1956

Address/Adresse:

c/o Nick Harris
A.P Watt Ltd
20 John Street
UK - London WC1N 2DR

Works/Cuvres:

Drama/Théâtre:

The Diamond Body
The Antigone
Exit-Entrance
The House of Bernarda Alba
(translation/traduction + commis-
sion)

Poetry/Poésie:

Windfalls
Minding Ruth
According to the Small Hours

Novel/Roman:

Muesli at Midnight

Short stories/Nouvelles:

Adventures in a Bathyscope
Lipstick on the Host

First Performance

Première représentation:

Peacock Theatre
15.04.2002

Director/Metteur en scène:

Martin Drury

Publishing House

Maison d'édition:

Nick Hern Books
The Glasshouse,
49a Goldhawk Road
Shepherd's Bush
UK - London W12 8QP

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Communion

Set in a fashionable Dublin suburb in the 1990's, *Communion* is about one family, two brothers, and the many faiths that make up modern life. The elder brother, Jordan is facing the end of his life, and is surrounded by family and friends who are immersed in trying to live their lives. Through Jordan, they imagine the future, confront their joys and problems, and delve into the past searching for answers. Through their laughter and tears, prayers and partying, they find redemption, a kind of everyday "communion". *Communion* is clever and dynamic mixture of comedy and satire, tragedy and serious issues, full of life, rich with ideas and laced with gallows humour.

Communion se déroule dans un quartier à la mode à Dublin dans les années 90 et raconte l'histoire d'une famille, de deux frères et des multiples religions qui composent le monde moderne. Le frère aîné, Jordan, approche de la fin de sa vie, entouré par sa famille et ses amis, tous occupés à tenter de vivre leur propre existence. A travers Jordan, ils imaginent le futur, ils confrontent leurs joies et leurs problèmes, et se replongent dans le passé pour chercher des réponses. A travers les rires et les larmes, les prières et les célébrations, ils trouvent une sorte de rachat, une « communion » de tous les jours. *Communion* est un mélange intelligent et dynamique de comédie et de satire, de tragédie et de problèmes sérieux, plein de vie, riche en idées et parcouru par l'humour.

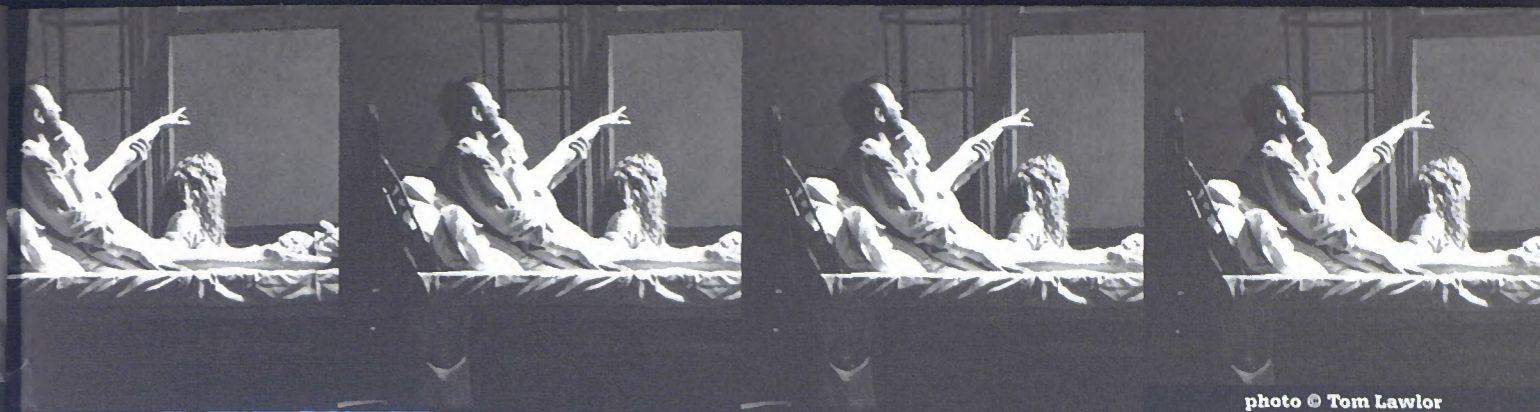


photo © Tom Lawlor

Mark O'Rowe

Address/Adresse:

c/o Nick Marston
Curtis Brown Group Ltd
Haymarket House
28-29 Haymarket
UK - London SW1Y 4SP

Works/Cuvres:

Drama/Théâtre:

Made In China
Howie the Rookie
From Both Hips
Anna's Ankle

Screenplay/Scenario:

Intermission

First Performance

Première représentation:

Gate Theatre, Dublin
20.05.2003

Director/Metteur en scène:

Garry Hynes

Publishing House

Maison d'édition:

Nick Hern Books
The Glasshouse,
49a Goldhawk Road
Shepherd's Bush
UK - London W12 8QP

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 3

Characters/Personnages:

3 women/femmes

Crestfall

There is a place between nightmare and waking...a place, yet no place...a world, yet not our world...a savage quarter so dark that all but the tiniest glimmer of light has been extinguished. Almost. Its name is *Crestfall*.

Il y a un endroit entre le cauchemar et l'éveil...un endroit, non pas un endroit, un monde, mais pas notre monde...un quartier sauvage et sombre où presque toute lumière a été éteinte. Presque. Son nom est *Crestfall*.



photo © Tom Lawlor

Hilary Fannin

Address/Adresse:

c/o Mel Kenyon
Casarotto Ramsay & Associates Ltd
National House
60-66 Wardour Street
UK - London W1V 4ND

Works/Ceuvres:

Mackerel Sky
Sleeping Around
Time It Was
Red Feathers
Dear Exile

First Performance

Première représentation:
Peacock Theatre
07.05.2003

Director/Metteur en scène:

Mark Lambert

Publishing House

Maison d'édition:
Methuen Drama
215 Vauxhall Bridge
UK - London SW1V 1EJ
<http://www.methuen.co.uk>

Translation/Traduction:

French/Français

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 12

Characters/Personnages:

3 men/hommes
3 women/femmes

Doldrum Bay

Hilary Fannin's new play charts the loves, lives and losses of a group of "forty somethings" stranded in Doldrum Bay. A bittersweet comedy, by turns achingly funny and heartbreakingly sad, it offers a frank and funny glimpse in to the lives of two couples who never had it so good. As Magda comes to terms with her demanding father's illness, her husband Francis, a talented and successful copywriter, seduces young mermaids with extracts from his "Great Irish Novel". His less successful friend and colleague, Chick, is about to be fired by young executives in three quarter length trousers, while his wife Louise, a self improvement addict, is happily losing her mind.

Cette nouvelle pièce d'Hilary Fannin raconte les amours, les vies et les pertes d'un groupe de personnes ayant la quarantaine dans la Baie de Doldrum. Comédie à deux versants, parfois très drôle et parfois tragique, la pièce nous offre une vision honnête et amusante de la vie de deux couples, qui ont tout pour être heureux. Pendant que Magda se remet de la maladie de son père, son mari Francis, un rédacteur à succès, séduit des jeunes sirènes en leur lisant des extraits de son « Grand Roman irlandais ». Son ami et collègue, moins talentueux, est sur le point d'être viré par de jeunes chefs en culotte courte, pendant que sa femme Louise, une accro de l'auto-amélioration, perd joyeusement la tête.



photo © John Haynes

Stella Feehily

Address/Adresse:

c/o Mel Kenyon
Casarotto Ramsay & Associates Ltd
National House
60-66 Wardour Street
UK - London W1V 4ND

Works/Ceuvres:

Game
Alice In Wonderland
St Aguna's
Nobody's Child
The Rocky Horror Show
The Ante-Room and The Colleen Bawn
The Picture of Dorian Gray
Macbeth
The Crypt
Munich

First Performance

Première représentation:
Theatre Royal, Bury St Edmunds
24.07.2003

Director/Metteur en scène:

Max Stafford-Clark

Publishing House

Maison d'édition:
Nick Hern Books
The Glasshouse
49a Goldhawk Road
Shepherd's Bush
UK - London W12 8QP

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 20

Characters/Personnages:

7 men/hommes
5 women/femmes

Duck

Cat's got big feet so her boyfriend calls her Duck. Cat's also got a middle-aged lover who drinks and writes books. A brainy best friend with a short fuse. A boyfriend with a night club, a gun, and some unfinished business... Cat and Sophie are teenagers on the brink, growing up in the face of everything a city can throw at them. But girls just wanna have fun. And you can't learn to be good when your elders are no longer your betters. Somehow the girls must cope - or find a way of escaping. *Duck* is the sparky and moving first play from Stella Feehily, which spills from the homes, bars and streets of Dublin.

Cat a des grands pieds, alors son petit ami l'appelle Canard. Cat a aussi un amant autour de la cinquantaine, qui boit et écrit des livres. Une meilleure amie très intelligente et très impatiente. Un petit ami avec une boîte de nuit, une arme à feu, et des comptes à régler... Cat et Sophie sont des adolescentes au bord du gouffre, qui grandissent avec tout ce que la ville leur jette à la figure. Mais elles veulent juste s'amuser. Et comment apprendre à bien se tenir, quand les adultes ne se comportent pas mieux. Les filles doivent soit en prendre leur partie, soit trouver un moyen de s'échapper. *Duck* est la première pièce de Stella Feehily, rapide et étincelante, qui déborde des maisons, des bars et des rues de Dublin.

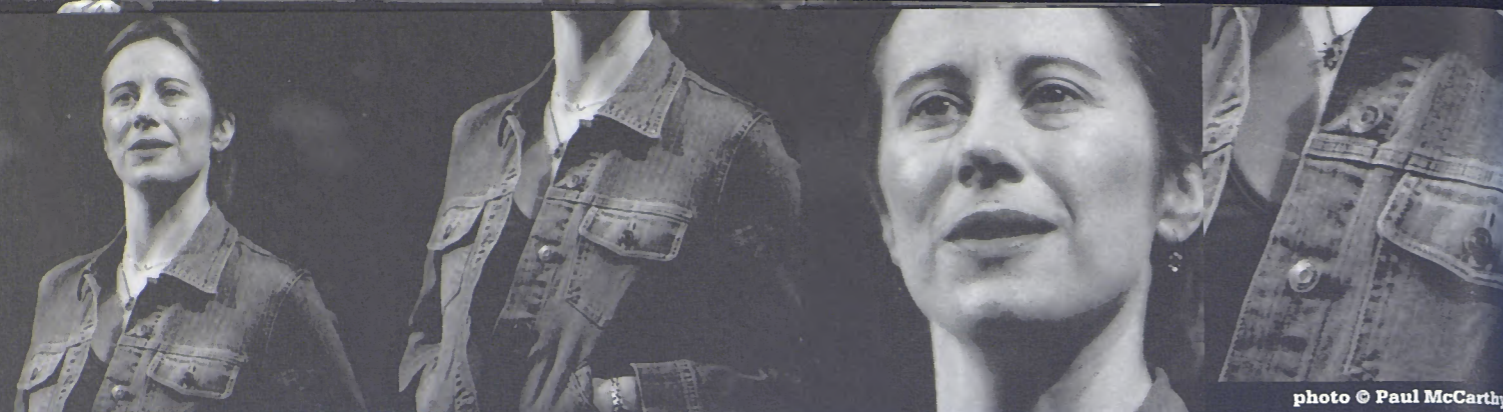


photo © Paul McCarthy

Eugene O'Brien

Address/Adresse:

c/o Nick Marston
Curtis Brown Group Ltd
Haymarket House
28-29 Haymarket
UK - London SW1Y 4SP

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Game
18 Monologues
Solid
America 87
Checking for Squirrels

Short films (co-written)

Court-métrages (co-écrits):

Cold Turkey
America - A Movie

Radio play

Pièce radiophonique:

The Nest

First Performance

Première représentation:

Peacock Theatre, Dublin
18.01.2001

Director/Metteur en scène:

Conor McPherson

Publishing House

Maison d'édition:

Methuen Drama
215 Vauxhall Bridge
UK - London SW1V 1EJ
<http://www.methuen.co.uk>

Translations/Traductions:

Dutch/Néerlandais
Romanian/Roumain

Awards/Prix:

Stewart Parker Award (2001)/Prix
Stewart Parker en 2001
Irish Times-ESB Best New Play
(2001)/Prix du Irish Times-ESB pour
la meilleure pièce de théâtre en
2001

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme

Eden

Eden is the riveting story of a couple's slow decline into emotional frustration and psychological defeat. Set in a small midlands town, over the course of one weekend, Eden explores the lives of Billy and Breda, husband and wife, who have very different ideas of paradise. For Breda, it is simply the love of her husband, for Billy paradise has more to do with drinking and beautiful young women.

Eden est l'histoire fascinante du déclin d'un couple, qui sombre dans la frustration émotionnelle et la défaite psychologique. L'histoire se passe dans une petite ville de campagne, et nous montre, le temps d'un week-end, les vies de Billy et Breda, mari et femme, qui ont deux idées très différentes du paradis. Pour Breda, c'est simplement l'amour de son mari, mais pour Billy, le paradis, c'est la boisson et les belles jeunes femmes.

ITALY/ITALIE



Reading Committee/Comité de lecture

Roberto Andò

Director/Metteur en scène

Roberto Canziani

Theatre critic/Critique de théâtre

Gianfranco Capitta

Theatre critic/Critique de théâtre

Sergio Colomba

Theatre critic/Critique de théâtre

Elena De Angeli

Literary editor/Éditeur littéraire

Luca Doninelli

Writer, theatre critic/Écrivain, critique de théâtre

Edoardo Erba

Playwright/Auteur dramatique

Mario Fortunato

Writer/Écrivain

Maria Grazia Gregori

Theatre critic/Critique de théâtre

Renata Molinari

Dramaturge/Dramaturge

Enzo Moscato

Playwright, actor/Auteur dramatique, acteur

Giorgio Pressburger

Writer, playwright/Écrivain, auteur dramatique

Franco Quadri

Theatre critic/Critique de théâtre

Luca Ronconi

Director/Metteur en scène

Renzo Tian

Theatre critic/Critique de théâtre

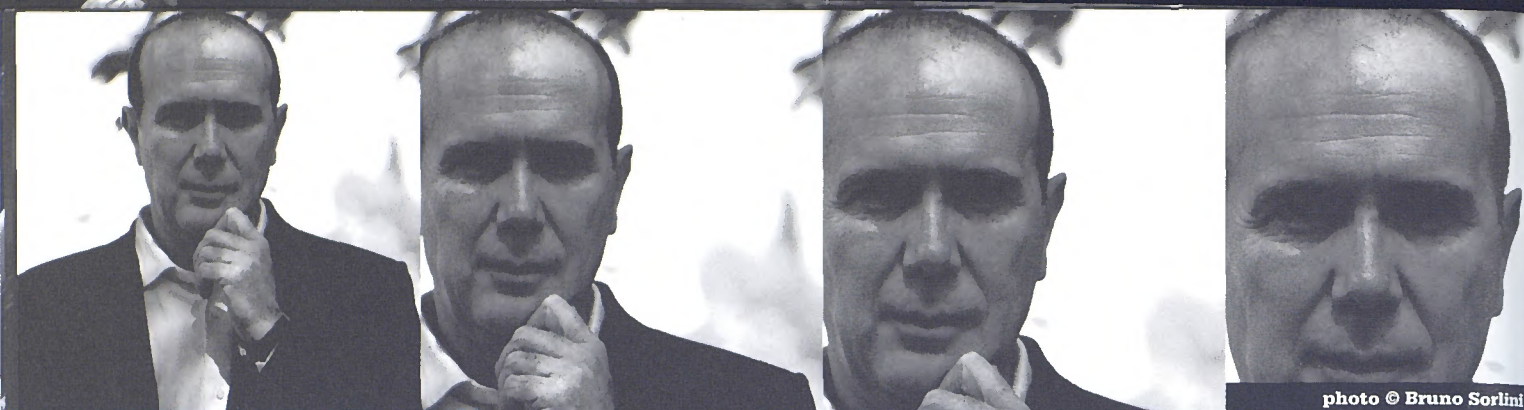


photo © Bruno Sorlini

Cesare Lievi

1952

Address/Adresse:

Piazza Villa
IT - 25084 Gargnano Brescia
Tel.: +39.030.2928610
E-mail: lievi@ctbteatrostabile.it

Works/Cœuvres:

Paesaggio con Barbablù
Fratelli d'estate (1995)
Variété - Un monologo (1995)
Tra gli infiniti punti di un segmento (1995)
Radice di due
Festa d'anime (1996)
Il giorno delle parole degli altri
Tempi d'amore - Recital a più voci

First Performance

Première représentation:
01.2005

Director/Metteur en scène:

Cesare Lievi

Address/Adresse:

Centro Teatrale Bresciano
Contrada delle Bassiche, 32
IT - 25122 Brescia
Tel.: +39.030.2928616
Fax: +39.030.293.181
E-mail: info@ctbteatrostabile.it

Translation/Traduction:

German/Allemand

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 3

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Fotografia di una stanza

1st scene:
Two decorators (an Italian and an immigrant from Eastern Europe) are working in the room of an elegant flat and discussing love and life.

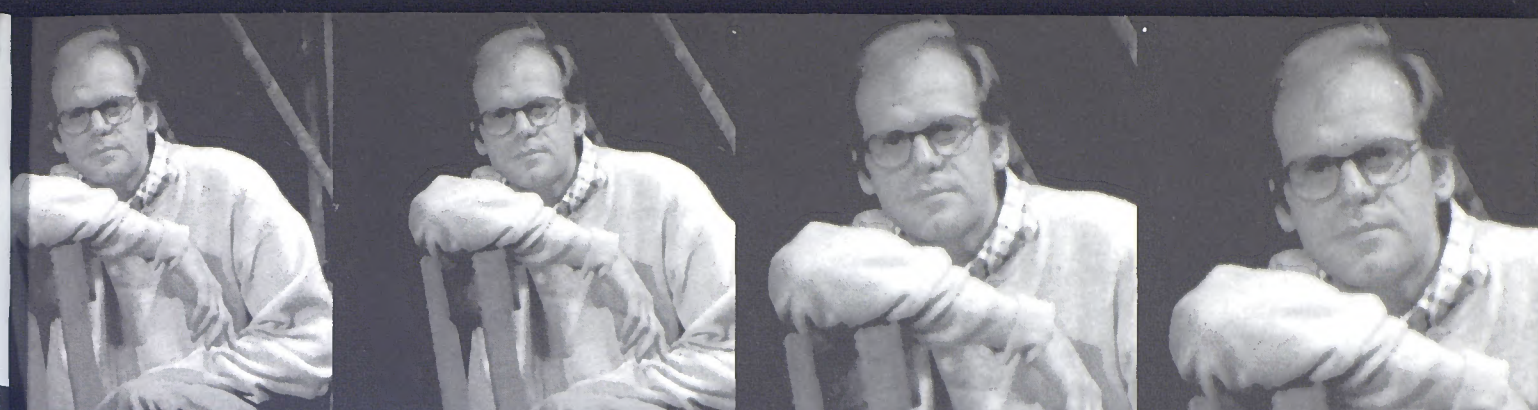
2nd scene:
The immigrant manifests his imaginary desire of seducing the landlady.

3rd scene:
The immigrant dreams of finding a new motherland while the Italian manifests his desire for a child.

1ère scène :
Deux tapissiers (l'un italien et l'autre hors-communautaire originaire d'Europe de l'Est) travaillent dans la chambre d'un appartement élégant et discutent de l'amour et de la vie.

2ème scène :
L'immigré manifeste son désir fantasmé de séduire la propriétaire de la maison.

3ème scène :
L'immigré rêve de trouver une nouvelle patrie alors que l'Italien manifeste son désir de paternité.



Andrea Malpeli

1960

Address/Adresse:

Via dei Colli 16
IT - 25087 Salò (BS)
Tel.: +39.36.522095, +39.30.3754327
E-mail: zanzibus60@yahoo.it

Works/Cœuvres:

Il lato sud (1993)

First Performance

Première représentation:
Biennale of Venezia
01.10.2004

Director/Metteur en scène:

Cherif

Award/Prix:

Winner of the/Vainqueur du
Premio Riccione per il Teatro (2003)

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femmes
2 little girls/fillettes

Io ti guardo negli occhi

The play conveys the world of others with extraordinary poetic strength and deeply engaging humanity. Andrea Malpeli's play is inspired by the phone conversations between a father - an immigrant shirt sewer in Italy - and his daughter who, from Morocco, can safely "look him in his eyes". With his creative sensitivity and its great cinematographic vision, the play successfully directs our gaze overseas. We are captivated by Nadir's honest and breathtaking liveliness, by her way of life, which is so different from that of her sisters, and from the strict authority of her mother, subject to moral taboos. We witness her meetings with several peculiar characters, some beautifully paired-down, in a weaving of simple but always unexpected adventures, which is constantly enriched by inventions and by tales blossomed from other tales. The oriental style reflects the narrative context and bestows upon a poignant sense of truth. These are stories of immigration, told from the point of view of those who have stayed behind, of those convinced of their world's vitality; told without complacency or mannerism, in a story as youthful and straightforward as its characters, growing alongside the cycles of life, never revealing fully the mystery of emotions and the pleasure of invention.

Une œuvre qui est capable de nous conter le monde des autres avec une force poétique extraordinaire et un profond esprit humain d'engagement. Le texte d'Andrea Malpeli s'inspire de conversations téléphoniques reçues par un père émigré en Italie pour coudre les chemises de sa fille de douze ans qui, du Maroc, est capable de le « regarder dans les yeux ». Et nous voilà donc captivés d'abord par la vivacité surprenante de la jeune Nadir, par son style de vie qui s'oppose à celui de ses deux sœurs, par la sévérité autoritaire de la mère, victime de tabous moralistes. Nous sommes témoins de ses rencontres avec un certain nombre de personnages singuliers, dans un entrelacement d'aventures simples mais toujours inattendues qui s'enrichissent constamment d'inventions et de contes florissants d'autres contes, avec un style oriental qui adhère au contexte de la narration et lui confère le sens d'une vérité touchante. Des histoires d'émigrations, parmi les seules qui sont contées à partir du point de vue de ceux qui restent, de ceux qui sont persuadés de la vitalité de leur monde, sans complaisance ni formalisme, dans une histoire jeune et directe comme ses personnages, qui évolue le long des périodes de la vie, en gardant intacts le mystère des sentiments et le plaisir de l'invention.



Enrico Fink

1969

Address/Adresse:

Via Campo Sabbionario 28
IT - 44100 Ferrara
Tel.: +39.347.3425957
E-mail: admin@enricofink.com

Works/Œuvres:

Patrilineare (1988)
Purimshpil! (2000)
Lev-cuore (2001)
Yonah (2002)

Translation/Traduction:

English/Anglais

Award/Prix:

Premio Riccione per il Teatro
(Prize/Prix de Marisa Fabbri)

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 3

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Le ombre

A gentle "history from Ferrara" where poetry opposes theatre narration and turns into a dialogue between figures and subjects, reality and poetry, in the same moderate and precise way in which words are transmitted from elders to youngsters, in a game with memory played from life itself, through a patina of sentimentalism which does not affect its commendable lightness and touches with deep intensity a certain Spoon River style.

Une « histoire de Ferrara » très légère, où la poésie s'oppose à la narration dramatique et, de celle-ci, se transforme en dialogue entre figures et thèmes, réalité et poésie, grâce à la même mesure et précision avec laquelle la parole est transmise des vieux aux jeunes ; tout cela dans un jeu de la mémoire jouant de la vie avec émotion, sous une couche de sentimentalisme qui n'en compromet aucunement la louable légèreté, en frisant les tons d'un style lyrique Spoon River d'une intensité poignante.



Agatino Caspanello

1960

Address/Adresse:

Viale Regina Margherita 245
IT - 98020 Pagliara (ME)
Tel.: +39.0942.737014
E-mail: tcaspanello@tiscalinet.it

Works/Œuvres:

Bartleby lo scrivano (after/d'après
Melville, 1995)
Eclissi (1997)
Il colore rosso del mare (1998)

First performance

Première représentation:
La Lanterna Rossa Pagliara,
Messina
18.12.2003

Director/Metteur en scène:

Agatino Caspanello

Awards/Prix:

Special Prize of the Jury for/Prix
spécial du Jury du Premio Riccione
per il Teatro (2003)
Premio Don Chisciotte (finalist/
finaliste)

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme

Mari

This a lovely musical duet in the dialect of Messina, dedicated by the author to all those who "love without words". It is the prolonged and repetitive goodbye of a husband, who is scared of fishing alone, to his wife, who speaks incessantly in order to delay her return to the kitchen. Here too a voice vibrates sporadically interested in language, and casting the invisible net of a love spell, which traps movement to the rhythm of its score, and binds the two poignant figures to the sea night.

Délicieux duo musical en dialecte de Messina, que l'auteur a dédié à tous ceux qui « aiment sans mot », pendant qu'il assiste au prolongement d'un bref adieu répété, au bord de la mer, entre un mari effrayé de rester seul à pêcher et sa femme qui n'arrête pas de parler pour retarder son retour à la cuisine. Là aussi, une voix vibre, spasmodiquement intéressée au langage, et tend le filet invisible d'un sortilège amoureux fait pour emprisonner le mouvement aux rythmes de sa partition, en liant les deux figures poignantes dans la nuit de la mer.



Davide
 Enia

1974

Address/Adresse:

Via Franz Liszt 47
IT - 90145 Palermo
Tel.: +39.338.9816412
E-mail: davideenia@hotmail.com

Works/Cœuvres:

Italia-Brasile 3 a 2 (2002)
Maggio '43 (2004)

Award/Prix:

Premio Riccione per il Teatro (2003)
(Prize/Prix Pier Vittorio Tondelli)

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 7

Characters/Personnages:

6 men/hommes
3 women/femmes

Icanna

From his own Palermo, and giving the language a joyful tone, in his first text for different voices verging on tragedy, the author chooses a bomb shelter and the imaginary - yet familiar - context of armed resistance, as the set-up for the generational evolution of a patriarchal family, waiting for the father who is risking his own life in an anti-fascist terror act. The breath of time inside that suffocating place marks a change of power, and sees the training of a group of boys to weapons and civil war in what is almost a biblical context, in front of a grandfather of prophetic purity, who only speaks through the words of the Old Testament. Time is marked by several metaphorical theatre tricks, which precede decisive actions, ritually named after the sacraments. The bloody catastrophe implied in the title happens nonetheless to the discovery of an abusive family background, and to the initiation of the "picciriddi" (the children), all the while waiting for the freedom siren that won't ring: if the tyrannical father does not return, another boy is ready to inherit the title through fratricide. Through a story rich in details, which explores tradition to understand the deep-rooted public spirit, the story-teller proves himself a novelist.

A partir de sa propre ville - Palerme - en en faisant joyeusement résonner la langue, dans son premier texte à plusieurs voix qui a l'ambition de la tragédie, l'auteur situe à l'intérieur d'un abri anti-aérien - dans le cadre historique imaginaire mais toutefois reconnaissable d'une lutte de résistance - le passage générationnel d'une famille patriarcale, lors de l'inutile attente du père qui risque sa propre vie dans un attentat anti-fasciste. Le souffle du temps à l'intérieur de cet espace suffocant marque un passage de pouvoir, en inaugurant l'éducation d'une poignée de jeunes aux armes et à la guerre civile dans un contexte même biblique, face à un vieux grand-père un peu fichu qui possède la pureté des prophètes et s'exprime seulement à travers les mots du Vieux Testament : les heures sont marquées par toute une série d'escamotages théâtraux métaphoriques, qui précèdent des gestes décisifs, dénommés de façon rituelle d'après les sacrements. Et toutefois, entre la découverte d'un passé marqué par des violences familiales et l'initiation de ces « picciriddi » (enfants) dans l'attente des sirènes de la liberté qui ne sonneront pas, s'accomplit la catastrophe saignante évoquée par le titre : si le père-tyrannique ne rentre pas, un autre garçon est prêt à conquérir l'héritage par fratricide. Grâce à une histoire très riche en détails qui explore les traditions pour affirmer un sens civique profond, le ménestrel se révèle romancier.

LATVIA/LETONIE



In charge of the selection
 Chargé de la sélection

Dainis Grīnvalds

Chairman of Latvian Playwright's Guild
Président de l'Association des auteurs dramatiques de Lettonie

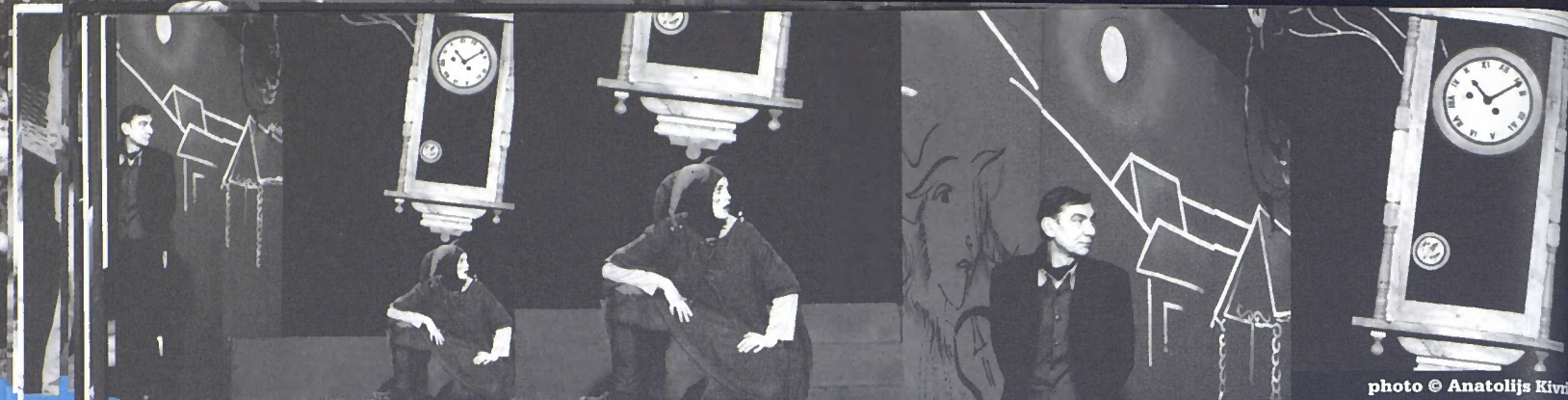


photo © Anatolijs Kivriņš

Jānis Jurkāns

1950

Address/Adresse:

Madonas iela 25-100
LV - 1035 Rīga
Tel.: +371.34.7578144
Fax: +371.34.7554034
E-mail: rakstnieki@apollo.lv

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Little Crane (1975)
The Cuckoos Clock (1976)
Virtuss (1978)
Amalia (1995)
Dudievins (1996)

The Ravens (1985-2000)
He Must Be Stupid! (2000)
The Quagmire (1990-2000)

Novel/Roman:

Diver (2004)

First Performance

Première représentation:

Daugavpils theatre
30.04.2003

Director/Metteur en scène:

Harijs Petrockis

Address/Adresse:

Daugavpils Theatre
Rīgas 22a
LV - 5401 Daugavpils
Mobile/GSM: +371.9454961
E-mail: daugavpilsteatris@apollo.lv

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:

10 men/hommes
2 women/femmes

Original language

Langue originale:
Russian/Russe

Nesostojavshijsja spektakl Nenotikusī izrāde

The play is based on the life story of Mihoels (Solomon Vovsi), a world-famous Jewish actor and director, who was born in Latvia at the end of the 19th century. The life of the main character is reflected through his private life, ignoring boundaries between reality and his life's most distinguished roles - Tevye in Sholom-Aleihem's novel *Tevye the Milkman* and King Lear in Shakespeare's play. There are no boundaries of time and place in the play, as the actor, who has reached his zenith of fame and is at the most critical moments of his life meets with himself in his early childhood. This story starts and ends with Mihoels' (who was killed by Stalin's oppressors) funeral. However, the pathos of the play is the testimony of life and individual's freedom. It is good that this play about the Jewish actor and director has been written by a Latvian playwright in Russian.

Cette pièce est basée sur la vie de Mihoels (Solomon Vovsi), un acteur et metteur en scène juif mondialement connu, né en Lettonie à la fin du 19ème siècle. La vie du personnage principal est vue à travers sa vie privée, en ignorant les frontières entre la réalité et ses rôles les plus importants, Tevye dans le roman de Sholom Aleihem *Tevye the Milkman* et le Roi Lear dans la pièce de Shakespeare.

Il n'y a pas de frontières entre le temps et l'espace de la pièce, puisque l'acteur lui-même, arrivé à son zenith, et aux moments les plus critiques de sa vie, se rencontre dans sa petite enfance. L'histoire débute et finit avec les funérailles de Mihoels, tué par les oppresseurs de Staline. Malgré cela, le pathos de la pièce témoigne sur la vie et sur la liberté individuelle. Il est bon que cette pièce sur un acteur juif soit écrit par un auteur dramatique letton en russe.



photo © Lauris Gundars

Lauris Gundars

1958

Address/Adresse:

Talsu iela 28
LV - 1002 Rīga
Tel.: +371.34.7273826
Fax: +371.34.7273826
Mobile/GSM: +371.9541099
E-mail: lauris@teatristt.lv

Works/Ceuvres:

The Cheese and the Marmalade (1997)
Wagner Will Never Return (1997)
Livingstone (1999)
The Rabbit's Song (1999)
Whistling From the Ocean (2000)
Tiritomba or The Golden Fish (2001)
Touching the Polar Bear (2003)
Tiritomba 2 or What Is Going on After the Happy End? (2004)

First Performance

Première représentation:

Theatre 'TT'
07.05.2003

Director/Metteur en scène:

Lauris Gundars

Publishing House

Maison d'édition:

Latvian theatre magazine
Dzīrnava iela 135
LV - 1050 Rīga
Tel.: +371.34.7287560
E-mail: teatris@neonet.lv
(Teātra Vēstnesis 2003. #4)

Award/Prix:

Laureate of Latvian Contemporary Drama Festival/Lauréat du festival de théâtre contemporain letton (2003)

Act/Acte: 1

Characters/Personnages:

1 man/homme
2 women/femmes

Pieskaries baltajam lācim!

Touching the Polar Bear

It is the only attempt to depict the events of mass deportation of Latvian people on the stage. It is not intended as a history lesson but to have an impact on people's thoughts, fates and personal relationships. The items selected for the performance bear a multi-dimensional significance and address the public aesthetically. The story is told by different persons simultaneously, it freely moves around in time and space. The action takes place in Latvia and in Siberia between 1937 and 1957. It is a love story of two 19-year-old people that started during a party in the summer - Gunars invites Elza for a dance and immediately steps on her toes... Love and death, happiness and hatred, fire and ice, soul and common sense, ideals and survival.

C'est la seule tentative de parler sur scène de la déportation des Lettons. Ce n'est pas destiné à être une leçon d'histoire mais plutôt à avoir un impact sur la pensée des gens, sur leur destin et sur leurs relations personnelles. Les éléments sélectionnés pour la représentation ont une signification multidimensionnelle et s'adressent au public de façon esthétique. L'histoire est racontée par différents personnages simultanément; elle circule librement dans le temps et l'espace.

L'action se passe en Lettonie et en Sibérie entre 1937 et 1957. Elle raconte l'histoire d'amour entre deux jeunes gens de 19 ans qui commence durant une soirée d'été où Gunars invite Elza à danser et immédiatement lui marche sur les pieds... L'amour et la mort, le bonheur et la haine, le feu et la glace, l'âme et le sens commun, les idéaux et la survie.

LUXEMBOURG



Reading Committee/Comité de lecture

Pierre Biltgen
Professor
Professeur

Michel Raus
Journalist
Journaliste

Lex Reuter
Professor, Director
Professeur, metteur en scène

Jean Turmes
Theatre Critic
Critique de théâtre

André Wengler
Theatre Critic
Critique de théâtre

Inga
Âbele

1972

Address/Adresse:

Dīa iela 12a
LV - 1004 Rīga
Mobile/GSM: +371.6324556
E-mail: abele_inga@hotmail.com

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:
The Dark Deer (2001)
Jasmine "United Intimacy" (2003)
Iron Grass (2003)
Novels/Romans:
The Well House (1999)
The Fire Never Wakes You Up (2001)
Poetry/Poésie:
The Night Pragmatic (2000)

First Performance

Première représentation:
New Riga Theatre
16.09.2001

Director/Metteur en scène:
Viesturs Kairiņš, 1971

Address/Adresse:

Baznīcas iela 1/3-25
LV - 1010, Rīga
Tel.: +371.7285138
Mobile/GSM: +371.9235955

Publishing House

Maison d'édition:
Atena
Blaumana 16/18-2a
LV - 1011 Rīga
Tel.: +371.34.7283973
Fax: +371.34.7282375
<http://www.atena.lv>
E-mail: atena@atena.lv

Translations/Traductions:

English/Anglais,
Estonian/Estonien,
German/Allemand, Russian/Russe

Award/Prix:

Award for the most important
drama event/Prix du meilleur évé-
nement théâtral (2003)
Laureate of Latvian Contemporary
Drama Festival/Lauréat du festival
du théâtre contemporain letton
(2003)

Act/Acte: 1

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Tumšie briļži

The Dark Deer

The play by the young author Inga Âbele *The Dark Deer* gained wide popularity in Latvia, and it was also noticed abroad, as the first emotional reflection of post-socialist society tragedies in Latvian theatre.

Ria, a 15-year-old girl, is in the centre of the play. Her father Alf, biologist by profession, desperately tries to develop a large-scale agricultural production in his father's property Rasa Panemune in the countryside of Latvia. One of his activities - the breeding of exotic dark deers - turns out to be cost-ineffective.

The play starts at the moment when Alf's old friend Leons arrives. Leons is a successful businessman, who wants to slaughter all the deers for the needs of his restaurant chain. Ria is ready to do anything to prevent this. She is even ready to fly into the army of her father's former friend - August. The situation becomes more complicated, because August, like Alf, loved Ria's mother, who was not able to cope with her unsettled life, and now spends her days in a mental hospital. Alf lives with Nadine. The deer slaughterer Leon loves Nadine, but Alf's family members hate her, especially Alf's father, who feels like a real master in Rasa Panemune. He feels angry because nobody wants to listen to him. The play is a new turning point in Latvian literature's traditional theme - patriarchal way of life as a national ideal. The play shows that this way of life is not able to exist anymore. Moreover, with a spine-chilling ability, it can put a deadly paw on the future.

The play has been written in Chekhov's tradition, where all characters are equally significant, equally good and evil. Though the characters destroy each other morally and sometimes also physically, there is nobody to blame.

Cette pièce du jeune auteur Inga Âbele est très populaire en Lettonie ; elle a également été remarquée à l'étranger comme la première réflexion sur les tragédies de la société post-socialiste dans le théâtre letton.

Ria, une jeune fille de 15 ans, est le personnage principal de la pièce. Son père Alf, biologiste, essaie désespérément de développer une agriculture à grande échelle dans la propriété de son père, Rasa Panemune, dans la campagne lettonienne. Une de ses activités - l'élevage de rennes exotiques ne lui rapporte pas autant qu'il voudrait.

La pièce débute au moment où Leons le vieil ami de Alf arrive. Leons est un homme d'affaire qui a réussi et qui veut faire abattre tous les rennes pour les besoins de sa chaîne de restaurant. Ria est prête à tout pour éviter cela. Elle est même prête à s'engager dans l'armée d'August, un des anciens amis de jeunesse de son père.

La situation devient encore plus difficile car August, comme Alf, était amoureux de la mère de Ria, qui n'a jamais été en mesure de se sortir sa vie dissolue et qui passe maintenant ces jours dans un asile psychiatrique. Alf vit avec Nadine ; Leons l'abatteur de rennes aime Nadine également mais la famille de Alf la déteste, spécialement le père de Alf qui se veut le maître de Rasa Panemune. Il est en colère car personne ne veut l'écouter. La pièce est un véritable tournant dans la thématique classique de la littérature lettonne - la vie patriarcale comme idéologie nationale. La pièce montre que cette façon de vivre ne peut plus exister. Même plus, avec cette capacité à vous glacer le sang, elle peut hypothéquer le futur.

La pièce a été écrite dans la tradition de Tchekhov où tous les personnages sont tous également importants ; également bons et mauvais. Bien que les personnages se détruisent les uns les autres moralement, et parfois même physiquement, personne ne peut être blâmé.

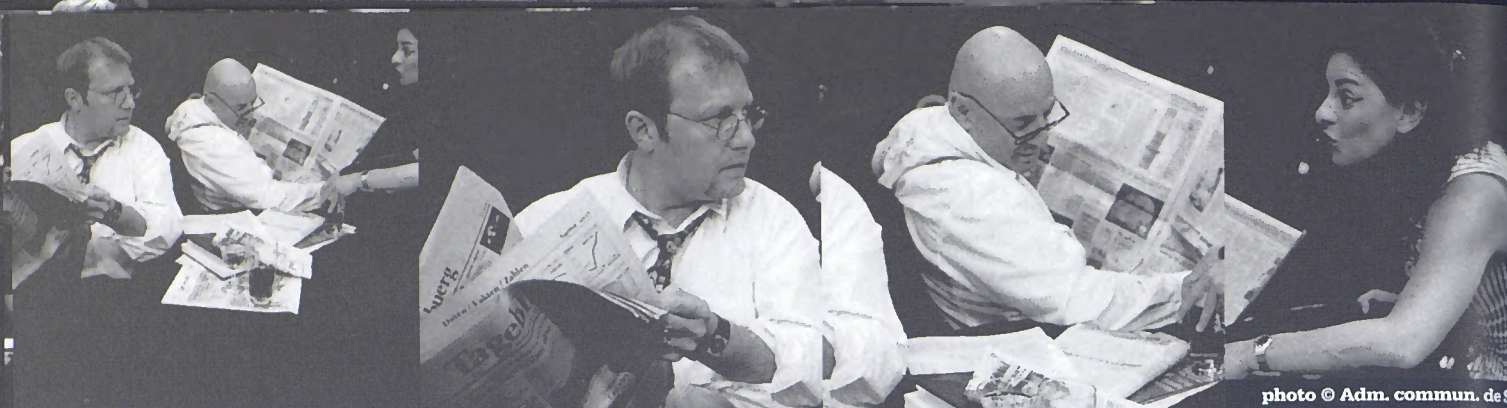


photo © Adm. commun. de S

André Link

1949

Address/Adresse:

1 rue Louis de Froment
LU - 1546 Luxembourg
Tel.: +352.484171

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Was ist denn Ihre werte Meinung dazu? (2002)
De Keller (2003)
Liebermann (2004)

Other genres/Autres genres:

Der Sommer des weißen
Jadekaninchens (1976)
Ich kam zu früh nach Miyajima
(1999)
Kleines luxemburgisches Kuri-
ositätenbuch (2001)
Feuerspiegel (2003)
200 Jahre Theatergeschehen in
Luxemburg (2004)

First Performance

Première représentation:

Al Schmelz Steinfort (Festival)
12.07.2003

Director/Metteur en scène:

Eva Paulin, 1955

Address/Adresse:

1 Kirfchstrooss
LU - 6834 Biwer
Tel./Fax: +352.710859

Publishing House

Maison d'édition:

Editions phi
B.P.321
LU - 4004 Esch-sur-Alzette
Tel.: +352.541382
E-mail: editions.phi@editpress.lu

Scenes/Scènes: 21

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Original language

Langue originale:
Luxemburgish/Luxembourgish

De Keller

The Cellar • La cave

Askeleton - apparently dating from World War II - is found in a hitherto unknown cellar in Northern Luxembourg. Medinger - a journalist - is sent by his newspaper to investigate. In the tiny village, not only locals give him the cold shoulder, but even high-ranking personalities make it clear that he had better let bygones be bygones. While Medinger is forced to drop the case, the truth is coming to light in a series of flashbacks. Maria (once a peasant girl knocked about by fate and her fellow villagers, now an old woman facing death in a retirement home) has indeed an appalling story to tell: during the war, she fell in love with the conscripted young soldier her father was hiding in his cellar. In her anguish not to lose a lover whom, she is convinced, heaven had sent her, she keeps the young man in his sordid hiding-place even after the end of the war, an issue which could not but lead to a tragic ending...

Dans un village reculé des Ardennes luxembourgeoises, un squelette datant, à ce qu'il paraît, de la Seconde Guerre mondiale est retrouvé dans une cave oubliée. Un journaliste est lancé sur l'affaire, mais se heurte à un mur de silence et d'hostilité. Ce ne sont pas seulement les gens du village, mais surtout les milieux haut placés qui lui font comprendre qu'il ferait mieux de ne pas trop fouiller dans un passé qui ne le regarde pas. Tandis que le journaliste s'avoue vaincu, c'est Maria - ancienne tête de Turc du village attendant à présent la mort dans une maison de retraite - qui, peu à peu, dévoile la vérité dans une série de flash-back. Follement éprise du jeune enrôlé de force que son père cache dans sa cave et dans son désespoir de perdre un amour que le ciel lui aurait destiné, elle retenait le jeune homme dans sa cache même après la fin des hostilités. Acharnement qui ne peut aboutir qu'à un dénouement tragique...



photo © Frank Schroeder

Nico Helminger

1953

Address/Adresse:

c/o Editions phi (B.P.321)
LU - 4004 Esch-sur-Alzette
Tel.: +352.541382220
E-mail: editions-phi@editpress.lu

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Schrout (1974), Ausflug (1976),
Ollimischmulli (1978), Rosch oder
déi lescht rees (1979), So wéi ass
dat mat der léift?! (1980), Wou geet
ët hei op schlidderascht? (1981),
Louschkäiltëmplëscht (1983),
Leschten enns kää liewen (1984),
Autogramm (1985), Atlantis (1986),
Happy birthday (1986), Op der kipp
(1986), De schantchen (1988), Miss
minett (1992), Melusina (1994),
Rinderwahn (1998), Western blot
(1998), Kitsch (1999), Tango mam
di caprio (2000), Seven up & some
down (2001), Southern blot (2001),
Dow jones (2002), Ein mond aus
kochender milch (2003)

Poetry/Poésie:

Einer blättert im fahndungsbuch
(1979), Ikaros mit schnellkochtopf
(1982), Landschaft mit seilbahn
(1986), Hugo's balls (1992), Patton
& co (1992), In eigener säure (1996),
Rauhreif (2000), Grenzgang (2003)

Other genres/Autres genres:

E rosa dräieck (1979), Frascht
(1990), Iwwer land (1998), De john
grün, dout am bushaischen (2002)

First Performance

Première représentation:

Casino - Forum d'Art Contemporain
03.05.2003

Director/Metteur en scène:

Lol Margue

Address/Adresse:

6, sentier de l'église
LU - 5370 Schuttrange
Tel.: +352.357721
E-mail: lol.margue@education.lu

Publishing house

Maison d'édition:

Editions phi

Awards/Prix:

Prix du concours littéraire national/
Award of the National Literary
Contest (1999)

Meilleure pièce/Best play (1999)

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Original language

Langue originale:
Luxemburgish/Luxembourgish

F@king love & death sou niewebäi

In a spacious flat, where cameras and surveillance screens are everywhere, a young couple, Barbara and Denni, have chosen to live 24 hours/day a live television existence. A couple of friends, Heng and Carole, come round for dinner. Suddenly, the live transmission system suffers a power cut, and the two couples are left alone, face to face. Heng in particular questions the artificial lives led by Denni and Barbara. Indeed, when one is observed all the time, how can one remain true to oneself? When life becomes spectacle, when the banal becomes extraordinary, are personal feelings not suffocated? When we replace "lived" life with "acted" life and watch ourselves live, don't we run the risk of killing our personality? It is obvious that those questions do not only concern the couple in the flat; Heng plays his part just like everyone else, and Carole hides her real identity... Into this discussion about the frontier between reality and role-play, between sincerity and treachery, enters a stranger, a masked man - in reality a friend- who plays a risky joke, and opens up a moment where all role-playing ceases: death.

Dans un vaste appartement, où caméras et écrans sont omniprésents, un jeune couple, Barbara et Denni, a choisi - moyennant un salaire subsistant - de vivre 24 heures sur 24 une vie retransmise en direct. Un couple ami, Heng et Carole, vient dîner. C'est à ce moment là, que le système de retransmission tombe en panne et les deux couples se retrouvent face à face. Heng en particulier s'interroge au sujet de la vie artificielle menée par Denni et Barbara. En effet, quand on se sait observé par toutes sortes de regards, peut-on rester soi-même ? Quand la vie devient spectacle, quand le banal devient extraordinaire, les sentiments personnels ne sont-ils pas étouffés ? Remplacer la vie vécue par la vie jouée, en se regardant vivre, risque de tuer la personnalité. Il est évident que ces questions-là ne concernent pas seulement le couple de l'appartement ; Heng joue son rôle comme les autres, et Carole cache sa vraie identité... Dans cette discussion sur la frontière entre réalité et jeu, sincérité et tromperie, intervient un intrus, un homme masqué, qui est en vérité un copain, qui se permet une plaisanterie risquée, et amène le moment où tout jeu cesse : la mort.



photo © Ute Metzger

Claudine Muno

1979

Address/Adresse:

18 Cité Charles de Gaulle
LU - 4951 Bascharage
Tel.: +352.507593

Works/Ceuvres:

Novels/Romans:

The Moon of the Big Winds (1996)
Träume, aus denen man zu spät
aufwacht (1997)
21 (1999)

De Fleeschkinnek (2002)

Frigo (2003)

Children Plays

Pièces pour enfants:

Dem Zoé seng Geschichten (1998)
D'Zoé, Draachen a Siweschléifer
(1999)

First Performance

Première représentation:

Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette
12.11.2003

Director/Metteur en scène:

Eva Paulin, 1955

Address/Adresse:

1 Kiirfechstrooss
LU - 6834 Biwer
Tel./Fax: +352.710859

Characters/Personnages:

6 men/hommes
5 women/femmes

Original language

Langue originale:

Luxembourgish/Luxembourgish

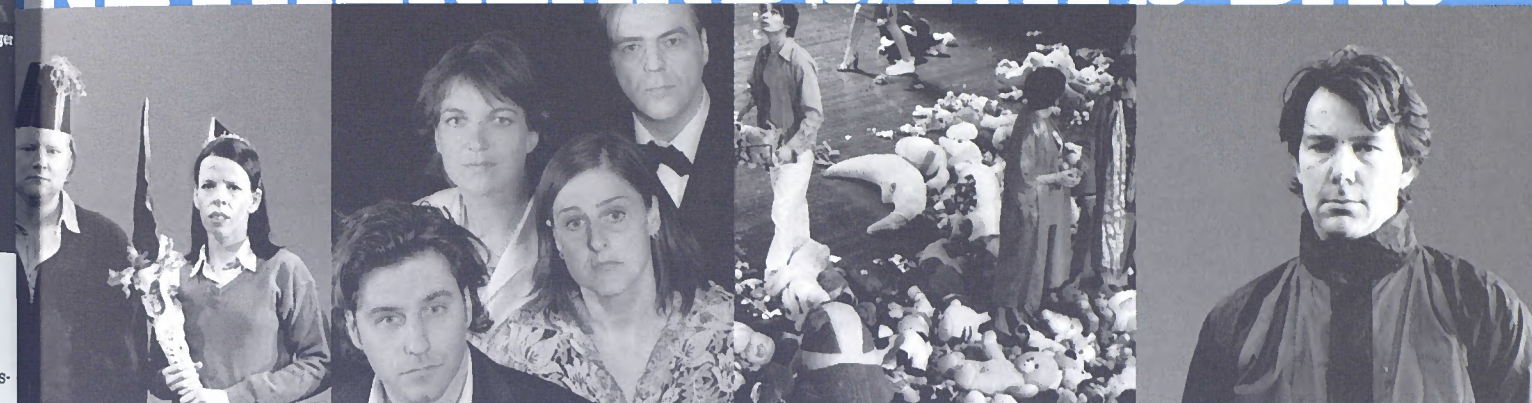
Speck

Bacon • Lard

A radio speaker tells the story of Marie, a fifteen year old girl who has always known that she is different from the rest of the world. This speaker represents the spirit of Luxembourgish film-makers like Philippe Schneider, who, in his movies, liked to present Luxembourg like a country straight out of a fairy-tale. This beautiful country in which Marie lives plays the key role in *Speck*. Everything is as it is supposed to be and what is not, has to be hidden. Marie should also be hidden, because she does not fit the frame. Not only does she have a strong character, but she also has two brains, two hearts and two stomachs. And she wants to know the origin of this malformation. This is how she learns the incredible truth. Even though it was strictly forbidden, Marie's mother had eaten meat on the night that Marie was conceived. More and more all the instances of the public life become involved, journalists, doctors, ministers and gradually Marie discovers that in this seemingly peaceful country nothing is as it seems...

Un speaker raconte l'histoire de Marie, une adolescente, qui a toujours eu conscience de sa différence. Ce speaker incarne l'esprit de cinéastes luxembourgeois, comme par exemple Philippe Schneider, qui, dans ses films, présentait un pays sorti tout droit d'un conte de fées. Ce pays merveilleux, dans lequel vit Marie, joue un des rôles clés dans *Speck*. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes et ce qui ne l'est pas doit être caché. Marie aussi devrait être cachée, parce qu'elle sort de l'ordinaire. Non seulement a-t-elle un caractère assez particulier, mais elle a également deux cerveaux, deux cœurs et deux estomacs. Et elle veut connaître l'origine de cette malformation. Voilà comment elle apprend la terrible vérité. Malgré la stricte interdiction de consommer de la viande, la mère de Marie en avait mangé dans la nuit où Marie a été conçue. Peu à peu, toutes les instances de la vie publique s'en mêlent, les journalistes, les médecins, les ministres et Marie doit se rendre à l'évidence que dans ce pays si paisible les apparences sont trompeuses...

NETHERLANDS/PAYS-BAS



In charge of the selection Chargé de la sélection

Erwin Jans

Dramaturge

Dramaturge



Esther Gerritsen

1972

Works/Œuvres:

Wegens persoonlijke omstandigheden (1998)
 Delia en Johnny (1999)
 Caligula (1999)
 Gras (1999)
 Huisvrouw (1999)
 Het geeft niet (2000)
 Alles (2002)
 Monoloog voor een paard (2002)

First Performance

Première représentation:
 Theater Bouwkunde, Deventer
 27.03.2002

Director/Metteur en scène:

Willibrord Keesen

Address/Adresse:

Stichting Keesen & Co
 Postbus 3111
 NL - 6802 DC Arnhem
 Tel.: +31.26.3512418
 Fax: +31.26.4434753
 E-mail: info@keesen-co.nl

Award/Prix:

Gras. Germanic-Dutch Award for Dramatic writing/Prix germano-néerlandais pour l'écriture théâtrale de jeunesse (1999)

Characters/Personnages:

2 men/hommes
 1 woman/femme



photo © Ben van D.

Een Vriendelijk Jut Over Aardige Mensen

A gentle play on nice people • Une pièce gentille sur des gens sympathiques

The names of the characters in the play are not without special significance. Michael, Gabriel and Sofia have been close friends from early youth onwards. They try to spend a good moment together. The religious and philosophical connotations in the names are not gratuitous. Every detail in the work of Gerritsen is meaningful and refers to her central preoccupation: a lack of sense blocks modern man and makes his contact with others impossible. Ester Gerritsen observes and analyses her characters in a dry and pragmatic way. Even the most banal things tend to lose their evidence in a tone that is at the same time comical and scathing. All the scenes are variations on one theme: we want to know each other, but all we can do is talk about ourselves and the others instead of talking to the others. The unexpected presence in the kitchen of a bishop, enjoying himself with chantilly cream is an hilarious element in the play.

Les noms des personnages de la pièce ne sont pas sans signification. Michael, Gabriel et Sofia sont des amis de jeunesse qui essaient de passer un bon moment ensemble. La connotation religieuse et philosophique des prénoms n'est pas gratuite. Tout dans les pièces de Gerritsen est motivé et renvoie au thème central : le manque de sens entrave l'homme moderne et empêche ou interdit le contact avec son prochain. La manière sèche, observatrice et pragmatique avec laquelle les personnages analysent les choses les plus variées et les nomment très précisément, est à la fois comique et grinçante. Elle enlève toute évidence aux choses les plus banales. Chaque scène constitue une variation sur le même thème : nous voulons nous connaître les uns les autres, mais ne savons parler que de nous et des autres, au lieu de nous parler les uns aux autres, malgré tous nos talents et en dépit de nos défauts, dont nous connaissons la liste de fond en comble. La présence inattendue, dans la cuisine, d'un évêque s'amusant avec de la crème chantilly, ne fait que semer la panique et suscite le rire chez le spectateur.

*French summary of the play is taken from the publication/Le synopsis français de la pièce est tiré de la publication : « 16 auteurs dramatiques de Flandre et des Pays-Bas, Vlaams Fonds voor de Letteren & Theater Instituut Nederland, 2003 »



photo © Hans Gerritsen

Peer Wittenbols

1965

Address/Adresse:

Toneelgroep Oostpool
 Canneburglaan 6 B
 NL - 6825 KK Arnhem
 Tel.: +31.26.4437655
 Fax: +31.26.4420918
 E-mail: info@oostpool.nl

Works/Œuvres:

Zeestuk (1994)
 Zog (1996)
 Noordeloos (1997)
 April(1864-1889)(1997)
 De bitterzoet (1998)
 De kersenbijter (2000)
 Oude honger (2001)
 Dubbeldooier (2002)
 Atalanta (2003)

First Performance

Première représentation:
 Toneelgroep Oostpool, Arnhem
 09.11.2002

Director/Metteur en scène:

Rob Ligthert

Address/Adresse:

Toneelgroep Oostpool
 Canneburglaan 6 B
 NL - 6825 KK Arnhem
 Tel.: +31.26.4437655
 Fax: +31.26.4420918
 E-mail: info@oostpool.nl

Characters/Personnages:

2 men/hommes
 4 women/femmes



Het Zouthuis

A house of salt • La maison de sel

A house of Salt tells the story of a group of brothers and sisters who meet again in the house where they spend their youth. For the first time in the family dramas of Peer Wittenbols, the parents are absent: the conflict concentrates on the children who have become adults. The emotional atmosphere and the tone and the jokes are more explicit and aggressive than in his previous works. The "House of Salt" is the ideal place for the ultimate confrontation between brothers and sisters who want to sort out some matters related to their past. They come to together to mourn the death of a child. The child's mother, Ilse, has organised the mourning ceremony. The arrival of an unexpected guest disturbs the family reunion. On top of that, they find out that Willy, one of the sisters, took the initiative to sell the house. The family reunion turns out to be a ferocious, sad and vulgar fight where in the end everyone loses.

Dans *La maison de sel*, pour la première fois, les parents sont absents des drames familiaux de Peer Wittenbols, qui se concentre là sur sa propre génération : les enfants sont devenus adultes. Les émotions sont moins sous-jacentes et les conflits sont exprimés de façon plus aiguë. Les blagues aussi. « La maison de sel », une villa située quelque part dans les dunes, forme le cadre idéal pour que les frères et soeurs règlent une fois pour toute les comptes jamais soldés. Ils se sont réunis sur le lieu de leur jeunesse et de leur histoire familiale pour veiller l'enfant défunt. Ilse, sa mère, a élaboré tout un cérémonial de deuil. L'arrivée d'un hôte inattendu dérange leur réunion. De surcroît, il s'avère que Willy, l'une des soeurs, a mis, de sa propre initiative, « la maison de sel » en vente. La réunion de famille devient une lutte féroce où tristesse et vulgarité prédominent et tout le monde est perdant.

*French summary of the play is taken from the publication/Le synopsis français de la pièce est tiré de la publication : « 16 auteurs dramatiques de Flandre et des Pays-Bas, Vlaams Fonds voor de Letteren & Theater Instituut Nederland, 2003 »



photo © Chris Van der

Gerardjan Rijnders

1949

Address/Adresse:

Toneelgroep Amsterdam
Marnisstraat 427
NL - 1017 PK Amsterdam
Tel.: +31.20.5237800
Fax: +31.20.6268526
info@toneelgroepamsterdam.nl

Works/Ceuvres:

The Rhinestone Queen/Rosemary Clooney's Baby (1978)
Wolfson, de Talenstudent (1984)
Silicone (1986)
Tulpen Vulpen (1988)
Ballet (1990)
Liefhebber (1992)
Count your Blessings (1992)
Ecstasy (1995)
Mooi (1995)
Moffenblues (1996)
Kanker (1996)
Licht (1996)
Stalker (2002)
Bernhard (2000)

First Performance

Première représentation:
Toneelgroep Amsterdam
04.04.2002

Director/Metteur en scène:

Gerardjan Rijnders

Address/Adresse:

Toneelgroep Amsterdam
Marnisstraat 427
NL - 1017 PK Amsterdam
Tel.: +31.20.5237800
Fax: +31.20.6268526
info@toneelgroepamsterdam.nl

Characters/Personnages:

5 men/hommes
5 women/femmes

Snaren

Strings • Cordes

In *Strings* Lilith, the first woman of humanity, the original mother, reflects on the creation of heaven and the beginning of things. The strings are very small components of matter according to new theories that try to explain the origins of the world. Lilith tries to grasp all this in her own words and tries to represent these abstract theories in simple metaphors: a dress and its decorations, an aquarium, the original gruel. Will the knowledge of our origins help us to express the sense or non-sense of existence? Her monologue is stirred up by the questions of Lucifer. He is less interested in the rhetorical questions she keeps on posing than in her body and sexuality. Rijnders relates the endless scientific search to the desire of the man for the body of the woman. The harmonious, humorous and poetic dialogue is interrupted from time to time by short, fragmentary and lapidary phrases, that become more important in the second part of the play. The actors of Toneelgroep Amsterdam who performed the play for the first time gave their name to the characters. They show human attempts to give a meaning to life. Their conversation is broken up in pieces. They ask themselves why Jesus is always represented without hair; they reconstruct the story of a lonely man in a hotel room. They try to fill their useless time very seriously. The simple questions they ask each other are funny and consoling at the same time, against the background of the ultimate existential question. Stunned Lilith is erring among these people who talk and act as if she failed in an asylum for alienated persons. But her own search for the origin and the meaning of life in scientific theories is probably as absurd.

Dans *Snaren*, la première femme de l'humanité, Lilith, la mère originelle, réfléchit sur la création du ciel et le commencement des choses. Les cordes sont les plus petites composantes de la matière, selon les nouvelles théories qui tentent d'expliquer l'origine du monde. Lilith essaie de saisir cette donnée dans ses propres mots et de la représenter par toutes sortes de métaphores simples - une robe et ses ornements, un aquarium, la soupe originelle. Pouvons-nous à l'aide de la connaissance de l'origine exprimer le sens ou le non-sens de l'existence ? Son monologue est attisé par les questions de Lucifer. Celui-ci ne s'intéresse cependant pas tant aux questions rhétoriques qu'elle pose sans cesse, qu'à son corps et à sa sexualité. Rijnders lie par là l'interminable quête scientifique au désir également éternel de l'homme pour le corps de la femme. Le dialogue harmonieux, humoristique et poétique, est interrompu de temps à autre par des phrases courtes, fragmentaires et lapidaires, qui le supplantent dans la deuxième partie. Les acteurs de la compagnie Toneelgroep Amsterdam qui ont joué les rôles la toute première fois, ont prêté leurs noms aux personnages. Ils montrent les tentatives humaines pour donner sens à sa vie. Ils se demandent, dans des bribes de conversations, pourquoi Jésus n'est jamais poilu, ils reconstruisent l'histoire d'un homme solitaire dans une chambre d'hôtel. Ils s'appliquent avec sérieux à meubler leur temps inutile.

Les questions simples, qu'ils posent aux uns et aux autres, font rire et consolent à la fois, en arrière-fond de l'ultime question existentielle de la vie. Lilith erre abasourdie entre ces hommes qui parlent et qui s'affairent comme si elle avait échoué dans un asile pour aliénés. Mais sa quête obstinée pour trouver l'origine et le sens de la vie d'après des théories scientifiques est sans doute aussi absurde.

*French summary of the play is taken from the publication/Le synopsis français de la pièce est tiré de la publication : « 16 auteurs dramatiques de Flandre et des Pays-Bas, Vlaams Fonds voor de Letteren & Theater Instituut Nederland, 2003 »

NORWAY/NORVÈGE



Reading Committee/Comité de lecture

Vidar Sandem

Artistic director of *Det Norske Teatret*
Directeur artistique de *Det Norske Teatret*

Kirsten Broch

Dramaturge of *Den Nationale Scene*
Dramaturge de *Den Nationale Scene*

Morten Borgersen

Artistic director of *Den Nationale Scene*
Directeur artistique de *Den Nationale Scene*

Terje Lindberg

Dramaturge of *Den Nationale Scene*
Dramaturge de *Den Nationale Scene*

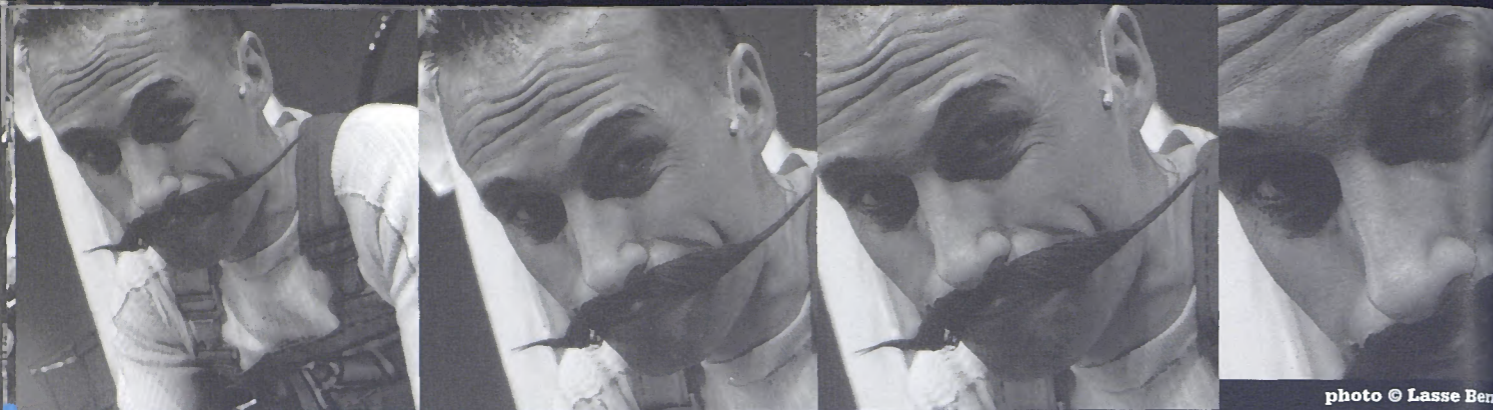


photo © Lasse Bern



Erlend Loe

1969

Works/Cœuvres:

Tatt av kvinnen (1993)
 Maria & José (1994)
 Fisken (1994)
 Kurt blir grusom (1995)
 Den store røde hunden (1996)
 Naiv Super. (1996)
 Sa Mor (Hal Sirowitz) (1997)
 Sa terapeuten min (Hal Sirowitz) (1998)
 L (1999)
 Fakta om Finland (2001)
 Kurt3 (3 Kurt-fortellinger i en bok) (2001)
 Kurt koker i hodet (2003)

First Performance

Première représentation:
 Trøndelag Teater with/avec Cirka Teater
 01.04.2003

Director/Metteur en scène:
 Anne Marit Sæther

Publishing house

Maison d'édition:
 J.W. Cappelens Forlag AS
 Mariboestgt.13
 NO - 0183 Oslo

Translation/Traduction:

English/Anglais

Characters/Personnages:

10 men/hommes
 4 women/femmes

kurt koker hodet

Kurt Wracks his Brains

Kurt is the world's best lorry driver. He knows all there is to know about lorries. Anyways, yellow lorries. Now he is unemployed. The people on the next quay are cheating on the prices. Kurt has to learn new tricks, become an even better lorry driver. Otherwise, foreigners who are bored and who want Norwegian liver sausage will take his job. On top of everything little Bud isn't allowed to carry on in Kindergaten. A poor little African needs the place. Mummy, Anne-Lise is an architect and cannot take Bud with her to work. Therefore he accompanies Kurt to the docks and waits for boats that never come. Suddenly they hear knocking sounds coming from a bulk container. He opens the bulk container, and out comes a little girl with the name of Fatima.

Kurt est le meilleur chauffeur de camion du monde. Il sait tout ce qu'il y a à savoir sur les camions. Les camions jaunes en tout cas. Maintenant il est au chômage. Les gens sur le quai d'à côté trichent sur les prix. Kurt doit apprendre les nouveaux trucs, devenir un meilleur chauffeur encore. Autrement, les étrangers qui s'ennuient et qui voudraient des saucisses norvégiennes prendront son travail. Pour couronner le tout, le petit Bud est expulsé de la garderie ; un pauvre africain a besoin de la place. La maman, Anne-Lise, architecte, ne peut pas prendre le petit à son travail. Il accompagne donc Kurt sur les docks en attendant des bateaux qui n'arrivent jamais. Soudain on entend des sons sourds qui viennent d'un camion. En ouvrant le camion, en sort une petite fille du nom de Fatima.

Lene Therese Teigen

1962

Address/Adresse:

Carl Kjelsensvei 7
 NO - 0860 Oslo

Works/Cœuvres:

White. Silent. (1993)
 Pieta (1993)
 Annas Christmas (1995)
 Anatomic Theatre (1995)

First Performance

Première représentation:
 Det Apne Teater, Oslo
 31.01.2001

Director/Metteur en scène:

Lene Therese Teigen

Publishing house

Maison d'édition:
 Colombine Teaterförslag/prod.AB
 Gaffelgränd 1A
 SE - 111 30 Stockholm
 Tel.: +46.8.4117085

Translations/Traductions:

English/Anglais, Finnish/Finnois,
 French/Français,
 Japanese/Japonais,
 Swedish/Suédois

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:

13 women/femmes

Mater Nexus

A story about nine women and their experiences in life, their memories, longings, feelings and choices. The play makes the audience laugh a lot, but also the opposite. It is divided into three specific parts. From short scenes in a cabaret-structure, to big bourgeois living room-action, and finally a modern theaterspace with the use of videoprojections and the actors presented as musicians in an orchestra. What makes a person take part in life, what makes them not? This play is about how we choose to be concerned about how changes in life affect us. The theme of death starts the reflections of what life is. Strong relations between mothers and children/daughters raise questions of control and integrity, guilt and conscience. More stories woven together also make the tragic more concrete. Each individual reacts differently to the story of her life. The parallel life-stories focus on the similarities and the differences in ways of living and ways of reacting.

Une histoire sur neuf femmes et leurs expériences de la vie, leurs souvenirs, leurs désirs, leurs émotions et leurs choix. La pièce nous fait rire beaucoup mais aussi fait réfléchir. Elle est divisée en trois parties spécifiques: de courtes scènes de cabaret, à l'action dans le grand salon bourgeois, on se retrouve finalement dans un espace théâtral moderne avec projections vidéo et des comédiens mis en scène comme des musiciens dans un orchestre. Ou'est-ce qui fait qu'une personne participe à la vie, qu'une autre reste à l'écart ? La pièce parle de nos préoccupations et de ce que nous choisissons de faire ou non et comment les changements de la vie nous affectent. Le thème de la mort entame la discussion sur ce qu'est la vie. Des relations fortes entre des mères et leurs enfants/filles qui soulèvent des problèmes sur le contrôle et l'intégrité, la culpabilité et la conscience. De nombreuses histoires qui s'entremêlent et qui font que le tragique devient plus concret. Chacune réagit différemment à sa vie. Diverses façons de vivre et de réagir pour ces histoires parallèles pleines de similarités et de différences aussi.



photo © Erik Amthun

Jon
Fosse
1959

Works/Œuvres:

Og aldri skal vi skiljast
Mor og barn
Sonen
Natta syng sine songar
Uendeleg seint
Locked Guitar
Bly og vatn (Lead and Water) (1992)
Melancholia I
Melancholia II
Namnet
Ein sommars dag
Dødsvariasjonar
Nokon kjem til å komme
Besøk
Vinter
Vakkert

First Performance

Première représentation:
Lyceum Youth Theatre Company
20.02.2003

Director/Metteur en scène:

Colin Bradie

Publishing house

Maison d'édition:
Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1A
SE - 11130 Stockholm, Sverige
Tel.: +46.8.4117085
Fax: +46.8.4117285
E-mail: berit.gullberg@swipnet.se

Translation/Traduction:

English/Anglais

Characters/Personnages:

4 men/hommes
1 woman/femme

Lilla

Purple

The Boy enters the cellar under an abandoned factory with The Girl. It's there he and three other boys meet to play..... something - he says it's not music. He has a lead guitar and he has even persuaded one of them to buy a drum kit. They're all going to practice there tonight but he has brought her down early, a girl who isn't part of the band. In the central characters, The Boy struggling with grief, The Girl trying to relate to the proto-men in the teenage boys and the erupting-in-violence Drummer. Fosse gives just enough to understand and intrigue.

Le Garçon pénètre dans la cave d'une usine abandonnée avec une Fille. C'est là que lui et trois autres garçons se rencontrent pour jouer... quelque chose - il dit que ce n'est pas de la musique. Il a une guitare électrique et il a persuadé un des autres à acheter une batterie. Ils vont tous répéter sur place ce soir mais il l'a emmenée un peu tôt, une fille qui ne fait pas partie du groupe. Parmi les personnages, on trouve le Garçon qui se bat avec la douleur, la Fille qui essaie de se lier aux hommes-en-devenir chez les adolescents et le Batteur violent-en-éruption... Fosse nous donne juste assez pour comprendre et intriguer.

POLAND/POLOGNE



In charge of the selection
Chargé de la sélection

Piotr Gruszczynski

Theatre critic, collaborator of *Tygodnik Powszechny*
Critique de théâtre, collaborateur de *Tygodnik Powszechny*



photo © Micha Mro

Marek Modzelewski

1972

Address/Adresse:

E-mail: modzel-portal@wp.pl

Works/Œuvres:

Kill me (2002)
The Coronation (2003)
The Touch (2004)

First Performance

Première représentation:

Teatr Narodowy-Laboratory of
Drama
01.2004

Director/Metteur en scène:

Lukasz Kos, 1970

Address/Adresse:

Plac Teatralny 3
PL - 00077 Warszawa

Publishing house

Maison d'édition:

Wydawnictwo Zielona Sowa
Ul. Wadowicka 8a
PL - 30415 Krakow

Characters/Personnages:

5 men/hommes
5 women/femmes

koronacja

The Coronation

The main character, Maciek - a young doctor from a provincial city - is on a breaking point of his life. His marriage is ruined, his job doesn't satisfy him and his life is based on lies. He tries to escape to the capital to make career as a photographer but doesn't solve his emotional problems. The crucial point is the death of his father, an alcoholic. Now Maciek has to take responsibility not only for his life, but for all his family. Is he ready and prepared?

The play has got an original structure. An alter ego, called The King, accompanies the main hero all the time. The King is Maciek's inner voice and the narrator of the play. He comments on all his decisions and actions, even in private moments, like making love. Thanks to The King we can recognise all the lies of Maciek and follow him on his way to the truth.

Le personnage central, Maciek - un jeune docteur d'une ville provinciale - est à un point de non-retour dans sa vie. Son mariage est un échec, son travail ne le satisfait pas et sa vie est basée sur le mensonge. Il essaie de s'échapper de la capitale pour faire carrière dans la photographie mais il n'arrive pas à régler ses problèmes émotionnels. Puis un événement majeur survient : la mort de son père alcoolique. Maintenant, Maciek doit prendre ses responsabilités, non seulement pour sa propre vie mais également pour sa famille. Est-il prêt, est-il préparé ?

Cette pièce possède une structure originale. Un alter ego, appelé le Roi, accompagne le personnage central tout le temps. Le Roi est la voix intime de Maciek et le narrateur de la pièce. Il commente toutes ses décisions et ses actions, même dans des moments intimes comme par exemple, pendant qu'il fait l'amour. Grâce au Roi, on peut reconnaître tous les mensonges de Maciek et le suivre dans sa quête de vérité.



Marek Pruchniewski

1962

Works/Œuvres:

Paris (1987)
Army (1988)
Few Moments (1992)
Misterium (1992)
History of a Knife (1994)
Warriors (1998)
Pilgrims (2000)

First Performance

Première représentation:

1st program of Polish Public TV/
1er programme de la télévision
publique polonaise
2003

Director/Metteur en scène:

Slawomir Fabicki

Publishing house

Maison d'édition:

Wydawnictwo Zielona Sowa
Ul. Wadowicka 8a
PL - 30415 Krakow

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 51

Characters/Personnages:

3 men/hommes
6 women/femmes
4 kids/enfants

Lucja i jej dzieci

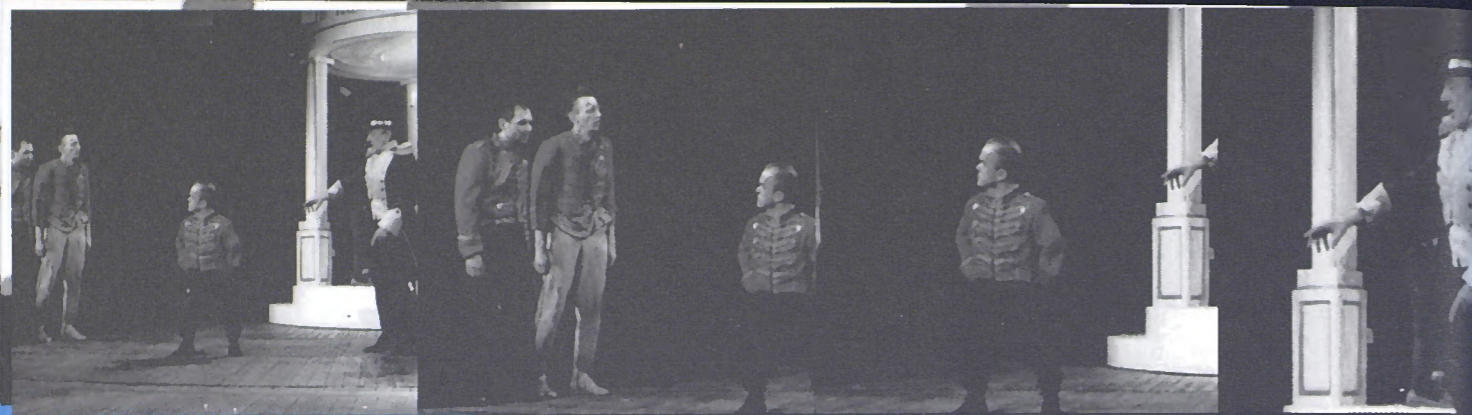
Lucja and her children

Action of *Lucja and her children* takes place in a small village, traditional and catholic, as one the majority of such places in Poland. Lucja lives with her husband and parents in law. She is not accepted by her mother in law. She is perceived by her as the reason for the unsuccessful life of her beloved son Jerzy. Jerzy is in fact lazy man addicted to the alcohol. Totally dependent on his mother he treats his wife very badly. He beats and rapes her. The result of Lucja's terrible nights are three children. Lucja realizes that she is pregnant again. Her mother in law forces her to hide the pregnancy. The new born kid is immediately killed by its grandmother. We know from the dialogue that it has happened before. Lucja after the conversation with her sister living in a city decides to divorce. But the advocate says she has to have witnesses who will confirm that she was maltreated by Jerzy. In this condition the divorce is not possible. Desperate Lucja decides to burn herself and her children.

The play resembles ancient tragedy. The Polish contemporary Medea story is based on a real event described in "Gazeta Wyborcza" by two reporters: Lidia Ostalowska and Wojciech Ciesla.

L'action de *Lucja i jej dzieci* se passe dans un petit village, traditionnel et catholique, comme la majorité des endroits en Pologne. Lucja vit avec son mari et ses beaux-parents. Elle n'est pas acceptée par sa belle mère. Elle la perçoit par elle comme la raison de la vie médiocre de son fils bien-aimé Jerzy. Mais celui-ci est en fait un homme paresseux et alcoolique. Il est totalement dépendant de sa mère et traite sa femme de façon odieuse. Il la bat et la viole. Le résultat des nuits terribles de Lucja : trois enfants. En réalisant qu'elle est enceinte une nouvelle fois, sa belle-mère la contraint de cacher sa grossesse. Le nouveau-né est immédiatement tué par la grand-mère. Nous apprenons par divers dialogues que cela est déjà arrivé par le passé. Lucja après une discussion avec sa sœur qui habite en ville décide de divorcer. Mais l'avocat lui dit qu'elle doit venir témoigner qu'elle est maltraitée par Jerzy. Dans ces conditions, le divorce est impossible. Lucja désespérée, décide de s'immoler, elle et ses enfants.

La pièce ressemble à une tragédie antique. Une Médée polonaise contemporaine basé sur des faits réels décrits dans le journal « Gazeta Wyborcza » par deux journalistes : Lidia Ostalowska et Wojciech Ciesla.



Tadeusz Słobodzianek

1955

Address/Adresse:

E-mail: tadeus@slobodzianek.pl

Works/Ceuvres:

Tsar Mikolaj (1985)
 Citizen Pekosiewicz (1986)
 Prophet Ilija (1992)
 Malambo the Blacksmith (1993)
 Merlin the Other Story (1993)
 The Dream of the Bug or Comrade Christ (2000)

First Performance

Première représentation:

Teatr Nowy, Lodz
 15.09.2001

Director/Metteur en scène:

Kazimierz Dejmek

Publishing house

Maison d'édition:

Teatr Nowy, 2001
 E-mail: sekretariat@nowy.pl

Translation/Traduction:

Russian/Russe

Scenes/Scènes: 9

Characters/Personnages:

16 men/hommes
 9 women/femmes

Jen Pluskwy czyli Towarzysz Chrystus

The Dream of The Bug or Comrade Christ

Moscow, the end of 20th century. Prisyppkin - the hero of a famous Russian play *The Bug* written by Vladimir Mayakovsky in 1929, escapes from the zoo, where his creator has imprisoned him with the bug. Out of the cage, he discovers that everything has changed. There is no Soviet Union any more; the communist party has died like a huge elephant. He meets former communists, who are now capitalists; former atheists, who are now religious; politicians, who replaced Marxism with nationalism and intelligentsia who are now beggars. It appears that Prisyppkin - who used to be the last bourgeois - is now the last communist in the world. But people of Moscow recognise him as a second Christ, who is going to save Russia and the world - Comrade Christ. The play ends with a dialog between Prisyppkin and a monument of his creator - Mayakovsky. The tragic victim of 20th century versus the Russian poet, who still dreams about travelling to Paris and his beloved Tatiana. Prisyppkin then comes back to the cage; this is the only place where he feels at home. *The Dream of The Bug* is like a dialog between Russian literature and theatre: Mayakovsky, Dostoyevsky, Yerefleyev, Blok, Mandelsztam, Meyerhold are mentioned or quoted in the play. On the other hand it is a portrait of Eastern Europe after the fall of totalitarianism. The victims of 20th century are now looking for a new direction. Could this new direction be Christianity?

Moscou, la fin du 20ème siècle. Prisyppkin - le héros de la fameuse pièce russe *La punaise* de Vladimir Maïakovski en 1929 s'échappe du zoo où son créateur l'a emprisonné avec la punaise. En dehors de la cage, il découvre que tout a changé. Il n'y a plus d'Union soviétique ; le parti communiste est mort comme un gros éléphant. Il rencontre d'anciens communistes qui sont maintenant des capitalistes, des anciens athéistes qui sont devenus religieux ; des politiciens qui ont remplacé le marxisme avec le nationalisme et l'intelligentsia et qui sont maintenant des mendiants. Il semble que Prisyppkin - qui était le dernier bourgeois - est maintenant le dernier communiste au monde. Mais les Moscovites le reconnaissent comme un second Christ qui sauvera la Russie et le monde - le camarade Christ. La pièce se termine avec un dialogue entre Prisyppkin et un monument de son créateur - Maïakovski. La victime tragique du 20ème siècle contre le poète russe qui rêve encore de voyager à Paris et de sa Tatiana bien-aimée. Prisyppkin retourne alors dans sa cage, c'est le seul endroit où il se sent chez lui. La pièce est un dialogue entre la littérature russe et le théâtre. Maïakovski, Dostoïevski, Yerofieiïev, Blok, Mandelsztam, Meyerhold sont mentionnés ou cités dans la pièce. D'un autre côté, c'est le portrait d'une Europe centrale après la chute du totalitarisme. Les victimes du 20ème siècle cherchent maintenant une nouvelle direction. Cela pourrait-il être la chrétienté ?

PORTUGAL



In charge of the selection Chargé de la sélection

Paulo Eduardo Carvalho

Lecturer at the *Faculty of Arts of the University of Porto*, researcher at the *Centre for Theatre Studies, Lisbon*, and member of the *Board of the Portuguese Association for Theatre Critics*

Assistant à la *faculté des arts de l'Université de Porto*, chercheur au *Centre d'études théâtrales de Lisbonne* et membre du conseil de l'*Association portugaise des critiques de théâtre*



Jacinto
Lucas
Pires
1974

Address/Adresse:
Travessa João de Deus, 8, 5°
Esquerdo
PT - 1200-235 Lisboa
Tel.: +351.21.3940141
Fax: +351.21.3460470
E-mail: jacintoolp@hotmail.com

Works/Œuvres:
Drama/Théâtre:
Universos e Frigoríficos (1998)
Arranha-Céus (1999)
No Fundo No Fundo (2002)
Coração Transparente (2002)
Os Dias de Hoje (2003)
Coimbra B (2003)
Other genres/Autres genres:
Azul-Turquesa (1998)
Abre Para Cá (2000)
Livro Usado (2001)

First Performance
Première représentation:
Espaço Maus Hábitos
20.11.2001

Director/Metteur en scène:
Marcos Barbosa

Address/Adresse:
Avenida Brasil, 30-6° Direito
PT - 1700-070 Lisboa
E-mail: marcosdtbdm@hotmail.com

Publishing house
Maison d'édition:
Edições Cotovia
Rua Nova da Trindade, 24
PT - 1200-303 Lisboa
Tel.: +351.21.3465374
E-mail: livroscotovia@mail.telepac.pt

Scenes/Scènes: 15

Characters/Personnages:
2 men/hommes

Escrever, Falar

Nicolau and Hugo are two men in a given place talking to each other; two characters haunted by a frustrating past are the protagonists of a seemingly endless dialogue of flowers, flies, proverbs, stories, waves, mud, memories, death, love, fear, hope... In this, language's betrayals are denounced as well as the impossibility of a more genuine approach to things and people without the help of words.

Dans un endroit donné, Nicolau et Hugo sont deux hommes qui se parlent, hantés par un passé frustrant ; ils sont les protagonistes d'un dialogue apparemment sans fin, les fleurs, les mouches, les proverbes, les histoires, les vagues, la boue, les souvenirs, la mort, l'amour, la peur, l'espoir... dans lequel les trahisons de la langue sont dénoncées comme l'est également l'impossibilité d'une approche plus véridique des choses et des personnes sans l'aide des mots.

photo © Sara Am



José Matias. Entretêm
para Quatro Mulheres

In quite a post-modern way, the character in the play's title doesn't participate in the enacted story, which offers itself as a kind of entertainment for four women - defined according to their relationships to José Matias: the wife, the daughter, the lover, and an old friend - whose dialogues turn mostly, but not exclusively, around that absent male figure. This strategy becomes a mechanism to explore, in a very light, amusing and ironical tone, women's situation in life, in work and society. The action of the play is mostly talk, devised to "clarify", always in a very mysterious way, the full implications of the relationships of these women among themselves and towards the absent non-hero of the play.

D'une façon assez post-moderne, le personnage du titre de la pièce ne participe pas à la représentation qui offre une sorte de divertissement pour quatre femmes - elles se définissent par rapport à leur relation à José Matias - la femme, la fille, l'amante, et la vieille amie - les dialogues tournent généralement mais pas exclusivement, autour de ce personnage masculin absent. Cette stratégie devient un mécanisme à explorer, dans un ton très léger, amusant et ironique, la vie des femmes dans le travail, dans la société. L'action de cette pièce est basée sur la parole, prononcée pour « clarifier », toujours de façon mystérieuse, les implications des relations de ces femmes entre elles et vis-à-vis de cet anti-héros absent de cette pièce.

photo © João Tuna

Luisa
Costa
Gomes
1954

Address/Adresse:
Tel.: +351.21.2956514
E-mail: lcg@ip.pt

Works/Œuvres:
Drama/Théâtre:
Nunca Nada de Ninguém (1991)
Clamor (1994)
Sobre o Vulcão (1996)
O Céu de Sacadura (1998)
Arte da Conversação (1998)
O Corvo Branco (1998)
Vanessa Vai à Luta (1998)
Ubardo (1998)
E agora, outra coisa (1999)
O Último a Rir (2001)
Inox (2002)
Trifásico (2002)
A Vingança de Antero (2003)
Other genres/Autres genres:
13 Contos de Sobressalto (1982)
Arnheim & Désirée (1983)
O Gémeo Diferente (1984)
O Pequeno Mundo (1988)
Vida de Ramón
Olhos Verdes (1994)
O Defunto Elegante (1996)
Contos Outra Vez (1997)
Educação para a Tristeza (1998)
Império do Amor (2001)

First Performance
Première représentation:
Rêvol: Teatro Municipal, Porto
27.12.2002

Director/Metteur en scène:
Nuno Carinhas, 1954

Address/Adresse:
Avenida João XXI, 15-3° Esquerdo
PT - 1000-298 Lisboa
Tel.: +351.218480691
E-mail: nunocarinhas@hotmail.com

Publishing house
Maison d'édition:
Ensemble
Travessa da Telheira - Ferreiro
PT - 4475-674 Avioso (Sta. Maria)
E-mail: ensemble@netc.pt

Characters/Personnages:
4 women/femmes



Pedro
Eiras

1975

Address/Adresse:

Av. Menéres, 234, Bloco 7, 4º Frente
PT - 4450-001 Matosinhos
Tel.: +351.229.388289
E-mail: pedro_eiras@hotmail.com

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

Antes dos Lagartos (2001)
Ecografia (2002)
Sucedâneo de Chocolate (2002)
Auto da Revisitação (2002)
Um Forte Cheiro a Maça (2003)
Other genres/Autres genres:
Estiletas (2001)
Anais de Pena Ventosa (2001)

First Performance

Première représentation:

Museu dos Transportes, Coimbra
12.03.2004

Director/Metteur en scène:

António Mercado

Address/Adresse:

Cruz do Chão do Bispo
Ladeira da Santiva, Lote 1, 1º Frente
PT - 3030-153 Coimbra
Tel.: +351.239.705476

Publishing house

Maison d'édition:

Campo das Letras
R. D. Manuel II, 33-5º
PT - 4050-345 Porto
Tel.: +351.22.6080870
Fax: 351.22.6080880
E-mail: campo.letas@mail.telepac.pt

Scenes/Scènes: 9

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme




Passagem

photo © Paulo Abreu

A persecuted German Jew is in Lisbon, during the Second World War, trying to get a "passage" to the other side of the Atlantic. In a modest boarding-house, where he is staying while he waits, he meets Maria, a maid. They get acquainted and they talk to each other, and although both actors speak the same language, the convention is that the characters are speaking their respective languages, German and Portuguese. A disturbing story of love and friendship develops among the accidents of translation.

Un juif allemand persécuté se trouve à Lisbonne pendant la seconde guerre mondiale et essaie de se trouver un passage pour aller de l'autre côté de l'Atlantique. Dans une pension modeste où il habite en attendant, il rencontre Maria, une femme de chambre. Ils font connaissance et ils se parlent, bien que les deux comédiens ne parlent pas du tout la même langue, la règle voulant que chaque personnage parle dans sa propre langue, l'allemand et le portugais. Une histoire d'amour et d'amitié dérangeante se développe alors à travers des incidents de traduction.



José
Maria
Vieira
Mendes

1976

Address/Adresse:

E-mail: zvieiramendes@hotmail.com

Works/Œuvres:

Dois Homens (1998)
Morrer (1999)
Crime e Castigo (1999)
Lá ao Fundo o Rio (2000)
Chão (2001)

First Performance

Première représentation:

Teatro Tabor, Lisbon
23.10.2003

Director/Metteur en scène:

Jorge Silva Melo, 1948

Address/Adresse:

Rua Campo de Ourique, 120
PT - 1250-062, Lisboa
Tel.: +351.21.3700120
Fax: +351.21.3700129
artistasunidos@artistasunidos.pt

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 girl/fille



T1

photo © Jorge Gonçalves

A room, a girl, three boys. When was it? Who was lost? Everything takes place in one bedroom apartment, among boys and girls. There were some beers. Or was it only a summer song that came to an end? "I wanted a play that could tell the story of a set that starts in a given way and that ends with another, but whose transformation was suggested instead of shown. That's the way the stage contains the end already at the beginning. If we keep our distance, we can understand the illusion, if we keep ourselves faithful to the fiction, we believe. The characters appeared later. They are four, they listen to the music that helped me to write the play, fast music, like the story. Sons and daughters of the set, they grew up in the flats we see, they never left and, in spite of that, it seemed to me that they could be our neighbours". (JMVM)

Une chambre, une fille, trois garçons. Quand était-ce ? Qui était perdu ? Tout se passe dans la chambre à coucher d'un appartement, entre filles et garçons. Il y avait quelques bières. Ou n'était-ce qu'une chanson d'été qui venait de se terminer ? « Je voulais une pièce qui pouvait raconter l'histoire d'un décor qui commence d'une certaine façon et qui finit d'une autre, mais dont la transformation est plus suggérée que montrée. C'est ainsi que la pièce contient déjà la fin dès le début. Si nous gardons la distance, nous pouvons comprendre l'illusion, si nous sommes fidèles à la fiction, nous le croyons. Les personnages n'apparaissent que plus tard. Ils sont quatre, ils écoutent la musique qui m'a aidé à écrire cette pièce, de la musique rapide, comme l'histoire. Des fils et des filles du décor qui grandissent dans les appartements que nous regardons, et qui ne le quittent jamais ; malgré cela il me semble qu'ils pourraient être nos voisins ». (JMVM)

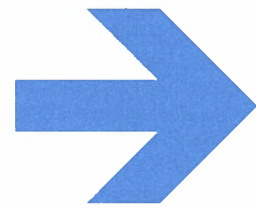
ROMANIA/ROUMANIE



Reading Committee/Comité de lecture

Natalia Stancu
Theatre critic
Critique de théâtre

Octavian Saiu
Theatre critic
Critique de théâtre





Dumitru Crudu

1967

Address/Adresse:

72/2, Milano str
MD - 2012 Chisinau
E-mail: crudu_dumitru@yahoo.com
E-mail: cru@email.ro

Works/Ceuvres:

The Selections Alexandru Sutto
Save America

First Performance

Première représentation:
Teatrul National Craiova
21.12.2003

Director/Metteur en scène:

Serban Puiu, 1969

Address/Adresse:

Teatrul National Craiova
Strada A. I. Cuza, Nr.11
RO - 1000 Craiova
Fax: +40.251.418352
E-mail: tnc@tnc.rdscv.ro

Publishing house

Maison d'édition:
"Arc" Chisinau
MD - 2001
Tel.: +373.22.735329

Translations/Traductions:

French/Français, German/Allemand

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 6

Characters/Personnages:

7 men/hommes
7 women/femmes

Crima sângeroasă din stațiunea violetelor

The Bloody Crime in the Violets Resort • Le Crime sanglant de la station «Les Violettes»

The author appreciates his work as a parable of the way post-communist society is developing. The parable of a society threatened by surveillance and manipulation, excessively violent and where resisters are banished and eliminated.

It is a metaphor - which is in the centre of the drama - of the ways of eliminating those opposed to lies, indoctrination and terror. They are not dissidents with great revolutionary tendencies but people who get themselves out of enrolment and who do not get into the drugs of indoctrination.

In Dumitru Crudu's play - the punishment applied by the authorities takes place within the complicity of public opinion and the support of the Media, mainly television, which with its hunger of sensational-like reality-shows, deliberately diverts the public's attention from the great problems of survival.

Doomed, this drama leaves a little bit of hope in the last image of the resisting main characters - the image of love which cannot be stopped; the main characters, Istan and Olda remind us of Tristan and Isolde reunited in death. We can also see in this same linguistic frame, the name of the station where the action takes place and which is famous for its knives - the Violets station. This name depicts an idyllic nature full of colours and perfumes but hides a scenery of violence (violet - violence) and all kinds of aggressions.

The dominant gravity of this play gives way from time to time to playful accents, fantasy, plays on words, irony and witticisms and in the spirit of postmodernism, to Ionesco and the universe of Fellini.

L'auteur présente son oeuvre comme « une parabole du développement de la société post-communiste », la parabole d'une société menacée par la surveillance, la manipulation, la contrainte et la violence poussées à l'excès, vers le bannissement et l'élimination des « résistants ». Une métaphore - au cœur du drame - des voies d'élimination de ceux qui s'opposent au mensonge, à l'endoctrinement, à la terreur. Il ne s'agit pas de dissidents aux grandes tendances révolutionnaires, mais de gens qui parviennent à éviter l'enrôlement et qui ne se soumettent pas aux drogues de l'endoctrinement.

Dans la pièce de Dumitru Crudu - le châtiment appliqué par les autorités a lieu avec la complicité de l'opinion publique et l'appui des médias, surtout de la télévision - qui par soif du sensationnel - comme avec les reality-show - détourne délibérément l'attention de la population des véritables problèmes de survie.

Ce drame sombre laisse un peu d'espoir dans le tableau final grâce à la résistance des protagonistes et à la résistance de leur amour que rien ne peut arrêter ; les protagonistes dont les noms, Istan et Olda, rappellent - et ce n'est pas un hasard - Tristan et Iseult, réunis dans la mort. Observons, dans un même effet de style, le nom de la station, bien connue par ses couteaux, où se passe l'action : la station des Violettes. Ce nom décrit un univers proche d'une nature idyllique, pleine de couleurs et de parfums, mais cache un théâtre de violence (violet-violence) et de toutes les sortes d'agressions.

La gravité dominante de cette pièce cède sa place, de temps en temps, aux accents ludiques, à la fantaisie, aux jeux de mots, à l'ironie, aux renvois livresques, dans l'esprit du postmodernisme - à Ionesco ou à l'univers de Fellini.



Alina Nelega

1960

Address/Adresse:

Str. Violetelor 6/A ap.16
RO - 540493 Targu Mures
Tel.: +40.265.262917
Fax: +40.265.215187
E-mail: dramafest@ms.fx.ro

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:
Una Cosa mentale (1993)
Nascendo (1996)
www.nonstop.ro (2000)

Hess

The XX Project
Es

Christmas Story
The Men of My Life

Novel/Roman:

the l@st witch (2001)

First Performance

Première représentation:
Underground theatre, Targu Mures
11.06.2003

Director/Metteur en scène:

Gavril Cadariu, 1958

Address/Adresse:

Str. Postei nr.2
RO - 540493 Targu Mures
Tel.: +40.265.215003

Publishing house

Maison d'édition:

Muzeul Literaturii
B - dul Dacia 12, sector 1
RO - Bucharest 2002
&
Teatrul Ariel
Str. Postei nr.2
RO - 540493 Targu Mures
Tel./Fax: +40.265.215184

Translations/Traductions:

English/Anglais
Hungarian/Hongrois

Parts/Parties: 15

Character/Personnage:

1 man/homme

Hess

Hess is a monodrama built around Rudolf Hess (Hitler's main lieutenant, tried and sentenced to life imprisonment for war crimes that he never admitted) during his last supper, on August 17th, on the eve of his suicide. We see and hear Hess in his cell in the Spandau prison, speaking to us and praying God. His final confession takes the form of a reversed and paradoxical Decalogue. We see Hess "playing God" and remembering his life, looking for reasons for his actions. Following his feelings, Hess casts the light on Nazi practices, but he also alludes to European progress, the political regimes during his 41 year detention, anticipating possible evolutions. We see Hess completely lonely. But he also appeals to us as a cynical, bitter and cool analyst of the contemporary world, a world that has lost its moral and sacred values, threatened by racism and nationalism, discrimination and segregation, violence and intolerance, the domination of the arbitrary and of the absurd. Based on the biography of the historical war criminal, the play does not stick to it, but becomes a study of the evil, a meditation on the infinite repeats of human history. Hess is a very rich text; its substance is very generous for the actor because it creates and maintains a special tension between the past and the present, between the situations and the moral it conveys, by facing death with the energy to express subtle reflections on life and paradoxical conclusions.

Le monodrame Hess surprend Rudolf Hess (collaborateur de Hitler, jugé et condamné pour crimes de guerre qu'il n'a jamais reconnus) pendant son dernier dîner, le 17 août, la veille de son suicide. On voit et on entend Hess dans sa cellule de la prison de Spandau, nous parlant et priant Dieu. La confession finale prend la forme d'un décalogue paradoxal, à l'inverse, on voit Hess « jouer à Dieu » d'une certaine manière. Cette « confession » représente pour Hess, une occasion de remémorer sa vie, mais aussi une occasion de chercher des raisons pour ses actions. Tout en invoquant ses sentiments, Hess met l'accent sur des pratiques propres à l'époque de la domination nazie. Mais il fait des allusions aussi, à l'évolution de toute l'Europe, aux régimes politiques de ses 41 années de détention, tout en anticipant de possibles évolutions. Hess nous apparaît dans une solitude absolue. Mais il nous intéresse, surtout, en tant qu'analyste lucide, amer et cynique du monde contemporain, un monde qui a perdu ses valeurs morales et sacrées ; un monde fortement menacé par le racisme et le nationalisme, la discrimination et la ségrégation, la violence et l'intolérance, la domination de l'arbitraire et de l'absurde. La pièce dépasse les limites de la biographie du collaborateur de Hitler pour devenir une étude du mal, une méditation sur la répétition infinie de l'Histoire. Hess est un texte riche en substance, extrêmement généreux pour l'acteur, par la tension qu'il crée et maintient entre le passé et le présent, entre les situations et la morale qui s'en dégage : la mort avec l'énergie pour exprimer de subtiles réflexions en faisant face à des conclusions paradoxales.

RUSSIE



In charge of the selection Chargée de la sélection

Tania Moguilevskaia

Ph.D. student at the *Institute of Theatrical Studies in Paris III Sorbonne Nouvelle*

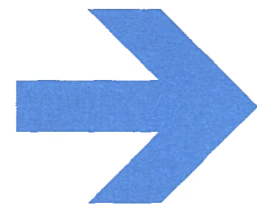
Codirector of the contemporary Russian section of the Publishing House *Les Solitaires intempestifs*

Member of the jury of the *Festival Novaia Drama 2002, 2003* in Moscow

Doctorante à l'*Institut d'études théâtrales - Paris III Sorbonne Nouvelle*

Co-directrice du *Domaine russe contemporain aux Editions Les Solitaires Intempestifs*

Membre du Jury du *Festival Novaia Drama 2002, 2003* à Moscou





Natalia Vorobjit

1975

Address/Adresse:

Rue Zamorenova 5
corpus 2, app.65
RU - 123242 Moskva
Tel.: +7.095.2523365
E-mail: vorozhba@rambler.ru

Works/Œuvres:

Jitie prostykh (1995)
Devotchka so spitchkami (1997)
Superboom i drugie podarki (1999)
Chirma (2000)
Stariki. Plani na budutchee
Galka Motalko (2002)

First Performance

Première représentation:

Centre Theatral Golossova 20,
Togliatti
27.03.2003

Director/Metteur en scène:

Vadim Levanov, 1966

Address/Adresse:

Molodejny boulevard 22, app. 68
RU - 445017 Togliatti (Samara)
Tel.: +7.8482.223433
E-mail: levanov@mail.ru

Publishing House

Maison d'édition:

Revue Dramaturgie contemporaine
Moscou, 2003, N1
Dmitrovski pereulok 4, str.1
RU - 103031 Moskva
Tel.: +7.095.9254648
Fax: +7.095.9234595

Award/Prix:

Literary Prize Evrika/Prix littéraire
Evrika, Moskva (2004)

Characters/Personnages:

6 men/hommes
6 women/femmes

Galka Motalko

The play is a succession of monologues of a very young athlete -as though they were taken from her secret diary- which alternate with scenes from her daily life in a boarding school for talented young athletes. The play is written in a very lively language, used by adolescents. Galka discovers the world of boarding school through the slang that her roommates teach her. We discover in this way the mode of life and the coded relationships which rule over this isolated world. Galka appreciates the change in her life, which has catapulted her from a "mediocre" life into a "paradise", where all the big brands in sports gear are available, as well as five meals a day and sometimes even caviar. In exchange, the young athletes have to commit to difficult training, submit to violence and blackmail of their trainers and counter their schoolmates' "conspiracies". The permanent competition, doping and adolescent love are the themes touched upon. Locked up, submitted to strict rules and grounded, the young athletes sniff glue, drink vodka and have sex. Finally, Galka is snatched on by her schoolmates and expelled, nonetheless thinking it has been the best year of her life. She has learnt to play guitar and has met people... And she no longer believes in "the love of sport".

La pièce est une succession de monologues d'une très jeune athlète, comme tirés de son journal intime, qui alternent avec des scènes de la vie quotidienne dans un internat pour jeunes sportifs surdoués. La pièce est écrite dans une langue très vive, propre aux adolescents. Galka découvre le monde de l'internat par le biais de l'argot que lui enseignent ses copines de chambre. On découvre ainsi le mode de vie et les relations codées qui régissent ce monde clos. Galka apprécie le changement dans sa vie, qui l'a propulsée d'une vie médiocre vers un « paradis », où l'on fournit un équipement sportif de marque, cinq repas par jour avec parfois même du caviar. En échange, les jeunes athlètes doivent se consacrer aux durs entraînements, subir la violence et le chantage des entraîneurs et déjouer les « complots » de leurs camarades. La compétition permanente, le dopage, les amours adolescentes sont les thèmes abordés. Enfermés, soumis à des règles strictes, privés de sortie, les jeunes athlètes sniffent de la colle, boivent de la vodka, et expérimentent le sexe. Au final, Galka est dénoncée par ses camarades et est exclue de l'internat, tout en pensant que cela a été la meilleure année de sa vie. Elle a appris à jouer de la guitare et à connaître les gens... Et elle ne croit plus à « l'amour du sport ».

photo © T. Moguilevskaia



Ivan Viripaev

1974

Address/Adresse:

Rue Cheremetievskaja 9/1, app.38
RU - 127521 Moskva
Tel.: +7.095.2899884
E-mail: viripaev2003@yandex.ru

Works/Œuvres:

Sny (2000)
Gorod gde ya (2001)
Valentinov den (2002)
Kislorod (2002)

First Performance

Première représentation:

Theatre.doc. Moscou
2002

Director/Metteur en scène:

Victor Rygakov, 1962

Address/Adresse:

Tel.: +7.095.9608211
E-mail: ryzhakof@online.ru

Publishing House

Maison d'édition:

Theatre documentaire. Pièces, Ed.
Theatre.doc, Trois carrés
Rue Krasnoarmeiskaia 21, app.9
RU - 125319 Moskva
Tel.: +7.095.1516166
E-mail: info@teatrdoc.ru

Translations/Traductions:

German/Allemand, English/
Anglais, Bulgarian/Bulgare, French/
Français, Polish/Polonais

Awards/Prix:

Best Play for the festival Novaia
drama, Moscow/Meilleure pièce
du festival Novaia drama, Moscou
(2003)
First Prize of festival Contact, To-
run, Poland/Premier prix du festival
Contact, Torun, Pologne (2003)

Scenes/Scènes: 10

Characters/Personnages:

1 man/1 homme
1 woman/1 femme
1 DJ

Kislorod

Oxygene • Oxygène

The play is made up of ten compositions, each with a different title: *Dances, Sacha Loves Sacha, No And Yes, Moscovite Rhum, The Arab World, Amnesia, Essentially, Headphones On...* Every composition starts with a quote from the *Ten Commandments*, each one commented on in a critical and often paradoxical way, in the light of recent events in world history. A man originating from the Russian country falls in love with a girl from Moscow. He kills his wife with a shovel, because when God said "thou shalt not kill" he had headphones on and didn't hear. The concept of Oxygen is used within the text in the literal way, to define the air that is essential to man's survival and as the metaphor of the authentic happiness sought out by the characters. The irreconcilable differences incarnated by the two characters evoke in a metaphorical way the world's confusion, which intrudes violently into the intimate sphere. This is a text about a generation who "seeks oxygen in poisoned air". The play turns into a monologue in a public address, which is closer to a "talk show" or a "stand-up comedy" than to theatre. It is composed as a quest for sense, which pushes our own conceptions to their limits. It does this by confronting them to the moral foundations of occidental culture to the news challenges: September 11th, Arab-Israeli opposition, international terrorism, etc... Through its particular rhythm, its poetic and musical language, the play presents obvious theatrical qualities and proposes an original form.

La pièce est composée de 10 compositions qui portent toutes un titre différent: *Dances, Sacha aime Sacha, Non et oui, Le rhum moscovite, Le monde arabe, Amnésie, Pour l'essentiel, Un baladeur sur les oreilles...* Chaque composition commence par la citation d'un des *Dix Commandements*, commenté sur un mode critique et souvent paradoxal à la lumière des derniers événements de l'histoire mondiale. Un garçon originaire de la province russe tombe amoureux d'une fille de Moscou, il tue sa femme à coups de pelle parce que quand il a été dit « Tu ne tueras point », il avait un baladeur sur les oreilles et qu'il n'a rien entendu. La notion d'Oxygène est utilisée dans le texte, au sens littéral pour désigner l'air indispensable à la survie de l'être humain et comme la métaphore d'un bonheur authentique que recherchent les personnages. Les différences inconciliables incarnées par les deux personnages évoquent sous la forme métaphorique la nouvelle confusion mondiale qui ressurgit violemment dans l'espace intime. Un texte sur une génération qui « cherche l'oxygène dans l'air empoisonné ». Le texte prend la forme du monologue dans une adresse au public qui fait penser plus au « talk show » ou à la « stand up comedy » qu'au théâtre. Il s'articule comme une quête de sens, qui pousse à leurs limites nos propres conceptions en les confrontant aux fondements moraux de notre culture occidentale mis à mal par l'actualité : le 11 septembre, l'opposition arabo-israélienne, le terrorisme international, etc... Par son rythme particulier, son langage poétique et musical, la pièce présente des qualités évidentes de théâtralité et propose une forme originale.

photo © T. Moguilevskaia, G. Morel



photo © T. Moguilévskaja

Viatcheslav
Durnenkov
1973

Mikhail
Durnenkov
1978

Address/Adresse:

Rue 40 Années de Victoire 72,
app.191
RU - 445056 Togliatti (Samara)
E-mail: durnenkov@mail.ru
E-mail: october78@mail.ru

Works/Œuvres:

Vytchitanie zemli (2002)
Kulturni sloi (2003)

First Performance

Première représentation:
Centre Theatral Golossova 20
30.05.2003

Director/Metteur en scène:

Viatcheslav Durnenkov, 1973
Mikhail Durnenkov, 1978

Publishing House

Maison d'édition:
Revue Dramaturgie contemporaine,
N1
Dmitrovski pereulok 4, str.1
RU - 103031 Moskva
Tel.: +7.095.9254648
Fax: +7.095.9234595

Acts/Actes: 3

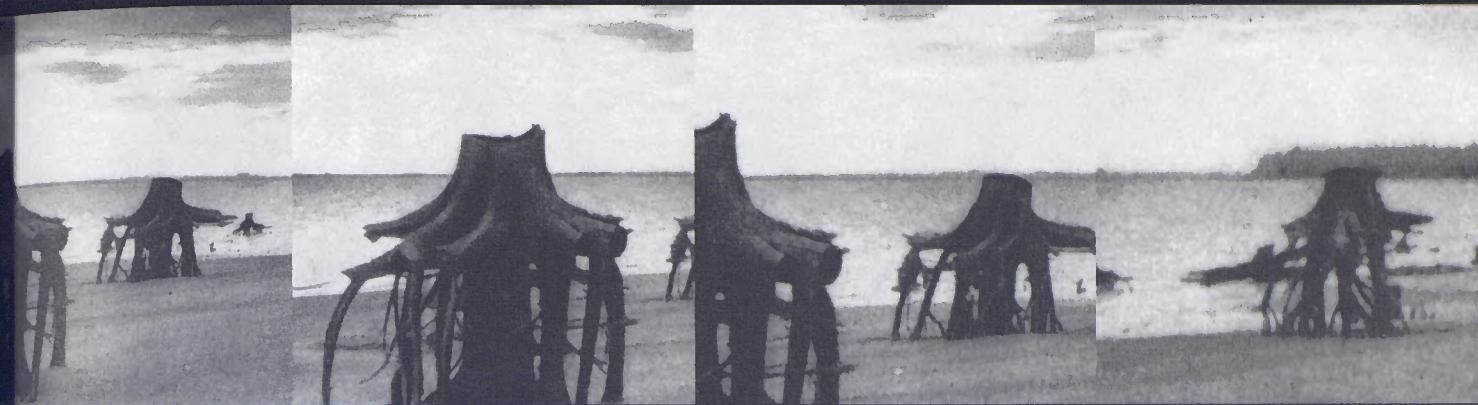
Characters/Personnages:

6 men/hommes
1 woman/femme

kulturni sloi

The play is set in the present, in an industrial town where the chemical factory masks its toxic fumes by disguising them as clouds. A grandfather gives lessons in life to his grandson, an amateur painter; two estate agents celebrate with cognac a successful deal on a flat; a young married couple move into the renovated apartment they have just bought. A succession of three dialogues with no obvious link, until we find out that the flat the estate agents have sold to the newly-weds was previously ravaged by an unexplained fire, which killed the grandfather and grandson. The brothers Durnenkov transcribe slices of ordinary life, by resorting to banal situations and linguistic clichés -for example the grandfather's discourse, punctuated with "bastards, all of them" and "it was much better in the old days" - but in doing this they scatter inside the text the clues to an invisible and worrying presence. It's a theatre of subtle word games, where one jumps from everyday conversation mode to a Greek quotation, and where the spectator is constantly challenged. We are walking a tight rope between serious and comical, the apparent realism only accentuating the presence of the strange and supernatural. These everyday, stereotypical situations are transformed through the brothers' writing into worrying tales on the modern industrial city.

L'action se passe de nos jours, dans une ville industrielle où l'usine chimique masque les fumées nocives qu'elle rejette en les déguisant en nuages. Un grand-père donne des leçons de vie à son petit fils, peintre amateur ; deux agents immobiliers fêtent au cognac la transaction réussie d'un appartement ; un couple de jeunes mariés s'installe dans l'appartement rénové qu'il vient d'acquérir. Une succession de trois dialogues sans lien apparent jusqu'à ce qu'on apprenne que l'appartement vendu par les agents aux jeunes mariés a subi auparavant un incendie d'origine inconnue, dans lequel le grand-père et son petit-fils ont péri. Les frères Durnenkov retranscrivent des tranches de vie ordinaire en ayant recours à des situations banales et des clichés linguistiques à l'image du discours du grand-père ponctué de « tous des salauds » et de « c'était mieux avant »... mais ils dispersent dans le texte les indices d'une présence invisible et inquiétante. C'est un théâtre de jeux de langage subtils, où l'on saute du registre de la conversation à une citation grecque, et où le spectateur est sans cesse dérouté. On oscille entre sérieux et comique, l'apparent réalisme ne faisant qu'accentuer la présence de l'étrange et du surnaturel. Ces situations banales et stéréotypées se transforment sous la plume des frères Durnenkov en contes inquiétants sur la ville moderne industrielle.



Ksenia
Dragoun-
skaia
1965

Address/Adresse:

Rue Sadovaya-Karetnaia 5/10,
pod.4, app.205
RU - 103006 Moskva
Tel.: +7.095.2999846
E-mail: ksundra@rinet.ru

Works/Œuvres:

Zemba Oktiabrya (1994)
Yablotechni vor (1994)
Mougchina brat gentchiny (1994)
Poslednie novosti mugskogo platia
(1995)
Avec l'alphabet russe (1996)
Secret russkogo camambra out-
ratchen navsegda (1996)
Otchutchenie borody (2001)
Potop (2002)

First Performance

Première représentation:
Festival Novaia Drama, Moskva
27.09.2004

Director/Metteur en scène:

Olga Soubbotina, 1972

Address/Adresse:

Rue Rogova 14, app.9
RU - 123090 Moskva
Tel.: +7.095.9472766
E-mail: cou@mail.ru

Translations/Traductions:

English/Anglais, French/Français

Characters/Personnages:

3 men/hommes
3 women/femmes

POTOP

Deluge

On 24th September 1935, the Central Committee of the Russian Communist Party adopted a resolution, concerning the construction of dams on the North Volga and the creation of an enormous water reservoir, the Rybinsk Sea. 4500km2 of land condemned to inundation: pastures and forests, ancient monasteries and aristocratic properties, near 700 towns and villages and the town of Mologa. Thus starts the "documentary" play by Dragounskaia, which relates the inundation of the town of Mologa and the drama resulting from the displacement of its 70.000 inhabitants. The complex construction cleverly combines fiction with a reality only recently revealed by the archives: official soviet documents, minutes of meetings, interviews of townspeople, family histories... Dragounskaia allows different levels of language, drama and epic theatre to co-exist in one play. "Before, the sea used to be far away, but soon there will be a sea right here! Isn't Stalin good! In Mologa and its surroundings, nobody talks of anything else but the sea to come. The country needs electricity. The world will marvel at the sea we are going to create. The townsfolk will go and live elsewhere, we will transport the houses. What do you mean? No one knows. No one understands. No one believes it. And the newspapers don't really talk about it..."

Le 24 septembre 1935, le comité central du Parti communiste russe a adopté une résolution concernant la construction des barrages sur la Volga du Nord et la création d'un énorme réservoir d'eau, la mer de Rybinsk. 4 500 km2 de terres condamnées à l'inondation: des pâturages et des forêts, des monastères anciens et des propriétés aristocratiques, près de 700 bourgs et villages et la ville de Mologa. Ainsi commence la pièce « documentaire » de Dragounskaia qui relate l'inondation de la ville de Mologa et le drame constitué par le déplacement forcé de ses 70 000 habitants. La construction complexe combine habilement la fiction à une réalité récemment révélée par les archives : documents officiels soviétiques, procès-verbaux de réunions, interviews des habitants, histoires de famille... Ksenia Dragounskaia fait cohabiter dans la même œuvre différents niveaux de parole, le théâtre dramatique et le théâtre épique. « Auparavant, la mer était loin, mais bientôt il y aura la mer, chez nous ! Voilà comment Staline est bon ! A Mologa et dans ses alentours on ne parle que de la mer à venir. Le pays a besoin de l'électricité. Le monde s'étonnera de la mer que nous allons créer. Les habitants iront vivre ailleurs, on transporter les maisons. Comment ça ? Personne ne sait. Personne ne comprend. Personne n'y croit. Et les journaux n'en parlent guère... »



photo © T. Moguilevskaia

Oleg
Presniakov
1969

Vladimir
Presniakov
1974

Address/Adresse:

E-mail: zappa@pochtamt.ru

Works/Œuvres:

Z.O.B. (1999), Polovoie pokrytie (2000), Evropa-Asia (2001), Set-1 (2001), Set-2 (2001), Edu ya po vyboine, iz vyboiny ne vaedu ya (2002), Terrorism (2002), Lennye dukhi (2002), Izobragaia gertvu (2002)

First Performance

Première représentation:

Théâtre d'Art de Moscou (MKHAT)
07.11.2002

Director/Metteur en scène:

Kirill Serebrennikov, 1969

Address/Adresse:

Tel.: +7.095.2990851
E-mail: kirill@rostov.ru

**Publishing House
Maison d'édition:**

Revue Sovremennaia dramaturgia N 2
Dmitrovski pereulok 4, str. 1
RU - 103031 Moskva
Tel.: +7.095.9254648
Fax: +7.095.9234595

Translations/Traductions:

English/Anglais, German/Allemand

Awards/Prix:

Best foreign play at/Prix de la meilleure pièce étrangère au Heidelberger Stuckemarkt (2002)
Best Russian play in the contest organised by the Moscow Art Theatre and the Russian Ministry of Culture/Prix de la meilleure pièce russe au concours organisé par le Théâtre d'Art de Moscou et le ministère Russe de la culture (2003)

Acts/Actes: 5

Characters/Personnages:

10 men/hommes
4 women/femmes

Terrorism

The play starts in an airport, closed off because of a terrorist threat. In a dialogue between waiting passengers, we catch sentences, which determine the themes of the play: "It's always the innocent who suffer. But we are all guilty of something". In a flat the sexual games of a married woman and her lover spiral into an act of violence. Two grandmothers watch over a child, swinging on a creaking playground swing. The child aims at them with his toy gun. In an army barrack, Special Forces soldiers torture a new recruit. After a general scuffle, they report on the day: one false bomb alert at the airport and a deadly gas explosion in a flat. In a plane, we find the same passengers. One of the passengers tells of finding his wife bound up next to her sleeping lover. He admits leaving the gas open in the flat. Full of remorse, he phones his flat but only gets through to the answering machine. Five isolated stories, which progressively build a fable: domestic and everyday violence giving birth to terrorism in society. Contemporary speech, which reflects everyone's conscience, a fragmented structure, dynamic situation changes and a debatable but argumentative idea are the obvious qualities of this play.

L'action commence dans un aéroport bouclé pour menace terroriste. Dans un dialogue entre les passagers en attente, on entend certaines phrases qui vont déterminer la thématique de la pièce: « C'est toujours les innocents qui souffrent. Mais nous sommes tous coupables de quelque chose ». Dans un appartement, une femme mariée et son amant s'adonnent aux jeux amoureux qui se transforment en scène de violence. Deux grands-mères surveillent un enfant sur une balançoire qui grince abominablement. L'enfant braque son fusil en plastique sur elles. Dans une caserne, les soldats des forces spéciales torturent un bleu. Après une bagarre générale, ils font le bilan de la journée: une fausse alerte à la bombe à l'aéroport, une explosion au gaz meurtrière dans un immeuble. Dans un avion, on retrouve les mêmes passagers. Celui-ci raconte qu'il a trouvé au lit sa femme, les membres attachés, à côté de son amant endormi. Il avoue avoir ouvert le gaz dans son appartement. Pris de remords, il téléphone chez lui, mais tombe sur le répondeur. Cinq histoires isolées qui peu à peu construisent une fable: la violence familiale et quotidienne qui engendre le terrorisme dans la société. La langue parlée actuelle qui reflète la conscience de tous, la structure fragmentée, les changements dynamiques de situation, un propos contestable mais qui prête à controverse, sont les qualités évidentes de cette pièce.



photo © T. Moguilevskaia, G. Morel

Maxime
Kourotchkine
1970

Address/Adresse:

Rue Zamorenova 5, corpus 2,
app.65
RU - 123242 Moskva
Tel.: +7.095.2523365
E-mail: kurkur@rambler.ru

Works/Œuvres:

Askoldov dir (1994)
Istrebitel klassa Medeia (1995)
Pravo kapitana Karpatii (1996)
Deviat legkikh starouchek (1997)
Opus mixtum (1998)
Staliowa volia (1998)
Glaz (1999)
Bablo pobegdaet zlo (2001)
Koukhnia (2000)
Imago (2002)
V zrachke (2002)
Pesni narodov Mosky (en collaboration avec Alexandre Rodionov) (2002)
Transfer (Tsourikov, 2002)

First Performance

Première représentation:

Centre dramaturgic i regissury,
Moskva
09.2003

Director/Metteur en scène:

Mikhail Ougarov, 1956

Address/Adresse:

Rue Krasnoarmeiskaia, 21, app. 9
RU - 125319 Moskva
Tel.: +7.095.1516166
E-mail: ugarov@newmail.ru

Publishing House

Maison d'édition:

Revue Sovremennaia dramaturgia
N 2, 2003
Dmitrovski pereulok 4, str. 1
RU - 103031 Moskva
Tel.: +7.095.9254648
Fax: +7.095.9234595

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 28

Characters/Personnages:

9 men/hommes
4 women/femmes

Tsourikov

Transfer

This play describes the life of a wealthy Russian family: the Tsourikov. A domestic chaos. The woman is neglected by her psycho-rigid husband, who sleeps with his secretary.

She takes on a gigolo lover who comes to see her in their flat and goes as far as to sit down to breakfast with the couple. The husband and wife don't understand each other any more. One of the husband's old army friend delivers a letter from his father, who is dead. Tsourikov prepares to visit his father in hell, whilst his secretary organises the trip through a travel agency. The meeting with the father is disappointing: he has only requested a meeting to ask for money. He shows no affection at all; he is too busy with his romance with a 6 year-old girl! The play is peopled by strange and grotesque characters. The ordinary types of reality are confused with fantastic and tortured creatures, in the tradition of Boulgakov and Dostoievsky. The dialogue is lively and rich with metaphors. Despite the fact that the play is defined as a drama, the tone of parody saves it from becoming a philosophical "message" tale.

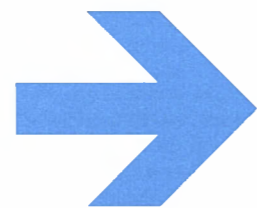
Cette pièce décrit la vie d'une famille aisée russe: les Tsourikov. Un chaos familial. La femme est délaissée par son mari psychorigide qui couche avec sa secrétaire. Elle prend un amant gigolo qui vient la voir dans leur appartement et va jusqu'à s'asseoir à table avec le couple pour le petit déjeuner. Les époux ne se comprennent plus du tout. Un ancien camarade d'armée remet au mari une lettre de son père, décédé. Tsourikov s'apprête à rendre visite à son père en enfer; sa secrétaire prépare ce voyage comme un voyage ordinaire, en passant par une agence de tourisme. La rencontre avec le père est décevante: ce dernier ne l'a contacté que pour lui soutirer un peu d'argent et ne montre guère d'affection: il est plongé dans une « romance » avec une gamine de 6 ans! La pièce est peuplée de personnages étranges et grotesques, les types ordinaires du réel se confondent avec les créatures fantastiques ou torturées dans la tradition de Boulgakov ou dans celle de Dostoïevski. Les dialogues sont vifs et riches en métaphores. Bien que la pièce soit qualifiée de drame, le ton souvent parodique la sauve du danger de devenir un conte philosophique « à message ».

SERBIA - MONTENEGRO



In charge of the selection
Chargé de la sélection

Goran Cvetkovich
Theatre director & Theatre critic at *Radio Belgrade 2*
Metteur en scène & critique de théâtre à *Radio Belgrade 2*





Milena Markovich

1974

Address/Adresse:

Djuka Dinich 7/32
YU - 11000 Belgrade
Tel.: +381.11.419264
Mobile/GSM: +381.64.1746069

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

Pavilions, or where I am going to, where I am coming from and what's for the dinner"

Wide, wide world

Poetry/Poésie:

The Dog who had eaten the sun
The Truth is on the heat (2004)

First Performance

Première représentation:

Jugoslovensko Dramsko Pozoriste
25.11.02

Director/Metteur en scène:

Slobodan Unkovski, 1948

Address/Adresse:

Jugoslovensko Dramsko Pozoriste
Kralja Milana 50
YU - 11000 Belgrade
Tel.: +389.70.204022
Fax: +389.2.3178248

Translations/Traductions:

English/Anglais, Polish/Polonais

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 11

Characters/Personnages:

6 men/hommes
2 women/femmes

Šine

Tracks • Les Voies

Sine is a composition of scenes connected to violence. All the characters take part in some form of aggression - boys torturing a fellow schoolmate or torturing a girlfriend in a false love story, unexpected terror against an innocent woman from the enemy side during a war action. That everlasting circle of violence, terror, oppression, and aggression is part of our inheritance. It is a permanent fact of our everyday life. So it is not surprising that our inner or hidden character bursts out just when the circumstances are ripe enough. It is the Balkan wars of the 1990's. As we follow the set of appealing and carefully chosen scenes the play provokes our hidden memories of days gone by - from typical situations at school to the scenes of Tito's communist regime period - and of course, brings up memories and questions from the last decade of wartime. The structuring of scenes and their connection give us the opportunity to look into our own, personal, 'moral mirror', and for each of us to analyze ourselves and our responsibilities during the time of the hardest and bloodiest of the wars in the Balkans: the Serbo-Croatian and Bosnian wars. This communication with the audience - personal travel through rough memories - is not a challenge by oppressive methods of accusation. On the contrary. We are following the sarcastic, partly comic, partly silly scenes of our own madness. As the story progresses, and the characters on stage get more and more violent and the style of performing becomes more and more sarcastic. We hear well-known songs of our childhood, from old communist and patriotic times. This play is an honest journey and search into our war responsibility in Serbia. The last scene takes us into Paradise, where everyone is young, beautiful and happy. Everyone lives in eternal peace, and the play ironically suggests that only there and then, up in the sky once we are all dead, can we truly get along - and not before! Unless we, in the Balkans, change more than one thing in our behaviour.

La violence est le lien qui relie les scènes qui composent *Sine*. Chaque personnage participe à une forme d'agression : des garçons torturent un camarade de classe ou une petite amie dans une histoire d'amour bidon, la cruauté imprévisible de l'ennemi de guerre contre une pauvre femme innocente. Le cercle éternel de la violence, de la terreur, de l'oppression et de l'agression fait partie de notre héritage. C'est une caractéristique permanente de notre quotidien. Ce n'est donc pas surprenant que notre véritable caractère intérieur et caché se révèle dans des circonstances extrêmes. L'époque est celle de la guerre des Balkans des années 90. La pièce provoque nos souvenirs enfouis du passé - de situations typiques à l'école, aux scènes du régime communiste de Tito - et bien sûr, les souvenirs et les questions de la dernière décennie de la guerre. La structure des scènes et leur lien nous donnent l'opportunité de regarder dans notre propre « miroir moral » et d'analyser les responsabilités de chacun durant les épisodes les plus sanglants des Balkans : les guerres serbo-croates et bosniaques. Cette communication avec le spectateur - un voyage personnel à travers des souvenirs difficiles - n'est pas une confrontation à des méthodes oppressives d'accusation. Au contraire. Nous suivons les scènes comiques et stupides à la fois de notre propre folie. Les personnages sur scène deviennent de plus en plus violents à mesure que l'histoire avance et s'approche progressivement de notre époque. Nous entendons les chansons familières de notre enfance, datant de l'époque communiste et patriotique. Cette pièce est un voyage sincère et une recherche de nos responsabilités pendant la guerre en Serbie. La dernière scène nous emmène au Paradis - où tout le monde est jeune, beau et heureux et vit dans la paix éternelle. La pièce suggère ironiquement que c'est seulement après notre mort, dans le ciel, que nous serons enfin à l'abri des conflits. Et pas avant ! A moins que nous, dans les Balkans, ne changions plus d'une chose dans notre comportement.

SLOVAKIA/SLOVAQUIE



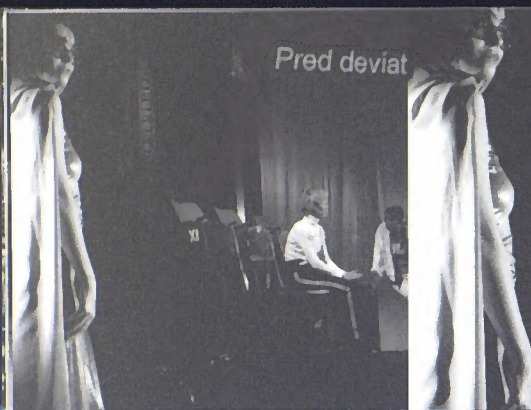
Reading Committee/Comité de lecture

Darina Abrahámová

Dramaturge of *Drama Ensemble of Slovak National Theatre*, Head of a jury of the competition *Drama*
Dramaturge au *Drama Ensemble du Théâtre National slovaque*, Président de jury pour le concours *Drama*

Romana Maliti

Theatre critic, dramaturge of *Studio 12*, Member of the jury of the competition *Drama*
Critique de théâtre, dramaturge, *Studio 12*, Membre du jury pour le concours *Drama*



Pred deviat



photo © Marek Zalko

Peter Pavlac

1976

Address/Adresse:
Obrancov mieri 54
SK - 902 01 Pezinok
Tel.: +421.905.422544
E-mail: ppavlac@yahoo.com

Works/Ceuvres:
The Exhibition in Passage (2000)
Deus Ex Machina (2001)
3.3.3. (2003)
Big Luck (2003) (Timrava/Pavlac)
Fun(e)brak s.r.o. (2003)

**First Performance
Première représentation:**
State Theatre Košice, Drama
21.06.2003

Director/Metteur en scène:
Patrik Lancaric, 1972

Address/Adresse:
Tel.: +421.903.151858
E-mail: lancaric@yahoo.com

Translation/Traduction:
forthcoming/prochainement:
Hungarian/Hongrois

Award/Prix:
Slovak Literary Fund/
Fonds littéraire slovaque (Litfond)

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:
3 women/femmes

3.3.3.

We are entering the world of three young and beautiful women, into the world of women who live on the edge. First, is the boss of a fashion magazine, Mariana; second, a singing actress, Lujza, and third, an actress-TV presenter, Kristina. The three of them are stars of contemporary show-business. The play is in three parts. It describes three simple situations where three strange and intense meetings among three women occur. It is about three occasions which show where and in what circumstances those three friends could meet, what could happen between them, three lives in three drops of tears, as it were. The play is divided into three parts. Every part has its specific form and style (genre). In every part, actresses change their characters; so in one part after another of the performances every actress will play all three characters.

Part I.
We find ourselves in a flat of Kristina, a young and ambitious beginning star, who is preparing herself for her first big appearance in few weeks in a giant musical which is being prepared.

Part II.
Kristina is "running" her career. She moderates her own show in one private television show named TOPCATS, a show about top-women in that country. Today she invites her "friends" Lujza and Mariana to her entertaining-competitive show for top-women of the third millennium...

Part III.
Time goes by: a year, a year and a half... We are in an institution for alcoholics and drug dependent people, where Kristina is treated. Mariana comes to see her. The audience becomes some kind of "doctor commission", watching this psycho-drama...

Nous entrons dans le monde de trois jeunes et jolies femmes, le monde de femmes qui vivent sur le fil. Tout d'abord, il y a la rédactrice en chef d'un magazine de mode, Mariana; ensuite, il y a la comédienne et chanteuse Lujza et troisièmement la comédienne et présentatrice Kristina. Les trois femmes sont des stars du show-business contemporain. La pièce comporte trois parties. Chaque partie décrit trois situations simples dans lesquelles les trois amies se rencontrent au cours de réunions étranges et intenses. C'est l'histoire de trois opportunités qui montrent, quand et comment ces trois amies se rencontrent, ce qu'il se passe entre elles; trois vies dans trois gouttes d'eau. Chaque partie a sa propre forme et son propre style. Dans chaque partie, les actrices changent de personnages, donc partie après partie, chaque actrice aura joué tous les trois personnages.

Partie I
Nous nous trouvons dans l'appartement de Kristina, une jeune et ambitieuse star, qui se prépare pour sa première grande apparition dans une super comédie musicale qui aura lieu dans quelques semaines.

Partie II
Kristina gère sa carrière. Elle a son propre show télévisé intitulé TOPCATS, une émission sur les femmes les plus en vue dans le pays. Aujourd'hui, elle a invité ses amies, Lujza et Mariana pour une émission-concours de divertissement, destinée aux femmes au sommet du troisième millénaire.

Partie III
Le temps a passé: une année, une année et demie... nous nous trouvons dans une institution pour alcooliques et accros à la drogue où Kristina est en traitement. Mariana vient la voir. Le public se transforme en sorte de « médecin expert » en regardant ce psychodrame.



photo © Jana Nemcoková

Eva Maliti-Fraňová

Works/Ceuvres:
Drama/Théâtre:
Krchen The Immortal (2001)
Jaskynná panna (2003)
Novels/Romans:
Nartský epos (1983)
Amzorima balc. (1987)
Krpátý vrch (1994)

**First Performance
Première représentation:**
Divadlo Slovenského Národného
Povstania, Martin
19.10.2002

Director/Metteur en scène:
Rastislav Ballek

Address/Adresse:
Slovak National Theatre
Gorkého 4
SK - 81586 Bratislava

**Publishing House
Maison d'édition:**
Theatre Institute
Jakubovo nám.12
SK - 813 57 Bratislava
Tel.: +421.252.963276
Fax: +421.252.965986
E-mail: du@theatre.sk

Translations/Traductions:
English/Anglais, Russian/Russe

Award/Prix:
Best Play in a competition for new
Slovak drama "Drama 2001"
Meilleure pièce dans le cadre du
nouveau théâtre slovaque « Drama
2001 »

Acts/Actes: 4
+ Postman's dream/
rêve du facteur

Characters/Personnages:
6 men/hommes
5 women/femmes
1 boy/garçon
+ chorus/chorale

Krchen Nesmrteľný

Krchen the immortal

This play, a bit grotesque and spiced with a special kind of dream magic, is situated in time a few months before the fall of "iron curtain". Very Slovak, but mostly very human - a sort of "little king Ubu" set in a small house under High Tatra or wherever you want, close to the Danube... Social deformations, due to our communist past, are found here in a deep psychology and in the moral values of characters. And the main character is of course the immortal Krchen. Very "reproductive", very rustic little devil with a special kind of appeal and authority, who has been fascinating everyone around him for a long time. Krchen is the village wolf, master of gossip, but also a criminal and a rough man. Power over man, power over time, manipulation... Sin becomes a kind of ballad, and the poetry of his female victims lets through a feeling of calm revolt (and of hope?). All this is spiced with a very special kind of village humour.

Cette pièce, un peu grotesque et pimentée de magie onirique, se situe quelques mois avant la chute du Rideau de Fer. Très slovaque, mais surtout très humaine, c'est un genre de petit « Ubu Roi », qui se passe dans une petite maison du Haut Tatra, ou n'importe où, près du Danube... Les déformations sociales dues au passé communiste sont présentes ici dans la psychologie et les valeurs morales des personnages. Et le protagoniste central est bien sûr l'immortel Krchen. Très « reproductif », très rustre, c'est un petit diable d'un attrait et d'une autorité très particuliers, qui fascine son entourage depuis longtemps. Krchen est le loup du village, le maître des ragots, mais aussi un criminel frustré. Le pouvoir sur l'homme, le pouvoir sur le temps, la manipulation... Le péché devient une sorte de ballade, et la poésie de ses victimes féminines, laisse entrevoir le pathos de la révolte (et de l'espoir?). Tout ceci est pimenté d'un humour de clocher.



photo © Jana Nemcova

Vanda Feriancová

1965

Address/Adresse:

Panenská 30
SK - 811 03 Bratislava
Tel.: +421.905.817724
E-mail: feriancova@slovakradio.sk

Works/Ceuvres:

More than 50 adaptations for radio/
Plus de 50 adaptations radiophoniques

First Performance

Première représentation:
Divadlo A.H.A., Bratislava
03.05.2003

Director/Metteur en scène:

Štefan Korenci

Publishing House

Maison d'édition:
Theatre Institute
Jakubovo nám.12
SK - 813 57 Bratislava
Tel.: +421.252.963276
Fax: +421.252.965986
E-mail: du@theatre.sk

Translation/Traduction:

English/Anglais

Characters/Personnages:

2 men/hommes
3 women/femmes

Jne h

In the Snow • Dans la neige

This romantic, un-sentimental story takes place high up in the mountains, which have a strong influence on the lives of the protagonists and colour the play's atmosphere. The character of Grandmother makes the otherwise realistic play surreal, because Grandmother is a mysterious force from the world of the dead, supposed to help the living with their complex relationships. The right people are matched eventually, but these couples are not the same as the ones from the beginning. The link between Simon and Claire is a metaphor for the endurance of love: their joint experience of clinical death represents the unique experience of love. This contrasts with the relationship of Claire and Peter, based on despair and fear of loneliness. Claire fights for love using all possible means, including emotional blackmail, and as a strong personality she eventually wins. But her victory is permeated with a soft undertone of desperation.

Cette histoire, romantique mais pas sentimentale, se passe en haute montagne, ce qui a une forte influence sur les vies des protagonistes et colore l'atmosphère de la pièce. Le personnage de la grand-mère rend surréaliste la pièce autrement réaliste, parce que Grand-mère est une force mystérieuse, qui vient du monde des morts pour aider les vivants dans leurs relations complexes. Les couples du début sont défaits et de nouveaux couples, plus harmonieux, les remplacent. Le lien entre Simon et Claire est une métaphore de la longévité de l'amour : leur expérience commune de la mort clinique représente l'expérience unique de l'amour. Ceci contraste avec la relation entre Claire et Peter, qui est basée sur le désespoir et la peur de la solitude. Claire se bat pour l'amour en utilisant tous les moyens possibles, y compris le chantage émotionnel, et comme elle est une forte personnalité, elle arrive à ses fins. Mais sa victoire est imprégnée d'un soupçon de désespoir.

SLOVENIA/SLOVÉNIE



Reading Committee/Comité de lecture

Jernej Novak

Theatre critic
Critique de théâtre

Matej Bogataj

Theatre critic
Critique de théâtre

Barbara Orel

Theatre critic and drama theory specialist
Critique de théâtre et spécialiste de la théorie du théâtre

Primož Vitez

Professor at the University of Ljubljana and translator
Professeur à l'Université de Ljubljana et traducteur

Jan Jona Javoršek

Language consultant and dramaturge
Consultant linguistique et dramaturge



photo © Marc Andre

Sebastijan
Horvat

1971

Nataša
Matjašec

1967

Address/Adresse:

Sebastijan Horvat:

Kramarjeva 27

SI - 2000 Maribor

sebastijan.horvat@guest.arnes.si

Nataša Matjašec:

Prisojna 1

SI - 1000 Ljubljana

First Performance

Première représentation:

Jazzbina, Ljubljana

20.01.2004

Director/Metteur en scène:

Sebastijan Horvat

Address/Adresse:

Kramarjeva 27

SI - 2000 Maribor

sebastijan.horvat@guest.arnes.si

Publishing House

Maison d'édition:

E.P.I. Center

Prisojna 1

SI - 1000 Ljubljana, Slovenija

Tel.: +386.41.957351

Fax: +386.1.5444155

Acts/Actes: 3

Character/Personnage:

1 woman/femme

Get Famous or Die Trying
(Elisabeth 2) monologues

This theatrical text alias script is based on an investigation into the buffer zone separating the fictitious character Phedra from the intimacy of the actress's private world. It gives a straightforward disclosure of the process decrypting the formation of the role: here speech assumes a whole set of conventional signs of the spectacle. It is this flesh of her speech where the actress finds multiple identification; the stage and costumes (non-existent?), music, verses and story are all encased in her own words. The interpretation turns into a driving force generating tension, which compels the participants to try to resolve the fundamental dilemma of distinguishing between the various registers of reality presented by the text. Speech embeds the theatrical subject in these written realities and in the fundamental question raised by all: What is the truth actually? The actress? Her "personalised" text? Her interpretation of the role? Racine's Phedra? Her life story? Or the actual moment of language placed on the stage?

The text is made up of fragments and contradictory elements of identity, different interpretive models (documentary, hyper-realistic, illusory), and forms a coherent story pieced together from allusions to "dépà-vu" traditional theatre approaches.

The main character is the "actress - split personality", who incessantly rises from her own false identities, subjects herself to irony and overtly aspires to achieve generally intelligible values: love, honour, merit, realisation, liberation from shame and fear. In so doing, she creates a theatrical meta-text and narrates a story of mental, philosophical and staged presentations.

Le texte dramatique ou scénario est issu d'une recherche de l'espace intermédiaire entre le personnage fictif de Phèdre et l'intimité de l'actrice dans sa sphère privée.

Il s'agit d'une révélation directe du processus décryptant la formation du rôle : la parole sert ici à reprendre tout un ensemble de signes conventionnels du spectacle. C'est dans la chair de sa parole que l'actrice s'identifie multiples fois ; les décors et le costume (inexistants ?), la musique, les vers et l'histoire se casent dans ses propres mots. L'interprétation devient le moteur d'une tension, dans laquelle les protagonistes sont poussés à résoudre le dilemme fondamental de distinguer entre les divers registres de réalité, inscrits par le texte. La parole expose son enjeu scénique entre les réalités écrites et la question cruciale qu'on se pose : le vrai, qu'est-ce que c'est ? L'actrice ? Son texte « personnel » ? La composition de son rôle ? La Phèdre de Racine ? Son texte ? L'histoire de l'actrice ? Le moment actuel de la parole mise en scène ?

Le texte se compose de fragments et d'éléments contradictoires de l'identité, de divers modèles interprétatifs (documentaire, hyperréaliste, fictionnel) en intégrant une histoire cohérente par les allusions aux approches « déjà vues » du théâtre traditionnel.

Le personnage principal est « l'acteur - sujet fêlé » qui ressort à chaque fois de ses fausses identités et s'ironise en aspirant ouvertement aux valeurs largement intelligibles : l'amour, la gloire, le mérite, la réalisation, la libération de la solitude et de la peur. Ce faisant, il crée un méta-texte théâtral et raconte l'histoire de la représentation mentale, philosophique et scénique.



photo © Tone Stojko

Saša
Pavček

1960

Čisti vrellec ljubezni

Pure Spring of Love • La pure source de l'amour

Address/Adresse:

Rožna dolina c. II/4

SI - 1000 Ljubljana

First Performance

Première représentation:

SNG Drama, Ljubljana

18.10.2003

Director/Metteur en scène:

Dušan Jovanovic

Address/Adresse:

SNG Drama Ljubljana

Erjavceva 1

SI - 1000 Ljubljana

Tel.: +386.1.2521461

Fax: +386.1.2523885

E-mail: info@sngdrama-lj.si

Publishing House

Maison d'édition:

SNG Drama Ljubljana

Erjavceva 1

SI - 1000 Ljubljana

Tel.: +386.1.2521461

Fax: +386.1.2523885

E-mail: info@sngdrama-lj.si

Scenes/Scènes: 14

Characters/Personnages:

3 men/hommes

2 women/femmes

The cosmos created by Saša Pavček's play *The Pure Spring of Love* spans across the rural and urban environments. Just as entropy of emotions penetrates the lifestyle of the members of urban civilisation, its opposite pole, the rural world, is no longer inhabited by exclusively pure nature. The countryside is ill, chaotic, degenerated, alcohol-corroded, filled with misplaced love, humiliation, hatred and vengefulness, but still embracing traces of the elementary force, which feeds life. In the play *Pure Spring of Love* the two opposites are separated, dismally dissociated; their reconciliation and mutual fertilisation is short-lived, as they are lacking genuine strength and the capacity to feed each other and rejuvenate the world.

The Pure Spring of Love is the creation of an actress; the protagonists are packed with contrasts, quasi-contradictions, fresh and unhealed wounds. This is what makes them vivid. And fragile. They both need and consume one another. The conflicts are latent, perhaps not always sufficiently motivated, yet they are firmly embedded in the play's integrity. Something unbridgeable stands between human aspiration and life, some obstacle, which disputes the possibility of absolute love and authentic being. The play literally boils, vibrates, with a language brimful of passion. Nevertheless, all the sizzling hot sentences - as if they sprang from the physical sensation of mourning for the lost, rejected fullness of life - exhibit a striking suggestiveness shaping the image of the world, which is cold, exhausted, shattered, and the mere existence in which is unbearably brittle; to fall asleep in the silence of this world is an immeasurable atonement.

L'univers créé par la pièce de Saša Pavček *La pure source de l'amour* concilie les mondes ruraux et urbains. Tout comme l'entropie des sentiments pénètre le mode de vie de la population urbaine, à l'antipode, le monde rural n'est plus uniquement habité par la pure nature. La campagne est, en effet, malade, chaotique, dégénérée, rongée par l'alcool, saturée d'amours scabreuses, par l'humiliation, la haine et la vengeance. Elle conserve toutefois quelques traces de forces élémentaires qui entretiennent la vie. Dans cette pièce, ces deux antagonismes se trouvent diamétralement opposés, déplorablement dissociés ; leur réconciliation et leur fertilisation réciproque ne sont que de courte durée, faute de force véritable et d'aptitude à se nourrir l'un l'autre et régénérer le monde.

La pure source de l'amour est la création d'une actrice. Ses personnages sont pétris de contrastes, voire de contradictions, de blessures béantes et malsaines, ceci les maintenant vivants et fragiles. Ils ont besoin l'un de l'autre, se nourrissent l'un de l'autre. Les conflits sont latents, peut-être parfois insuffisamment motivés, mais sont pleinement ancrés dans l'intégrité de la pièce. L'écart entre les aspirations humaines et la vie demeure, ceci représentant un obstacle qui contrarie l'amour absolu et l'existence véritable. La pièce bouillonne, vibre littéralement par l'intermédiaire d'un langage débordant de passion. Toutefois, tous ces propos embrasés - comme s'ils naissaient de la sensation physique du deuil face à la perte, rejetant la plénitude de l'existence - traduisent une suggestivité saisissante renvoyant l'image d'un monde froid, exténué, anéanti dans lequel il est insupportable d'être fragile ; trouver le repos dans le silence de ce monde est une grâce incommensurable.



photo © Peter Uhan

Matjaž Zupančič

1959

Address/Adresse:
Tabor 5
SI - 1000 Ljubljana

Works/Ceuvres:
Izganjalci hudica (1990)
Slastni mrljic (1991)
Ubijalci muh (1994)
Nemir (1993)
Vladimir (1997)
Goli Pianist ali Mala nočna muzika (2001)

**First Performance
Première représentation:**
SNG Drama, Ljubljana
05.2004

Director/Metteur en scène:
Matjaž Zupančič

**Publishing House
Maison d'édition:**
SNG Drama Ljubljana
Erjavceva 1
SI - 1000 Ljubljana
Tel.: +386.1.2521461
Fax: +386.1.2523885
E-mail: info@sngdrama-lj.si
&
Prešern Theatre Kranj
Glavni trg 6
SI - 4000 Kranj
Tel.: +386.4.2804900
Fax: +386.4.2804910
E-mail: presern-gled@s5.net

Award/Prix:
Grum award 2003 for best slovene-
language play/Prix Grum 2003
pour la meilleure pièce en langue
slovène

Scenes/Scènes: 10

Characters/Personnages:
5 men/hommes
3 women/femmes

Hodnik

The Corridor • Le Couloir

The play discloses the goings-on behind the scene of a television reality show. A group of selected volunteers, three women and four men, choose to put their privacy on public display, and to battle, in a sealed-off apartment surrounded by television cameras, for the affection of the audience. There can be only one winner: the one whom the audience love best and who thus collects most votes; this person will win a handsome monetary compensation. The higher the ratings of the show and the longer the show lasts, the higher the reward. The charm of the game lies in its unpredictability and uncertainty. The contestants from the very start have no idea how long they are going to stay in the studio and what they are in for. Violence is forbidden, all contacts with the outside world are cut off. Whoever breaks the rules is disqualified. Whoever cannot rise to the challenge is free to leave, with no possibility to return. The only area which is not under camera surveillance is the corridor. This is the set where the play takes place: some sort of a shelter from the media, where the actors can elude the beholder's eye. However, this shelter brings only apparent relief. The chat in the corridor twists into a vehicle for collecting information, which individual players will subsequently use in front of the camera to double-cross their rivals. They manipulate not only one another. Among them there is someone who receives information from the outside, sparks off provocative situations and, following the logic of hard capital, silently directs the play. The tension rises, the role-playing becomes unbearable, and so the players leave the scene one by one. The said battle for the affection of the audience is nothing but a countdown to extinction. But the show must go on. A new group is already waiting to enter the gladiatorial arena.

La pièce dévoile les coulisses d'un reality-show à la télévision. Un groupe de compétiteurs sélectionnés, trois femmes et quatre hommes, ont décidé d'exhiber leurs vies privées et de concourir, dans un appartement clos truffé de caméras, pour conquérir le cœur de l'audience. Il ne peut y avoir qu'un seul vainqueur : celui qui réussira à s'attirer les faveurs du public, celui qui sera plébiscité par lui ; cette personne obtiendra une compensation financière conséquente. Plus l'audimat de l'émission sera important, plus le spectacle durera, plus la récompense sera élevée. L'intérêt du jeu réside dans son imprévisibilité et dans ses aléas. Les participants depuis le tout début de la pièce ne savent nullement combien de temps ils resteront dans cet appartement et ce qu'ils y feront. La violence y est interdite, tout comme les contacts avec l'extérieur. Quiconque enfreint ces règles est disqualifié. Quiconque n'est pas apte à relever ce défi est libre de partir, sans possibilité de retour. Le seul endroit qui échappe à la surveillance des caméras est un couloir. C'est dans ce décor que se déroule la pièce, dans cet abri contre les médias dans lequel les concurrents peuvent échapper à l'œil du spectateur. Toutefois, ce refuge n'est source que d'une délivrance apparente. La discussion dans le couloir se révèle être un moyen de recueillir des informations que chacun, par la suite, utilisera pour trahir ses rivaux face à la caméra. La manipulation est mutuelle mais pas seulement : parmi eux, se trouve quelqu'un qui reçoit des informations de l'extérieur, qui est à l'origine de provocations et qui dirige la pièce en se conformant à la logique du marché. La tension croît, le jeu de rôle devient insupportable, entraînant le départ des concurrents les uns après les autres. La quête de popularité se réduit à un compte à rebours contre la mort. Mais le spectacle doit continuer. Un nouveau groupe est déjà prêt à entrer dans l'arène.

SPAIN/ESPAGNE



Reading Committee/Comité de lecture

Emilio Hernández
Director of *Centro Andaluz de Teatro*
Directeur du *Centro Andaluz de Teatro*

Juan José Villanueva
Assistant director of *Centro Andaluz de Teatro*
Assistant à la mise en scène au *Centro Andaluz de Teatro*

José Luis Miranda
Playwright
Auteur

Juan Mayorga
Playwright
Auteur

Antonio Onetti
Playwright
Auteur

Ana Diosdado
President of the *Sociedad General de Autores (SGAE)*, Playwright, Actress
Présidente de la *Sociedad General de Autores (SGAE)*, auteur, comédienne

José Luis López Mozo
Playwright/Auteur

Juan Carlos Pérez de la Fuente
Stage Director, Director of the *Centro Dramático Nacional*
Metteur en scène, directeur du *Centro Dramático Nacional*

**Catalunya
Ramon Simó**

Director, teacher at *Institut del Teatre*, Artistic advisor of *Teatre Nacional de Catalunya*
Metteur en Scène, enseignant à l'*Institut del Teatre*, conseiller artistique au *Teatre Nacional de Catalunya*

Esteve Miralles
Artistic advisor of *Teatre Nacional de Catalunya*, and professor
Conseiller artistique au *Teatre Nacional de Catalunya* et professeur

Feliu Formosa
Poet, playwright, artistic advisor of *Teatre Nacional de Catalunya*, professor, and translator
Poète, auteur, conseiller artistique au *Teatre Nacional de Catalunya*, professeur et traducteur



photo © Manel Miró

Albert Mestres i Emilió

1960

Address/Adresse:

c/o Consell de Cent, 468, pral. 1a
ES - 08013 Barcelona
Tel.: +34.93.2856171

Works/Cœuvres:

La llet del paradís (1996), La bufa
(1998), Peça cua per a l' "informe
per a una acadèmia" de Franz
Kafka (1999), Contes estigis o El
cabaret dels morts (1999), Cargol
treu banya, Vides de tants (2000),
La partida o el còctel de gambes
(2001), Dramàtic i altres peces
(2002)

First Performance

Première représentation:

Espai Brossa, Barcelona
09.01.2002

Director/Metteur en scène:

Juan Castells, 1946

Address/Adresse:

c/o Ferran Puig, 35
ES - 08292 Esparreguera
Tel.: +34.93.7773369
E-mail: jocastel@cconline.es

Publishing House

Maison d'édition:

Edicions 62
El Galliner teatre, 186
c/ Peu de la Creueta, 4
ES - 08001 Barcelona

Translation/Traduction:

French/Français

Award/Prix:

Nominated for Premi de la Crítica
de Serra d'Or/Nominé pour le Prix
de la Critique Serra d'Or (2002)

Act/Acte: 1

Characters/Personnages:

3 women/femmes

Original language

Langue originale:

Catalan

Dramàtic

Dramatic • Dramatique

This play shows us a whole life through three women of different ages. Three women who, in fact, are only one, captured at different moments of her life: early life, adulthood and the moment in which one reaches old age. Three faces, searching for each other in the same closed space. The myth of Prometheus bound is turned into a feminine tragedy by the author. The character (TEA - A, B, C) is bound to her own thoughts and punished for having revealed them. Prometheus' fire becomes motherhood, and the beast that gnaws away at the insides is the fault of having been attacked and raped. The set is inside the brain where different levels of thought live together. At the end, the only one who survives is TEA - B, without past and without future.

Cette pièce nous montre une vie entière à travers trois femmes d'âges différents - trois femmes, qui en fait, n'en sont qu'une, prise à des périodes différentes de sa vie : enfance, âge adulte et passage à la vieillesse. Trois visages qui se cherchent dans un espace clos. Le mythe de Prométhée est transformé en tragédie féminine par l'auteur. Le personnage, Tea - A, B, C, est enchaînée à ses propres pensées et punie pour les avoir révélées. Le feu de Prométhée est présent dans la maternité et la bête qui ronge l'intérieur est la faute d'avoir été agressée et violée. Le décor est dans le cerveau où les différents niveaux de pensée cohabitent. A la fin, il n'y a que Tea - B qui survit, sans passé et sans futur.

Jordi Galceran

1964

Address/Adresse:

c/ Consell de Cent, 143, 3r 3a
ES - 08015 Barcelona
Tel./Fax: +34.93.4253823
E-mail: jordigal@inicia.es

Works/Cœuvres:

Drama/Théâtre:

Paraules encadenades (1995)
Dakota (1995)
Fuita (1996)
Surf (1998)

Musical/Théâtre musical:

Gaudi (2002)

First Performance

Première représentation:

Teatre Nacional de Catalunya
29.04.03

Director/Metteur en scène:

Sergi Belbel, 1963

Address/Adresse:

c/ Casp, 86, 1r 2ª
ES - 08010 Barcelona
Tel./Fax: +34.93.2318756
sergibelbel@cat.canalpyme.com

Publishing House

Maison d'édition:

Proa (ECSA)
c/ Diputació, 250
ES - 08007 Barcelona
E-mail: proa@grec.com
http://www.edicions-proa.com

Address/Adresse:

Plaça de les Arts, 1
ES - 08013 Barcelona
Tel.: +34.93.3065700
Fax: +34.93.3065701
E-mail: info@tnc.es

Translations/Traductions:

Spanish/Espagnol, Swedish/Suédois

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme

Original language

Langue originale:

Catalan

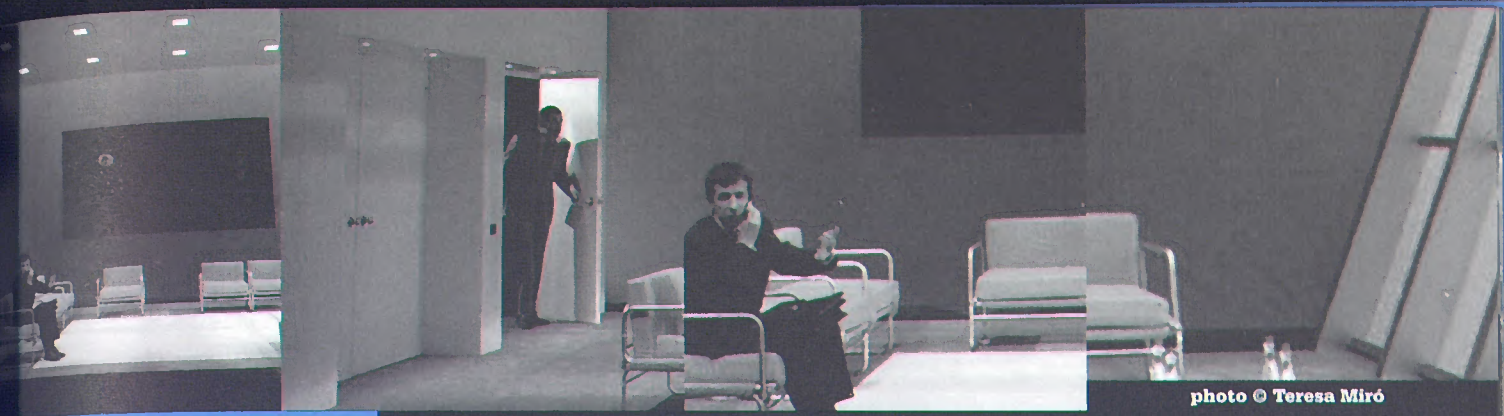


photo © Teresa Miró

El mètode Grönholm

The Grönholm method • La méthode Grönholm

Four applicants for an executive job in a company -three men and a woman- are assembled to undergo the last stage of the selection process: a joint test. Alone in a meeting room of the company's central offices, the four applicants are being watched through hidden video cameras by international psychologists. Different messages, posted to the candidates through a letterbox, subject them to different talent and simulation tests in order to appraise their personality. In the first test, they are asked to find out which one of the four candidates isn't real; as one of them is a member of the company's Human Resources Department and is pretending to be an applicant... From this moment on, suspicions grow among the candidates and the battle for getting this marvelous job become a real fight, a fight without mercy, aggravated by the tests the psychologists have put forward, tests that become increasingly hard, personal, cruel... and also more and more ridiculous. The applicants are prepared for everything, and accept the most grotesque, extravagant and contemptible situations in order to reach their objective.

Trois hommes et une femme, candidats à un poste de cadre d'entreprise, sont réunis pour l'étape finale du processus de sélection : un test commun. Seuls, dans une salle de réunion du siège central, les quatre candidats sont observés par des psychologues internationaux à l'aide de caméras cachées. Par des messages donnés aux candidats à travers une boîte aux lettres, ils sont soumis à différents tests de compétences et de simulation pour évaluer leur personnalité. Le premier test consiste à deviner lequel des quatre candidats n'en est pas un, car l'un d'entre eux est du département de ressources humaines de la compagnie... A partir de ce moment, les soupçons des candidats s'éveillent et la course pour obtenir ce poste merveilleux devient une véritable guerre, une bataille sans merci, aggravée par les tests que les psychologues proposent, qui deviennent de plus en plus durs, personnels, cruels... et de plus en plus ridicules. Les candidats, prêts à tout, se rabaisseront à accepter les situations les plus grotesques, extravagantes et viles afin d'atteindre leur objectif.



Julio Escalada

1963

Address/Adresse:

c/ Montera 5. 5° B
ES - 28013 Madrid
Tel.: +34.91.5232059
E-mail: escalada@wanadoo.es

Works/Cœuvres:

Te vas, me dejas y me abandonas (Mutis) (1999)
Primavera (2000)
Verano (2002)

First performance

Première représentation:

Scheduled at the Centro Dramático Nacional during the 2004-2005 season
Programmé au Centro Dramático Nacional durant la saison 2004-2005

Publishing house

Maison d'édition:

Fundación Autor
Calle Bárbara de Braganza, 7
ES - 28004 Madrid

Translation/Traduction:

English/Anglais

Award/Prix:

First Prize/1er Prix de la SGAE (Sociedad General de Autores y Editores de España)

Scenes/Scènes: 13

Characters/Personnages:

5 men/hommes
3 women/femmes

Invierno

Wintertime • Hiver

Early morning. A park in an unnamed city. Three teenagers play ball; two adults discuss building a butterfly house; three elderly people make kites for orphaned children. Ordinary activities, yet quietly extraordinary at the same time. All of them are bound by strong family ties, social ties, or ties of friendship. A winter's day dawned promisingly bright but dark clouds are gathering; the characters, too, begin to reveal their darker sides and clouded desires, and the strong ties that bind them seem subject more to need than to generosity. Winter logic unleashes a snowstorm onto the park at the end of the day. Another kind of logic brings unhealthy relationships to an often tragic end. *Winter* is the third installment of the *Four Seasons Tetralogy*, of which *Springtime* and *Summer* have also been published to date. There are common stylistic features throughout the series, although each play is self-contained in plot and subject matter.

Tôt le matin. Un parc, dans une ville anonyme. Trois adolescents jouent au ballon, deux adultes parlent de la construction d'une serre à papillons et trois personnes âgées fabriquent des cerfs-volants pour des enfants abandonnés. Des activités quotidiennes et pourtant extraordinaires. Ils sont tous étroitement unis par des liens de parenté, d'amitié ou sociaux. Un matin d'hiver qui annonçait un jour radieux va s'assombrir au fur et à mesure que les personnages vont nous dévoiler leur côté le plus sombre et leurs désirs les plus obscurs. Les liens étroits qui les unissent semblent dépendre plus de l'intérêt que de la générosité. La logique hivernale abat une tempête de neige sur le parc, à la tombée du jour. Et selon cette même logique, les conduites humaines fondées sur des relations malsaines finissent en tragédie. *Hiver* est la troisième partie de *La Tétralogie des quatre saisons* dont, jusqu'à présent, seules *Printemps* et *Été* avaient été publiées. Les pièces de la tétralogie possèdent des critères stylistiques communs, quoique chacune ait un sujet différent.



Itziar Pascual

1967

Address/Adresse:

Calle Trafalgar, 22 - 2ª derecha
ES - 28010 Madrid
Tel.: +34.91.5524578
E-mail: itziarpascual@latinmail.com,
E-mail: itziarportiz@yahoo.es

Works/Cœuvres:

¿Me concede este baile? (1991),
Comfort (1992), Me llamo Blanca (1992), Fuga (1993), Memoria (1993), El domador de sombras (1994), Nox tenebris (1995), Creación colectiva, Las voces de Penélope (1996), Holliday Aut. (1996), Miaules (1997), Lirios sobre fondo azul (1997), Blue Mountain (Aromas de los últimos días) (1998), Herida (1998), Cineforum (1999), Sirenas en alquitrán (2000), Ciudad Lineal (2000), Una noche de lluvia (2000), Voz de un barco abandonado (2000), Así en la tierra como en el cielo (2001), San para Mí (2001), Casandra (2001), Electra (2001), Salomé (2001), Laurencia (2001), Varadas (2002), Tres mujeres (2002), Père Lachaise (2002), La paz del crepúsculo (2002), Saudade (2003), Por qué (2003), Historia de una azafata (2003), Cuando todo termina (2003), Palabras contra la guerra (2003), Jaula (2003), Benigno (2003), La mujer invisible (2003)

First performance

Première représentation:

XXIV Festival Internacional de Teatro - Serantes Kultur Aretoa Santurtzi (Vizcaya)
17.11.2003

Director/Metteur en scène:

Cándido Pazó

Address/Adresse:

San Paio de Navia, 1960.
Rúa do Salgueiro 1-B, 3º D.
Os Tilos, 15894 Teo
ES - Galicia
Tel.: +34.98.1819385
E-mail: candido@alocom.net

Publishing house

Maison d'édition:

Edición del Premio de Teatro Serantes Ayuntamiento de Santurtzi

Award/Prix:

3rd Prize of 3ème Prix du Teatro Serantes, Santurtzi

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes: 21

Characters/Personnages:

2 men/hommes

La paz del crepúsculo

Sunset Peace • La paix du crépuscule

This story is based on historical fact: the presence of the División Azul on the Russian front. Some of these soldiers, the sons of socialists, communists and anarchists, fought in order that a relative's sentence of death or life imprisonment might be lifted. It is the story of a world in ruins, of families that have been destroyed, of broken dreams, of deception. It is the story of a generation born into a civil war, soon become a World War, when the promise of a better world fell to pieces before their very eyes. It is also, however, the story of a people who watched with baited breath the release of *Gone With the Wind*. Of those who still believe in the power of stories. Of those who question the limits of what is visible and what is not. The story of a man and a Shadow. It is cold. We are in the North. Somewhere on the Russian front between 1941 and 1942, we meet Dombodán, a disgraced Spanish soldier fighting with the Brigada Azul and a man with a mission: the lifting of the death sentence hanging over his father, an old anarchist imprisoned after the Spanish Civil War. In his snow-bound silence, accompanied by a broken radio, he stumbles upon the Shadow of Clark Gable, the great American actor who had just filmed *Gone With the Wind*. The encounter between the Shadow and the soldier, success and failure, dreams and nightmares in a setting that brings to mind the dirty snow of a battlefield and the hospital sheets under which a man is fighting against hypothermia.

C'est une histoire inspirée de l'Histoire: celle de la Division Azul sur le front russe. Parmi ces soldats, il y avait des fils de socialistes, de communistes et d'anarchistes qui luttèrent pour obtenir la commutation de la condamnation à mort ou de la réclusion à perpétuité d'un parent emprisonné. C'est une histoire de mondes brisés, de familles déchirées, d'illusions perdues et de déceptions. C'est l'histoire d'une génération qui a hérité d'une guerre civile et d'une guerre mondiale. Et qui a vu de ses propres yeux s'évanouir la promesse d'un monde meilleur. Mais c'est aussi l'histoire des personnes qui ont assisté, éblouies, à la première d'*Autant en emporte le vent*. L'histoire de ceux qui croient encore au pouvoir des histoires. L'histoire de ceux qui s'interrogent sur les limites du visible et de l'invisible. L'histoire d'un homme et d'une Ombre. Il fait froid. Quelque part dans le nord. Quelque part sur le front russe, entre 1941 et 1942, Dombodán, un soldat espagnol désabusé, enrôlé dans la Brigada Azul avec un seul objectif : obtenir la commutation de la condamnation à mort de son père, un vieil anarchiste emprisonné depuis la guerre civile espagnole. Seul dans la neige, avec un poste de radio cassé, Dombodán rencontre l'Ombre de Clark Gable, l'artiste américain en vogue qui vient de tourner *Autant en emporte le vent*. L'Ombre et le soldat, le succès et l'échec, les rêves et les cauchemars se rencontrent dans un décor qui rappelle la neige sale des champs de bataille, mais aussi le drap d'un hôpital où un homme lutte contre l'hypothermie.



photo © Luis Castilla

David Montero

1973

Address/Adresse:

Bordador Rodríguez Ojeda, 7. 2° 3
ES - 41003 Sevilla
Tel.: +34.95.4432489
Mobile/GSM: +34.62.7916598
E-mail: davidmon73@mixmail.com

Work/Ceuvre:

Insomnios

First Performance

Première représentation:

Central Theatre, Sevilla
20.10.2003

Director/Metteur en scène:

Juan José Villanueva, 1968

Address/Adresse:

Rosalía de Castro, 75. 9° G
ES - 28035 Madrid
Tel.: +34.61.5124072
E-mail: juanjovillanueva@yahoo.es

Publishing House

Maison d'édition:

Centro de Documentación Teatral
de las Artes Escénicas de Andalucía
Junta de Andalucía, Consejería de
Cultura
San Luis, 37
ES - 41003 Sevilla
Tel.: +34.95.5037300
Fax: +34.95.5037344
E-mail: cdaea@cica.es

Award/Prix:

Finalist of VI Miguel Romero Esteo
Award
Finaliste du Prix VI Miguel Esteo
Romero

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme

Lullaby

Once upon a time, there was an impossible and happily married couple, Tom Waits and Audrey Hepburn, who lived in a house made of straw. But a house made of straw, a love made of straw, cannot last. The little house burnt down and the happily married couple moved to another house, made of leaves and branches. But these houses have holes, which let in the rain, animals and pain. So when that house was covered with snow, and full of animals and pain, the married couple finally moved to a house made of bricks. Houses made of bricks do not burn down, nor do they have holes: but you cannot come in or out of them. A house made of bricks is not life, but death. A house that can last such a long time can be useful only to leave behind or to get buried in.

Il était une fois un couple impossible et heureux en mariage, Tom Waits et Audrey Hepburn, qui vivait dans une maison de paille. Mais une maison de paille, un amour de paille, ne peuvent pas durer. Alors, la maison brûla, et le couple emménagea dans une autre maison, faite de feuilles et de branches. Mais ces maisons-là ont des trous qui laissent entrer la pluie, les animaux et la douleur. Alors, quand la maison fut couverte de neige, pleine d'animaux et de douleur, les époux emménagèrent finalement dans une maison en brique. Les maisons en brique ne brûlent pas, n'ont pas de trous, mais on ne peut y entrer ni en sortir. Une maison de brique, ce n'est pas la vie mais la mort. Une maison qui dure si longtemps n'est utile qu'à être abandonnée ou qu'à y être enterré.

Jergio Rubio

1979

Address/Adresse:

Camino de Suárez, 47. 5° A
ES - 29010 Málaga
Tel.: +34.67.6844528
E-mail: sergiorubio@iespana.es

Works/Ceuvres:

Mala Vida
Botellón
Un día en familia

First Performance

Première représentation:

Teatro Central, Sevilla
08.10.2002

Director/Metteur en scène:

Eduardo Fuentes, 1961

Address/Adresse:

Sigenco, 23
ES - 28019 Madrid

Publishing House

Maison d'édition:

Centro de Documentación Teatral
Junta de Andalucía,
Consejería de Cultura
San Luis, 37
ES - 41003 Sevilla
Tel.: +34.95.5037300
Fax: +34.95.5037344
E-mail: cdaea@cica.es

Award/Prix:

VI Miguel Romero Esteo Award
Prix VI Miguel Romero Esteo

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme



photo © Luis Castilla

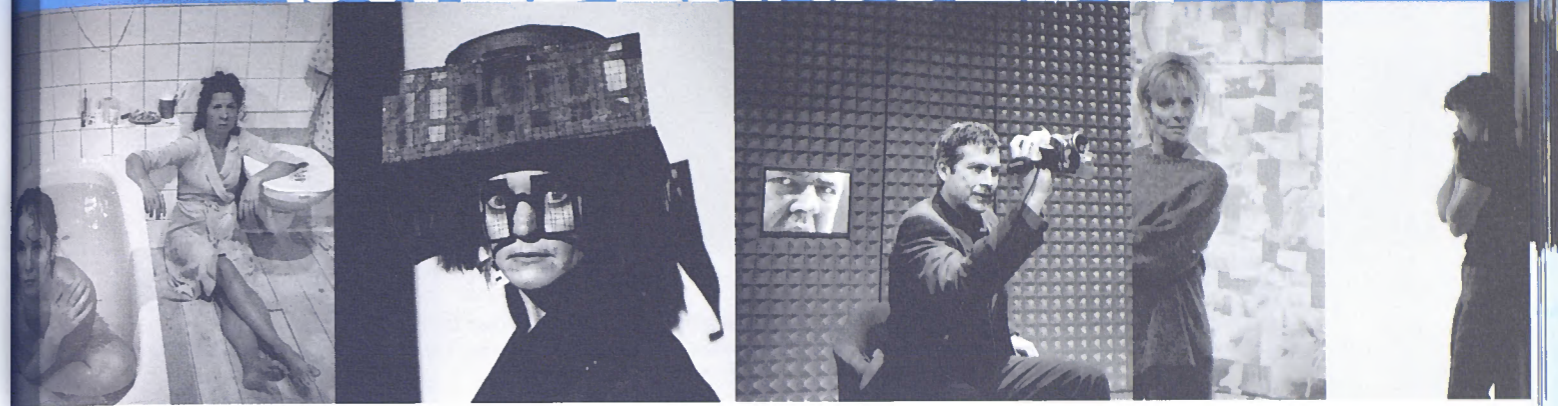
Silencio

Silence

A gourmet restaurant where a couple dines out every night. He, executive, triumphant, seductive. She, a sculptor who has abandoned her profession. They eat in silence, as they do every night, but we can hear what they are thinking and what they do not tell each other, what they say in silence whilst the waiter serves their meal.

Un restaurant luxueux où un couple se rend tous les soirs. Lui, cadre supérieur, triomphateur, séducteur. Elle, sculpteur qui a abandonné sa profession. Ils mangent en silence, comme tous les soirs, mais nous pouvons entendre ce qu'ils pensent et ne se racontent pas, ce qu'ils se disent en silence pendant que le garçon sert le dîner.

SWEDEN/SUÈDE



In charge of the selection Chargés de la sélection

Jasenko Selimovic

Director and Artistic Director of *Göteborgs Stadsteatern*
Metteur en scène et directeur artistique du *Göteborgs Stadsteatern*

Nadja Gabay

Dramaturge of *Göteborgs Stadsteatern*
Dramaturge au *Göteborgs Stadsteatern*

Per Arne Tjäder

Dramaturge of *Göteborgs Stadsteatern*
Dramaturge au *Göteborgs Stadsteatern*

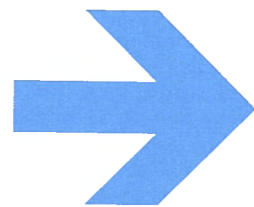




photo © Leif Carlsson

Martina Montelius

Address/Adresse:

Hornsgatan 117
SE - 117 26 Stockholm
E-mail: martina@gluecklich.net

Works/Ceuvres:

Usch, nu blev jag lite mulen
Jag växte upp inbäddad i spena-
varm kattsand älskad bortom allt
förnuft
Jag är en gammalgädda i landsflykt

First Performance

Première représentation:
Teater Galeasen
13.10.2002

Director/Metteur en scène:

Susan Tashimi

Characters/Personnages:

2 women/femmes

Det epileptiska riktmärket

The play is about a daughter who desperately tries to free herself from her suffocating mother, who is determined not to give in. The language has an absurd and poetic touch.

La pièce parle d'une fille qui tente désespérément de se libérer d'une mère trop étouffante, qui de son côté ne veut pas se laisser faire. La langue est absurde et poétique à la fois.

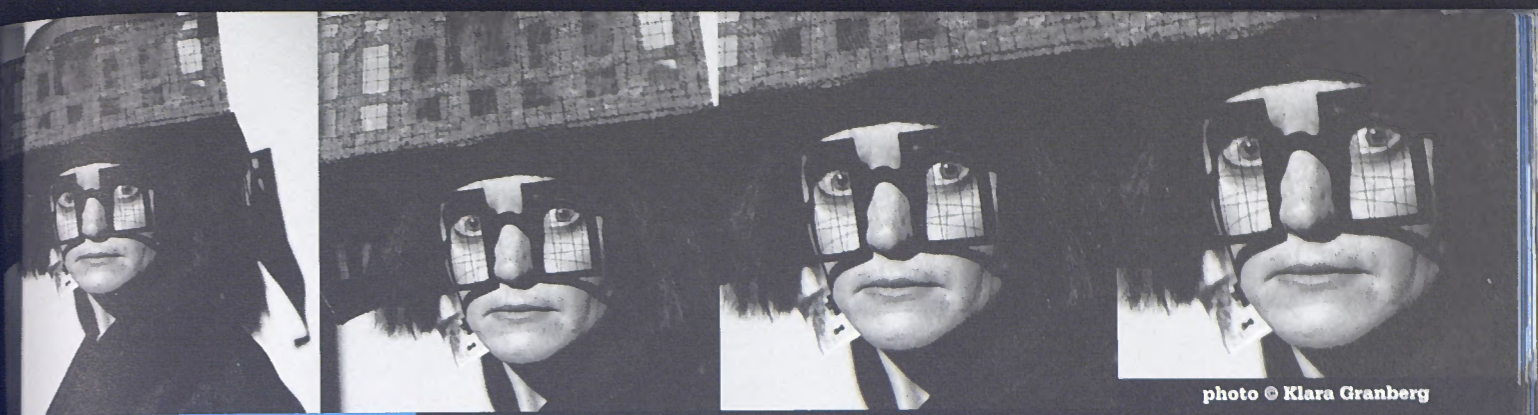


photo © Klara Granberg

Lucas Jvensson

1973

Address/Adresse:

c/o Dramatiska Teatern
Box 5037
SE - 102 41 Stockholm
Tel.: +46.8.6656100
E-mail: lucas.svensson@dramaten.se

Works/Ceuvres:

Nattsaga
Immo + Leo
Ingen växer, utom Stig (och Molly)
Frigiven
Tussilagoängen

First Performance

Première représentation:
Dramatiska Teatern, Stockholm
26.09.2002

Director/Metteur en scène:

Staffan Roos

Address/Adresse:

c/o Dramatiska Teatern
Box 5037
SE - 102 41 Stockholm
Mobile/GSM: +46.70.3726257
E-mail: staffan.roos@dramaten.se

Publishing House

Maison d'édition:
Teatertidningen
Box 4066
SE - 102 62 Stockholm
Tel.: +46.8.849287
redaktionen@teatertidningen.se

Translations/Traductions:

Danish/Danois, French/Français,
German/Allemand

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

Fallna från månen

Tombés de la Lune

Rosa is eight years old, and all she wants is to play pin ball, but her mother, a cleaning lady, wants her to become a world famous piano-player. On the coldest night of the year Rosa escapes from home, bored of her mother and of endless piano lessons.

Rosa a huit ans et tout ce qu'elle demande c'est de jouer au flipper, mais sa mère, femme de ménage, voudrait qu'elle devienne une pianiste célèbre. Dans la nuit la plus froide de l'année, Rosa s'enfuit de la maison, fatiguée de sa mère et des leçons de piano sans fin.



photo © Aorta

Niklas Rådström

1953

Address/Adresse:

Knut Pernos vag 3
SE - 131 50 Saltsjö-Duvnäs
Tel.: +46.8.7168458
E-mail: niklas.radstrom@telia.com

Works/Œuvres:

Hitlers barndom
Tala det är så mörkt
På vägen till havet
Kvartett
Den gudomliga komedin

First Performance

Première représentation:
Göteborgs Stadsteater
20.09.2002

Director/Metteur en scène:

Olof Lindqvist, 1970

Address/Adresse:

Seminariegatan 14
SE - 413 13 Göteborg
Tel.: +46.31.414954
E-mail: lindqvistolof@hotmail.com

Publishing House

Maison d'édition:
Wahlström & Widstrand
Sturegatan 32
Box 5587
SE - 114 85 Stockholm
Tel.: +46.8.6968480
Fax: +46.8.6968380
E-mail: info@wwd.se

Translation/Traduction:

English/Anglais

Award/Prix:

1st Prize/1er Prix Wilhelm Hansen
Förlags Nordiska Dramatikerpris-
tävling (2002)

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Lång tystnad plötsligt mörkt

Long silence sudden darkness

The play is a paraphrase of three unpublished chapters from Dostoyevsky's novel *Evil spirits*. A modern Stavrogin, called Roger Stavin, has an idea of total individual freedom and in order to prove this idea for himself he savagely violates a girl. At the same time he wants to give himself some kind of absolution by confessing in public.

La pièce est une paraphrase de trois chapitres inédits du roman de Dostoïevski *Les Démons*. Un Stavrogin moderne, nommé Roger Stavin, conçoit la liberté individuelle comme totale et pour le prouver, viole sauvagement une petite fille. Il voudrait, en même temps, s'absoudre lui-même en se confessant en public.

Majgull Axelsson

1947

Address/Adresse:

Rådmansgatan 77
SE - 113 60 Stockholm
Tel.: +46.8.6126829
majgull.axelsson@swipnet.se

First Performance

Première représentation:
Dramatiska Teatern, Stockholm
15.09.2002

Director/Metteur en scène:

Christian Tomner

Address/Adresse:

c/o Dramaten
BOX 5037
SE - 10241 Stockholm
Tel.: +46.8.6656115
christian.tommer@dramaten.se

Translations/Traductions:

Finnish/Finnois
German/Allemand

Characters/Personnages:

4 men/hommes
6 women/femmes



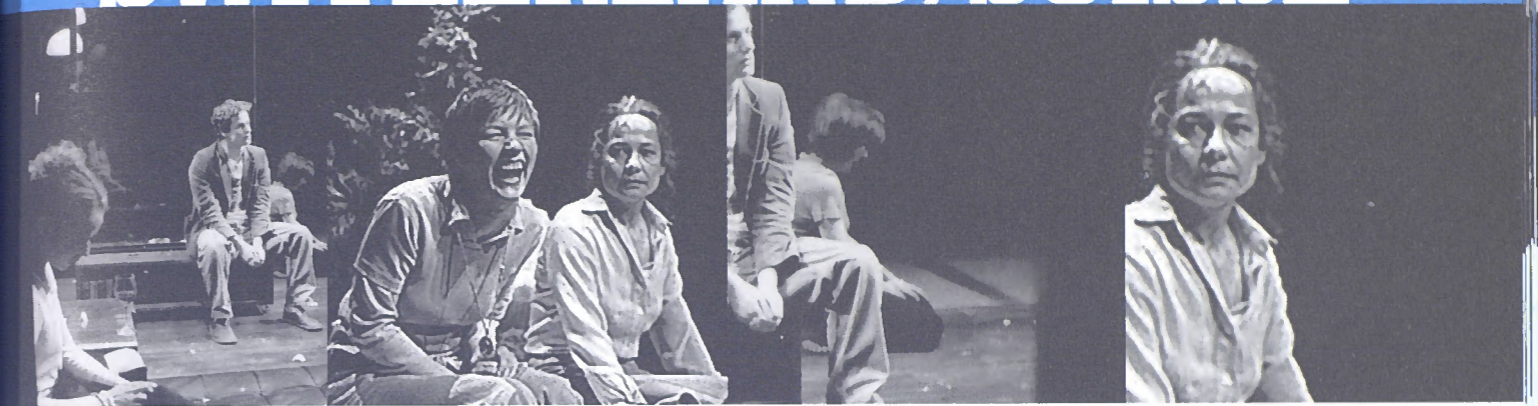
photo © Alex Kenney

LisaLouise

Sometimes a story can surprise its teller. This one is such a story. There is no doubt that LisaLouise has been beaten by her husband. But is she only a victim? And what is her real name and character? Is she Lisa or Louise? Or both of them?

Parfois, l'histoire peut surprendre celui qui la raconte. C'est une histoire comme celle-ci que raconte *LisaLouise*. Il est indéniable que LisaLouise est battue par son mari. Mais en est-elle la seule victime ? Et quel est son véritable prénom ; quel est son véritable personnage ? Est-elle Lisa ou Louise ? Ou les deux ?

SWITZERLAND/SUISSE



Reading Committee/Comité de lecture

Dr. Manfred Beilharz

Director of *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, Artistic Director of *New Plays from Europe 2004*
Theaterbiennale of the Staatstheater Wiesbaden in co-operation with *schauspielfrankfurt*
Directeur du *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, Directeur artistique de *Nouvelles Pièces d'Europe 2004*
Biennale théâtrale du Staatstheater Wiesbaden en coopération avec le *schauspielfrankfurt*

Michael Börgerding

Dramaturge of *Thalia Theater Hamburg*
Chef dramaturge du *Thalia Theater Hamburg*

Regina Guhl

Dramaturge of *Schauspiel Hannover*
Chef dramaturge du *Schauspiel Hannover*

Joachim Lux

Dramaturge of *Burgtheater Wien*
Dramaturge du *Burgtheater Wien*

Thomas Oberender

Chef Dramaturge of *Schauspielhaus Bochum*
Chef dramaturge du *Schauspielhaus Bochum*

Stefan Suske

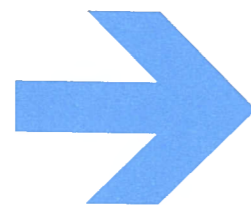
Director (Drama) of *Stadttheater Bern*
Directeur artistique (Théâtre) du *Stadttheater Bern*

Barbara Burckhardt

Critic at *Theater heute*
Critique au *Theater heute*

Anja Dürrschmidt

Critic at *Theater der Zeit*
Critique au *Theater der Zeit*



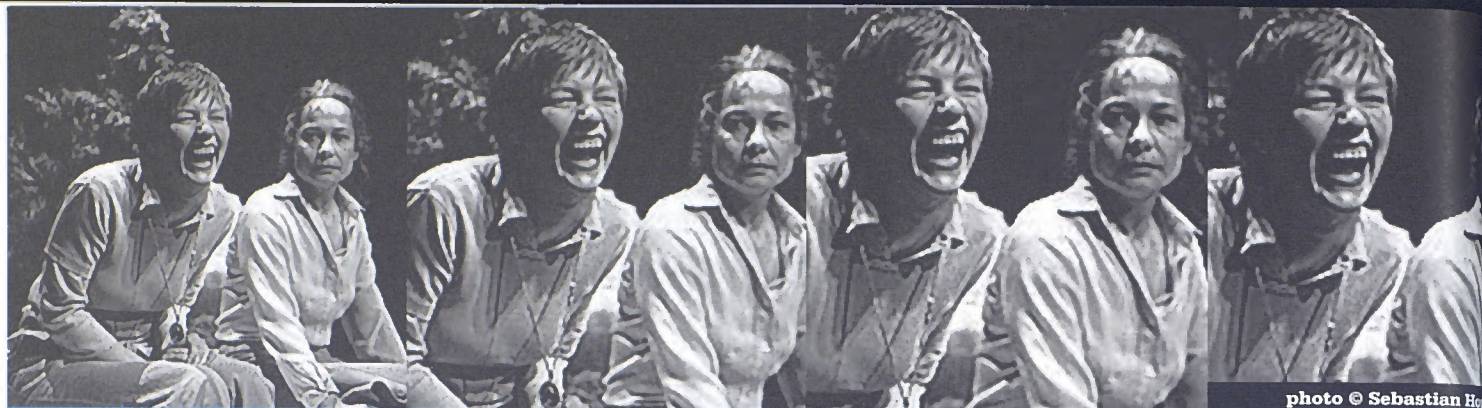


photo © Sebastian Ho

Lukas Bärfuss

1971

Address/Adresse:

c/o Hartmann & Stauffacher Verlag
Bismarckstr.36
DE - 50672 Köln

Works/Ceuvres:

Die Reise von Klaus und Edith durch den Schacht zum Mittelpunkt der Erde (2001)
Meienbergs Tod (2001)
Othello - ein BlueMovie (2001)
Vier Bilder der Liebe (2002)
Heinrich IV. (2004)
Der Bus (AT) (2004/05)

First Performance

Première représentation:
Theater Basel
13.02.2003

Director/Metteur en scène:

Barbara Frey, 1963

Address/Adresse:

c/o Theater Basel
Elisabethenstr. 16
CH - 4051 Basel

Publishing House

Maison d'édition:
Hartmann & Stauffacher GmbH
Bismarckstr.36
DE - 50672 Köln
Tel.: +49.22.1485386
Fax: +49.22.1515402
E-mail: info@hsverlag.de

Translations/Traductions:

Danish/Danois, Greek/Grec,
Icelandic/Islandais, Norwegian/
Norvégien, Polish/Polonais,
Russian/Russe, Romanian/
Roumain, Slovenian/Slovène,
Swedish/Suédois
forthcoming/prochainement:
Spanish/Espagnol, Finnish/Finnois,
French/Français

Award/Prix:

Nominated for/Nominé pour Mül-
heimer Dramatikerpreis (2003)

Scenes/Scènes: 35

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femmes

Original language

Langue originale:
German/Allemand

Die sexuellen Neurosen unserer Eltern

The Sexual Neuroses of Our Parents

Dora is prescribed mind drugs. The combination of ingredients is precisely adjusted to her needs: no longer does she scream, no longer does she laugh. For years now. But one day her mother takes her to see a different doctor. She wants to know what has become of her daughter and has the flow of medication stopped. At this point Dora emerges as a young woman with a vivid sexuality; what now comes to the surface is often an embarrassment to those around her. The story of an awakening that blurs the borders of normality and neurosis. Not seldom do Dora's fellow human beings - her boss, a grocer, her doctor, and not least her own parents - behave more curiously than the young lady who was suddenly and unexpectedly transformed into a woman.

Dora prend des psychotropes. La combinaison des ingrédients est précisément ajustée à ses besoins : elle ne crie plus, elle ne rit plus et ce, depuis des années maintenant. Mais un jour, sa mère l'emmène chez un autre médecin. Elle veut savoir ce qu'il se passe avec sa fille, et lui fait arrêter la prise de médicaments. C'est ainsi que Dora devient une jeune femme à la sexualité débridée, ce qui met souvent son entourage dans l'embarras. L'histoire d'un éveil qui trouble les frontières de la normalité et la névrose. Les compagnons de Dora, son patron, un épicier, son docteur, et ses parents également, se comportent encore plus curieusement que la jeune femme qui, soudainement et inopinément, s'est transformée en femme.

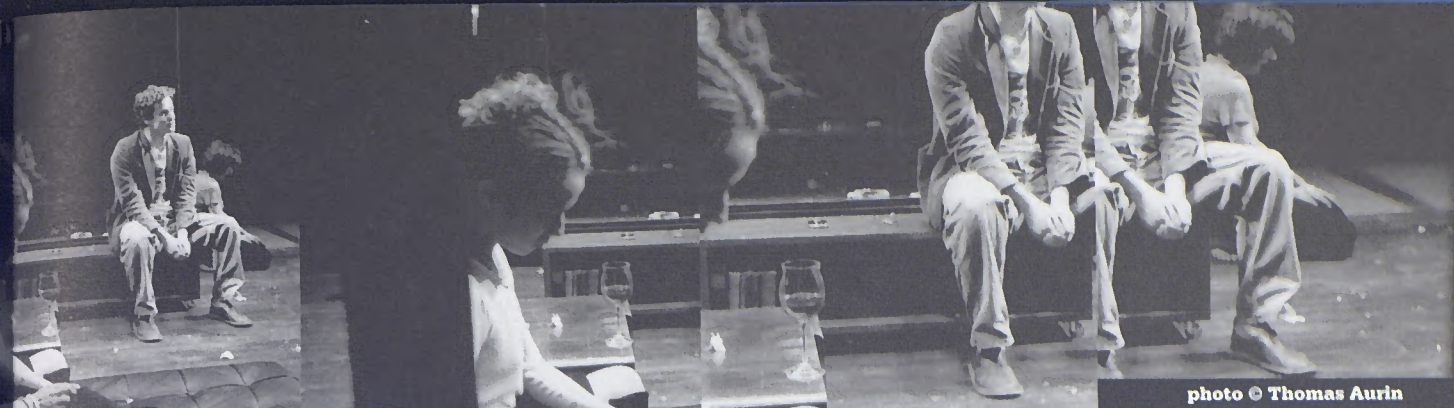


photo © Thomas Aurin

Igor Bauersima

Address/Adresse:

c/o S. Fischer Verlag

Works/Ceuvres:

Plane thoughts (1994)
Mixed (1997)
Forever Godard (1998)
Context (1999)
Exil (2000)
norway.today (2000)
Launischer Sommer (2001)
Factory (2001)
Tattoo (2002)

First Performance

Première représentation:
Schauspiel Hannover
23.02.2002

Director/Metteur en scène:

Igor Bauersima, 1964

Address/Adresse:

c/o S. Fischer Verlag

Publishing House

Maison d'édition:
S. Fischer Verlag GmbH
Theaterabteilung
Hedderichstr.144
DE - 60596 Frankfurt am Main
Tel.: +49.69.6062271
Fax: +49.69.6062335
E-mail: theater@s-fischer.de

Scenes/Scènes: 17

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Futur de Luxe

Futur de Luxe

One Friday evening, the Klein's, a prosperous Jewish family of doctors, are confronted very directly with a range of questions so far-reaching that up till now, human beings in all probability have only been allowed to look into them as academic abstractions. Yet during this evening chez Klein, decisions are made as to how Homo Sapiens will develop in the future. Can goodness remain good, evil remain evil? Will people get away with denial or pretending that things are not as they truly are? Will they be punished for that? On that particular evening what is at stake is nothing less than life or death. *Futur de Luxe* treats loss of identity and individuality, plastic surgery, the consequences of gene technology or cloning, and the resulting shattering upheavals of our existence.

Un vendredi après-midi, les Klein, un riche famille juive de médecins, se trouvent confrontés personnellement à une série de question d'une portée si considérable, que, le plus probablement aucun être humain n'a jusqu'ici pu aborder que de façon abstraite et académique. Malgré cela, ce soir là, chez les Klein, des décisions sont prises afin de déterminer comment l'Homo sapiens se développera dans le futur. Est-ce que le bien peut rester bien et le mal, mal ? Est-ce que les gens s'en sortiront en dénigrant ou en prétendant que les choses ne sont pas ce qu'elles sont véritablement ? Seront-ils punis pour cela ? Durant cette soirée particulière, on ne parle pas moins que de la vie ou de la mort. Les thèmes de *Futur de Luxe* sont la perte de l'identité et l'individualité, la chirurgie plastique, les conséquences de la technologie génétique et du clonage et les énormes bouleversements dans notre existence que tout cela suscite.

UKRAINE



In charge of the selection
Chargée de la sélection

Neda Nejdana

Playwright, theatre and drama critic, researcher at *Less Kurbas Center of Theatrical Art*
Auteur dramatique, critique de théâtre et chercheur au *Centre des arts du spectacle Less Kurbas*

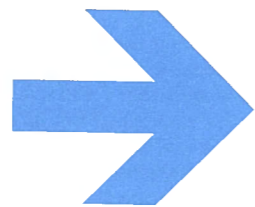




photo © Yurko Yatsenko

Larisa Paris

1963

Address/Adresse:

Prospekt Vatutina, 30, ap.384
UA - 03183 Kiev
Tel.: +380.44.5129914
E-mail: dwojina@mail.ru

Works/Ceuvres:

Adaptation:

Midsummernight's Dream (Shakespeare)
Katerina Kabanova As She Is (The Storm, A. Ostrovski)
Der Wald (The Wood, A. Ostrovski)
Die Rauber (F. Schiller)
Life Story (Anna Christie, E.O'Neill)
Prometeus-Lesson (A. Gide, Aeschilos)
The Valley (T.M. Jansson)
The Comet (T.M. Jansson)

Musical/Théâtre musical:

Anselm From Glass (E.T.A. Hoffman)

The Songs of Hell

Screenplays/Scenarii:

The Poor
Dearth of Anarit

First Performance

Première représentation:
Theatre The Valley, Kiev
12.06.2002

Director/Metteur en scène:

Larisa Paris

Scenes/Scènes: 3

Characters/Personnages:

3 men/hommes
3 women/femmes

Ia. Sirious. Centaur.

Ia. Sirious. Centaur.

At first it is "drama" because the characters don't know what will happen to them at the end; second - it is "mystery drama" because all will turn out all right; third - it is "new mystery drama" because this play was created by new theatre and for new theatre.

Au début, il y a le « drame » car les personnages ne savent pas ce qu'il leur arrivera à la fin ; ensuite, c'est un « drame mystérieux » car tout se terminera bien - troisièmement, ce sera un « nouveau drame mystérieux » car la pièce naîtra par le nouveau théâtre pour le théâtre nouveau.



photo © Ruslan Absurdov

Irena Kowal

1947

Address/Adresse:

8 Tarasivska, Apt. 42
UA - 01033 Kiev
Tel.: +380.44.2348808
Fax: +380.44.4941770,
+380.44.2010010
E-mail: irenakowal@hotmail.com
&
11 Johnston Terrace, Flat 3F1
UK - Edinburgh EP1 2PW

Works/Ceuvres:

Pravda on Auction
Fantasy on a Virile Man
The Marinated Aristocrat

First Performance

Première représentation:
Molodyj Theatre, Kiev
01.12.2001

Director/Metteur en scène:

Stanislav Moiseyev, 1959

Address/Adresse:

17 Pronizna Street
UA - 252003 Kiev
Tel.: +380.44.2288568,
+380.44.4555874
Mobile/GSM: +380.44.2313199
Fax: +380.44.2347389
E-mail: hamlet@i.com.ua

Translation/Traduction:

English/Anglais

Awards/Prix:

Best male role/Meilleur rôle masculin (2001)
Best director/Meilleur metteur en scène (2001)

Acts/Actes: 3

Scenes/Scènes: 16

Characters/Personnages:

10 men/hommes
5 women/femmes

Lev y Levytsia

Pagan Saints

Pagan Saints blows the lid off a century of Soviet canonization of Lev Tolstoy as the "mirror of the Russian revolution". It also dispels a common image of him in the West as a genial old man who ran away from his hysterical, domineering wife. To explode these myths took extensive research into the diaries of Sonia and Lev Tolstoy which document nearly fifty years of their marriage and are without parallel in the history of literature. The text is based on the war games Sonia and Lev exercised in these diaries. It is first and foremost poetic. Through the use of metaphor, the play dramatizes the tragi-comic nature of marriage where love, hate and passion are so tightly stitched that the threads become nearly invisible. The plot, beginning with Tolstoy's death and ending with the night before his wedding, attempts to create a multi-layered dynamic open to a variety of responses. The debates on love, justice, goodness and individual responsibility are the forum where the worlds of two powerful, often isolated, figures cross. The play examines the discrepancy between imagination and reality, the vast distance between how we want to see ourselves and how we, in fact, are.

As accomplished actors, they are continually inventing ways of entertaining themselves. They seize every opportunity to draw attention to themselves, irritating, humouring and distracting the audience from the story of Sonia and Lev. Their action mirrors the various stages of the Tolstoys' relationship and creates the distance from which we are able to watch the performance.

Lev y Levytsia étale au grand jour un siècle de canonisation soviétique de Léon Tolstoï considéré comme le « miroir de la révolution ». La pièce dissipe également l'image commune que l'on a de lui à l'ouest comme un vieil homme génial qui fuit sa femme hystérique et dominante. Pour faire exploser ces mythes, une recherche de grande envergure a été menée à partir des carnets intimes de Sonia et de Léon Tolstoï qui, fait sans précédent dans l'histoire de la littérature, documentent près de cinquante années de mariage. Le texte s'inspire des jeux guerriers auxquels Sonia et Léon se livraient dans ces carnets dont la forme en est avant tout très poétique. A travers l'usage de la métaphore, la pièce dramatise la nature tragi-comique du mariage où l'amour, la haine et la passion forment un lien si serré que l'on ne peut les discerner. L'intrigue, qui tente de créer une dynamique sur plusieurs niveaux débouchant sur des réponses très variées, commence par la mort de Tolstoï et se termine la veille de son mariage. Les débats sur l'amour, la justice, la bonté et la responsabilité individuelle sont un forum où se croisent les mondes de deux fortes personnalités, souvent solitaires.

La pièce examine la contradiction entre l'imagination et la réalité, la grande différence entre la manière dont on veut se voir et comment nous sommes réellement. Ces comédiens accomplis, imaginent constamment de nouvelles manières de se divertir. Ils saisissent toutes les opportunités pour attirer l'attention sur eux, irritant, amusant, et distrayant le public avec l'histoire de Sonia et de Léon. Leurs actions reflètent les différentes étapes de la relation des Tolstoï et créent la distance qui nous permet de voir le spectacle.



Aleksandra Pogrebinskaya

1972

Address/Adresse:

Pushkinskaya st 12 f 38
UA - 01034 Kiev
Tel.: +380.44.2283151
Fax: +380.44.2284578
E-mail: ahrebtova@ukr.net

Works/Ceuvres:

Autumns flower
Ninth day of moon
I now five boys name

First Performance

Première représentation:

Odessa Vasylko Ukrainian Musical &
Dramatic Theatre
11.11.1999

Director/Metteur en scène:

Vladimir Tumanov

Address/Adresse:

Pastera str. 15
UA - Odessa

Translation/Traduction:

English/Anglais

Award/Prix:

1st prize in the Ukrainian festival of
modern plays/
1er Prix du festival ukrainien des
pièces nouvelles (1999)

Acts/Actes: 3

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Osinni kvity

Autumns flower

A story about love. One woman and two men, one old and one young. A coffee with arsenic... Who must die?

Une histoire d'amour. Une femme et deux hommes, un jeune et un vieux. Du café avec de l'arsenic dedans... Qui doit mourir ?

Neda Nejdana

1971

Address/Adresse:

23 Chervonotkats'ka St appt.70
UA - 02100 Kyiv
Tel.: +380.44.5586287
E-mail: neda7@mail.ru

Works/Ceuvres:

And however I will betray you
Whimsical Messalina
Holiday of dead leaves
The eleventh commandment or
Night of jokers
Million of little parachutes
Suicide of loneliness

First Performance

Première représentation:

Odessa Vasylko Ukrainian Musical
Dramatic Theatre
11.2001

Director/Metteur en scène:

Alexandr Miroshnychenko, 1972

Address/Adresse:

B.Lessi Ukrainki, appt. 472
UA - 01133 Kiev
Tel.: +380.44.2956583
E-mail: viter72@gala.net

Publishing house

Maison d'édition:

Magazine "Kino-Teatr"
Skovoroda St
UA - Kiev
Tel.: +380.44.4166096
E-mail: ktm@ukma.kiev.ua

Translations/Traductions:

English/Anglais, Polish/Polonais,
Russian/Russe

Awards/Prix:

Laureate of the Festival Ukrainian
Modern Drama/Lauréat du festival
de Théâtre moderne Ukrainien
(Odessa)
Young Directors/Jeunes Metteurs
en scène (Ternopil) "Zolota Maska"
(Golden Mask/Masque d'or)

Act/Acte: 1

Scenes/Scènes:

6 + prologue + epilogue/épilogue

Characters/Personnages:

2 women/femmes



photo © Alexandr Miroshnychenko

Toi shcho vidchyniaie dveri

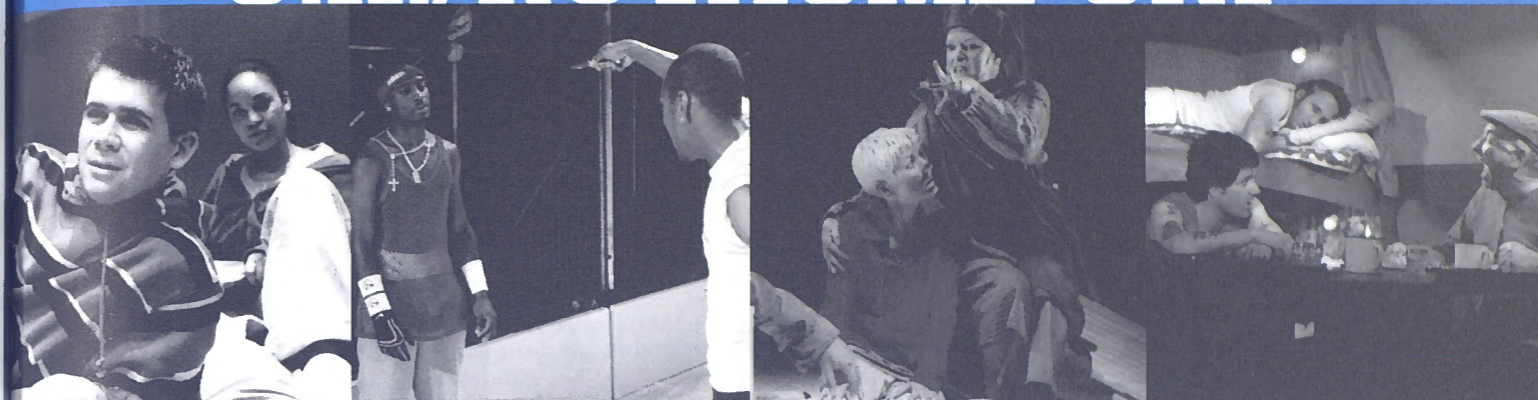
One that opens the door

This play begins with a comic situation which step by step becomes a great tragedy and a parable about the "disease" of post totalitarian consciousness.

The action takes place during one cold night in the morgue in contemporary Ukraine. A young woman that was taken for a corpse by mistake (she was tipsy) "recovers" in the morgue. In vengeance she tells the young nurse that they are both dead. The hoax exposed, suddenly they realise that the doors of the morgue are closed. Somebody unknown rings up sometimes and terrorizes them. Who is this strange person? What's the matter? How could they go out? The two women try to understand this complicated situation: from purgatory to nuclear war, from a coup (communist or nationalist) to a gangster's assault. They adapt to any absurd situation with perception and irony. But they couldn't adapt to the liberation. Then in the final scene when the doors are opened, the two women don't know what to do. The freedom is frightful next to the morgue of obsolete systems, conceptions and ideas...

La pièce débute par une situation comique mais devient petit à petit une grande tragédie ; une parabole sur la « maladie » de la conscience post-totalitariste. L'action se déroule de nos jours, pendant une froide nuit d'hiver, à la morgue en Ukraine. Une jeune femme considérée comme décédée (elle était ivre) se « réveille ». Pour se venger, elle raconte à l'infirmière qu'elles sont toutes deux mortes. Le canular révélé, elles découvrent que les portes de la morgue sont verrouillées. Un inconnu leur téléphone par intervalle et les terrorise. Qui est cette étrange personne ? Que se passe-t-il ? Comment sortir de là ? Les deux femmes essaient de comprendre cette situation bien compliquée : en passant du purgatoire à la guerre nucléaire, du putsch (communiste ou nationaliste) à une attaque de gangsters. Elles s'adaptent à toute situation absurde avec efficacité et ironie. Mais elles ne peuvent s'adapter à leur libération. Quand finalement les portes s'ouvrent, les deux femmes ne savent plus quoi faire. La liberté leur fait plus peur que la morgue des systèmes, des conceptions et des idées obsolètes.

U.K./ROYAUME-UNI



Reading Committee/Comité de lecture

Giles Croft

Artistic Director of *Nottingham Playhouse*
Directeur artistique du *Nottingham Playhouse*

Esther Richardson

Theatre Writing Partnership

Kully Thiarai

Co-Artistic Director of *Leicester Haymarket Theatre*
Directeur co-artistique du *Leicester Haymarket Theatre*

Kate Bassett

Theatre Critic for *Independent on Sunday*
Critique de Théâtre pour *Independent on Sunday*

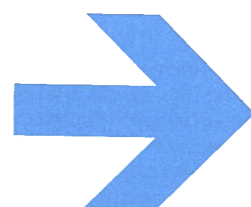




photo © Simon Warner

Richard Hurford

Address/Adresse:

47 Dewar Drive
Millhouses
UK - Sheffield, South Yorkshire

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:
Bedeviled, Boys' Stuff
Killing Camilla
Casualties

Children plays

Pièces pour enfants:
Gorbelly
Beauty And The Beast
Chameleon
Little Father
Peach Boy
Hourglass

Adaptation:

Frankenstein
The Three Musketeers

First Performance

Première représentation:
Pilot Theatre with/avec
York Theatre Royal

Director/Metteur en scène:

Marcus Romer

Address/Adresse:

Pilot Theatre
c/o York Theatre Royal
St. Leonard's place
UK - Y017HD York
Tel.: +44.1904.635755
Fax: +44.1904.656378

Publishing house

Maison d'édition:
Methuen Publishing Ltd
215 Vauxhall Bridge Road
UK - London SW1V 1EJ
Tel.: +44.207.8282838

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 22

Characters/Personnages:

2 men/hommes
4 women/femmes

A.J.L. Age, Sex, Location

We all need to connect with someone. "a/s/l" is the chat room acronym for Age Sex Location a common request or start line for a potential chat. These can of course be completely untrue at any time, hence the starting point for this new drama for our time.

Livia is 15, she is obsessed with chat rooms. She lives with her mother Stella and Father Lenny. Livia builds a whole identity on the internet as a new character, Jenny, who was her sister. Jenny has been dead for some time and Livia is convinced that Jenny's death is connected to her parents.

Lenny and Stella have been very protective of Livia since Jenny's death and Livia therefore retreats to the solace of her bedroom where she can connect with the outside world through her PC. Here she meets and starts a relationship with Squibb.

Jenny played by a different actress is the alter ego of Livia, and Jenny searches out and chats to various people on the internet. She meets Carla, an American girl whom she persuades to kill her father (Conrad). On the way she meets famous parent killer Lizzie Borden (American) This happens and things start to spiral for Livia who cannot control Jenny. Livia ends up taking her own life.

On a tous besoin de se connecter avec quelqu'un. « a/s/l » est l'acronyme de « Age, Sexe et Lieu » utilisé sur les sites de discussions comme la première réplique pour commencer un « chat » potentiel. L'information peut bien sûr être complètement fausse, d'où le point de départ d'un drame de notre époque.

Livia, quinze ans, est obsédée par les sites de discussions. Elle vit avec ses parents, Stella et Lenny. Elle se construit une nouvelle identité sur internet, et devient Jenny, sa soeur décédée. Jenny est morte il y a quelques années et Livia est convaincue de la responsabilité de ses parents dans sa mort.

Lenny et Stella sont très protecteurs envers Livia depuis la mort de Jenny. Elle s'enferme donc dans la solitude de sa chambre, d'où elle peut se connecter avec le monde extérieur à travers son PC. C'est là qu'elle rencontre et commence une relation avec Squibb.

Jenny, jouée par une autre actrice, est l'alter ego de Livia et recherche sur internet des personnes avec qui parler. Elle rencontre Carla, une fille Américaine, qu'elle persuade de tuer son père (Conrad). Elle rencontre aussi Lizzi Borden, une autre Américaine, célèbre parenticide. La vie de Livia est bouleversée et elle ne peut plus contrôler Jenny. Elle finit par se suicider.



photo © Gautier Deblond

Roy Williams

Works/Ceuvres:

Clubland
The Gift
Local Boy
Souls
Lift off
Starstruck

First Performance

Première représentation:
Royal Court Theatre, London
12.06.2003

Director/Metteur en scène:

Ian Rickson

Address/Adresse:

c/o Alan Brodie Representation Ltd
211 Piccadilly
UK - London W1J 9HF
Tel.: +44.207.9172871
Fax: +44.207.9172872
E-mail: info@alanbrodie.com

Publishing house

Maison d'édition:
Methuen Publishing Ltd
215 Vauxhall Bridge Road
UK - London SW1V 1EJ
Tel.: +44.207.8282838

Award/Prix:

Best Play/Meilleure pièce "The Evening Standard Awards" 2003

Characters/Personnages:

7 men/hommes
3 women/femmes

Fallout

When a huge reward is offered in return for information about the killing of a boy, a group of close friends on the estate face the biggest test of street loyalty in their young lives. D.C. Joe Stephens must return to his old neighbourhood to investigate.

Un enfant est retrouvé mort et la police offre une récompense énorme à quiconque peut fournir des informations. La loyauté d'une bande d'amis du quartier est mise à rude épreuve la plus rude de leur jeune vie. Le commissaire chargé de l'enquête, Joe Stephens, replonge dans les lieux de son enfance pour mener l'enquête.



photo © Angela Taylor

Charles Way

Address/Adresse:
49 St Helens Road
Abergavenny
UK - NP75YA Gwent

**First Performance
Première représentation:**
Unicorn Theatre for Children,
London
09.2001

Director/Metteur en scène:
Tony Graham

Address/Adresse:
c/o Unicorn Theatre

**Publishing House
Maison d'édition:**
Aurora Metro Publications Ltd
4 Osier Mews
UK - W4 2NT London
Tel.: +44 20.87471953

Award/Prix:
Children's Award for Best Children's Play/Prix des enfants pour la meilleure pièce de théâtre pour enfants (The Arts Council of England) (2002/3)

Characters/Personnages:
2 men/hommes
4 women/femmes

Red Red Shoes

Red Red Shoes is a play inspired by the folk tale, *The Red Shoes* by Hans Christian Anderson, and the experiences of children caught up in the recent war in Kosovo. It tells the story of Franvera who loves to dance. Her parents give her a pair of red dancing shoes and tell her that one day she will dance for her country. When her village is bombed and her Father taken away, Franvera and her Mother are forced to walk through the mountains towards the safety of the border. Racked by guilt and driven by love, Franvera's mother decides to go back to the village to find her husband thus leaving Franvera in the care of a vengeful old soldier, Red Beard, and a kind hearted old woman. These two contrasting forces fight for the soul of the girl in their care.

By the time Franvera reaches the border, she is no longer the girl she was. All she has left are the red shoes, which sometimes possess her, forcing her to dance in a way that disturbs all who watch.

The story is told through a series of flashbacks and dramatises not only Franvera's journey from her village but also her path through traumatic grief.

The play ends in the present, when re-united with her Mother she returns to her stricken village and is dramatically confronted with the figure of Red Beard who is bent on taking revenge on those who forced them to leave the village. Franvera puts on her red shoes and dances for her country.

The play was conceived as a dance drama. Much of the text is not spoken but a poetic description of action.

Red Red Shoes s'inspire du conte folklorique *Les Chaussons Rouges* de Hans Christian Andersen et d'expériences d'enfants pendant la guerre au Kosovo. C'est l'histoire de Franvera qui adore danser. Ses parents lui offrent des chaussons rouges en lui promettant qu'un jour, elle dansera pour son pays. Lorsque le village est touché par les bombes et que son père est enlevé, Franvera et sa mère sont forcées de partir pour la frontière, à travers les montagnes. Prise de remords et par amour, la mère de Franvera décide de retourner au village pour trouver son mari, laissant Franvera aux bons soins d'un vieux soldat vengeur, Barbe Rouge, et d'une vieille femme au grand coeur. Ils se battent chacun de leur côté pour l'âme de la petite fille dont ils ont la charge.

Lorsque cette dernière atteint enfin la frontière, elle n'est plus la petite fille d'avant. Tout ce qu'il lui reste, ce sont les chaussons rouges. Ils la possèdent parfois, et la forcent à danser d'une manière qui perturbe tous ceux qui la regardent.

L'histoire est racontée à travers une série de flash-back, qui mettent en scène non seulement le voyage de Franvera depuis son village, mais aussi à travers son chagrin.

La pièce se termine de nos jours, lorsque Franvera, qui a retrouvée sa mère, s'en retourne au village détruit. Elle est confrontée à Barbe Rouge, qui veut à tout prix exercer sa vengeance sur ceux qui les ont obligé à fuir. Franvera met ses chaussons rouges et danse pour son pays.

Red Red Shoes a été conçu comme une pièce de théâtre-danse. Le texte se rapproche plus d'une description poétique de l'action que d'un dialogue entre personnages.

U.K./ROYAUME-UNI



photo © John Haynes

Richard Bean

Works/Ceuvres:

Drama/Théâtre:

The God Botherers
Smack Family Robinson
Mr England Toast
The Mentalist
Honeymoon Suite

Radio plays

Pièces radiophoniques:

Unsinkable
How I Wonder What You Are
Raising Ghosts

**First Performance
Première représentation:**
The Royal Court Upstairs
10.04.2003

Director/Metteur en scène:
Richard Wilson

Address/Adresse:

c/o Rose Cobb
Peters Fraser Dunlop
Drury House
34-43 Russell Street
UK - London WC2B 5HA
Tel.: +44.207.3441000
Fax: +44.207.8369539

Publishing house

Maison d'édition:

Oberon Books
521 Caledonian Road
UK - London N7 9RH
Tel.: +44.207.6073637

Awards/Prix:

George Devine (2002)

Characters/Personnages:

5 men/hommes
1 woman/femme

Under the Whale Back

This three-act play is set on a deep sea trawler. Over the course of three generations three Hull fishermen struggle with the legacies left to them by their fathers.

Cette pièce en trois actes se situe sur un bateau de pêche en mer. Trois générations de pêcheurs de Hull, un port Anglais, luttent avec l'héritage laissé par leurs pères.

U.K./ROYAUME-UNI



THEATRES OF EUROPE: MIRROR OF REFUGEE POPULATIONS THÉÂTRES D'EUROPE : MIROIR DES POPULATIONS RÉFUGIÉES

Theatres of Europe, mirror of refugee populations is the title of the project of the ETC which has been supported by the EU in the framework of Culture 2000 for 3 years. Launched in April 2002, it will be concluded in November 2004. Its aim has been to set up productions of new performances from newly written plays commissioned by the network on the theme of refugees, exiles and displaced populations.

Europe was created more than 30 centuries ago by the encounter - repeated and each time so different - of rooted civilisations with immigrant populations often refugees, sometimes prisoners. The Greek civilisation cradle of theatre is itself the result of the cultural confrontation between societies of a completely different nature. This is equally true for all the streams of civilisation that have constituted Europe since its creation. But it is war and all the horror that comes along with it that has often obliged large masses of population to move and uproot. Unfortunately, situations like this are still going on. History is full of such dramatic examples, and theatre has always followed and often preceded these movements; it has highlighted its contradictions and sometimes even tried to analyse them.

During three years, new productions, co-productions, workshops and colloquia have formed the core of this project. Famous authors like Jorge Semprun and Sergi Belbel or other less known names but equally talented playwrights have been writing new plays or imagining projects on this specific theme of immigration, of refugees, of exiles or displaced populations in any sense. These plays which you will discover in this special section have most of them been commissioned and produced by the theatres of the ETC; most of them have been created in May 2004 in Nova Gorica in Slovenia during our 7th European festival as for example Semprun's play *Gurs: a European Tragedy* which opened the festival on 30th April or *Learning Europa* by Armin Petras which closed it on 9th May. Others performances still in preparation will be put on stage later on, like Sergi Belbel's new production entitled *Forasters*. This project will end in November 2004. In total, 10 new plays have been written and created, 7 productions of existing plays, 3 re-runs, 3 conferences, 5 workshops, a certain number of publications and a lot of artists and ideas exchanges. Beyond this project and around it, we have witnessed such an incredible new energy, so creative and federative that it will certainly mark the years to come.

Théâtres d'Europe : miroir des populations réfugiées est le titre que porte le projet de la CTE soutenu par l'UE dans le cadre du programme triennuel Culture 2000. Lancé en avril 2002, il sera conclu en novembre 2004. Son but a été de mettre en place des nouveaux spectacles de nouvelles pièces commandées sur par le réseau sur le thème des réfugiés, des exilés et des populations déplacées.

L'Europe s'est constituée depuis plus de 30 siècles auparavant par les rencontres répétées et pourtant à chaque fois très diverses des sociétés sédentaires avec des populations immigrées souvent réfugiées, parfois captives. La civilisation grecque berceau du théâtre est elle-même le résultat de confrontation culturelle entre des sociétés de nature parfaitement opposées. Il en est de même de tous les courants de civilisation qui ont constitué l'Europe depuis son origine. Mais ce sont souvent les guerres et leurs cortèges de malheurs qui ont provoqué le plus souvent de larges déplacements de populations dont nous pouvons voir encore de très forts exemples y compris dans la dernière décennie de l'histoire contemporaine. Le théâtre a toujours suivi, parfois précédé ces mouvements, en a formulés les contradictions, parfois les a analysées.

Pendant ces trois ans, de nouvelles productions, coproductions, ateliers et colloques ont formé le cœur de ce projet. Des auteurs connus comme Jorge Semprun et Sergi Belbel, et d'autres moins connus mais tout autant talentueux, ont écrit de nouvelles pièces ou imaginé des projets sur ce thème spécifique de l'immigration, des réfugiés, des exilés ou des populations déplacées. Ces pièces que vous pourrez découvrir dans les pages suivantes ont, pour la plupart, été commandées puis produites par les théâtres de la CTE ; en mai 2004 à Nova Gorica en Slovénie, le 7ème festival européen de la CTE a permis de présenter la plupart de ces créations - c'est ainsi que la pièce de Jorge Semprun *Gurs : une tragédie européenne* a ouvert le festival le 30 avril tandis que *Learning Europa* de Armin Petras l'a clôturé le 9 mai. D'autres spectacles, encore en préparation, comme la nouvelle pièce de Sergi Belbel, *Forasters*, seront présentées avant la fin du programme, prévu en novembre 2004. Au total, ce projet de coopération transnationale porté par la CTE aura permis, sur trois ans, l'écriture et la création de 10 nouvelles pièces, 7 productions de pièces déjà existantes, 3 re-créations, 3 conférences, 5 ateliers, de nombreuses publications ainsi qu'une pléiade d'échanges d'artistes et d'idées. Au-delà du projet et autour de celui-ci, cette formidable nouvelle énergie qui en émane, à la fois créatrice et fédératrice, marquera certainement les années à venir.

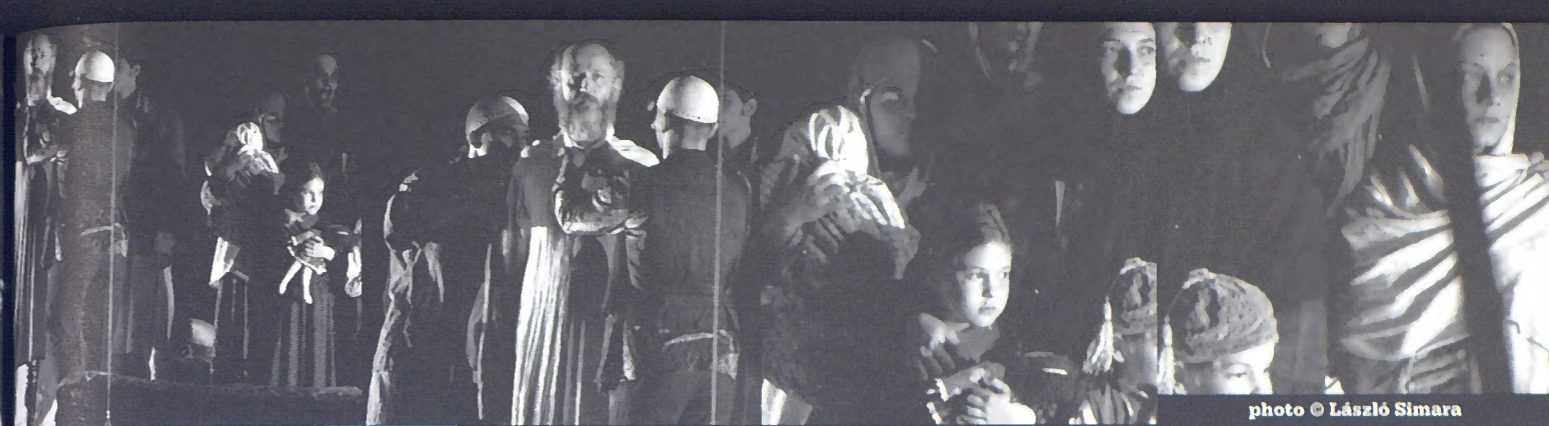


photo © László Simara

Jorge Semprun

1923

Works/Cœuvres:

Novels/Romans:

Le grand voyage (1963), L'évanouissement (1967), La deuxième mort de Ramon Mercader (1969), La montagne blanche (1986), L'écriture ou la vie, souvenirs (1994), Adieu, vive clarté... blanche (1998), Le retour de Carola Neher, le Manteau d'Arlequin (1998), Autobiographie de Federico Sanchez, Quel beau dimanche! (1980), L'Algarabie, (1991), Netchaïev est de retour, (1991), Federico Sanchez vous salue bien, (1993), Mal et modernité, (1995)

Screenplays/Scenarii:

La guerre est finie (1966), Le «Stavisky» d'Alain Resnais, (1974)

First Performance

Première représentation:

Slovensko Narodno Gledališce Nova Gorica, 30.04.2004
opening of *Mejnifest*, 7th edition of the European Theatre Convention festival
en ouverture de *Mejnifest*, 7ème édition du festival de la Convention Théâtrale Européenne

Directors/Metteurs en scène:

Daniel Benoit, 1947
Paul Chariéras, 1957
Cécile Mathieu, 1972

Address/Adresse:

Théâtre National de Nice
Promenade des arts
FR - 06300 Nice

Original language

Langue originale:
French/Français, Spanish/Espagnol,
German/Allemand

Gurs, une tragédie européenne*

Jorge Semprun imagines a group of actors from different countries rehearsing a play on the camp of Gurs in the South of France between 1939 and 1944. In this camp set by the French administration, Spanish Republicans members of the international brigades were imprisoned followed by German and French Jews and many Resistance fighters. The play works always on three layers of *mise en abîme* in which today's actors play yesterday's prisoners who are themselves acting in a *revue* that should be performed for the 14th of July. Among them, Ernst Busch, Brecht's companion from before and after the war, singer and Resistance fighter, leads the show.

Jorge Semprun imagine une troupe de comédiens de plusieurs pays en train de répéter une pièce évoquant le camp de Gurs dans le sud de la France, entre 1939 et 1944. Dans ce camp sous administration française se sont succédés républicains espagnols et membres des brigades internationales, puis de nombreux Juifs allemands et français, enfin des résistants.

La pièce joue sans arrêt sur une triple mise en abîme où les comédiens d'aujourd'hui jouent des prisonniers d'hier, qui eux-mêmes interprètent des rôles dans une revue qui doit être donnée le 14 juillet. Parmi eux, Ernst Busch, compagnon de Brecht avant et après guerre, chanteur et résistant, mène le spectacle.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

Attila Lörinczy

1959

Address/Adresse:

Daróczi út 50
HU - 1113 Budapest

Works/Cœuvres:

Love or What You Will
Judith, or the Power of Poetry
By Post-Horse Up to Heaven

First Performance

Première représentation:

Slovensko Narodno Gledališce Nova Gorica, 05.05.2004
Mejnifest, 7th edition of the European Theatre Convention festival
Mejnifest, 7ème édition du festival de la Convention Théâtrale Européenne

Director/Metteur en scène:

Attila Réthly, 1971

Address/Adresse:

Csiky Gergely Theatre
Rákóczi tér 6
HU - 7400 Kaposvár

Translation/Traduction:

English/Anglais

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:

9 men/hommes
4 women/femmes

Original languages

Langues originales:
Hungarian/Hongrois,
Afghani/Afghan, English/Anglais

Fahim*

Fahim has left his country, Afghanistan fifteen years ago in order to start a new life as a doctor in the comfort and safety of Hungary in Europe and has married a nice Hungarian woman... Another man Cidi who fanatically worships the silly and selfish Andi agrees to transport a group of Afghan refugees to the Austrian border at a certain price. But the refugee's 20.000 dollars that cover the costs of their travel disappears from its hidden place in the barn. Karalyos, the head of the smugglers' gang would beat off his insolvent clients, but Hafez who's counted to be the leader of the refugees despite his young age hopes he could get the money, maybe there's some one here who could help... Hafez visits Fahim but he finds only his wife, Maja at home. He leaves a message for him to meet Karalyos and Hafez. Fahim finds out that it is his son that he abandoned fifteen years ago. He promises him to get the money although it would not be easy. He must sell his car and raise a loan. Fahim continues to be unable to confess his past, Maja does know nothing about the man's former life, that is why she hardly understands why they should make such a sacrifice for some distant relatives. Fahim brings the 20.000 dollars, now there's nothing to prevent the family getting to the West. But all of the Afghans are gased to death. Fahim is no longer able to hide the truth. Now Maja understands why Fahim didn't let her give birth to a child. But the woman does not want to hear anything anymore, she leaves the broken man. Fahim is looking for Karalyos for revenge or just to get back his money. He accidentally meets Cidi on the bank of the Tisza. The two men haven't met yet they have no idea that they are the parts of the same story. Cidi tells Fahim not to search for Karalyos then starts a confused monologue about sin, degeneration and the innocent people's deaths weighing on his conscience. Cidi is drunk: he hardly realises that the one he is talking to is more and more sick and when he gets to the end of his speech Fahim is maybe not alive anymore...

Il n'y a pas d'excuses pour une mémoire insouciance» (Miklós Mészöly)
Fahim a quitté son pays l'Afghanistan, quinze ans plus tôt pour recommencer dans le confort et la sécurité européenne une nouvelle vie en Hongrie comme médecin ; il a épousé une hongroise. Un autre homme, Cidi, qui idolâtre l'idiot et égoïste Andi accepte de transporter un groupe d'Afghans à la frontière autrichienne contre argent comptant. Mais les 20 000 dollars des réfugiés qui devaient couvrir les coûts de transport disparaissent. Comme Karalyos, le chef du réseau des contrebandiers tabasse ses clients insolvables ; Hafez, qui a l'air d'être le chef du groupe malgré son jeune âge, espère qu'il pourra trouver l'argent quelque part - peut-être y aura-t-il quelqu'un pour l'aider ? Hafez rend visite à Fahim mais il ne trouve que sa femme, Maja, à la maison. Il lui laisse un message pour qu'il contacte Karalyos et Hafez. Fahim revoit alors le fils qu'il a abandonné il y a près de quinze ans. Il promet de lui trouver l'argent, bien que cela ne soit pas très facile. Il doit vendre sa voiture et emprunter de l'argent. Fahim ne peut toujours pas avouer son passé : Maja ne connaît pas le passé de son mari, elle ne comprend pas pourquoi ils devraient faire de tels sacrifices pour des parents si éloignés. Fahim trouve les 20 000 dollars, et plus rien alors n'empêche la famille de se rendre à l'Ouest. Mais tous les Afghans meurent asphyxiés par des fuites de gaz dans le container. Fahim ne peut plus cacher la vérité. Maintenant Maja comprend pourquoi il ne voulait pas lui donner d'enfant. Mais la femme ne veut plus rien entendre ; elle laisse tomber Fahim, complètement ruiné. Fahim cherche Karalyos pour se venger ou juste pour récupérer son argent. Il rencontre par hasard Cidi sur la rive du Tisza. Les deux hommes ne se sont pas encore rencontrés et ne savent pas qu'ils font partie de la même histoire. Cidi suggère à Fahim de ne pas chercher Karalyos puis commence à devenir confus, parle des péchés, la dégénérescence et la mort des innocents qui pèsent sur la conscience. Cidi est saoul ; il ne réalise pas que celui à qui il parle est de plus en plus malade et à la fin de son discours, Fahim n'est sans doute plus en vie...

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

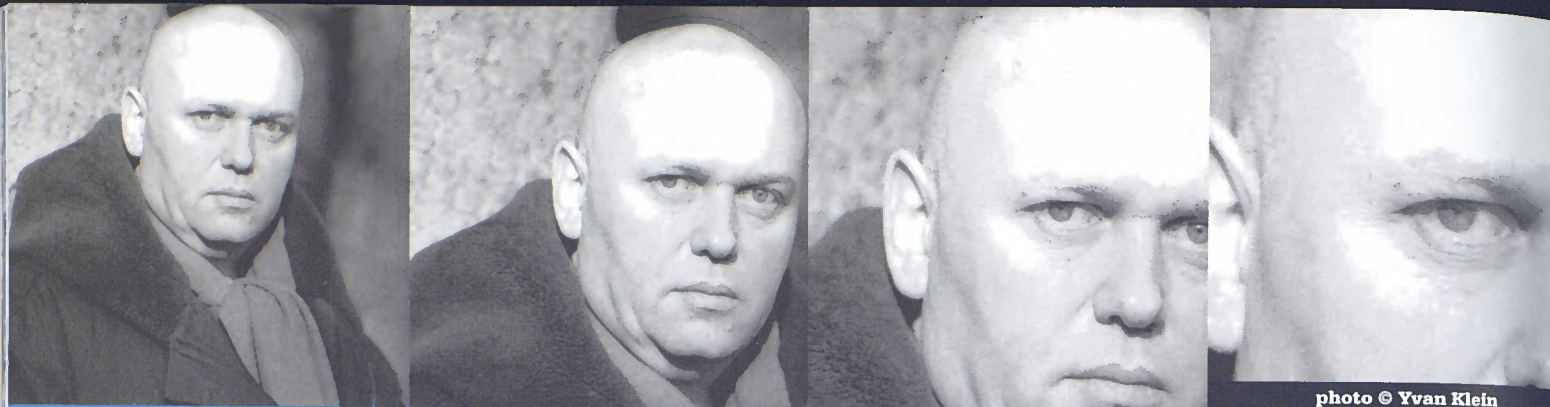


photo © Yvan Klein

Jean-Paul Maes

1955

Address/Adresse:

1 Kirfechstrooss
LU - 6834 Biver
Tel.: +352.710859

Works/Cœuvres:

Manilla du main hiirzegt Kannt (1990)
Quick Step (1993)
Déi gestéiert Hexeversammlung zu Käerch (1995)
Péiteng (1995)
Good Night Sweatheart (1996)
De Rousegaart (1998)
An hannendrun, den Hiwwel (1999)
Mir gesinn eis jo nëmmen all Joer eng Kéier, hei am Abrëll (2001)
E Stéck Vollék (2002)
Eitopomar, oder die Wasserspiele von Trier (2003)

First Performance

Première représentation:
Théâtre d'Esch-sur-Alzette
09.11.2004

Director/Metteur en scène:

Eva Paulin

Address/Adresse:

1 Kirfechstrooss
LU - 6834 Biver

Publishing House

Maison d'édition:
S. Fischer Verlag

Translation/Traduction:

German/Allemand

Characters/Personnages:

4 men/hommes
4 women/femmes

Original language

Langue originale:
Luxemburgish/Luxembourgish

Hei ass et schéin*

C'est si beau ici

The immigrant Jossip takes his pregnant girl-friend Täubchen to an unknown place to her which appears to be the stage of a theatre. It seems that Jossip wants to sell the expected kid (he thinks it is going to be a boy) for adoption to a Luxembourg family who sit in the audience. Täubchen who only speaks 3 words of French is really lost as Jossip dances flirting with a big bourgeoisie whom he expects a lot... In the faraway, we hear the music of a party which takes place in a hostel for refugees managed by a very wise lady, Mrs Mona, who is supported by the very interested counsellor of the government Picart. Television is there to shoot the event on the spot: during the whole duration of the play the cameras are filming and interviewing the refugees, the immigrants, their "protectors" those who made profit out of them, those who hate them like Klein the bourgeois, who accuses them of regularly come and "shit in his garden".

With the subsidies received by the refugee hostel, Mrs Mona has bought a second house she would like to transform into a pizzeria having people work without a permit like the Albanese Mirsa. Jossip angry and deceived betrays Mirsa. Because she has relations Mrs Mona is saved and the pizzeria can open at last. Jossip wants to get higher in hierarchy but the refugees are always endangered so planning is more difficult. And Täubchen refuses to sell her child. Jossip invited by counsellor Picart to a hunting party of high society ends eventually dancing like a bear to distract hunters. Jossip who was thinking "Nice country" at first is forced to admit: "is it so nice here?".

L'immigré Jossip emmène Täubchen sa petite amie enceinte dans un lieu qui lui est inconnu et qui se révèle être une scène de théâtre. Il semble que Jossip veuille vendre l'enfant attendu (il pense que ce sera un garçon) pour une adoption à une famille luxembourgeoise, assise dans la salle. Täubchen, qui ne parle que trois mots de français est vraiment perdue, tandis que Jossip drague cette grande bourgeoise, dont il espère beaucoup...

Dans le lointain, on entend la musique d'une fête qui se déroule dans la maison d'accueil pour réfugiés, gérée par une femme très avisée, Madame Mona, avec le soutien très « intéressé » du conseiller du gouvernement Picart. La télévision est là pour filmer l'événement sur le vif : pendant toute la durée de la pièce, les caméras enregistrent et interviewent les réfugiés, les immigrants, leurs « protecteurs », ceux qui en font profit, et ceux qui les détestent, comme le bourgeois Klein, qui les accuse de venir régulièrement « chier dans son jardin ».

Avec les subsides obtenus pour sa maison d'accueil de réfugiés, Madame Mona a acheté une deuxième maison, qu'elle veut transformer en pizzeria, en faisant travailler au noir des gens qui n'ont pas pu obtenir de permis de travail, comme l'Albanais Mirsa. Jossip, aigri, dénonce Mirsa. Grâce à ses relations, Madame Mona évite le pire, et la pizzeria peut enfin s'ouvrir. Jossip veut arriver à grimper les échelons de la société à tout prix, mais l'épée de Damoclès reste suspendue sur les réfugiés, ce qui rend les stratégies incertaines. Et Täubchen refuse de vendre son enfant. Jossip, invité par le conseiller Picart à une partie de chasse dans la haute société, se trouve finalement obligé de danser comme un ours pour distraire les chasseurs. « Beau pays » pensait Jossip dans un premier temps. Maintenant il est obligé de se rendre à l'évidence : est-ce si beau ici ?

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

Hei ass et schéin



photo © Pilar Aymerich

Belbel Jergi

1963

Address/Adresse:

C/Casp, 86, 1r 2a
ES - 08010 Barcelona
Tel.: +34.93.2318756
sergibelbel@cat.canalpyme.com

Works/Cœuvres:

Minimal Show (1987)
Elsa Schneider (1987)
En companyia d'abisme (1988)
Tàlem (1989)
Carícies (1991)
Després de la pluja (1993)
Morir (1994)
Homes! (1994)
Sóc lletja (1997)
La sang (1998)
El temps de Planck (1999)

First Performance

Première représentation:
Teatre Nacional de Catalunya
16.09.2004

Director/Metteur en scène:

Belbel Jergi, 1963

Publishing House

Maison d'édition:
Forthcoming in September/
Prochainement en septembre 2004
(TNC/Edicions Proa)

Translations/Traductions:

Spanish/Espagnol,
German/Allemand

Parts/Parties: 2

Prologue
Epilogue/épilogue

Scenes/Scènes: 14

Characters/Personnages:

6 men/hommes
3 women/femmes

Original language

Langue originale:
Catalan

Forasters*

Foreigners

The story of *Forasters* (Foreigners) could take place in any city of Western Europe. It could be in Barcelona, for instance, or in any other big city, in two different periods of time: the sixties (XXth Century) and the first years of XXIst Century (nowadays). It is the story of two generations of the same family, which live through two traumatic events in forty years: the death of one member of the family and how this loss affects the rest of the family. Furthermore, the arrival of "foreign" new neighbours disturbs the apparent social and family "harmony". These newcomers belong to another culture, have different customs, different language and other ways of understanding human relations. All this shakes the conservative way of thinking of this traditional family.

The conclusion is that although the two moments are separated by four decades and many political, economical and social changes, the tension between the ones from "here" and the ones from "there" still continues. It is a different tension but still an intense one.

L'histoire de *Forasters* (les étrangers) pourrait se passer dans n'importe quelle ville européenne occidentale. Cela pourrait se passer à Barcelone, par exemple, ou dans n'importe quelle autre ville, à deux périodes très différentes : les années 60 (au 20ème siècle) et les toutes premières années du 21ème siècle (de nos jours).

C'est l'histoire de deux générations de la même famille qui ont vécu deux expériences traumatisantes en 40 ans : la mort d'un des membres de la famille et comment cette perte a affecté tous les membres de cette famille. De plus, l'arrivée de nouveaux voisins « étrangers » perturbe l'harmonie familiale et sociale apparente. Ces nouveaux venus appartiennent à une autre culture, ont des coutumes différentes, parle une langue différente et une autre façon de comprendre les relations humaines. Tout ceci trouble le conservatisme de cette famille traditionnelle.

Bien que ces deux périodes soient séparées par quatre décennies et de nombreux changements économiques, sociaux et politiques, la tension entre ceux « d'ici » et ceux de « là-bas » est toujours présente. C'est une tension différente, mais elle est toujours intense.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

Forasters



Gustave Akakpo

1974

Address/Adresse:

BP 3426 Lomé Togo
Tel.: +228.9180628, +228.9474038
E-mail: lamoureur@hotmail.com
E-mail: gustavomail@caramail.com

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme

Original language

Langue originale:
French/Français

Catharsis*

A cemetery somewhere in Africa. A woman, formerly a queen and ex-prostitute waits there to get even with the past, with the living and the dead: she still has three living sons. Some years earlier, one of them has chosen the road of exile in order to escape her; the second one she had sold as a slave; the third one, the youngest has stayed with her. His life is nevertheless eaten up by the cemetery, the country and his mother. This is the image of Africa in transit.

Catharsis tells the story of the very difficult thing that it is to come back: around the Mother-Africa, three destinies of sons torn between here and there, between Africa and Europe. The language of Gustave Akakpo is full of lyricism, meaningful explosions, and a research of tragedy profoundly linked to the dreadful experience of the third world.

Un cimetière, quelque part, en Afrique. Une femme, ex-reine, ex-prostituée y attend de régler ses comptes avec le passé, avec ses morts et ses vivants : ses trois fils encore en vie. L'un a pris la route de l'exil, quelques années plus tôt, pour la fuir ; le second, elle l'a elle-même vendu à des marchands d'esclaves ; le troisième, le plus jeune est resté auprès d'elle, mais sa vie est rongée par le cimetière, le pays et sa mère. L'image d'une Afrique en transit.

Catharsis raconte le dur métier du retour : autour d'une Mère-Afrique, trois destins de fils écartelés entre l'ici et l'ailleurs, l'Afrique et l'Europe. La langue de Gustave Akakpo est riche de lyrisme, d'explosions pleines de sens, et de la recherche d'un tragique lié foncièrement à l'expérience douloureuse du Tiers-Monde.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

Catharsis



Filip Šovagović

1966

Address/Adresse:

Srebrnjak 96
HR - 10 000 Zagreb
Tel.: +385.91.5722273
E-mail: filip.sovagovic@zg.hinet.hr

Works/Ceuvres:

Zvonimir zajc
Brick
Birdies
Festivals

First Performance

Première représentation:
Croatian National Theatre Ivan
pl.zajc, Rijeka
07.07.2004

Director/Metteur en scène:

Ivica Buljan, 1965

Address/Adresse:

Macanoviceva 6
HR - 10 000 Zagreb
Tel.: +385.91.5884811,
+385.1.3636806
E-mail: ivica.buljan@zg.htnet.hr

Scenes/Scènes: 8

Characters/Personnages:

8 men/hommes
4 women/femmes

Jazz*

The world of Šovagović's play is settled by ordinary people living in a suburb of a big city. The sweet-bitter life of an average family runs between the desire for a different and better future and the unbearable easiness of a suffocating everyday life, that can be survived only through absurdity and self-irony.

Symphony of loneliness about people on the fringes of society, who are main characters only on their birthday parties, *Jazz* is an almanac, a catalogue of imaginary songs, costumes, of lost loves, embittered youth and resigned old age. All his heroes bear an emotional burden of some kind. The family in *Jazz* maintains a passage way between emotional chaos and material vacuity. Just like in jazz music, each member improvises using his own instrument and has solo passages, but at the same time he is a part of a crazy and dispersed composition. Three generations try to form a family. Their mutual relations are quite unusual for their age: mother Ljubica, because of fear of loneliness, got married in her late thirties with 15 years younger Shark, while daughter Snježana has an affair with 30 years older failed journalist. The children lose themselves in absence of ideas, emptiness and passing pleasures through drugs and crime.

Jazz heroes are so common that they appear strange, so desperate that they appear funny and so usual that they appear surreal, like heroes of a SF movie.

Le monde de Šovagović est habité par des gens ordinaires vivant dans la banlieue d'une grande ville. Cette vie sucrée-salée d'une famille moyenne se déroule entre l'aspiration vers un futur différent et meilleur et l'insupportable facilité d'une vie quotidienne étouffante et qui ne peut être survécue que par un sens d'auto-ironie et d'absurde. Symphonie de la solitude, ces personnages aux marges de la société n'ont un rôle principal qu'à leur fête d'anniversaire. *Jazz* est un almanach, un catalogue de chansons imaginaires, de costumes, d'amours perdues, de jeunesse aigrie et de vieillesse résignée. Tous ces héros se débattent dans des affres affectives. La famille dans *Jazz* maintient un passage entre le chaos émotionnel et le vide matériel. Comme dans la musique jazz, chaque membre improvise avec son instrument et a son passage en solo mais est une partie de cette composition débridée et éclatée.

Trois générations essaient de former une famille. Leurs relations mutuelles sont assez inhabituelles pour leurs âges : la mère, Ljubica, par peur de la solitude, s'est mariée avant ses quarante ans avec Shark, de 15 ans son cadet, tandis que la fille Snježana a une aventure avec un journaliste déchu de 30 ans son aîné. Les enfants se perdent eux-mêmes dans l'absence d'idées, le vide et les plaisirs passagers par la drogue et le crime.

Les héros de *Jazz* sont si communs qu'ils en deviennent étranges, si désespérés qu'ils en deviennent drôles et si habituels qu'ils deviennent surréalistes comme les héros de film de science-fiction.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

Jazz

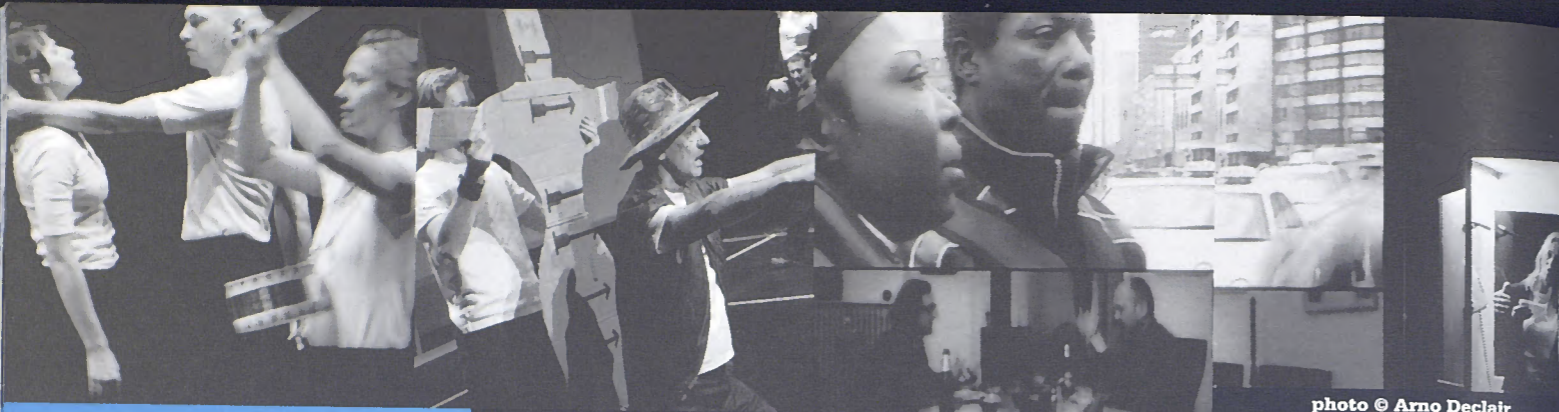


photo © Arno Declair

Armin Petras

1964

Address/Adresse:

E-mail: arminpetras@hotmail.com

Works/Œuvres:

Auf dem Weg zur Hochzeit, To the Wedding, Hund (Dog), Die Nacht von Lissabon, Zigaretten after the short story

First Performance

Première représentation:

Thalia Theater Hamburg
02.04.2004

& Slovensko Narodno Gledališče
Nova Gorica, 09.05.2004

Mejnifest, 7th edition of the
European Theatre Convention
festival

Mejnifest, 7ème édition du festival
de la Convention Théâtrale
Européenne

Directors/Metteurs en scène:

Diego de Brea, 1969

Beryl Koltz, 1974

Patrick Lancaric, 1972

Annette Pullen, 1974

André Turnheim, 1960

Adolfas Vercerskis, 1949

Addresses/Adresses:

•Diego de Brea

E-mail: ddebrea@siol.net

•Beryl Koltz

E-mail: mentholjune@yahoo.com

•Patrick Lancaric

E-mail: lancaric@yahoo.com

•Annette Pullen

E-mail: juliane.koepf@thalia-
theater.de

•André Turnheim

E-mail: andre.turnheim@web.de

•Adolfas Vercerskis

E-mail: adas@teatras.lt

Tasks/Tâches: 19

Characters/Personnages:

12 actors from 6 European theatres/
12 comédiens de 6 théâtres européens

6 men/hommes

6 women/femmes

Original languages

Langues originales:

French/Français,

German/Allemand,

Slovak/Slovaque,

Slovenian/Slovène,

English/Anglais,

Lithuanian/Lituanien,

Luxembourgish/Luxembourgeois

Learning Europa*

Learning Europa, initiated by the Thalia Theater Hamburg and its author and director Armin Petras, combines 6 theatres from 6 European cities: Bratislava, Frankfurt, Hamburg, Ljubljana, Luxembourg and Vilnius. Its idea is defined by its title. Six different teams, one director and two actors each, at their own city, and in their own language for about six weeks work on the same 19 tasks, given by a detailed scenario. Its subject: Love and hate, being at home, being a foreigner. What do we know about Europe, what do we know about ourselves, our country, our roots? Our fears, our desires? The tasks have been transformed into drama, dance, or video. This work done, all the teams have met in Hamburg, rehearsed together for some days, and have combined the different scenes in one performance, which has been staged in each of the six different cities.

Learning Europa, projet initié par le théâtre Thalia de Hambourg et l'auteur et metteur en scène Armin Petras, regroupe 6 théâtres de 6 villes européennes : Bratislava, Frankfurt, Hamburg, Ljubljana, Luxembourg et Vilnius. L'idée de base est définie par son titre même. Six équipes différentes, chacune composée d'un metteur en scène et deux comédiens, dans leur propre ville, dans leur propre langue ont travaillé 6 semaines sur les mêmes 19 tâches énoncées dans un scénario précis. Les sujets : l'amour et la haine, être chez soi, être un étranger. Que savez-vous de l'Europe ? Que savons-nous de nous-mêmes, de notre pays, de nos racines ? Nos peurs ? Nos désirs ? Les tâches doivent être transformées en théâtre, danse et vidéo. Dès ce travail achevé, toutes les équipes se sont rencontrées à Hambourg, ont répété ensemble pendant quelques jours et ont mélangé les différentes scènes en un spectacle unique qui a été joué dans les six villes européennes.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE

Learning Europa

Yannis Lamdas

Lymtsioulis*

1970

Address/Adresse:

Rethymnou 5 A

GR - 10682 Athina

Tel.: +30.210.8222047

+34.91.3662494

Mobile/GSM: +34.647.252458

E-mail: yannismadrid@hotmail.com

Works/Œuvres:

The Drunkenness of Noah

The Bastard of Chekhov

Expolio

Guernica

Dolly Dolly!

Traditional Execution

First Performance

Première représentation:

U.P Theatre of Manila, Philippines

13.08.1999

Director/Metteur en scène:

Anton Juan, 1950

Address/Adresse:

13 Moore str.

West Ave

Q.C. 1105 Philippines

Tel.: +63.919.2262818

chekhov20032003@yahoo.com

Translations/Traductions:

English/Anglais, Spanish/Espagnol

Scenes/Scènes: 5

Characters/Personnages:

2 men/hommes

1 woman/femme

Original language

Langue originale:

Greek/Grec

Paris ke Alexandros

Paris and Alexander

Two men find themselves doing their military service on the island of Limnos: Alexander, a teacher, and Paris, a grocery seller.

The island of Limnos at the boundary between Turkey and Greece is the backdrop for the myth of Philoctetes, the archer bitten by a snake, and left by his Greek comrades to rot and die from his festering wound.

Alexander questions why he is forced to serve. Paris only knows he must serve, as a matter of law. To escape drill, Alexander imagines he has a wound on his foot, like Philoctetes. Like him, he realizes the cruelty of the institution that will abandon the useless warrior. But while Philoctetes waits for the moment he will be called on again to use his arrows, Alexander is trapped in the internal conflict between service to the nation and service to an institution anchored in the systematic torture of its soldiers. Paris however faces these tortures, as a "Lamb", subservient to the service to the sense of "duty".

Alexander duality lies in his imagined role as the abandoned Philoctetes, and plays his role within the vision of mythical heroes waiting to die for their country. Paris does not comprehend the classical concepts of heroism but is willing to kill for his country.

They learn more about their inner selves in the process of their moving from one level of existence to the other. Paris learns that he has an innocence of purpose not even the evil of torture and violence can corrupt: that it is Nation above all that matters. Alexander, on the other hand, learns that heroism means to fight against that which imprisons Humanity - and the military is the institution that represents all the systematic oppression of freedom and rights, and is the perpetrator of power hegemonies.

One needs the other in this bi-polar game. And they discover that Imagination is the Father of the Real. For Paris, Alexander is his absent Father. In the end, Paris knows that it is necessary to kill the Father in order to re-live the truth.

Deux hommes font leur service militaire sur l'île de Limnos : Alexandre, professeur et Paris, épicié.

L'île de Limnos, à la frontière entre la Turquie et la Grèce, est la toile de fond du mythe de Philoctète, l'archer mordu par un serpent et laissé par ses compatriotes grecs à pourrir et succomber à ses plaies infectées.

Alexandre veut savoir quelle cause il doit servir. Paris sait simplement qu'il doit servir, et que c'est la loi. Pour échapper à l'appel, Alexandre imagine qu'il a une blessure au pied comme Philoctète. Comme lui, il réalise la cruauté de l'institution qui abandonne le guerrier inutile. Mais alors que Philoctète attend impatiemment le moment où il sera appelé à utiliser ses flèches à nouveau, Alexandre est prisonnier du conflit entre servir la nation et servir une institution ancrée dans la torture systématique de ses soldats. Paris de son côté accepte ces tortures, comme un « agneau », emprisonné d'un sens du devoir.

Le conflit d'Alexandre repose dans son rôle imaginaire du Philoctète abandonné, et joue son rôle, influencé par la vision du héros mythique qui attend de mourir pour son pays. Paris ne comprend pas les concepts classiques de l'héroïsme mais est prêt à tuer pour son pays. Ils apprennent à se connaître au fur et à mesure. Paris apprend qu'il possède une innocence que ni la torture ni la violence ne peuvent corrompre : la nation au-dessus de tout. Alexandre, de son côté, apprend que l'héroïsme est la lutte contre ce qui emprisonne l'humanité et l'armée est l'institution qui représente l'oppression de la liberté et des droits, et perpétue les hégémonies du pouvoir.

L'un a besoin de l'autre dans ce jeu à double-tranchant. Ils découvrent que l'Imagination est le Père du Réel. Pour Paris, Alexandre est le Père absent. A la fin, Paris sait qu'il est nécessaire de tuer le Père pour revivre la vérité.

*PARTICIPANT TO THE GRANADA WORKSHOP/PARTICIPANT À L'ATELIER DE GRANADA

Paris ke Alexandros



photo © Pavsic-Zavadlav

David Edgar

1948

Address/Adresse:

261 Mary St
Balsall Heath
UK - Birmingham B12 9RW
Tel.: +44.121.4406046
davidedgar@blueyonder.co.uk

Works/Œuvres:

Maydays
Nicholas Nickleby
The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde
The Shape of the Table
Pentecost
Albert Speer

First Performance

Première représentation:

Slovensko Narodno Gledališce Nova Gorica, 25.03.2004
& 03.05.2004
Mejnifest, 7th edition of the European Theatre Convention festival
Mejnifest, 7ème édition du festival de la Convention Théâtrale Européenne

Director/Metteur en scène:

Dusan Jovanovic, 1939

Address/Adresse:

Igriska ulica 3
SI - 1000 Ljubljana
dusan.jovanovic@guest.arnes.si

Publishing House

Maison d'édition:

Nick Hern Books Ltd, 1991

Translations/Traductions:

Romanian/Roumain
Slovenian/Slovène

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 3

Characters/Personnages:

11 men/hommes
4 women/femmes

Original language

Langue originale:

English/Anglais

The Shape of the Table*

David Edgar's *The Shape of the Table* displays his usual hard-headed fascination with the detailed processes of politics. The setting is an East capital of an unnamed East European country in the end of 1989. The student revolution is at the gates: Soviet Union is not disposed to intervene and the international media are on the doorstep, ready to transmit any suppression of the demonstrations around the world.

There are two sides: on one side there is an old regime of communists, trade unionists and opportunists and on the other students and intellectuals who want change. In the middle there is Viktor Spassov, who sought the new dawn in the 1960s, but was overcome by mixture of Soviet tanks and local stooges...

David Edgar in this thoughtful play shows how revolution can be accomplished partly through negotiation; he is asking whether a new order will genuinely arise or whether it too will be compromised by power, economic uncertainty and its own naivete. A play argues there are no fairy tale happy-endings in politics.

The Shape of the Table de David Edgar expose l'habituelle fascination de l'auteur pour les processus politiques. Le décor est celui d'une capitale de l'Est dans un pays d'Europe de l'Est innommé vers la fin de 1989. La révolution estudiantine est aux portes: l'Union soviétique n'est pas disposée à intervenir et les médias internationaux sont sur le seuil, prêt à diffuser au monde toute répression de manifestations.

Il y a deux côtés: le premier, un vieux régime de communistes, syndicalistes et opportunistes et le deuxième, des étudiants et intellectuels qui veulent des changements. Au milieu se trouve Viktor Spasov, qui cherchant une nouvelle aube dans les années 60 fut vaincu par une coalition de chars soviétiques et de laquais locaux.

David Edgar montre, dans cette œuvre réfléchie, comment la révolution peut s'accomplir partiellement par des négociations. Il demande si un ordre nouveau peut naître vraiment ou s'il sera aussi compromis par les incertitudes économiques et politiques et par sa propre naïveté. Cette pièce soutient qu'il n'y a pas de contes de fée qui finisse bien en politique.

*PART OF THE "SELIMOVIC" TRYPIC/PARTIE DU TRYPHIQUE « SELIMOVIC »

The shape of the Table



David Edgar

Address/Adresse:

261 Mary St
Balsall Heath
UK - Birmingham B12 9RW
Tel.: +44.121.4406046
davidedgar@blueyonder.co.uk

Works/Œuvres:

Maydays
Nicholas Nickleby
The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde
The Shape of the Table
Pentecost
Albert Speer

First Performance

Première représentation:

Göteborgs Stadsteater
14.11.2003
&
Slovensko Narodno Gledališce Nova Gorica, 02.05.2004
Mejnifest, 7th edition of the European Theatre Convention festival
Mejnifest, 7ème édition du festival de la Convention Théâtrale Européenne

Director/Metteur en scène:

Jasenko Selimovic, 1958

Address/Adresse:

Göteborgs Stadsteatern
Box 5094
Johannebergsgatan 1
SE - 40222 Göteborg
Tel.: +46.31.615111
Fax: + 46.31.615114
E-mail: jasenko.selimovic@stadsteatern.goteborg.se

Translations/Traductions:

In many languages/dans de nombreuses langues
Swedish/Suèdois (Per Lysander:
E-mail: per.lysander@draminst.se)

Acts/Actes: 2

Characters/Personnages:

20 men/hommes
10 women/femmes

Fångarnas dilemma*

The Prisoner's Dilemma

The play is the last one in a trilogy about the new world order, and disorder, after the collapse of the Soviet Union, the two first being *The Shape of the Table* and *Pentecost*. Here Western ideals and political aims are confronted with a new type of political chaos and ethnic confrontations as the result of old states falling apart.

La pièce est la troisième d'une trilogie (les deux premières pièces sont *The Shape of the Table* et *Pentecost*) sur l'ordre et le désordre du nouveau monde après la chute de l'Union soviétique. Ici, les idéaux occidentaux et les buts politiques sont confrontés à un nouveau type de chaos politique et des confrontations ethniques résultant de la déchéance des vieilles nations.

*PART OF THE "SELIMOVIC" TRYPIC/PARTIE DU TRYPHIQUE « SELIMOVIC »

Fångarnas dilemma



photo © Luis Castilla

Juan Alberto SalvaTierra

1978

Address/Adresse:

Calle Hermosilla, 1. 1° D
ES - 29013 Málaga
Tel.: +34.627.331060
E-mail: salvatierra1978@hotmail.com

First Performance

Première représentation:

Teatro Central Sevilla
08.10.2003
&
Slovensko Narodno Gledališče Nova Gorica, 03.05.2004
Mejnifest, 7th edition of the European Theatre Convention festival
Mejnifest, 7ème édition du festival de la Convention Théâtrale Européenne

Director/Metteur en scène:

Julio Fraga, 1966

Address/Adresse:

Plaza de la Mata, 18. Estudio.
E - 41003. Sevilla
Tel.: +34.606.215675
E-mail: juliofraga2002@hotmail.com
<http://www.escena.ya.com/jfkluxe>

Publishing House

Maison d'édition:

Centro de Documentación Teatral
Junta de Andalucía
Consejería de Cultura
Tel.: +34.95.5037300

Awards/Prix:

VII Miguel Romero Esteo award
Prix VII Miguel Romero Esteo

Scenes/Scènes: 18

Characters/Personnages:

6 men/hommes

Original language

Langue originale:

Spanish/Espagnol

El Rey de Algeciras*

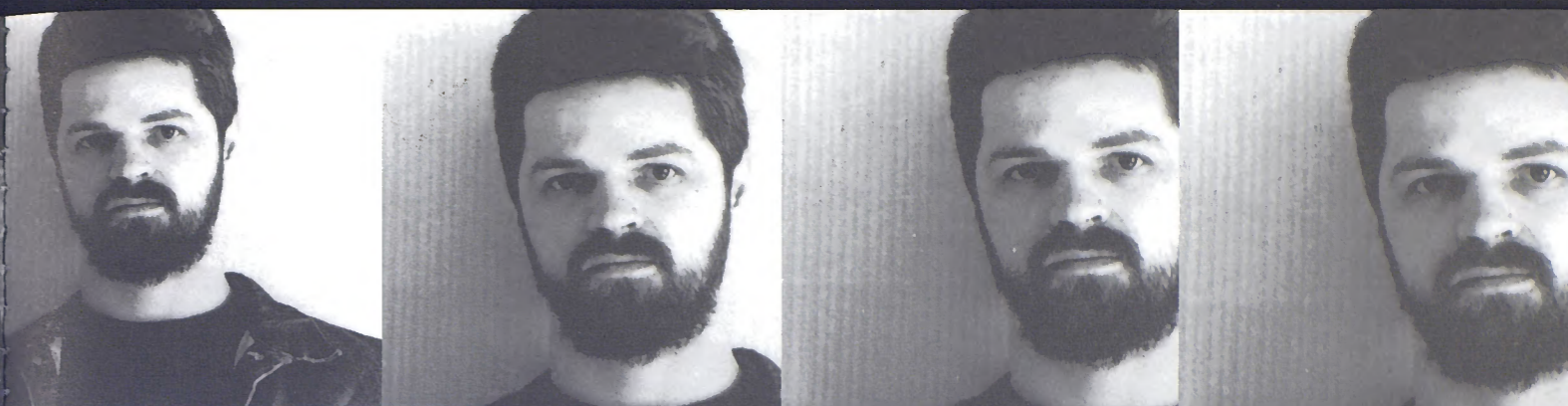
The King of Algeciras • Le Roi d'Algeciras

The play deals with the hard situation of the immigrants at the "door of Europe": Algeciras. Moors, dealers, immigrants from Eastern Europe, corrupt policemen and prostitutes, create an incredible world. All of them inhabit a climax of humour and violence, awaiting for the visit of the King of Spain, their "saviour", who at the last minute goes on his way, without meeting them.

Cette pièce traite de la situation difficile des immigrés à « la porte de l'Europe » : Algeciras. Musulmans, dealers, immigrés de l'Europe de l'Est, policiers corrompus et prostituées créent un monde incroyable. Tous sont pris dans un pic d'humour et de violence, en attendant de la visite du roi d'Espagne, leur « sauveur » qui, au dernier moment, passe son chemin sans les rencontrer.

*PART OF THE "SELIMOVIC" TRYP TIC/PARTIE DU TRYP TIQUE « SELIMOVIC »

El Rey de Algeciras



Jrečko Fišer

1953

Address/Adresse:

c/o Slovensko Narodno Gledališče
Trg E. Kardelja 5
SI - 5000 Nova Gorica
Tel.: +386.5.3352202
E-mail: srecko.fiser@sng-ng.si

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

Prihodnje, odhodnje (Become, Bygone)

Musical/Théâtre musical:

Lucija in Ambrozij (Lucy and Ambrose)

Children's play/Théâtre pour enfants:

Vonj poljskega zajca (Wild Hare Perfume)

Adaptation:

Tistega lepega dne (That Lovely Day)

First Performance

Première représentation:

Slovensko Narodno Gledališče Nova Gorica
22.10.2004

Director/Metteur en scène:

Janusz Kica, 1957

Address/Adresse:

Nord Str.2
DE - 58452 Witten
Mobile/GSM: +49.172.2174770

Parts/Parties: 10

Characters/Personnages:

15 actors & actresses,
+ walk-ons/
15 comédiens & comédiennes,
+ figurants

Original language

Langue originale:

Slovenian/Slovène

Premirje*

The Truce

1945 : war is over. Survivors of Nazi concentration camps in Poland are returning home to the South via the Soviet Union. The journey, mostly by train, is long, almost never-ending; due to traffic problems and whims of Soviet military authority it takes long turns into directions quite opposite from the wished one. Ex-inmates, indelibly scarred by the lager experience, encounter lands and people that are themselves bearing unhealed war wounds. The atrocious past seems to be definitely behind, yet keeps rising to the surface at every moment; and the future seems so far ahead that it is at times doubtful whether it has anything to do with reality at all. It is called home; but does home still exist? And even if it does, materially, will it still be home? Seeds of life are beginning to germinate in the lands and minds: what will their wild vitality grow into? The land that *The Truce* explores is in-between in all senses of the word. Geographic: being stranded in unknown lands, where it is unclear whether one is nearing the supposed goal at all; historic: living a time of interval when one world has ended and another has not yet begun; ideological: being torn between history and utopia, between total cynicism of experience and optimism of vision; artistic: being spread between the drive to remember and testify and the wish of salutary oblivion. The main plot of the play is based on the novel-travelogue *La tregua* by Primo Levi. To organise the book's experiential narration into a compact dramatic form, the author selected and re-wrote its bizarre, macabre, moving, funny travel episodes and intertwined them with a number of quotations and paraphrases, from the European literary heritage. These are used somehow as particles of plasma running through the consciousnesses of people in-between and at the same time as referential space that should articulate Levi's material as a kind of psychogram of individual but also civilizing experience.

1945 : la guerre est finie ; les survivants de camp de concentration nazi en Pologne retournent chez eux vers le sud par l'Union Soviétique. Le voyage qui s'effectue principalement en train est presque interminable ; dus à des problèmes de circulation et aux lubies de l'autorité militaire soviétique, ils font de longs détours vers des directions complètement opposées à celles souhaitées. Les ex-codétenus marqués à vie par cette terrible expérience, découvrent des pays et des gens qui portent eux-mêmes les blessures inguérissables de la guerre. Le passé atroce, qui semble être définitivement en arrière, ressurgit à chaque moment et le futur semble être si loin devant qu'il est parfois douteux qu'il ait quelque chose de commun avec la réalité. C'est ce qui s'appelle le chez-soi ; mais le chez-soi, existe-t-il encore ? Et même s'il existe, matériellement, sera-t-il encore un foyer ? Les germes de vie commencent à se répandre dans les pays et dans les âmes : que va devenir cette vitalité sauvage ? Le pays que *Premirje* explore est un intermédiaire dans tous les sens du mot. Géographique : être en rade dans des pays inconnus où il n'est pas clair si l'on approche du but. Historique : vivre un temps intermédiaire où un monde est fini et l'autre n'a pas encore commencé. Idéologique : être déchiré entre l'histoire et l'utopie, entre le cynisme total de l'expérience et l'optimisme de la vision ; artistique : être écartelé entre le besoin de se souvenir et de témoigner et le désir de l'oubli salutaire. La pièce est basée sur le récit de voyage *La Tregua* de Primo Levi. Pour parvenir à une forme dramatique dense, l'auteur a choisi et réécrit les épisodes de ces voyages étranges, sombres, émouvants et drôles, et les a entremêlés avec nombre de citations et de paraphrases issues de l'héritage littéraire européen. Elles sont comme des particules de plasma coulant à travers les consciences des gens dans ce monde intermédiaire et en même temps comme un espace référentiel qui doit articuler l'apport de Levi comme une sorte de psychogramme d'une expérience individuelle mais aussi civilisatrice.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE
PART OF THE "IMMIGRATED CULTURES AND CULTURES OF MEDITERRANEAN AND ADRIATIC EUROPE" PROJECT
PARTIE DU PROJET « CULTURES IMMIGRÉES ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'ADRIATIQUE »

Premirje

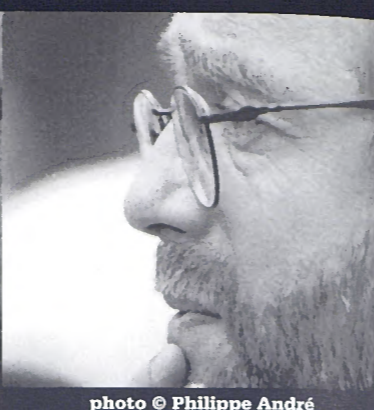


photo © Philippe André



Matéi Visniec

1956

Address/Adresse:

10 rue Watteau
FR - 75013 Paris
Tel./Fax: +33.1.47073189
Mobile/GSM: +33.6.19660598

Works/Cœuvres:

Trois Nuits avec Madox (1995)
Les Partitions frauduleuses suivi de petit boulot pour vieux clown (1995), Du Pain plein les poches (1995), Théâtre Décomposé ou l'homme poubelle (1996), Les Chevaux à la fenêtre (1996), Paparazzi ou la chronique d'un lever de soleil avorté (1996), L'Histoire des ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort (1996), Le Dernier Godot (1996), Lettre aux arbres et aux nuages (1997), Du Sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre en Bosnie (1997), Comment pourrais-je être un oiseau? (1997), Petit boulot pour vieux clown (1998), L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux (2000), Le Roi, le rat et le fou du roi (2002), Attention aux vieilles dames rongées par la solitude (2004)

First Performance

Première représentation:
Teatrul National Craiova
10.2004

Director/Metteur en scène:

Serban Puiu, 1969

Translation/Traduction:

Romanian/Roumain

Scenes/Scènes: 25

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femmes

Original language

Langue originale:
French/Français

Hotel Europa Complet*

We are somewhere in a Central Europe terribly put to test by the last war of the 20th century. A family of refugees come back to their home after many years of errance in other countries. An old man and an old woman; but are they really old or did they get old suddenly after the death of their son and because they had to leave their house, their village, their country?

Anyway, the war is temporarily over. Is it finished or is it suspended? We don't know. Their old country has disappeared and they come back to a country with a different name and with other boarders. The mother and the father come back to their place which has been burnt down. The mother is terribly affected. She cannot even cry, she is tearless. Fortunately the father remains active. He digs holes everywhere, in the forest, in his garden, in his orchard, sometimes he even digs holes on the other side of the boarders. But does he dig holes or wells? We don't know. People think he is crazy but he is not. He is trying to find the remains of his son who has been killed in the surroundings because the mother cannot cry nor mourn the death of her son without a real tomb where would lie his real bones.

Then, a new neighbour of the couple invites the father in his cellar. A cellar full of human bones that the neighbour has found when digging in his own garden. He proposes the father to choose a crane and other bones so as to reconstitute a skeleton and to bury it as his son. Then the mother would mourn and cry as pleased...

In parallel to this story of an impossible mourning, the play takes us to an unknown Western country where an Eastern girl is a hooker. She has been looking for freedom and she finds herself on the streets of Europe under the dictatorship of pimps. This is another form of shame that Eastern Europe has to endure swallowed by the sex market.

The girl will find, herself as well as her way back, but this will induce a terrible pain and a dreadful mourning.

Nous sommes quelque part en Europe centrale terriblement éprouvée par la dernière guerre du XXème siècle. Une famille de réfugiés rentre chez elle, après plusieurs années d'errance à l'étranger. Un vieil homme et une vieille femme. Est-ce qu'ils sont vraiment vieux, ou ont-ils vieilli d'un coup après la mort de leur fils et après avoir été obligés de quitter leur maison, leur village, leur pays ?

De toute façon, la guerre est momentanément arrêtée. Finie ou suspendue ? On ne sait pas. Leur ancien pays a disparu. Ils rentrent dans un pays qui a un autre nom, qui a d'autres frontières.

Le père et la mère rentrent chez eux et trouvent leur maison brûlée. La mère est prostrée, elle ne peut même pas pleurer. Heureusement le père fait face. Il creuse des trous partout, dans la forêt, dans son jardin, dans son verger, parfois il s'aventure même à creuser des trous de l'autre côté de la frontière. Il creuse des trous ou des puits ? Il cherche des os ou de l'eau ? On ne sait pas. Les gens pensent qu'il est fou. Mais non, il cherche des dépouilles de son fils qui a été tué dans les parages. Car la mère ne peut pas pleurer, ne peut pas faire le deuil de son fils, sans pouvoir se recueillir sur une vraie tombe qui contient les vrais ossements.

Bientôt, le nouveau voisin du couple invite le père dans sa cave. Une cave qui est pleine d'ossements humains que le voisin a déterrés lors de ses travaux... Il propose au père de choisir un crâne et d'autres os pour reconstituer un squelette et l'enterrer en tant que dépouille de son fils. Comme ça, la mère pourra enfin faire son deuil et pleurer à volonté... En parallèle avec cette histoire de deuil impossible, la pièce nous transporte dans un pays occidental où une fille de l'Est fait le trottoir... Elle a cherché l'Europe et la liberté, et elle se retrouve sur les trottoirs de l'Europe et sous la dictature de maquereaux. C'est une autre forme de mortification subie par cette Europe de l'Est aspirée par le marché du sexe. La fille va retrouver, elle aussi, le chemin de retour, non sans une profonde douleur qui demandera, elle aussi, un terrible effort de deuil.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE
PART OF THE "IMMIGRATED CULTURES AND CULTURES OF MEDITERRANEAN AND ADRIATIC EUROPE" PROJECT
PARTIE DU PROJET « CULTURES IMMIGRÉES ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'ADRIATIQUE »

Loula Anagnostaki

Address/Adresse:

Kapsali 1
GR - 10674 Athina

Works/Cœuvres:

I poli (1965)
I synanastrofi (1967)
Antonio i To minima (1972)
I Niki (1978)
I kasseta (1983)
O ihos tou oplou (1987)
Diamantia kai blues (1990)
To taxidi makria (1995)
O ouranos katakokkinos (1998)
Se sas pou me akoute (2003)

First Performance

Première représentation:
Piramatiki Skini Thessaloniki
29.10.2004

Director/Metteur en scène:

Sotins Hatzakis

Address/Adresse:

c/o Piramatiki Skini tis Technis
71 odos Amalias
GR - 54640 Thessaloniki

Translations/Traductions:

English/Anglais, French/Français,
German/Allemand,
Spanish/Espagnol, Italian/Italien

Scenes/Scènes: 6

Characters/Personnages:

4 men/hommes
3 women/femme
5 walk-ons/figurants

Original language

Langue originale:
Greek/Grec

I Niki*

The Victory • La Victoire

The Victory is the tragic story of a Greek family that, facing political disorder and most importantly, deep personal wounds, seeks for a better life in Germany.

After the murder of her lover by her older brother, Vaso, a woman around forty, wanting desperately to escape from an unbearable reality and her tormenting feelings of guilt, drags her family, her old mother, her younger brother, Nikos, and her step-daughter to Germany. The foreign land provides them with a double opportunity: improved living conditions but basically a refuge that will protect the family from its bloody, murderous fate and help them to avoid another human loss.

The family is obliged to face a hard reality as it lives at the margin of the German community and deals everyday with social isolation. The dictatorship back in Greece affects, also, their new reality: in the factory that Nikos works, the Greek workers are constantly threatened, there are spies among them and political assassinations happen. Two Greeks, members of a revolutionary group arrive, determined to find the traitor between the Greek workers.

The culmination of the action takes place on the day that all the family is gathered to celebrate the engagement of Nikos to a German girl. The two revolutionists intrude. In the end, there is a general unrest and Nikos gets stabbed by accident.

The three women are left alone once again with nowhere to turn to anymore.

La victoire est l'histoire tragique d'une famille grecque qui, pour fuir l'instabilité politique et guérir des blessures profondes, émigre en Allemagne pour chercher une vie meilleure.

Vasso, une femme de quarante ans, dont l'amant a été assassiné par Thanassis, le frère aîné de Vasso, voulant fuir une situation sociale étouffante et aussi ses propres remords, émigre en Allemagne avec toute sa famille : sa vieille mère, son frère cadet, Nicos, et sa belle-fille. Elle espère qu'en Allemagne, la famille échappera à son destin sanglant.

La famille vit en marge de la société allemande, dans l'isolement social. La situation politique en Grèce a aussi une influence sur la vie des émigrés : il y a parmi les ouvriers grecs, des mouchards, et aussi des assassinats politiques.

Deux Grecs, membres d'un groupe révolutionnaire, arrivent, bien décidés à trouver qui parmi les ouvriers grecs est le mouchard et soupçonnant Thymios, un ami de Nicos, ils lui demandent de se dénoncer.

L'action arrive à son point culminant lors d'une réunion familiale, où l'on fête les fiançailles de Nicos avec une jeune allemande. Les deux révolutionnaires viennent à la maison. Une rixe s'ensuit, durant laquelle Nicos est, par erreur, poignardé.

Les trois femmes restent seules et trouvent refuge dans la mémoire.

*COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE (RE-CREATION/RE-CRÉATION)
PART OF THE "IMMIGRATED CULTURES AND CULTURES OF MEDITERRANEAN AND ADRIATIC EUROPE" PROJECT
PARTIE DU PROJET « CULTURES IMMIGRÉES ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'ADRIATIQUE »

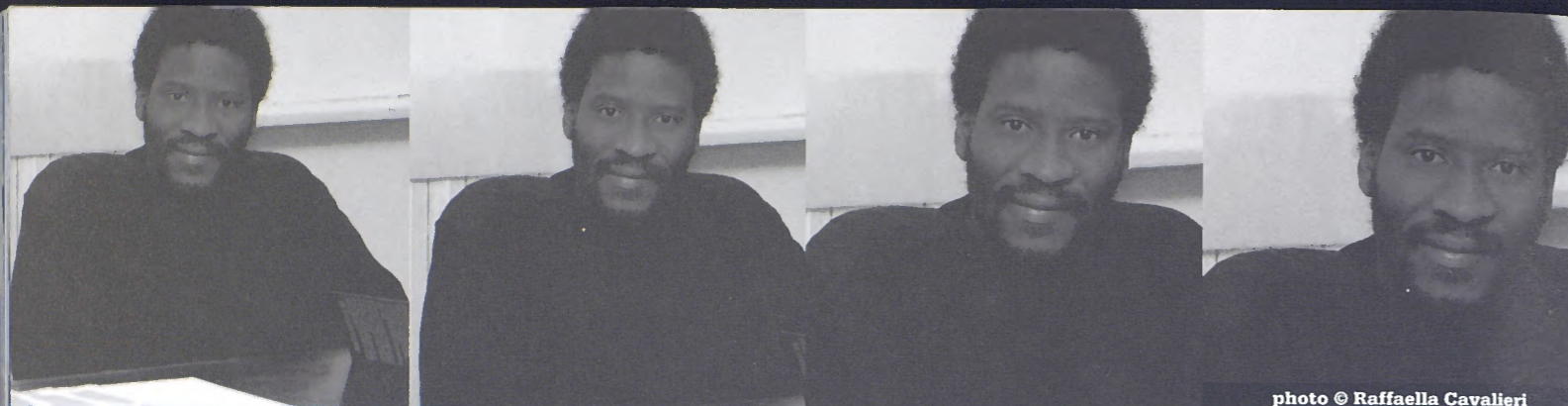


photo © Raffaella Cavaleri



Jadelin Mabiala Gangbo

1976

Address/Adresse:

Via Porrettana 106
IT - 40135 Bologna
Tel.: +39.349.0631614
E-mail: soconomo@libero.it

First Performance

Première représentation:
Centro Teatrale Bresciano
10.2004

Director/Metteur en scène:

Abderrahim El Hadiri

Act/Acte: 1

Characters/Personnages:

4 men/hommes
4 women/femmes

Original language

Langue originale:
Italian/Italien

Rometta e Giulio*

A re-interpretation of the original Shakespearean tragedy coloured by highly characteristic writing, half-way between archaisms and linguistic innovations. This writing is visible even in the merging of the character's names. Amid characters that are stripped bare, the noble Tibalda, Paridena and the Nun Mercutia, who Giulio calls "my crazy nun", Tonino, the trivial editor and Giulio's friend Baldassà; the restless author insinuates among these minimized characters, spies and talks to them.

U ne ré-interprétation de la tragédie shakespearienne, déformée par une écriture très singulière, entre archaïsmes et inventions linguistiques qui sont visibles y compris à travers la confusion et l'interpénétration entre les noms des personnages. Parmi des personnages réduits au minimum - les nobles Tibalda et Paridena et Sœur Mercutia, que Giulio appelle « ma folle de nonne », l'éditeur trivial Tonino et Baldassà l'ami de Giulio - l'auteur s'insère à son tour et, tourmenté, épie ses personnages et leur parle.

*** COMMISSIONED BY THE ETC/COMMANDE DE LA CTE
PART OF THE "IMMIGRATED CULTURES AND CULTURES OF MEDITERRANEAN AND
ADRIATIC EUROPE" PROJECT
PARTIE DU PROJET « CULTURES IMMIGRÉES ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE ET
DE L'ADRIATIQUE »**

Jeligmann, Larsen, Nielsen

Address/Adresse:

261 Mary St
Balsall Heath
UK - Birmingham B12 9RW
Tel.: +44.121.4406046

First Performance

Première représentation:
St Wilfrid's Primary School,
Calverton, Nottinghamshire
24.09.2003

&
Slovensko Narodno Gledališče Nova
Gorica,
06.05.2004

Mejnifest, 7th edition of the
European Theatre Convention
festival

Mejnifest, 7ème édition du festival
de la Convention Théâtrale
Européenne

Director/Metteur en scène:

Andrew Breakwell

Address/Adresse:

Nottingham Playhouse
Wellington Circus
UK - Nottingham NG15AF
Tel.: +44.115.9474361
Fax: +44.115.9799546
E-mail: andrewb@nottinghamplayh
ouse.co.uk

Publishing House

Maison d'édition:
Harlekin Theaterverlag
Volker Quandt
Wilhelmstr.103
DE - 72074 Tübingen
Tel./Fax: +49.70.7123858
E-mail: volker.quandt@t-online.de

Translations/Traductions:

English/Anglais, German/Allemand,
Swedish/Suédois

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme

Original language

Langue originale:
Danish/Danois

Mohammed

The play tells the story of the Roshan family's turbulent history in Iran, where they were persecuted by pro-Khomeini soldiers, and forced to flee the country as refugees in order to avoid their 11-year-old son Mohammed being conscripted as a child soldier to fight for Khomeini's army. Flash-backs and re-enactments show us how they managed to overcome separation and reunite in England after many months apart.

Although settled in England when the play starts, father of the family Reza Roshan is still finding it difficult to adjust to his new surroundings. In particular, he is not happy with Mohammed's school. He is convinced that his son was forced to eat pork by his teacher on a school outing, even though it is against the family's Islamic beliefs. The purpose of their visit to the school where the performance is taking place is to find out whether Mohammed would be better off there.

However, during the action, Reza's wife Maryam confides to the pupils that the teacher did not force Mohammed to eat pork at all. Some of the English children were teasing him because he had different food, and Maryam allowed him to have the sausage sandwich to help him fit in with the others. But how can she tell this to Reza, when he is so convinced that she would never betray Islamic principles by choice?

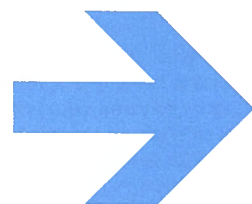
Eventually, and with the help of the audience, Maryam does tell her husband the truth. He is furious; he has not been in England nearly as long as his wife, and finds it harder to see the dilemma faced by parents who want their children to be accepted in a western school, but who still wish to observe their religious customs.

The play ends with Reza asking the children in the audience if Mohammed could attend their school, without having to eat food containing pork. When the children say he could, Reza's last line is "I give you my Mohammed".

La pièce raconte l'histoire mouvementée de la famille Roshan en Iran qui persécutée par les factions pro-Khomeiny, est obligée de s'enfuir pour éviter à leur fils de 11 ans, Mohammed, d'être enrôlé comme enfant soldat dans les troupes de Khomeiny. Flash-back et reconstitution nous montrent comment ils sont parvenus à surmonter la séparation et être à nouveau réunis en Angleterre après quelques mois.

Bien qu'installés en Angleterre lorsque la pièce débute, le père de famille, Reza Roschan éprouve encore des difficultés à s'ajuster à son nouvel environnement. Plus particulièrement, il n'est pas content de l'école de Mohammed. Il est convaincu que son fils a été forcé de manger du porc lors d'une excursion avec l'école, bien que ce soit contraire aux principes musulmans familiaux. La raison de leur visite - où se déroule la pièce - est de trouver si Mohammed ne devrait pas quitter cette école.

Cependant, au cours de la scène, l'épouse de Reza, Myriam confie aux élèves que l'instituteur n'a pas du tout forcé Mohammed à manger du porc. Comme certains écoliers anglais se moquaient de lui à cause de sa différence dans son alimentation, Myriam l'a autorisé à prendre un sandwich à la saucisse pour l'aider à se fondre parmi les autres. Mais comment peut-elle le dire à Reza alors qu'il est convaincu qu'elle ne pourrait jamais trahir par choix les principes de l'Islam ? Finalement, avec l'aide du public, Myriam dit la vérité à son mari. Il est furieux : il n'est pas en Angleterre depuis aussi longtemps que sa femme et il trouve plus difficile de voir le dilemme auquel font face les parents qui veulent que leurs enfants soient acceptés dans des écoles occidentales, mais désireux de conserver leur habitudes religieuses. La pièce se termine par l'interrogation de Myriam demandant aux enfants si Mohammed pourrait venir dans leur école même sans manger de nourriture contenant du porc. Les enfants acquiescent, la dernière réplique de Reza est : « Je vous donne mon Mohammed ».



ETC ACTIVITIES

Created in 1988, the **European Theatre Convention (ETC)** is an association which represents 36 theatre companies and their artists in 20 European countries. ETC aims to foster the *exchange of ideas, individuals and productions* in order to improve inter-cultural knowledge. This results in a real and important **European network of cooperation in the field of performing arts.**

PUBLIC OF EUROPEAN THEATRES

The programme, launched in 1998 to celebrate ETC's 10th anniversary, offers a **standing invitation** to any season ticket holder or member of any theatre to attend any productions during the year free of charge (a special membership card is issued and it is a compulsory prior reservation). Through its 36 theatres, ETC has created a bridge between some **4 million spectators** as well as the **1st European network of theatre-goers.**

The programme of each theatre is published in September of every year in a special catalogue which is available at: <http://www.etc-centre.org>

NEW EUROPEAN THEATRE PROGRAMME

A summary of the most outstanding European plays is published every two years and distributed free of charge all over Europe. This publication is designed to **promote European languages** through the writing of new plays. At the same time, it attempts to promote existing texts and create the right conditions for stimulating the writing of new plays, their circulation and their production. A reading committee, composed of critics, directors and dramaturgs selects and reviews the most recently written and staged drama, in 34 countries. This very useful exercise results in the publication of summaries covering **133 new plays.** It contains indications on existing translations, addresses of authors, producers and directors as well as other relevant information.

CENTRE FOR YOUNG DIRECTORS

Located in France, this well equipped and spacious residence under the auspices of the ETC offers young European directors the possibility to participate in several **educational activities** such as seminars, meetings and workshops.

WORKSHOPS

Workshops are organised for young actors, directors and writers offering them an opportunity to **perfect their knowledge** of the theatre and a chance to **display their potential talent.**

EXHIBITION

A photographic exhibition on the most outstanding productions of the theatres of the Convention is currently **traveling in Europe.**

THEATRES OF EUROPE: MIRROR OF REFUGEE

POPULATIONS

This transnational cooperation project supported by the EU in the framework of **Culture 2000** has been launched in April 2002 and will be concluded in November 2004. Its aim is to create productions of new performances of newly written plays on the theme of refugees; coproductions, workshops and colloquia have formed the core of this project. Famous authors like Jorge Semprun, Sergi Belbel, Matei Visniec, Loula Anagnostaki have been writing new plays on the immigration, on the refugee topic or on the theme of the exiles. These plays have been produced by theatre members of the ETC and were for most created in May 2004 in Nova Gorica in Slovenia.

ETC'S FESTIVAL

Every 2 years, one member is appointed to take a lead role in organising ETC's Festival. Each festival has a different theme, for example **Eastern Europe** (1989 St Etienne); **Immigrant Culture** (1992 Bologna); **Writing Today** (1995 Luxembourg); **North/South Dialogue** (1997 Stockholm) and **European Scenes** (1999 Nice); **Eurothalia** in 2002 in Bratislava (Slovakia); **Mej(ni)fest** in 2004 in Nova Gorica (Slovenia). ETC also co-produces the Wiesbaden Biennale in Germany and contributes to other international festivals.

STAFF EXCHANGES

ETC offers all technical, administrative and artistic personnel from member theatres the opportunity to **exchange know-how and professional skills** during a one-month period.

PERFORMANCES EXCHANGES

ETC offers the opportunity to **express styles and artistic points of view** which is enriching not only for the public but also for theatre professionals as well. So when a theatre invites a performance from another member theatre, a special grant is given to contribute to the transportation and translations costs.

INFORMATION

The on-line monthly **newsletter**, offers the ETC members the possibility to follow regularly the development of their activities inside the network, to give insights of their own working programmes to their colleagues and to access relevant European information on theatre.

The **website** regularly updated and hosted by Teatro Stabile di Bologna, member of the ETC since long years, offers to a larger audience links to all the members and offers the possibility to download printable versions of various ETC publications (collections of plays, reports of conferences, season programmes and so on..)

<http://www.etc-centre.org>



ACTIVITÉS DE LA CTE

Créée en 1988, la **Convention Théâtrale européenne (CTE)** est une association regroupant 36 grandes institutions de production théâtrale dans 20 pays d'Europe. Elle a pour but de favoriser les échanges d'idées, d'hommes et de spectacles. Elle contribue ainsi à parfaire la connaissance culturelle de chacun en œuvrant à la constitution d'un véritable et important **réseau européen de coopération théâtrale**.

PUBLIC DES THÉÂTRES EUROPÉENS

Ce programme lancé en 1998 afin de célébrer le 10ème anniversaire de la CTE permet d'offrir aux abonnés une **invitation permanente** dans les 36 théâtres adhérents de la CTE. Chaque spectateur le désirant pourra ainsi voir au cours de la saison tous les spectacles présentés par l'ensemble des théâtres adhérents (une carte de membre est à la disposition des spectateurs ; la réservation préalable est obligatoire). 36 théâtres tissent ainsi des liens entre **4 millions de spectateurs**, créant le **1er Réseau de Public européen**. Le programme des théâtres est publié chaque année (en septembre) dans une brochure spécifique, disponible sur : <http://www.etc-centre.org>

PROGRAMME SUR LA NOUVELLE ÉCRITURE THÉÂTRALE

Tous les 2 ans, une publication des synopsis des meilleures pièces européennes est distribuée gratuitement à travers toute l'Europe. Cette publication permet de **promouvoir les langues d'Europe** à travers leur vecteur le plus vivant : le théâtre en écriture.

Cette brochure est destinée à favoriser la diffusion et la circulation des textes existants et leur représentation scénique. La sélection est faite par un comité de lecture indépendant composé de critiques, de metteurs en scène, de dramaturges qui répertorient et sélectionnent - dans 34 pays - l'écriture dramaturgique et scénique. Ce recueil présente les synopsis de **133 nouvelles pièces**, de nombreux renseignements sur les autres œuvres des auteurs ainsi que des indications sur les traductions existantes, adresses d'auteurs, de producteurs, de metteurs en scène, etc...

CENTRE DE LA JEUNE MISE EN SCÈNE

Cette résidence située en France à Pélussin, qui offre des locaux agréables et très bien équipés, fonctionne sous l'égide de la CTE et propose des **activités dédiées à l'éducation**. Elle peut également accueillir des séminaires, des stages, des réunions et des ateliers pour jeunes metteurs en scène.

LES ATELIERS

Des ateliers pour jeunes comédiens, metteurs en scène ou auteurs sont organisés régulièrement et offrent la possibilité de **perfectionner les connaissances** et de **révéler de nouveaux talents**.

EXPOSITION

Une exposition de photographies des plus belles productions des théâtres de la Convention est actuellement **en tournée dans toute l'Europe**.

THÉÂTRES D'EUROPE : MIROIR DES POPULATIONS RÉFUGIÉES

Soutenu par la Commission européenne dans le cadre de **Culture 2000**, ce projet de coopération transnationale a été lancé en avril 2002 et verra sa conclusion en novembre 2004. Il a contribué à l'écriture de plus de dix nouvelles pièces sur le sujet et à leur mise en scène, ainsi que la création de diverses autres coproductions, des ateliers, des colloques et d'autres actions d'envergure. Des auteurs aussi renommés que Jorge Semprun, Sergi Belbel, Matei Visniec, Loula Anagnostaki ont écrit de nouvelles pièces sur le thème de l'immigration, des réfugiés ou des exilés. Ces pièces ont été produites par des théâtres membres de la CTE qui pour la plupart ont été créés en mai 2004 à Nova Gorica en Slovénie.

FESTIVAL DE LA CTE

Tous les 2 ans, un membre du réseau organise le festival de la CTE sur un thème particulier : **L'Europe de l'Est** en 1989 à Saint-Étienne, **la Culture immigrée** en 1992 à Bologne, **Écrire aujourd'hui** en 1995 à Luxembourg, **Dialogue Nord-Sud** en 1997 à Stockholm, **Scènes d'Europe** en 1999 à Nice, **Eurothalia** en 2002 à Bratislava (Slovaquie), **Mej(ni)fest** en 2004 à Nova Gorica (Slovénie). La CTE est également présente en tant que coproductrice dans des festivals internationaux comme la Biennale de Wiesbaden (Allemagne) et d'autres festivals internationaux.

LES ÉCHANGES DE PERSONNEL

La CTE offre la possibilité à tous les personnels techniques, artistiques et administratifs des théâtres membres de **s'enrichir de techniques différentes** et d'échanger leurs expériences professionnelles dans un autre théâtre de la CTE et ce, pendant une période d'un mois.

LES ÉCHANGES DE SPECTACLES

La CTE offre grâce à la circulation des spectacles, la possibilité de **confronter les styles et les points de vues artistiques**. Cette pratique permet d'élargir l'éventail des choix artistiques et d'enrichir le champ de réflexion du public mais également des professionnels du théâtre. Ainsi, quand un théâtre invite un spectacle d'un autre membre, une aide financière est apportée par la CTE pour les frais de transport et de traduction.

INFORMATIONS

La **lettre d'information** mensuelle mise en ligne permet aux membres de la CTE de suivre régulièrement le développement de leurs activités au sein du réseau et de donner un aperçu de leurs propres activités à leurs collègues et de prendre connaissance d'information d'intérêt européen sur le théâtre. Le **site web** mis à jour et hébergé par le Teatro Stabile di Bologna, membre de la CTE depuis de longues années, offre au grand public des liens vers tous les théâtres membres et la possibilité de télécharger en format imprimable les différentes publications de la CTE (recueils des pièces, rapport des séminaires, programmes saison etc)

<http://www.etc-centre.org>



MEMBERS/MEMBRES

AUSTRIA/AUTRICHE

Stadtheater Klagenfurt

Theaterplatz 4
OS - 9020 Klagenfurt
Tel.: +43.463.552660
Fax: +43.463.55266724
URL: <http://www.stadtheater-klagenfurt.at>
E-mail: m.haderlap@stadtheater-klagenfurt.at
Director/Directeur: Dietmar Pflegerl

BELGIUM/BELGIQUE

Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles

115, boulevard Jacquain
BE - 1000 Bruxelles
Tel.: +32.2.2034155
Fax: +32.2.2032895
E-mail: theatrenational@theatrenational.be
URL: <http://www.theatrenational.be>
Artistic Director/Directeur artistique: Jean-Louis Collinet
Exec. Director/Adm. déléguée: Myriam van Roosbroeck

CROATIA/CROATIE

Hrvatsko Narodno Kazaliste

Trg Gaje Bulata 1
HK - 21000 Split
Tel.: +385.21.360.789
Fax: +385.21.361.260
E-mail: hkn-split@st.tel.hr
URL: <http://www.hnk-split.hr>
General director/Directeur général: Milan Strlijc
Director/Directeur: Nenni Delmestre
Hrvatsko Narodno Kazaliste Ivan pl. Zajc Rijeka
Uljarska 1
HK - 51000 Rijeka
Tel.: +385.51.355900
Fax: +385.51.212600
E-mail: zajc@hkn-zajc.hr
URL: <http://www.hnk-zajc.hr>
General director/Directeur général: Mani Gotovac

DENMARK/DANEMARK

Det Kongelige Teater

Tordenskjoldsgade 8
PO box 2185
DK - 1017 Kobenhaven K
Tel.: +45.33.696933
Fax: +45.33.696525
E-mail: admin@kgl-teater.dk
Artistic Director/Directeur artistique: Mikkel Harder Munch-Hansen

FINLAND/FINLANDE

Helsingin Kaupunginteatteri

Ensi Linja 2
FI - 00530 Helsinki
Tel.: +358.9.39401
Fax: +358.9.3940244
E-mail: asko.sarkola@hkt.fi
URL: <http://www.hkt.fi>
Artistic Director/Directeur artistique: Asko Sarkola

FRANCE

Centre Dramatique National - Comédie de Saint-Etienne

7, avenue Emile Loubet
FR - 42000 Saint-Etienne
Tel.: +33.4.77250124
Fax: +33.4.77419634
E-mail: comedie.de.saint-etienne@wanadoo.fr
URL: <http://www.comedie-st-etienne.fr>
Directors/Directeurs: Jean-Claude Berrutti & François Rancillac
Théâtre National de Chaillot

1, place du Trocadéro
BP 1007-16
FR - 75781 Paris cedex 16
Tel.: +33.1.53653100
Fax: +33.1.47550800
E-mail: info@theatre-chaillot.fr
URL: <http://www.theatre-chaillot.fr>
Artistic director/Directeur artistique: Ariel Goldenberg

Théâtre National de Nice

Promenade des Arts
FR - 06300 Nice
Tel.: +33.4.93139090
Fax: +33.4.93137960
E-mail: s.ginefri@theatredenice.org
Artistic Director/Directeur artistique: Daniel Benoin
Administrative director/Directeur administratif: Jean Lebeau

GEORGIA/GEORGIE

Théâtre Roustaveli

17 Avenue Roustaveli
GE - 380008 Tbilissi
Tel.: +995.32.996373
Fax: +995.32.998587
E-mail: rustaveli.theatre@access.sanet.ge
Artistic Director/Directeur artistique: Robert Sturua
Executive director/Directeur exécutif: George Thévzadzé

GREECE/GRÈCE

Piramatiki Skini tis Technis - Théâtre Amalia

71 Odos Amalias
GR - 54640 Thessaloniki
Tel.: +30.2310.821483
Fax: +30.2310.860708
E-mail: efinikif@otenet.gr
Artistic Director/Directeur artistique: Nikiforos Papandréou
Ethniko Theatro tis Ellados

Agiou Konstantinou 24-26
GR - 104 37 Athina
Tel.: +30.210.5288100
Fax: +30.210.5225037
E-mail: reply@n-t.gr
URL: <http://www.n-t.gr>
Artistic Director/Directeur artistique: Nikos Kourkoulos
Deputy Artistic Director/Directeur artistique adjoint: Kostas Tsianos



MEMBERS/MEMBRES

GERMANY/ALLEMAGNE

Hessisches Staatstheater Wiesbaden

Christian -Zais Str.3
DE - 65189 Wiesbaden
Tel.: +49.611.132264
Fax: +49.611.132244
URL: <http://www.staatstheater-wiesbaden.de>
E-mail: intendanz@staatstheater-wiesbaden.de
Director/Directeur: Manfred Beilharz

Schauspielhannover

Prinzenstraße 9
DE - 30159 Hannover
Tel.: +49.511.99992022
Fax: +49.511.99992901/03
E-mail: oliver.beckmann@schauspielhaus-hannover.de
URL: <http://www.staatstheater-hannover.com>
Director/Directeur: Wilfried Schulz

Thalia Theater Hamburg

Alstertor
DE - 20095 Hamburg
Tel.: +49.40.328140
Fax: +49.40.32814102
URL: <http://www.thalia-theater.de>
Director/Directeur: Ulrich Khuon

Schauspielhaus Bochum

Königsallee 15
DE - 44723 Bochum
Tel.: +49.234.3333194
Fax: +49.234.3333119
E-mail: schauspielhaus@bochum.de
URL: <http://www.schauspielhausbochum.de>
Director/Directeur: Matthias Hartmann

HUNGARY/HONGRIE

Kaposvar Csiky Gergely Theatre

Rakoczi Tér
HU - 7400 Kaposvar
Tel.: +36-82-52 84 50
Fax: 36-82-52 84 61
E-mail: commedia@elender.hu
URL: <http://www.igm.hu/csiky>
Artistic Directors/Directeurs artistiques: Laszlo Babarczy & Tamas Ascher

IRELAND/IRLANDE

Abbey Theatre

26 Lower Abbey Street
IR - Dublin 1
Tel.: +353.1.8872200
Fax: +353.1.8746507
E-mail: brianjackson@abbeytheatre.ie
URL: <http://www.abbeytheatre.ie>
Directors/Directeurs: Brian Jackson & Ben Barnes

ITALY/ITALIE

Teatro Stabile di Torino

Via Rossini, 12
IT - 10124 Torino
Tel.: +39.011.5169411
Fax: +39.011.5169410
E-mail: carrera@teatrostabiletorino.it
URL: <http://www.teatrostabiletorino.it>
President/Président: Agostino Re Rebaudengo
Directeur artistique/Directeur artistique: Valter le Moli

Arena del Sole

Teatro Stabile di Bologna - Nuova Scena, Arena del Sole
Via Indipendenza, 44
IT - 40121 Bologna
Tel.: +39.051.2910911
Fax: +39.051.239588
E-mail: info@arenadelsole.it
URL: <http://www.arenadelsole.it>
Director/Directeur: Paolo Cacchioli

Centro Teatrale Bresciano

Contrada delle Bassiche, 32
IT - 25122 Brescia
Tel.: +39.030.2928616
Fax: +39.030.293181
E-mail: info@ctbteatrostabile.it
Artistic director/Directeur artistique: Cesare Lievi

LITHUANIA/LITUANIE

Lietuvos Nacionalinis Dramos Teatras

Gedimino pr. 4
LT - 2600 Vilnius
Tel.: +370.52.619672
Fax: +370.52.620051
E-mail: adas@teatras.lt
URL: <http://www.teatras.lt>
Artistic Director/Directeur artistique: Egmontas Jansonas

LUXEMBOURG

Théâtre des Capucins

Place du Théâtre, 9
LU - 2613 Luxembourg
Tel.: +352.47964054
Fax: +352.465065
E-mail: molinger@vdl.lu
Director/Directeur: Marc Olinger
Théâtre d'Esch
11, rue Pasteur
LU - 4276 Esch-sur-Alzette
Tel.: +352.547383480
Fax: +352.542896
E-mail: tpn@villeesch.lu
URL: <http://www.esch.lu/theatre>
Director/Directeur: Philippe Noesen

NORWAY/NORVÈGE

Det Norske Teatret

Kristian IV's gt.8
NO - 0164 Oslo
Tel.: +47.22.473800
Fax: +47.22.415304
E-mail: astrid@detnorsketeatret.no
URL: <http://www.detnorsketeatret.no>
Director/Directeur: Vidar Sandem

Den Nationale Scene

Engen 1
Postbox 78 sentrum
NO - 5803 Bergen
Tel.: +47.55.549700
Fax: +47.55.549790
E-mail: morten.borgersen@den-nationale-scene.no
URL: <http://www.den-nationale-scene.no>
Artistic Director/Directeur artistique: Morten Borgersen



MEMBERS/MEMBRES

ROMANIA/ROUMANIE

Teatrul National de Craiova

A. I Cuza 11a
RO - Craiova 1100
Tel.: +40.251.416942
Fax: +40.251.414150/418.352
E-mail: tnc@tnc.rdscv.ro
Director/Directeur: Mircea Cornisteanu
Executive director/Directeur executif: Ilarian Stefanescu

SLOVAKIA/SLOVAQUIE

Slovenske Narodne Divadlo

Gorkeho 4
SK - 81586 Bratislava
Tel.: +421.2.54412848
Fax: +421.2.54412841
E-mail: snd@snd.sk
Artistic Director/Directeur artistique: Juraj Slezacek
General Manager/Directeur général: Dusan Jamrich

SLOVENIA/SLOVÈNIE

Slovensko Narodno Gledalisce Drama

Erjavceva 1
SI - 1000 Ljubljana
Tel.: +386.1.2521462
Fax: +386.1.2523885
E-mail: sngdrama@sngdrama-lj.si
URL: <http://www.sngdrama-lj.si>
General Manager and Artistic Director/ Directeur général & artistique: Janez Pipan
Slovensko Dramsko Gledalisce
Trg E. Kardelja 5
SI - 5000 Nova Gorica
Tel.: +386.5.3352200
Fax: +386.5.302 12 70
E-mail: primoz.bebler@pdg-ng.si
URL: <http://www.pdg-ng.si>
Artistic Director/Directeur artistique: Primoz Bebler
Manager Director/Directeur administratif: Sergij Pelhan

SPAIN/ESPAGNE

Teatre Nacional de Catalunya

Plaça de les Arts, 1
ES - 08013 Barcelona
Tel.: +34.93.3065702
Fax: +34.93.3065703
E-mail: epiella@tnc.es
URL: <http://www.tnc.es>
Director/Directeur: Domènec Reixach
Centro Dramatico Nacional
c/Tamayo y Baus, 4
ES - 28004 Madrid
Tel.: +34.91.5237071
Fax: +34.91.5320113
E-mail: cdn@inaem.mcu.es
URL: <http://www.inaem.mcu.es>

Centro Andaluz de Teatro

San Luis 37
ES - 41003 Sevilla
Tel.: +34.95.5037300
Fax: +34.95.5037342
E-mail: cat.epgpc@juntadeandalucia.es
Artistic director/Directeur artistique: Emilio Hernandez

SWEDEN/SUÈDE

Göteborgs Stadsteater

Box 5094
Johannebergsgatan 1
SE - 40222 Göteborg
Tel.: +46.31.615111
Fax: +46.31.615114
E-mail: jasenko.selimovic@stadsteatern.goteborg.se
URL: <http://www.stadsteatern.goteborg.se>
Artistic director/Directeur artistique: Jasenko Selimovic

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

Nottingham Playhouse

Wellington Circus
UK - Nottingham NG15AF
Tel.: +44.115.9474361
Fax: +44.115.9799546
E-mail: brendaf@nottinghamplayhouse.co.uk
URL: <http://www.nottinghamplayhouse.co.uk>
Artistic Director/Directeur artistique: Giles Croft
Chief Executive/Directeur administratif: Stephanie Sirt

BOARD OF ADMINISTRATORS CONSEIL D'ADMINISTRATION

President/Président:

Daniel Benoin

Vice-presidents/Vice-Présidents:

Domènec Reixach & Dusan Jamrich

General Secretary/Secrétaire général:

Ulrich Khuon

Treasurer/Trésorier:

Marc Olinger

In charge of special missions/Chargés des missions:

Giles Croft, Emilio Hernandez, Jasenko Selimovic

Deputy/Suppléant:

Paolo Cacchioli

CTE - ETC

General Delegate/Déléguée générale:

Patricia Canellis
20, boulevard Lemonnier
BE - 1000 Bruxelles
Tel.: +32.475.652855
Fax: +32.2.7347062
URL: <http://www.etc-centre.org>
E-mail: delegate@etc-centre.org

Project manager/Responsable de projet:

Mariane Cosserat
E-mail: project1@etc-centre.org

ALPHABETICAL LIST OF AUTHORS LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

A	Horvat Sebastijan	p. 140
Ábele Inga	Hurford Richard	p. 168
Akakpo Gustave		
Anagnostaki Loula		p. 71, 187
Andonovski Venko		p. 58
Asmussen Peter		p. 40
Axelsson Majgull		p. 155
B		
Bambusek Miroslav		p. 37
Bärfuss Lukas		p. 158
Basovic Almir		p. 24
Bauersima Igor		p. 159
Bean Richard		p. 171
Belbel Sergi		p. 177
Bon François		p. 52
Bosnjak Elvis		p. 33
Bugadze Lasha		p. 60
C		
Caspanello Agatino		p. 93
Costa Gomes Luisa		p. 117
Crudu Dimitru		p. 122
D		
De Buysser Pieter		p. 20
Debroux Thierry		p. 19
Dimou Akis		p. 70
Dobrevá Yana		p. 30
Dragounskaia Ksenia		p. 129
Durnenkov Mikhail		p. 128
Durnenkov Viatcheslav		p. 128
Durnez Eric		p. 18
E		
Edgar David		p. 182, 183
Eiras Pedro		p. 118
Enia Davide		p. 94
Escalada Julio		p. 146
F		
Fannin Hilary		p. 86
Feehily Stella		p. 87
Feriancová Vanda		p. 138
Fink Enrico		p. 92
Fiser Srecko		p. 185
Fosse Jon		p. 110
G		
Galceran Jordi		p. 145
Gerritsen Esther		p. 104
Gundars Lauris		p. 97
H		
Hamvai Kornél		p. 76
Handke Peter		p. 13
Händl Klaus		p. 14
Hay Janos		p. 74
Helminger Nico		p. 101
Hertmans Stefan		p. 21
I		
Iliev Konstantin		p. 29
Iliopoulos Yorgos		p. 72
J		
Jokela Juha		p. 49
Jonke Gert		p. 12
Jónsson Bjarni		p. 80
Jurkåns Jānis		p. 96
K		
Kater Fritz		p. 63, 64
Kivirähk Andrus		p. 45
Kourotchikine Maxime		p. 131
Kowal Irena		p. 163
L		
Lambdas Lympsioulis Yannis		p. 181
Larsen Bo		p. 189
Lennuk Urmas		p. 44, 46
Levinsky René		p. 36
Lievi Cesare		p. 90
Link André		p. 100
Loe Erlend		p. 108
Loher Dea		p. 67
Lörinczy Attila		p. 175
M		
Mabiala Gangbo Jadelin		p. 188
Maes Jean-Paul		p. 176
Maliti-Franova Eva		p. 137
Malpeli Andrea		p. 91
Markovich Milena		p. 134
Mathews Aidan		p. 84
Matjasec Natasa		p. 140
Melquiot Fabrice		p. 53
Mestres i Emilio Albert		p. 144
Mitrovic Nina		p. 32
Modzelewski Marek		p. 112
Montelius Martina		p. 152
Montero David		p. 148
Muno Claudine		p. 102
N		
Ndiaye Marie		p. 55
Nejdana Neda		p. 165
Nelega Alina		p. 123
Nielsen Elsebeth		p. 189
Novarina Valère		p. 54
O		
O'Brien Eugene		p. 88
O'Rowe Mark		p. 85
Olyslaegers Jeroen		p. 17
Ómarsdóttir Kristin		p. 81
P		
Papazov Boyan		p. 28
Paris Larisa		p. 162
Pascual Itziar		p. 147
Pavcek Sasa		p. 141
Pavlac Peter		p. 136
Peltola Sirku		p. 50
Petras Armin		p. 180
Pires Jacinto Lucas		p. 116
Pogrebinskaya Aleksandra		p. 164
Pollesch René		p. 66
Presniakov Oleg		p. 130
Presniakov Vladimir		p. 130
Pruchniewski Marek		p. 113
R		
Rådström Niklas		p. 154
Rijnders Gerardjan		p. 106
Rubio Sergio		p. 149
S		
Saalbach Astrid		p. 42
Salvaterra Juan Alberto		p. 184
Schimmelpfenning Roland		p. 68
Seligman Peter		p. 189
Semprun Jorge		p. 174
Sigurjónsson Hávar		p. 79
Simonarson Olafur Haukur		p. 78
Slobodzianek Tadeusz		p. 114
Sovagovic Filip		p. 179
Spiró György		p. 75
Svensson Lucas		p. 153
Syha Ulrike		p. 62
T		
Tamminen Leena		p. 48
Teigen Lene Therese		p. 109
Topcic Zlatko		p. 25
V		
Van Wetter Laurent		p. 16
Vidic Ivan		p. 34
Vieira Mendes José Maria		p. 119
Viripaev Ivan		p. 127
Visniec Matei		p. 186
Vizki Morti		p. 41
Volánková Iva		p. 38
Von Düffel John		p. 65
Vorojbit Natalia		p. 126
W		
Way Charles		p. 170
Williams Roy		p. 169
Wittenbols Peer		p. 105
Z		
Zupancic Matjaz		p. 142

ORDER FORM/BON DE COMMANDE

To receive a free copy of the book, please complete the form below and send it to the ETC address:

Pour recevoir un exemplaire du livre, veuillez compléter ce formulaire et l'envoyer à l'adresse de la CTE :

Last Name/Nom: _____
 First Name/Prénom: _____
 Function/Fonction: _____
 Organisation: _____
 Address/Adresse: _____

 Post code/Code postal: _____
 City and Country/Ville et Pays: _____
 Office Phone/Tél. bureau: _____
 Fax: _____
 Mobile/GSM: _____
 E-mail: _____



European Theatre Convention
Convention Théâtrale Européenne
 20 boulevard Lemonnier
 BE - 1000 Bruxelles
 Fax: +32.2.7347062
 E-mail: delegate@etc-centre.org
 URL: <http://www.etc-centre.org>



Realisation and coordination
Réalisation et coordination
Patricia Canellis

Graphic design
Conception graphique
UrbanGrafiks

Printed in Brussels
Imprimé à Bruxelles
July/Juillet 2004

Special Thanks to
Remerciements
Giles Croft

for his availability and support/pour sa disponibilité et son soutien

Mariane Cosserat

for the corrections/pour les corrections

Sarah Françoise & Angela Clump

for their translations/pour leurs traductions

Nezha Haffou

for her help and work/pour son aide et son travail

Carola Hannusch

for her coordination on Switzerland, Germany and Austria/ pour la coordination de la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche

Chantal Boiron

for her helpful contacts with Bulgaria, Russia and Poland/ pour ses précieux contacts avec la Bulgarie, la Russie et la Pologne



Education and Culture

Culture 2000